Le projet de loi Mazeaud au conseil des ministres

au Laos?

février 1973, et la formation, avril 1974, du gouvernement

105 est sorti de la guerre d'In-

le Cambodge. Un compromis

partie de Vientiane »), la gau-ie (le Front patriotique ou athet-Lao) et des neutralistes, ix-mêmes divisés en deux imps. Le prince Souvanna Phou-

a a joué un rôle fondamental :

est autour du premier ministre l'ont pu négocier et, dans une

rtaine mesure, travalller en-

mble, des forces politiques et ilitaires n'ayant ni ta même

éologie ni la même vision de

Depuis plus d'un an, le Pathet-

ao n'a cessé de marquer des pints de façon pacifique. Ses

stachements policiers et mili-

aires vivent sans difficultés à ouang-Prahang et à Vientlane, organisent avec l' autre

rmée » des patroulles mixtes

e conseil politique de coalition, ni définit un quelque sorte les ases de l'aution du cabinet, a

dopté un programme inspiré

es theses de la gauche, que le

ouvernement a approuvé en fillet 1974. La longue maladie,

an dernier, da prévaler ministre 2 eréé un vidé à Vientiane, sans

our autant mettre en peril la palition. En avril, entin, le roi

- ationale, comme le réclamait le

. Divers incidents ont copendant

iontré que l'équilibre politique : tait fragile. En décembre 1974.

ient main-forte.

unil. une grenade a tué, à

Bean Om, frère du prince Oum, le grand féedal du

ad, et un des directeurs de la ue nationale, membre d'une de familie de droite et beau-

de M. Kamphai Abbay, mi-stre de la santé. Une grenade et tes escarmouches neuvent

a provoquer une crise poli-Déjà, le premier ministre litiplie ses consultations, et la

seu court de la démission de

Sisouk Na Champassak, neveu prince Boun Oum, et ministre

ia défense, et du ministre des

Conforté par les victoires de ses

thet-Lao estime peut-être le

ment venu d'avancer quelques

ms. Mais il est trop tôt encore ur affirmer qu'il veut sérieuse-mt grignoter le territoire tenu

r la « partie de Vientiane ». Il

dejà marque tant de points,

'it est assuré de la victoire aux ctions de 1976. Il a, d'autre

rt su s'attirer les bonnes gra-

s des dirigeants thallandais, qui.

alistes, ont compris, alors que

guerilla se renforce dans leur

vs. qu'il valait micux s'adapter

e vivre sons l'ombrelle améri-

la nouvelle Indochine plutôt

in des Sannanikone.

150 10

31115

embre du puissant

athet Las.

dissous l'anvienne Assemblée

// avenir du royaume.

🧵 étê réalisé entre la droite (la

. .

ENINSULE INDOOR Le sport défini comme ssistons à la me obligation nationale n Asie du Sud-b LIRE PAGE 24



Directeur : Jacques Fauvet

Au Maroc

a renforcé l'image

orientée

vers le tiers-monde

M. Giscard d'Estaing e rega-

gnė Paris mardi soir 6 mai,

après une visite officielle de quatre jours eu Maroc. Il s'est

employé pendant son sejour à

renforcer l'image d'une poli-tique française orientée vers le

tiers-monde, les pays arabes et le bassin méditerranéen. Le

communiqué commun annonce

que le roi Hassan II se rendra

en visite officielle en France

De notre envoyé spécial

Le président de la République a commenté ces discussions au cours d'une conférence de presse tenue à midi trente dans le patio de la résidence de l'ambassadeur de France, Interrogé tout d'abord par un journaliste marocain sur la position française à l'égard du Saharis espagnol, M. Giscard d'Estaing a rappelé que la France avait voté aux Nations unies, le 13 décembre dernier, la résolution présentée par le Maroc en vue de saisir la Cour internationale de justice de La Haye.

(Lire la suite page 4.)

DANIEL JUNQUA.

fustice de La Have.

Le président de la République

LA POLITIQUE FRANÇAISE EN MÉDITERRANÉE

Lattembourg, 18 tr.; Narvégz, 2,75 tr.; P. 8,85 tl.; Partogal, 11 esc.; Suède, 2 kr.; 0,90 tr.; C.S.A., 65 cts.; Yengostavie, 10

Farti des abonnaments page 22 5, RUE DES TTALIENS 75627 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris nº 63572

Tel. : 770-91-29

LES MUTATIONS EN INDOCHINE

# e comité militaire de Saigon invite tous les Vietnamiens à participer à la reconstruction du pays lenaces sur la paix

Le comité militaire qui administre Saigon a présidé, mercredi 7 mai, une granda manifestation populaire pour fêter la « victoire de la révolution ». Le présidant de ce comité, le générai Tran Van Tra, a déclaré que tous les Vietnamians sans distinction de race, da religion et d'opinion politique étalent invités à participer à la reconstruc tion nationale, et que les étrangers qui voulaient « sincèrement investi Depuis les accords de paix du au Vietnam » seront protégés

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Au Cambodge, le second convol de personnes réfuglées à l'ambassada de Frence à Phnom-Penh se trouvait, semble-t-il, mar credi matin, à Sisophon; à environ 50 kilomètres de la frontière. Contrairement à la position adoptée à Salgon, Radio-Phnom-Penh a déclaré mercredi : « Nous n'evons pas besoin de l'aide des étran

gers. Nous ne voulons pas être sous les ordres d'étrangers. Il nous faut maintenant faire disparaître tous les vestiges de l'ancien régime. La radio a précisé : « Notre peuple est maître dans les villes et les provinces, mais d'autres, les citoyens de Phnom-Penh, qu ont été victimes da l'impérialisme, participent à notre campagne de production au côté de le population des régions libérées. » Cette phrase confirme les informations selon lesquelles la plupart de deux millions d'habitants de la capitale et d'autres villes ont été évacués et sont employes à des travaux des champs.

Plusieurs réfugiés s'étant déjà largement exprimés dans la presse, è la radio et à la télévision depuis leur retour à Paris, nous publions ci-dessous le premier reportage de Patrice de Beer, qui a fait partie du premier groupe des parsonnes évacuées, sur son voyage de Phnom-Penh à la frontière thallandaise.

#### CARNET DE ROUTE de Phnom-Penh à la frontière thailandaise

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

Frontière thallandaise. — Il terr qu'elles n'appréciaient guère laurs fallu un peu plus de trois journées et une nuit de camion pour franchir les 402 kilomètres sol, alors que M. Khieu Samphan pour franchir les 402 kilomètres sol, alors que M. Khieu Samphan leur avait solennellement demandé de quitter le pays il 5 a trois mois. (Le Monde du sant; mais qui nous a permis de traversèr des « zones libérées » depuis longtemps, et des régions de français avaient republisé aux desnières heures de mombre de Français avaient republisées aux desnières heures de français avaient republisées aux desnières heures de mombre de Français avaient republisées aux desnières heures de français avaient republisées aux desnières heures de français avaient fait attentions de français avaient fait attentions de français avaient fait attentions de français avaient republisées aux desnières heures de français avaient fait attentions de français que fait avait solennellement de fait la guerre qui a ravage le Cam-bodge pendant plus de cinq ans.

Cest au petit jour in mercredi
30 avril, à 6 heures, que, précédé
d'une jeep transportant le viceprésident du commandement militaire de la ville de PhuomPenh, chargé des affaires des
étrangers, et suivi d'un véhicule
de Tavitaillement, le convoi de
vingt-cinq camions a quitté l'ambassade de France. Piusieurs
jours d'intenses négociations
avaient précédé ce moment attendu par tous. Les cinq cents
premières personnes étaient évapremières personnes étaient éva-cuées, à raison d'une vingtaine par véhicule. La décision avait été annoncée le 27 avril, après que les autorités révolutionnaires errord définitionent évalutionnaires

est termines au profit de la auche. Peu après, en janvier ine mutinerie à Ban-Houel-Sai tanifestations populaires out été urement réprimées par l'armée FABRICIANE En outre, la situation FABRICIANE : le point de vue de la anque mendiale l'ayant empré, contre la volonté du VETEMA qui a relancé l'inflation. que les autornes revolutionnaires eurent définitiement écarté toute idée de départ par avior. Elles voulaient à la fois organiser elles-mêmes ce départ par leurs pro-pres moyens, sans la moindre as-sistance de l'extérieur, et mon-

Il y s trente ans, le 8 mai 1945, à 2 h. 41 du matin, dans un présu d'école de Reima, le général Jodi, chef du bureau des opérations du grand état-major allemand. apposait sa signature eu bas de l'acte consacrant la capitulation allemande, en pro; sence du commandant suprême des forces alliées de l'Ouest, le général Eisenhower. Vingi-quaire houres plus tard, dans la nuit da 8 au 8, la même cérémonie se déroulait à Berlin, et c'est le maréchal Keitel, chef du baut commandement de l'armée allemande, assisté de l'amiral von Frideburg pour la marine et du général Stumpf pour l'aviation, qui signait cette fois la capitulation entre les mains du maréchal Joukov. représentant le veinqueur soviétique, ntouré du maréchal de l'air Sir Arthur Tedder, delégue d'Eisenhower, du général Speatz commandant en chef de l'aviation

américaine, et du général de Lattre de

Tassigny, commandant le In armée fran-

Peu de gens avaient fait atten-tion à cet appel, de même que nombre de Français avaient re-fusé d'utiliser l'avion militaire Transall mis à leur disposition à

la fin de mars par les autorités françaises.: ils n'étalent pas prèts, ils n'y croyaient pas. Certains accusaient Paris de couardise, voire de « colusion avec les

(Lire la suite page 3.)

çaise. La seconde guerre mondiale était

dn IIIº Reich avait été précedée; depuis la mort d'Hitler dans le bunker de la chancellerie an cœur de Berlin, de plusieurs teutatives allemandes pour obteuir des armistices séparés et partiels avec les Auglo-Américains. Le grand amiral Dönitz, désigné par le dictateur comme son successeur, evait constitué à Hambourg un gouvernement provisoire et s'efforçait da négocier la repli vers l'ouest de la plus grande partie de ses dernières troupes, afin qu'elles ne tombent pas aux mains des Soviétiques. Mais si des grincements se faisaient déjà entendre dans l'alliance, du moins les Américains, les Soviétiques et leurs partensires étaient-lis d'accord pour abattre et dépecer ensemble l'Allemagne comme ils l'evaient été pour la combattre.

Ce sont ces épisodes décisifs et historiques

#### LES MANŒUVRES NATIONALES M. Giscard d'Estaing ont fait apparaître d'une diplomatie un nouvel équilibre stratégique

M. Valèry Giscard d'Estaing préside, ce mercredi 7 mei, au camp de Mourmelon (Marne), une cérémonie nocturne, qui marque la fin des manœuvres militaires et la trentième anniversaire de le victoire. Sept mille hommes et deux cents véhicules blindés seront rassemblés sept mille nommes et deux cents venicules blindes seront ressembles, cette occasion, devant le chef de l'Etat, qui passera les troupes en revue et a'adressera, ensulte, à effes. Une veillée, sur le thàme de la victoire de mai 1945, sera télévisée à 22 heures sur 7F 1. Cette cérémonie militaire coincide avec la fin des manœuvres

netionales, MANAT-75, qui avaient commencé le 22 evril, sous l'autorité du général d'armée aérienne François Maurin, chel d'état-major des armées, et qui ont permis d'étudier divers problèmes : la mobilité et le transport des torces, le transfart entre des régiments da la détense opérationnelle du territoire et ceux des forces de manœuvre, le retour urgent de certaines unités d'outre-mer, le protection du tratic maritime en Méditerranée et les déplacements de réfugiés sur des exes routiers nécessaires ; d'autre part la progression des

Les axercices, dans l'est de la France, de l'armée de terre et de l'armée de l'air, ainsi que les manœuvres navales en Méditerrenée et Rabat. — C'est la dernière journée du séjour au Marce de M. Giscard d'Estaing qui a revêtu le caractère le plus politique. Le président de la République et le souverain chérifien ont eu mardi matin un entretien en tête à tête d'une heure et quart su palais royal de Rabat. Ils ont ensuite été rejoints par leurs principaux collaborateurs: du côté français, MM. Sauvagnargnes, Ségard, et l'ambassadeur de França, M. Jean-Bernard Raimond; du côté marocain, le premier ministre, M. Ahmed Osman, les quatre ministres d'Etat (affaires étrangères, coopération, culture et information) et le ministre du commerce et de l'industrie. en Atlantique ont été l'occesion, pour le commandement, de mettre é l'épreuve les plans de défanse dans ces régions du territoire natio-nal, compte tenu du rééquilibre de la stretégie Irançaise, qui s'opère entre le front européen et le bassin médite

Dans quelques semaine, la corvette de lutte anti-sous-marine Aconit quittera Toulon pour Brest, et ce déplacement, s'il amorca la redéploiament des torces navales françaises entre le Méditerranée et l'Atlantique, qui dolt durer un an environ, lliustre eussi un rééquilibre de la stratégie eccepté par la chef de l'Etat en conseil de défense et Inspiré de ce qu'avait déjà euggéré, de son côté, son prédécesseur à l'Elysée, Georges Pompidou, peu de temps evant sa grandes lignes d'un dessein straté-gique qui tend à privilégier une région du monde - la Méditerranée - où le diplomatie française estime avoir une action plus positive à Jouer. M. Valery Glecaro d'Estaing a voolu que son choix solt largement connu et, après l'axposé en conseil de défense du chet d'état-

mejor de la merine, l'amirat Albert

Joire-Noulens, la président de la

République a fait consigner ses directives d's n's un communiqué

publié le 18 décembre 1974.

A l'époque, la décision - atten nevales entre Brest et Toulon était apparue comme davantage dictée par des considérations de circonstances, en particuller par la réou-verture prochaine, le 5 juin, du canal de Suez, par le volonté de respecter la nécessité de rééquilibrer le potentiel industriel et logistique de la ile région meritime (Brest) que le développement des forces sousmarines stratégiques tendait à surcharger, Depuis, d'autres faits sont intervenus, et, si le chef de l'Etat n'en de sa causerie • au coin du feu » sur le thème de la sécurité, les discussions de la France avec ses elliés stiantiques et, notamment, avec la République i è d é r e i s d'Allemagne, portent la marque d'une conception plus globala des orientations prede la stratégie natio

JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 9.)

il fallait

**PLON** 

La capitulation du III° Reich

LA FIN DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE EN EUROPE

Le reddition générale et sans conditions

qu'évoque Pierre Miquel, historien, egrègé de l'Université, à l'occasion du trentième anniversaire de la capitulation allemande. Et en France, que se passlait-il pendant ca temps-là ? Les commissaires de la République, nommes par de Gaulle, evaient réussi depuis la libération, neuf mois plus tôt. à se saisir du pouvoir en prevince, tandis que le géneral prenait la tête de la France. Ainsi evait été évitée l'occupation militaire du pays par les armées américaine et anglaise, prèvue pour six mois ou un an par le président Roosevelt, et en vue de laque un organisme special, l'AMGOT, evait été constitué. Si la souveraineté et l'indépendance nationales evalent bien été affirmées « en sommet », à Paris, la prise du pouvoir réel dans tout la pays avait été l'affaire de ces qualques hommes dont Charles-Louis Foulon retrace l'ection dans un livre qui vient de paralire, « la Ponvoir en provi à la Libération », que commente Paul

# LA LIBÉRATION EN PROVINCE Le jeu du pouvoir et de la nécessité

par PAUL GILLET

On se souvient que Jean Moulin écrivait à de Gautie, en mai 1945 : « il s'agit pour vous de prendre le pouvoir contre les Allemands contre Vichy, contre Giraud et peut-être contre les alliés. =

Lorsque l'heure fut venue, Giraud avait été éliminé, non sans quelque mai, de la compéddon. Les Allemands soutenaient. Vichy comme la corde le pendu. La corde coupée, le pendu s'étala : R était tout à fait mort. L'effondrement total, absolu, de l'Etat français combiait les voux des gaullistes. A part quelques manatures au sommet vite éven-tées, l'administration vichyste ne donnerait guère de fil à retordre. Restalent les alliés, et, de façon plus

C'est dans net espace que le leu allait se jouer. C'est entre ces

subtile la Résistance.

#### L'EFFONDREMENT

# La ruée vers les vainqueurs de l'Ouest

par PIERRE MIQUEL

de l'Allemagne. Et pourtant quatre longs mois seraient encore

Au début de l'année 1945, les uécessaires pour venir à bout de Allies étaient partout aux portes la resistance des nazis, au prix,

#### AU JOUR LE JOUR LA BOUCLE

Hier l'Algérie, demain la Tunisie, et aujourd'hui le Maroc : les visites de M. Giscard d'Estaing aux pays du Maghreb et l'accuell qu'on y réserve au représentant de la France peuvent redonner de l'espoir à ceux qui n'avaient plus foi en la Méditerranée pour venir tra-

réconciliation des peuples. Le président de la Répu-

trole partenaires que gisait le pou

voir, comme un jouet ebandonné

(Lire la suite page 11.)

Qui le ramasserait le premier ?

blique a conseillé aux Français du Maroc de rester là-bas : ils ont adopté le pays où ils travaillent, et ce pays est prêt d les adopter. La boucle sera bouclée le jour où toute la France adontera ceux qui traversent la

railler chez nous, BERNARD CHAPUIS. de part et d'autre, de centaines de millers de victimes inutiles.

On u'ignorait pas, du côté des Allies, qu'il feudrait combature les Allemands jusqu'au bout, jusqu'à l'anéantissement physique de Hitler. N'avaient-ils pas reussi incroyablement - à « stabiliser » les fronts à la fin de 1944 et même à lancer des offensives dans les Ardennes et au nord de l'Alsace, engageant dans ces opérations quelque quarante divisions fortement armées ?

A l'Est, même désir de prolonger la guerre, de s'accrocher au

(Lire la suita page 10.)

#### DE PLADepula plusieurs jours, l'armée rolutionnaire lance de petites taques au carrefour routier de da-Phonkoune, entre Vientiane Louang-Prabang. Elle s'en end, semble-t-ll, moins à l'ar-SOLD Propose elle même qu'axx bandes armées » du général to Vang Pao, qui n'ent jamais è dissoutes et qui ont, dans le ssé, été mises sur pied et finanes par la C.I.A., tandia que les recenaires thailandais lour prê-

# vivre sans la patrie

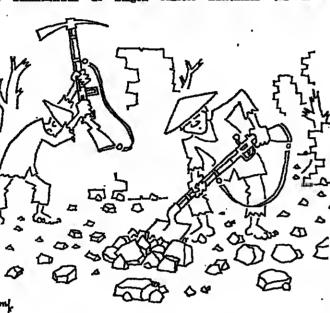
le dire

# La population de Saigon a fêté la « victoire de la révolution »

Le G.R.P. invite tous les Vietnamiens à participer à la reconstruction nationale

Les habitants de Saigon ont accueilli, ce mercredi 7 mai. les chefs de l'armée de libération et le gouvernement revolutionnaire. Une semane exactement après la prise de le capitale sud-viennamienne. la population a été invitée à fêter la « victoire de la revolution ».

Le général Tran Van Tra et les onze membres du comité militatre administratif de Saigon



(Dessin de KONK.)

(le Monde du mardi 6 mai) ont présidé une manifestation en pré-sence d'une foule considérable. Selon Radio-Libération, captée à Hongkonk, le message du général

#### LES FORCES RÉVOLUTIONNAIRES OCCUPENT DIX ILES DE L'ARCHIPEL DES PARACELS

Belgrade (A.P.). — Citant des e sources dignes de joi », l'agence yougoslave Tanyoug a annoncé, mardi 6 mai, qu'entre le 14 et le 29 avril, les forces du G.R.P. ont occupé dix fles de l'archipel des Spralley (Paracels), après avoir « éliminé » les garnisons saigon

Les Spratley, que revendiquent non seulement les Vietnamiens, mais aussi la Chine, Formose, les Philippines et la Malaisie, se trouvent à 500 kilomètres environ au sud des Philippines, à 1 500 kilomètres environ de la Chine et à 500 kilomètres environ du Vietnam

[Les 19 at 20 jauvier 1974, le gou veroement de M. Thieu euroyalt trois cents fusillers marins sur les iles Paracets, Cont Pékin et Sulgon se disputaient la souveraineté Cepui iongtemps. Après uvoir été repoussées par l'aviation et la marine chinoises (pour Pékiu ces lles porteut le uou C'îles Hsisha), les troupes sucvictnamiennes tentaleut à nouveau et saus succès de se redéployer dan l'ambinel le 31 janvier. Une déclars raremper le 31 janvier. One determine tion da ministère Ces affaires étran-gères de la Chine populaire affirmait le 4 février 1974 que, « sur l'intégrité territoriale et la souveraiueté de la Chlue (sur ces tles), la position en gouvernement chinois est ferme et numuahia n. Il reste que, pour nanol et les révolutionnaires du Sue, le Cossier n'est pas fermé et que, eu principe, Ces négociations Cevraleus avoir lieu avec ire Chinois.)

#### A travers le monde

Chili

 LA JUNTE a annoncé mardi
 6 mul que l'Etat devenait le propriétaire légitime des blens propriétaire légitime des hiere appartenant à trois partis politiques de gauche interdits depuis la prise du pouvoir par les militaires en septembre 1973. — (Reuler.)

#### Espagno

• UN GARDE CIVIL a été assassiné le mardi 6 mai à Guernica. C'est le troisième meurtre de policier dans le Pays basque depuis le début de cette année. On annonce d'au-tre part que cinquante-cinq personnes ont été arrêtées dans le Guipuzcoa et en Biscaye depuis la proclamation de l'état d'exception le 25 avril dernier. (A.F.P.)

#### Portugal

LE PARTI COMMUNISTE ET LE PARTI SOCIALISTE SE sont prononcés à l'issue de leur rencontre iu lundi 5 mai en faveur d'une « coopération pour la défense des libertés et des conquêtes réalisées depuis le 25 avril 1974, en particulier en ce qui concerne les natio-nalisations et lea mesures de niste révolu-réforme agraire ». — (AFP.) Révolution.

protéges par le gouvernement), sévere punition entin pour les créactionnaires » qui continnent à servir les étrangers pour ren-verser le nouveau régime révolu-tionnaire. Le chef du comité tionnaire. Le chef du comité militaire administratif a également salué la réussite de « l'oj-jensive Ho-Chi-Minh » da batallle de Saigon), qui a permis de remporter une victoire totale sur e la guerre d'invasion américaine ». A l'Issue de la manifestation, de nombreux slogans, tel que « Vivernam! », ont été scandés par la foule.

Selon Radio-Libération, la vie normale a repris à Saigon ; les liaisons téléphoniques intérieures ont été rétablles ; en revanche, les communications avec le monde exentérieur sont toujours interrom-pues. Le trafic, dans Saigon, est assure par des étudiants, les rues ont été nettoyées des déponilles, des uniformes et vétements militaires abandonnes par les soldats saigonnais dans leur débandade; les marchés regorgent de légumes et de fleurs Enfin, les ouvriers selon la radio, travaillent • sérieu-

Toujours selon Radio-Libération, l'actuelle campagne d'embellis-sement et de nettoyage de Saigon a, notamment, pour but de rendre la ville « digne » dn nom de Ho Chi Minh. Un nouvel ordre administratif et moral est organis ministratif et moral est organise fiévreusement grace à la mobilisation de volontaires, recrutes particulièrement à l'université bouddhiste de Van-Hanh, comme pour avoir toujours ét à la plus à gauche » de la capitale. Ces volontaires font la liaison entre

#### A l'appel du P.C.F.

PRÈS DE SEPT MILLE PERSONNES ONT MANIFESTE A PARIS POUR «CÉLÉBRER LA VICTOIRE

DU PEUPLE VIETNAMIEN »

Répondant à l'appel du parti communiste français pour « célébrer la victoire du peuple victuamien », près de sept mile personues out manifesté, le mardi 6 mai, Csvant l'ambassade en Vietnam en Sue 45, avenue de Villers, à Paris, dont la mission permaneute du Gouver-nement révolutionnaire provisoire avait pris possession la veille. La piupart Ces manifestants por-taleut un céllet rouge à la boutou-ulère, qu'ils ont lancé, à leur pas-sage, en cherchou c'une estrade où araleut pris place les représentants du G.R.P., autourant is chef de la mission permanente, M. Pham Van Ba, aiusi que les délégations Cu parti communiste et de la C.G.T. conduites par MDI. Paul Laurent et Georges Seguy. Au milieu C'une foula importante massée sur les troitoirs, les manifestants out défilé pendant une heure et Cemle, reprenant au chœur le slogan : et scandant : a Bo-Ho-Ro Chi Minh I le Vietnam u gagné! a

Plusieurs centaines de Vietna-miens de Paris ont également pris part an cortège, précédés par des enfants jouant du tambenris, dansaut et brandissant les traditiounelles têtes de dragon. Es devalent ensuite manifester leuc joie et faisant exploser de multiples pétards devant l'Immenble de la mission, où flottait le drapeau rouge et bicu frappe ca l'étoile d'or. Les cerniers rangs eu cortèga étalent formes par des militauts ee la Ligue communiste revolutionnaire et du groupe

miers soins.

A HANOI, le secrétariat du comité central du Parti des travailleurs nord - vietnamiens a publié, mercredi, une directive relative à l'organisation de la fête de la victoire, qui doit avoir lleu dans le courant du mois de mai dans l'ensemble du Vietnam. Selon cette directive, ces célébrations doivent e permettre au peuple, du nord et du sud, d'exprimer son enthousiasme et sa jierté devant la victoire historique remportée par nos jones armées et par notre peuple et de renjorcer sa jot dans la ligne et la direction politiquee du parti ».

D'autre part, le quotidien du parti, Nhan Dan, a publié mardi, en première page, une photo montrant des représentants des montrant des representants des troupes révolutionnaires au siège de la secte caodaiste à Tay-Ninh (à 100 kilomètres au nord-ouest de Saigon). La légende affirme que les e caodaiste ont été luis-séa libres de l'exercice de leur-cetts. La quetidien porti-plussés libres de l'exercice de leur cuite a. Le quotidien nord-viet-namien, ainsi que Quan Doi Nhan Dan, journal des forces armées, ont été mis en vente pour la première fois à Salgon le 4 mai. L'agence nord-vietnamienne a annonce que les forces de libération avaient pris le contrôle de

plusieurs hôpitaux, convoient les malades et administrent les premiers soins.

A HANOI, le secrétariat du comité central du Parti des tra-Con-Son (ex-Poulo Condor) vait de camp d'internement.

A PARIS, on n'exclut pas, dans les milieux proches du G.R.P., la possibilité que le gouvernement révolutionnaire puisse confier aux grandes compagnies telles que la Shell, la Mobil-Oil on Elf-Brup la prospection pétrolière an large des côtes sud-vietnamiemmes. Les contrats conclus par l'ancien gouvernement de Saigon avec les compagnies sont caducs. De nouvelles négociations seraient donc

compagnes sont causes. De non-velles négociations seraient donc nécessaires.

• EN THAILANDE le gouver-nement a déddé, mardi, de met-tre fin au départ des avions militaires sud-vietnamiens amenés par leurs pilotes, et que les autorités américaines avaient commencé à récupérar. Les appareils les plus modernes (de fabrication américaine) ont cependant déjà quitté la Thallande, indique-t-on à Washington.

#### Nous soutiendrons nos am et nous nous opposeror à tout éventuel adversai

déclare le président Ford

Dans sa conférence de presse du mardi 6 mai à Washington première depuis la chute de Saigon. — le prétident Ford n tirer un traît sur le passé pour s'intéresser davantage à la pol intérieure. Il s'est toutefois montré très choque de l'attitue certains américains à l'égard des réfugies sud-vietnamiens. la journée, il avait déclaré au sénateur Hugh Scott (républ Pennsylvanie) que l'hostilité manifestée par certains de ses , toyens le rendait « fou furieux ». Selon le porte-parole de la M Blanche, M. Ron Nessen, il aurait également déclare par ail - Cela me met tout simplement en rage. Ces grands humanita ils veniunt tous tourner casaque. Ce que nous svons fait por Hongrois et pour les Cubains, nous allons le faire de nouve

De notre carrespondant

Washington. — A en juger par ajouté que le sacrifice des réponses du président Ford, le seronde du Vietnam est passe la fait pour la liberté. De l'ambassadeur américain à E washington. — A cil juger par les questions des journalistes et les réponses du président Ford, le problème du Vietnam est passé an second plan des préoccupations américaines. Le Vietnam n'a tenu, en effet, qu'une place relativement réduite dans sa conférence de presse. Il a dit : « La guerre est finie... Regardons vers l'avenir... Ne cherchons pas à établir les res-ponsabilités. » Et le président a Washington.

A MOSCOU, une délégation de la République démocratique du Victnam, conduite par la ministre des affaires étrangères.

M. Nguyen Duy Trinh, est arrivée, mercredi, pour participer à la célébration d'un trentième anniversaire de la victoire sur les nazis, a annoncé l'agence Tass.

l'ambassadeur américain à E M. Martin, doit être félicité pas critiqué pour avoir l'opération d'évacuation. Seul le problème des ri pèse encore sur la cons américaine. Le président a qu'il avait été « boulens déçu » par l'opposition ex-dans certains secteurs de l'o dans certains secteurs de l'o à l'entrée des réfugiés u miens. Il a souligné que 69 cent vingt mille réfugiés at étaient des enfants et trem mille seulement des chefs mille. M. Ford a énsuit l'éloge de la centrale inter cale A.F.L.-C.L.O., d'une c sation de juifs américains e

certain nombre de gouve d'Etat qui ont pris position le programme d'aide aux ré A dire vrai, l'opinion avoir évolué ces derniers Certes les réticences, les tudes devant une arrivée a de réfugiés continuent de l nifester et, le courrier de l' nifester et, le courrier de li son Blanche reste dans sa rité hostile an programme et à l'installation des ri Pourtant, un nombre de r grand d'entreprises, de mu lités et même de simples p liers se déclarent disposés i des réfugiés, à leur offrir d' vail, à leur donner une for professionnelle.

Mais les préocenpations mentales du président conc l'avenir, qu'il envisage ave misme. En confirmant sa dature à la Maison Blanct a son avis, devrait rall gauche comme la droite de républicain, M. Ford a que si le programme du pe bien diffusé dans le public avons d'excellentes chanc vaincre en novembre 1976 président a pris le ton du dat pour évoquer les succ gouvernements républicair au cours des buit dernièr nées, oot réussi e à mettr la guerre du Vietnam, à re les prisonniers, à progress, le contrôle des arm. nucléaires stratégiques ... Après avoir déclare qu Etais-Unis étaient à la fin Etats-Unis étaient à la fin récession, il a défini le thème de la campagne éle de son parti : « Une amétic économique à l'intérieur bonne politique étrangère à rieur. » M. Ford a prêd progrès dans les négoc: SALT ainsi qu'une amélic des relations avec l'Europe qui « nous voulons travai établir une position commus les problèmes de l'économis de propolèmes de l'économis. les problèmes de l'économie l'énergie ». Certes, le présid dit que de nombreux gou ments étrangers s'interrog-sur la validité de l'engag-américain. mais, s-t-il aj e Les Stats-Unis restent sants militairement, éconos-ment (...). Nous soutiendronamis et nous nous opposer tout éventuel adversaire... HENRI PIER

# IL Y A VINGT ET UN ANS

# Dien-Bien-Phu, prélude à Saigon

Le 7 mei 1954, à la tombés de le nult, le camp retranché de Dien-Bian-Phu, en peys thei, près de le frontière leotienne - dont le commandement trençais an Indochine a choisi, emq mole et demi plus tôt, de faire le hérisson sur lequel viendre à coup sûr se suicider l'armée populaire vietnamienna, - est submergé par les re-gues d'assaut du Vielminh. Cette 'Issue, chacun l'attendelt depuis que l'éteu des divisions du généret Glep s'était relemé, à le fin du maie de fanvier, sur le forte-resse. Mels cette défaite epecmens's valeur symbolique, significant à l'opinion mondiale, plus encors à l'opinion francalse, que l'heure était venus de cesser entin ce combet, d'eutant que siégealt à Genève une coniérence visant é rétabili

Comme vingt at un ans plus tard, au lendemain de l'entrée à Saigon des torces du G.R.P. et de Hanoi, les mêmes mole vincent aussitöt sur toutes les jevree, en têle de loue les commentaires : le fin d'une guerre, te conclusion d'une èrs, l'imminence d'une paix, de n'imports quelle paix... Et pourtant le différence est grande entre le victoire totale obtenue le 30 avril 1975 par les stratèges révolutionnaires et celle, écletante mais marginale et partielle, qu'ils avaient obtanue au printemps de 1954 lecs é un corps expéditionnaire usé mals snoore autrement redoutable que les lambeeux de vers Saigon à partir du 20 mars

le paix en Asie.

#### Le bilan Ce qui était perdu à Dien-

Bien-Phu c'étalent d'abord des hommes : 5 % du corps expéditionnaire, anviron 15 000 hommes, dont 1 600 tués, 4 000 blessés et plus de 10 000 prieganiers qui — parachutistes et légionnaires , en téte — formalent l'élite des forces angagées dans le pays. C'âtalent aussi des équipements et des armements. lso matériels las plus sophistiqués dant disposait siors le commandement frençaie. C'était, anlin, ce qu'on eppellarait aujourd'hul ta « crédibilité » trançaise, ce mélange d'ascendent, de supériorilé technique, de fermeté combattants, d'angagement les demières fliusions des alliès indochinois et américains de la France et servalt de prétexte à la poursuite du combet. Mais pour grave que fût le

revers, Dien-Bian-Phu na pouveit être appració en sol. Il deven être alfué dans une double perspective, stratégique et dipinmatique. Les vraies questions à son propos étalent : lusqu'où se feront sentir, sur le terrain militaire, les ondes de chec de la détaite? Et comment cet immense succès de prestige moditiera-t-il l'attitude des négociahora du Vietminh et de leurs e i i é a soviétiques et chinois,

par JEAN LACOUTURE

alors ressemblés à Genéve, ob la conférence de la paix venait d'aborder l'étude de la guestion Indochinoise ? Foudroyé par l'effondrement du camp retranché, le corps expéditionnaire, dit - de l'Union trancaise », alors constitué en malorité d'éléments indochinole, allait-il se disioquer, se débander, fivrer Hanol sux vainqueurs ? Grisés par leur victoire, M. Pham Van Dong et ceux qui représentaient Hanol à Genève allaient-ils se refuser au compromis préparé, entre eutres, par les Britanniques et les Saviétiques, et exiger le capitulation des vaincus?

#### Les menaces sur Hanei

Désireux de mintmise r les effets de la défaite, trois des les généraux Navarre et Cogny, et le chef du gouvememen d'alors, M. Joseph Laniel, ont soutenu - aur-le-champ ou dans ios diverses ouvrages opologétiques qu'ils ont publiés — que les pertes eubles par la Vietminh à Dien-Blen-Phu étalent plus lourdes encore que les pertes irançaises, et que les vainqueurs avaient peyé leur euccès d'un tel prix qu'lle ne pourraient rien lenter d'Important event plusieurs mals, notamment dans le secteur-clé, cetul du delle du Tonkin. Meis qui se reporte aux documents de l'époque constate que, dée le milleo de mai, le corps de batalla vietminh commençalt à se regrouper à l'est de Dien-Bien-Phu et à taire mouvement vers le Delte. La menece étair si grave que te Comité de délense netionele (alors l'instance militaire suorêma). réuni les 14 et 15 mai, envois les généraux Ely et Salan en Indochine pour y faire eppilquar une directive qui, an vue de « raccourcir le ligne de défense - envisequalit l'évacuation de tout le nord du Vietnem lus-

qu'eu 18" paralléla. Le 26 mai, thrant les conclusione du rapport étabil à leur ratour par les deux généraux, te président du conseil donnait mission au commandent en chat à Salgon d' - éviter que Hani ne devienne un nouveau Dien-Blen-Phu ». laissant an conséquence au géneral Navarre « le choix de l'heure et des moyens pour se replier de Hanoi si la situation l'exigesit ». On peut donc dire que la chute du camp ratranché avait très vite posé le problème de la délense de Hanoi et împosé un repli que le général Ravers, des 1950, et le général Blanc, dès la début de 1954, avalent autoéré. Sans décienches pour eutant un « sauve-qui-peut » comme les revers de Thieu en mars 1975. Dien-Bien-Phu evait profondément modilié le rapport de forces et le - carte de guerre =.

Sur le plen diplometique, les conséquences de le détaile du 7 mai 1954 fureni également profondes, cons être foudroyantes. On le vit bien le 10 mai, quand. deux lours eprés

diplemetie françaiss, M. Pham Van Dong exposa à Genéve les propositions de Hanoi. En cette heure de triomphe, le porteparole de le révolution namianna se garde de touta jectance : cessez-le-feu, regroupements per larges zones. évacuation de toutes les forces étrangères, in dépendance et unité du Vietnam, élections gé-nérales contrôlées, offre d'esso-ciation du Vietnam à l'Union fronçaise ; ces suggestions lurent quellilées de constructives per M. Eden, le chef de le délégation britannique, tandie qu'é Weshington M. Fostar Dulles lul-même devait conve nir que ces offres n'étalent - pas inecceptables dens leur tota-

La victoire n'avait pas griet les négociateurs vietminh le vit mieux encore le 25 mei. quend M. Dong formula, de leçon fort, discrète et enveloppée, mais perceptible observateurs attentifs. In lormuie du partage militaire et provisoirs qui allait ouvrir la vois eu régisment — tormule précisée le 9 juin eulvent au cours d'un entretien secret réunissant les experts milliaires dee, deux délégations. Les représentants du Viatminh n'exigealent qu' « un territoire, une capitale, un port = : en fait, je Nord, jusqu'eu 18° parailele. M. Pham Van Dong devait certes accentuer ces exigences dene les semaines suivantes, pariant d'étendre le nord jusqu'au 14", au 13' parallèle, avant de se contenter du 17º Mais Jemais les représentants à Genève du peuple de Dien-Bien-Phu ne se départirent d'un sens politique qui leur lit constemment tenir leur victoire sur la terrain pour un moyen plutôt que pour una fin.

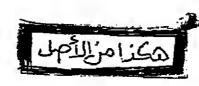
#### Une profonde continuité En telt, Dien-Bien-Phu s'ins-

crivait, sux yeux des dirigeents vielminh, dens une séquence hietorique ouverte per le révolution de 1945, précisée par les tenues de Leclero et de Sainleary en mers 1946, élergie par leurs succès de Ceo-Bang et de Langeon en octobre 1950. De même peut-on voir en le prise de Saigon le suite togique d'un « scénario » stretégique amorce evec le creation du F.N.L. en 1980, manifesta par l'oftsnaive du Têt de 1968. eccéléré par le cempagne du printemps 1972, dévaloppé grâce é le signature des accords de Paris de janvier 1973. La continuité est évidente. Elle exprime, avec ses méandres, ses accéléredons, ses retenues, ses explosions, une pensée dont on peut se demander si la lin est le révolution, si le moyen est le nation dens son unité, ou vice verse. Qui pourre jameis distinguer, dans te pensée de Ho Chi Minh, de ses compegnons et de ses disciples, ce per quoi s'accomplit la nation. et ce per quoi progresse le revolution ?

#### L'ENVOI DE TROUPES AI CAINES EST LE PIRE MOYENS POUR LUTTER CO UNE SUBVERSION INTÉRIL déclare M. Kissinger.

Washington (UPI.) —
une interview qu'il a enreg
le mardi 6 mai pour une c
de télévision américaine, M. I.
Kissinger e déclare que l'
de troupes eméricaines pour
des pays alliés des Etats-U
jutter contra la grupassion 

sque nous nous sommes ges pour la première fois u nous avons probablement nous avons probablement l'erreur de considérer le Viel comme un cas exemplaire noi re politique, plutôt que po politique vietnamienne. » ajoute : s Nous aurions peut pe considérer cela (la progre des forces communistes) de lace en terma viel nomine. lage en termes pialnomi comme une offensive tradus une conspiration globale. » Je suis tenté de penser l'introduction de forces milita americaines est le pire moyer jaire jace la une subversion i rieure), parce que cela impl un élément étranger, Si voulons rendre service, q est férable que nous restions à l'e rieur pour essayer de rent la capacité de résistance du l vernement et lui journir aide, sans envoyer de jorces a



# PROCHE-ORIENT

Tandis que M. Ford annonce une < révision politique >

# guerre, avec l'organisation politique et idéologique en plus. La seconde journée s'acheva sous des trombes d'eau, en pleine nuit, à Kompong-Chimang. Les premièrs arrivés et les responsables français du convoi s'étaient installés le plus confortablement. Les derniers furent bien heureux de coucher sur les dalles du tribunai, où le calendrier mural marquait encore la date du 17 avril. Un enfant, déjà maisde, mourut dans la nuit. Le ville était entièrement déserte. A partir de là, un jour et une nuit consécutives, nous avons roulé Les États-Unis ne penchent certainement pas du côté des Arabes assure M. Kissinger

Le président Ford a déclaré, mardi 6 mai à Washington, su Le président Ford a déciare, mardi é mai à Washington, au cours de sa conférence de presse, que ses prochains entretiens avec le président Sadate et le premier ministre israélien. M. Itshak Rahin, « ne constituent pas une nouvelle intilative américaine au Proche-Orient, mais nous souhaitons savoir quelle contribution ces entretiens apporteront à la paix (...) Ils représentent, en tout cas, a ajouté le président, un élément essentiel de la révision actuellement en cours de la no-litique américaine au Proche-Orient. »

Pariant inndi du Proche-Orient, M. Kissinger a déclare, que « les États-Unis ne penchalent certainement pas du côté des Arabes ». M. Kissinger, qui a'adressait à la presse à l'essue d'une séance de la commission des affaires étrangères du Sénat, a précisé qu'il « avait voulu rencontrer les membres de la commission sénatoriale ajin de

était entièrement déserte. A par-tir de là, un jour et une nuit consécutives, nous avons roulé sur une route n° 5 délabrée, aux ponts parfois détruits, à la chaus-seé coupée en « touches de piano», une route parsenée de furtins de terre et de harbelés désormais sans objet. Du hétail errait dans les villages déserts, où l'on ne trouvait que quelques soll'un ne trouvait que queiques sol-dats au sourire bon enfant. La circulation était pratiquement C'est à Pursat, à mi-chemin, que s'effectua le transbordement que s'attectia le transbordement en camions converts ou en autocars chincis, qui devaient nous conduire sans escale jusqu'à la frontière. C'est là aussi que la chef de convoi renu de Phnom-Penh passa ses pouvoirs à une autre personne. Les ehlffous blancs qui servaient jusque-là à identifier les véhicules passèrent au rouge : fallalt-il accorder une signification politique à ce chancontrer les membres de la com-mission sénatoriale afin de connaître l'avis du Congrès ovant que la politique américaine au Proche-Orient ne soit définitive-ment décidée ». Le secrétaire d'Etat a ajouté que les autorités américaines faisaient montre d'Impartialité tant à l'égard d'Israël que des pays arabes. M. Kissinger a souligné aussi que les ventes de missiles américains Hawk (il s'agirait de deux cents engins d'une valeur de cent milsignification politique à ce chan-gement de couleur, ou au drapeau rouge flottant au poste-frontière ?

engins d'une valeur de cent mil-lions de dollars) à la Jordanie faisaient l'objet de négociations depuis plus d'un an et que, par hasard, ces démarches venaient d'aboutir en ce moment précis. Le voyage se poursuivit de nuit.

avec une halte devant l'université
de Battambang, pour se restaurer
et prendre près d'une esutaine de
Pakistanais et un Français. Au
petit matin, nous traversions
encore les régions risicoles de ce
grenier du Cambodge, elles aussi
désertes, à l'exception de quelques
tracteurs qui ontinuaient de travailler la terre. En était-il de
même quelques kilomètres plus
loin, de part et d'autre de cette
route contrôlée par les « républicains » presque jusqu'à la fin ?

Les livratsons ne seraient pas effectuées avant un an au moins. Le secrétaire d'Etat a encore indiqué que les Etats-Unis avaient indiqué que les Etats-Unis avaient envoyé aussi. au cours des derniers mois, du matériel militaire « en assez grande quantité » à laraël. M. Klasinger a estimé que « toutes les parties en cause au Proche-Orient sont dans l'obligation d'expliquer ce qu'elles pensent faire pour rétablir la paix : du côté israélien, quels territoires peut-on évacuer ; du côté arabe, quels engagements seruiton disposé à prendre en faveur de la paix. Il ne faut pas gu'il y ait on dispose a prendre en janeur de la paix. Il ne jant pas qu'il y ait une période de stagnation ».

Dans une interview accordée à la chaîne américaine N.B.C.,

M. Kissinger a déclaré que les Etats-Unis ont prévu des plans pour ravitailler Israël en cas de nouvelle guerre au Proche-Orient, en se passant s'il le fallait de

en se passant, 511 le fallait, de l'usage des bases des Acores. De son côté, le roi Eussein de Jordanie, preuant la parole mardi à Charleston (Caroline du Sud), devant les cadets de l'académie militaire, a affirmé que son pays, ainsi que l'Egypte et la Syrie, sont prêts à conclure un accord de paix avec Israel. Le souverain haché-mite a ajouté : « Les trois pays sont prets à reconnaître Israel et son droit à l'existence, au sein de

avec l'Egypte lors de la dernière visite du ministre laraélien à Washington. D'autre part, la presse israélienne annonce que M. Allon se rendrait prochainement en Roumanie et que des contacts pourraient être pris à cette occasion par le ministre israélien avec des personnalités soviétiques. soviétiques.

israélien avec des personnalités soviétiques.

A Prague, que M. Arafat a quitté mardi pour Budapest, après avoir passé deux jours en Tchécoslovaque, un communiqué indique que l'O.L.P. est « le seul représentant légitime du peuple arabe de Palestime » et que l'organisation pourra cuvrir un burean dans la capitale tchécoslovaque. N'otre correspondant à Vienne, Manuel Luchert, nous signale que l'O.L.P. dispose déjà en Europe de l'Est d'une « cartenne » en Roumanie, pays avec lequel les Palestiniens entretiennent depuis longtemps des relations suivies et très amicales. Avant d'entreprendre sa tournée dans les pays communistes, qui l'a conduit successivement à Moscou, puis à Prague et maintenant à Budapest, M. Arafat avait rencontré à Damas M. Ceausescu, cher de l'Etat roumain, qui avait fait lui-même un séjour imprévu en Syrie et en Egypte. La communique publié à Prague ne parie pas de la vente d'armes tchécoslovaques au mouvement palestinien, mais selou le journal Al Nahar de Beyrouth, les dirigeants de l'O.L.P. ont évoqué cette question avec les infigeants, de même qu'ils l'avaient fait à Moscou avec les responsables soviétiques. (A.F.P., Reuter, Moscon avec les responsables soviétiques. — (A.F.P., Reuter, U.P.I., A.P.)

#### M. KOSSYGUINE VA SE RENDRE EN LIBYE ET EN TUNISIE

M Alexis Kossymine, président du conseil des ministres de l'U.R.S.S., effectuera une visite officielle en Tunisie du 15 au 17 mai, à l'invitation du président 17 mai, à l'invitation du président Bourguiba, annonce un communique diffusé le 6 mai à Tunis. L'agence Tass indique, pour sa part, que le chef du gouvernement se readra en Libye dans la première quinzaine de mai. Belon le quotidien libanais Al Softr, proche des milieux libyens, M. Kossyguine arrivera à Tripoli le 12 mai.

double déplacement de espyuine constitue un événement politique important puis qu'il s'agit de la première visite qu'entreprend une personnalité soviétique en Libye et en Tunisie. Il y a tout justs un un les relations entre Moscou et Tripoli prenaient un nouveau cap: le colonel Kadhafi interrompait sa campagne anti-soviétique, et son premier ministre, M. Abdel Salem Jalioud, au cours d'un séjour en U.R.S.S. du 14 au, 71 mai, conclusit une impressionnante

# Carnet de route de Phnom-Penh à la frontière thailandaise

(Suite de la première page.)

Plusieurs centaines auraient évité l'épreuve des deux semaines de confinement et d'un voyage équisant, et pour melques-uns de confinement et d'im voyage épuisant, et pour quelques-uns la séparation avec un conjoint de nationalité khmère, s'ils s'étaient montrés lucides et raisonnables quand il était encore temps. Deux jours avant la chuie de Phnom-Penh, alors que l'on croyait encore à l'arrivée d'hélicoptères, la femme d'un professeur à qui on

renn, ators que ron croyat encore à l'arrivée d'hélicoptères, la femme d'un professeur, à qui on disait qu'elle ne pourrait enmener qu'un petit bagage, s'écriait :

< Dons ce cas, fe ne partirai pas. Qu'est-ce que je jerai à Bangkok sans garde-robe ? Dans une valise, f'ai mes robes, dans l'autre mes produite de beauté. >

Une disaine de camions avaient eté prévus à l'origine, puis les responsables cambodgiens en augmentèrent le nombre jusqu'à vingt-six (A la dernière minute ce chiffre fut ramené à vingt-cinq). Ils demandèrent aussi au représentant français, M. Jean Dyrac, d'augmenter le nombre de passagers jusqu'à vingt par véhicule. Enfin, ils déelarèrent que seuls pourraient partir, en dehors des Européens, les Asiatiques disposant de papiers d'identité étrangers. En fait, le contrôle fut pius que théorique, et plusieurs personnes passèrent sans montrer leurs papiers.

#### Sur une route délabrée

Une fois le contrôle achevé, le Une fois le contrôle achevé, le convoi se mit en route. Il passa devant l'ancien hôpital Calmette. Devant la porte, pendaient des slogans révolutionnaires et un petit drapean français, que personne n'avait pensé à enlever. Il longea ensuite l'ambassade soviétique — qui, contrairement à certaines rumeurs, n'avait pas été incendiée — et l'hôtel Phnom, où l'on voyait toujours les signes placés, par la Croix-Rouse quand placés, par la Croix-Rouge quand elle le déclara « zone internatio-nale », avant de s'arrêter en face de la gare Là deux cents soldate de l'armée de libération au gardede l'armée de libération au garde-à-vous écoutaient un transistor et des haut-parleurs diffusant de la musique traditionnelle — mu-sique religieuse bouddhiste? — avant de s'asseoir pour entendre la retransmission par radio du discours de M. Khlen Samphan. Derrière eux, se tenaient quelques cadres. La ville était entierement déserte. Il n'y avait ancour coderne déserte. Il n'y avait ancun cadavre déserte. Il n'y avait ancun cadavre dans les rues. Des escouades de militaires balayaient les trottoirs avec des branches d'arbres et brolaient feuilles mortes et détritus. Les grilles des houtiques étaient relevées; on y voyait quelques soldats au milieu de matériel et de rares marchandises. Au lieu de prendre la route directe, la nationale 5, qui avait servi à l'évacuation de la population des quartiers nord de Phnom-Penh, et qui, nous avait-on laissé sieurs endroits, le convoi se diri-gea vers l'acroport, au milieu des flamboyants et des lotus en fleurs. n's avait plus personne, à l'exception de groupes de soldats et de quelques elvils dans une villa proche d'une usine textile. Sur les pistes de l'aérodrome de Pochentong quelques personnes s'activaient L'atmosphère était

Plusieurs camps de réfugiés et quelques groupes de paillotes avaient brûlé. Au kilomètre 14, là où, sans doute, un poste de contrôle avait été installé, des cencontrole avait été installé, des centaines de voltures jonchaient les
bas-côtés. La plupart avaient été
rendues inutilisables. On leur
avait enlevé une ou deux roues :
il n'y a plus de place pour les
automobiles individuelles dans le
nouveau Cambodge. Quelques réfugiés continuaient d'avancer
lentement, portant leur maigre
baluchon, un sac de riz, ou marchant à côté d'une charrette. Des
dizaines de casques appartenant
à des soldats républicains de la
l3° brigade dn général Chantara gray étaient abandonnés sur
l. Il ue semble pas que l'on
lt beaucoup battu dans ce
ur pendant les demières
s. Les camps militaires étalent intacts. Pourtant, c'est là que, depuis le début de mars, les affrontements les plus durs avaient en lieu, pour le contrôle de l'aéroport tout proche. Cette impression se confirmera pratiquement tout au long du chemin nous menant à la frontière thailandaise: après la chute de Phnom-Penh, les soldats révolutionnaires se sont imposès sans combat.

combat.

Un peu plus loin, à ThanalTotung, le convoi tourné à droite,
prenant le route royale vers l'ancienne capitale d'Oudong. Le
long de cette voie, qui se transforme vite en piste, des milliers
de réfugiés: certains avançaient
en file indienne; d'autres se reposaient sons les frondaisons;
d'autres cherchaient abri dans les
pagodes on semblaient prêts à
s'installer dans des rizières désertes.

Car fi n'y a pratiquement plus de paysans dans cette zone qui a, elle aussi, connu de sangiants affrontements. Des soldats, hommes et femmes en pyjama noir et le foulard khmer, le krama, autour du cou, étalent déjà au travail

témoigne de la haine de ces sol-dats perdus et de nombreux an-ciens coloniaux envers la presse, en particulier le Monde, qu'un Français à bout d'arguments qualifiait devant nois de « pro-viet ». Le voyage se poursuivit dans l'après midi, sous un solell brû-lant, puis sous une pluis de

mousson Les camions n'étaient pas hâches. Les cahots secousient dans tous les sens hommes et femmes, enfants et vieillards. Le cair, nous avons treuvé asile dans une pegode et dans ses dépendances. Comme si l'on était dépendances. Comme si l'on était encore en guerre, les camions se garèrent à l'abri des arbres. Les passagers dormirent dans la pagode ou chez des paysans. La facilité relative avec laquelle m demi-millier de personnes ont pu trouver un coin de natte pour dormir samble indiquer qu'il est possible d'héberger temporairement dans les carapagnes un nombre considérable de réfugiés venus des villes.

Le lendemain les mess le convolue.

Le lendemain la mai, le convol repersit alors que le jour n'était pas encore levé. Les paysans s'ac-

THAILANDE BANGKOK CAMBODGE Kompong Cham

pour reconstruire les ponts dé-

Passe Oudong, ville qui a bean-coup souffert et dont les stupes se détachent sur les collines, le convoi reprit une autre piste. Là, par manque de coordination des camions s'égaillèrent dans plucamons segamerent dans pin-sieurs directions. Il fallut quelques heures pour regrouper tout le monde. Les accompagnateurs khmers conseillèrent de ne pas parler angiais, car les villageois étaient inquiets et méfiants. Pres-que tous avalent les cheveux couque tous avaient les cheveux cou-pes court. Pendant qu'ils cut-saient le repas, en dépit de la demande du chef de convoi, des réfugiés commencèrent à cuellir les noix de coco pour en boire le contenu avant de se jeter sur la nourriture comme des bêtes affamées, plétinant la vaisselle, se bousculant, se servant plus qu'ils n'en pouvaient manger sans se soucier des autres. Le soir, au cours de la haite dans une pagode non loin de là plusieurs Fran-çais défonceront des armoires de paysans qui leur avaient accordé l'hospitalité. Le nouveau régime cambodgien pouvait-il trouver meilleure justification de sa volonté de se débarrasser de tous les étrangers?

les étrangers?

Un individu, vrale tête brûlée, qui s'était battu avec les parachutistes républicains, qui se prétendait, il y a en core quelques semaines, en dépit de ses cheveux blonds, Khmer de Thallande, et qui s'était en fult vers l'ambassade de France le 17 avril, critiquait à haute voix «la bêtise et la mauvaise organisation » des Khmera rouges. Quand nous lui fimes remarquer que c'étaient eux, et non pas lui, qui avaient gagné la guerre, il menaça : « Tu ne passeras pas tioent la frontière. Je te ferrai la peau. D'aflieurs, ajouta-t-il sur un ton sentencieux. Il se passera des choses étranges d'ici là.» En fait, il ue se passa rien. Mais cet incident

tivaient autour de leurs paillotes ou partaient pour les champs avec leur attelage. Contrairement aux habitants des zones « républicai-nes » et aux réfugiés chassés vers nes et aux réfugiés chassés vers phnom-penh par la guerre, les gens étaient en bonne santé. On ne voyait pas d'enfants malingres et sous-alimentés vêtus de lambeaux. Beaucoup de soldats ou de miliciena, armés souvent de fusils américains ou sans armes, vaquaient à leurs occupations dans tous les villages, sans manifester d'inquiétude ou d'hosèllité. Il semble que le nouveau régime contrôle blen le pays, ear nous avons fait ce voyage sans escorte, si l'on excepte les chauffeurs armés et une demi-douzaine de soldats monés dans le dernier camion. Jamais nous n'avons eu l'impression que les responsables qui dous accompagnatent ne se faisaient pas obéir, 'ni que les ordres venns de la capitale n'étalent pas respectés. Le risque aurait été trop grand de nous faire voyager par des routes peu sitres.

> Nous sommes passés ensuite par plusieurs pagodes en activité. Des bonzes se promenaient dans la campagne, se déplacaient dans des camions militaires; des bondes camines ministres de son-zillons uous faisient des signes des fenêtres de leur monaster-pensionnat. La pratique de la religion se poursuit donc. Des paysans nous ont fait part aussi leurs profonds sentiments

shanoukistes.

Ia situation varie selou les villages traversés. Dans l'un, des rétuglés de Fhnom-Penh viennent de s'installer, retournant à la terre. Dans un autre, un réfugié venu de Kompong-Chhnang se plaint d'être mal regu, d'avoir à pratiquer le troc avec les paysans hostiles qui ne reconnaissent plus la valeur de l'argent.

Il parie de gens qui ont faim, de suicides. On voit souvent dans les rues des hillets de banque républicains déchirés. Certains réfugiés épuisés out marché pendant des jours sans savoir où

dant des jours sans savoir où aller. D'autres ont reçu la permission de se rendre dans un village où ils ont de la famille. Partout, nous avons croisé de petits grou-pes de ces gens qui avaient été chassés des zones restées jusqu'au bout républicaines.

Enfin, dans un village, nous avons vu des paysans travailler la terre : plusieurs charrues tirées par des buffles participalent au labourage d'un lopin. Anleurs, des filles de plusieurs familles participalent en commune l'articles. préparaient en commun l'ordi-naire d'une unité militaire de passage. Toute cette partie du voyage s'est effectuée par des pistes utilisées depuis longtemps par les révolutionnaires ou cons-truites par eux-mêmes à travers la campagne ou la forêt. A un moment, une digue de terre de plusieurs ceutaines de mètres tra-versait un étang.

C'était un monde inconnu qui s'ouvrait à nous, dont même les dirigeants de l'ancienne République n'avaient guère l'idée, eux qui vivaient hors du monde, dans leurs rêves et avec leurs itées toutes faites. Pas de travail forcé, pas de ces Nord-Vietnamiens dont on parlait tant, pas de pagodes brûlées, ces pagodes que les forces républicaines utilisaient systématiquement comme camps ou postes de commandement. Les depuis le rappel du personnel dépondique français, le 15 mars dernier, le plus important fonctionnaire français au Cambodge. DIPLOMATIE

PATRICE DE BEER

La civilisation occidentale exorcisée

cains » presque jusqu'à la fin ?
Des informations recueillies laissent à penser que la culture du
riz se poursuit, et même parfois
s'intensifie dans plusieurs régions,

s'intensifie dans plusieurs régions, avec l'instauration de la double récolte, l'utilisation de semences à haut rendement, et le développement de l'infigation. Car les nouveaux responsables du Cambodge sont fiers de tous ces travaux d'adduction d'eau, de ces petits canaux de derivation, de ces portis canaux de derivation de ces period de la contraction de ces period de ces period de la contraction de ces period de

norias qui permentajent à l'un d'eux de dire à Phnom-Penh ; « Il n'y a phis de saisons pour

l'agriculture ches nous. »
Après une halte pour distribuer oranges et noix de coco, et une autre au bord d'une rivière pour

permettre aux responsables du

convol et aux fonctionnaires inter-nationaux et à ceux de la Croix-

Rouge de se préparer pour les officiels et les photographes qui les attendaient, ce fut l'arrivée à

Polpet, le poste-frontière cambod-

gien.

Beaucoup de réfugiés étaient émus, certains pieuraient. Les Khmers distribuèrent une dernière fois des cigarettes, et, camion après camion, les six cents réfugiés passèrent la frontière; sans contrôle cambodgien, à l'exception d'une décharge signée par les Thallandais, avant de se sonmettre aux fonctionnaires

mettre aux fonctionnaires tatillons de la douane et de l'immigration Un certain nombre

de Pakistanais sans papiers furent refoulés par les Thallandais. C'était le retour dans le monde de la « civilisation occidentale », celle qu'en nous expulsant les Khmers rouges out voulu exord-ser et éliminer de chez eux.

LE MEXIQUE ACCUSE LES ETATS-UNIS ET L'U.R.S.S. DE NE PAS AVOIR RESPECTÉ LEURS ENGAGEMENTS

La non-prolifération nucléaire

Nations uniss, Genève, (AFP, AP, Reuter). — Trois interventions, celles des représentants du Mesique, des Stats-Unis et de l'U.R.S.S., ont donné le ton an débat général de la première conférence sur les effets du traité de non-prolifération des armes nucléaires qui s'est covert lundi 5 mai à Genère.

Dans son allocation, le détrait meticain, l'ambassadeur Alfonso Gercia Robies, a vivement crifiqué les États dotés d'annes nucléaires en général et les doux super-puis-

e Les trois Binis dotés d'armes noctéaires qui sont les dépositaires du traité, c'est-à-dire les Etatsunis, la Grande-Bretagne et l'Union soriétique, doivent démontrer par des actions tanglies leur volonté d'ap-plique les dispositions du présm-bule du traité concernant une interdiction totale des escals nunéaires. Il est inadmissible et injustifiable que ces trois pays continuent d'ignorer les engagements solennels qui y sont contenus », a-t-li dit.

#### IARC BONNEFOUS: un inspecteur des postes diplomatiques

esponsables français de l'opération < évacuation >

Marc Bonnejous, ministre potentiaire, envoyé spécial unernement français, chargé nestions touchant au transles réjugiés de l'ombassade ance à Phnom-Penh, est né gier 1924 à Bordeau fantier 1928 à Bordenie ur en droit et ancien élève NA, il a été de 1946 à 1956 fonctionnaire à la résidence ale au Maroc. Il fut ensuite

deuxième conseiller à Lima de 1961 à 1963, et prender conseiller à Alger de 1964 à 1966. Entre 1967 et 1969, il est directeur de cabinet et 1969, il est directeur de Coomet de M. Yoes Guéna, ministre dez P.T.T., puis de l'information. Il est nommé ambassadeur extraorit-naire et plénipolentiaire, haut représentant à Brazzaville en 1970, in specteur des postes diplomatiques en 1973.

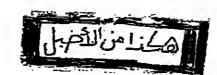
#### M. JEAN DYRAC: vingt ans d'Indochine

Jean Dyrac, qui assure à 1-Penh la délicate mission iller au transfert des der-chugiés, sert depuis 1946 en tine, où il aura passe plus gt ans. Nó en 1920, interne gt ans. Nó en 1920, interne is Allemands pendant la . Il a été, notamment, attu-e consulat à Vientians de l 1959. Intégré dans le cadre chanceliers en 1952 (Il est lement chancelier hors
), il a travaillé aux services
nplabilité du Quat d'Orsay
ig à 1962, puis a été viceà Moscou et à Yaoundé.

pour prendre le poste de consul adjoint à Saigon et, en 1972, de consul à Kompony-Som (ex-sistementalle). Replié au dévi de cette année sur Phnom-Penh, il est devenu alors vice-consul, la section consulaire de la capitale fonctionnant sous la responsabilité du chargé d'affaires. C'est cette qualité qu'il conserve au-jourd'hui aux yeux du Quai d'Orsay, bien qu'il soit devenu,

# frontières reconnues, de même qu'ils étaient prêts à accepter l'état de non-belligérance en échange de l'évacuation des territoires occupés depuis 1967. » A Beyrouth, le journal The Arab Morté a supposé margit des le A Beyrouth, le journal The Arab World a annoncé mardi que la Syrie ne souhaitait pas prendre part à la conférence « au sommet » entre le président Ford et le président Sadate à Salzbourg le mois prochain Selon le journal, le président syrien Hafez El Assad aurait indiqué, qu'il n'était pas personneillement intéressé à se joindre aux deux chefs d'Etait. En Israël, le ministère dessifiaires étrangères a démenti, mardi, que M. Kissinger ait proposé à son collègue israélien, M. Ygal Allon, une nouvelle formule d'accord de dégagement. sèrie d'accords sur la coopération économique, industrielle, commer-ciale et technique. Quant aux relations soviéto-tunisionnes, elles n'ont jamais été chaleureuses. Une crise a été chaleureuses. Une crise a jaillt éclater entre les deux pays en septembre 1973, quand deux diplomates de l'ambassade de l'URSS. impliqués dans une affaire d'es pion na ge, furent expulsés. Mais un on plus tard, en octobre de l'année dernière, on ennonçait que le président Bourguiba se rendrait à Moscou, en visite officielle, au cours de l'année 1975. de l'Académie Goncourt





# Une diplomatie orientée vers le tiers-monde M. Cosgrave réaffirme la nécessi

(Suite de la première page.) e J'ai retiré des entretiens que « l'ai retré des entretiens que fai eus avec le roi, a poursuivi M. Giscard d'Estaing, le sen timent qu'il était possible et souhaitable que des conversations directes se nouent, concernant ce problème, entre toutes les parties intéressées. Si elles s'ouvraient, nous serions très javorables à leur déroulement. Mais l'initiative doit en être prise par les pays concernés. 3

en être prise par les pays concernés. In De façon générale, le chef de l'Estat a réaffirmé, sur tous les sujets abordés, les positions françaises. Il a ainsi redit que Paris n'avait pas l'intention de prendre d'initiative dans le conflit du Proche-Orient. « Notre position sur ce point est claire, 2-t-il déclaré. Nous avons eu récemment l'occasion de le rappeler au roi Hussein de Jordanis et au ministre israélien des affaires étrangères. Certains pays arabes, et plus particulièrement l'Egypte, ont souhaité que nous participions aux traoaux de la conférence de Genève. Nous sommes prêts à répondre javorablement si toute les parties intéressées le désirent. En ce qui concerne les rela-En ce qui concerne les rela-tions franco-marocaines, M. Gis-card d'Estaing a souligné que la coopération culturelle ne devait pas jouer un rôle de substitution,

Rabet - - J'al trouvé un

ment sincère et, sur le plan de l'âge, un copein parfait », e dé-claré le roi Hassan II eu cours

du déjeuner offert, mardi 6 mai,

en son honneur, au Palale des hôtes de Rebet, per le président

de le République. Mme Glacard

d'Esteing esquisse un sourire...

Les quelque deux cents convives applaudirent. Le repas s'acheveit

sous le signe de l'eu-revoir, car.

entre - copains - peut-on vrai-

M. Giscard d'Estaing était assis entre le roi et le jeune

prince héritier. Le prince Mou-

ley Abdellah, frère du souverain,

sa zour, le princesse Laile

Amina, les membres du gouvernement marocaln et de le sulte résidentielle, le haut état-majo

de l'armée royale, dont plusieurs

membres portaient le médaille

les responsables des partie poli-

tiques et une centaine de mem-

bres de le colonie trançaise.

avelent été conviés à ce dé-

Le président Giscard d'Estaing

e remerció le rol de l' - atten-

tion blenvelliente - qu'il e mani-

feetée à l'égard des Français

ment se dire adleu?

mais accompagner et enrichir l'effort propre du Maroc. Il a aussi annoncé que des mesures allaient être prises en faveur de la colonie française. Enfin, le chef de l'Etat a précisé qu'une convention garantissant le e investissements français au Maroc serait signée le mois prochain.

Si l'on s'en tient à ces queiques points, les résultats politiques du voyage présidentiel peuvent paraitre magres. Ils sont sensiblement plus importants si on les analyse dans leur contexte.

Sur le plan intérieur marocain, les acciamations dont Hassan II a été l'objet au cours du voyage, la maîtrise avec laquelle l'accueil du chef de l'Etat français a été organisé, ont prouvé que le roi avait la situation bien en main. M. Giscard d'Estaing, quant à lui, n'a pas hésité, noen main. M. Giscard d'Estaing, quant à lui, n'a pas hésité, no-tamment lundi lors de son discours à l'ambassade de France, à faire l'âloge de la dynastie alacuite, « qui a su préserver lu personnalité de ce pays ». Sa visite, mardi matin, au mausolée du roi Mohammed V allait dans le même sons L'amposition ne s'y du roi monammed v attat dans le même sens. L'opposition ne s'y est pas trompée et a laissé per-cevoir une certaine mauvaise hu-meur, émetkant quelques réser-ves sur l'attitude française à l'égard du Sahara espagnol. Cela

établis lei, en décidant de portes

& 250 000 dirhama (environ

275 000 F), au lieu de 100 000.

le montant maximum de le me qu'ila peuvent transfèrer

en France lors de leur départ

- il n'était pas pensable, a

répondu Hassan II, que nous

pulssions vous refuser quoi que

ce soit concernant la communauté française, comme il n'est

pas pensable que vous puissiez

refuser tout ce qui peut eméllo-

rer le sort de le communeuté

marocaine en France. Ce sont-là

des usages de courtoiele qui

scallent encore plus que les

usages edministratifs ou économiques les amitiés entre les

hommes et le loyauté entre les

Le chaleur du ton étekt au die

pason de calla da l'accuall ré-

eervé par le Maroc & M. Glacerd

d'Esteing. A l'amitié manifesté

par le peuple s'ajoute une évi-

dante sympathie des dirigeants

pour le chet de l'Elat trançais.

- Il est allé au sanctusire de

Moulay Idries », nous a dit un

de ces dirigeants. « Il va regs-

gner le France evec la baraka. -

«Un copain parfait»

De notre correspondant

n'a pas empèché le souverain de présenter au président de la République les principaux dirigeants des partis politiques à l'issue du déjeuner de mardi. MM Boucetta (Istiqlal), Abdallah Ibrahim (UNFP.), Ali Yata (P.P.S.). Bouabid (USFP.) et Aherdane (Mouvement populaire) ont pu ainsi s'entretenir pendant vingi-cinq minutes avec le chef de l'Etat. La conversation à surtout porté sur le Sahara espagnol et la situation des travailleurs maroains en France.

Ce voyage à en outre, permis

narocains en France.
Ce voyage a, en outre, permis
à M. Giscard d'Estaing, d'una
part, de renforcer et de préciser
son image de défenseur du tiersmonde; d'antre part, d'apparaître
plus que jamais comme un interlocuteur privilégié du monde
araba.

locuteur privilégié du monde arabe.

Le président a abordé les problèmes du tiers-monde, dès le premier jour de sa visite, en évoquant l'ajournement de la conférence préparatoire sur l'énergie et en annonçant que la France prendrait, en ce domaine, de nouvelles initiatives. Lors de sa conférence de presse, mardi, n'est revenu sur ce sujet, en affirmant que la France n'interviendrait pas pour faire baisser les prix des matières premières même si elle supporte les conséquences de leur hausse. «Il est normal, a-t-Il dit, que les matières premières produites par les pays en vois de développement soient payées équitablement à un prix rémunéraieur. Quand on considère l'ampleur du problème du développement, on en arrive à considèrer que la mellieure solution

presse, que le choix de ses dépla-cements durant la première année de son septennat n'avait pas été le fruit du hasard. « Je me suis rendu, a-t-il dit, que Antilles, puis dans de grands Stats médi-terranéens, loutes régions où se

terranéens, toutes régions où se pose le problème du déneloppement.

L'accueil enthousiaste réservé au chef de l'Etat par un pays profondément musulman est aussi de nature à accroître le prestige de M. Giscard d'Estaing dans le monde arabe. L'hommage qui mi a été rendu en l'autorisant à franchir le seuil du sanctuaira Moulay-Idriss, à Fès. revêt pour le monde musulman une gran de signification et témoigne de l'audience acquise par le président de monde musulman une grande signification et témoigne de l'audience acquise par le président de la République. Celui- et en est conscient. Le communiqué commun affirme la nécessité de favoriser le développement a concret et rapide » du dialogue euro-arabe et d'instaurer « des liens organiques de coopération ». Mais il y a plus: M. Giscard d'Estaing semble décidé à tirer les conséquences de cette situation sur le plan culturel. Il faut, a -t - il affirmé dans sa conférence de presse, faire de l'interpénétration culturells une réalité. « La politique étrangère française en direction du monde arabe, a -t - il ajoute, rend nécessaire le développement des ét u de s'inquisiques et de l'Islam en France. Nous avons en dans le passé de granda arabiants. Il jaudrait redonner vie à cette tradition. » Le chef de l'Etat a précisé que des mesures seraient prises en vue de l'attribution de bourses de troisième



(Demin de PLANTU.)

est que les Etats puissent tirer est que les blas puesent the eux-mêmes de leurs ressources les moyens de leur croissance. Je crois que la communauté internationale sera conduite à une conclusion de même nature, » Cette préoccupation se retrouve dans le communiqué final publié

à l'issue du voyage. M. Giscard d'Estaing a enfin souligne, dans sa conférence de

#### LE COMMUNIQUÉ FINAL

#### Remédier au désordre économique mondial

Voici les principaux passages du communiqué commun publié à l'issue de la visite de M. Giscard

d'Estaing:
Les deux chels d'Etat ont constaté les nombreux points de convergence qui rapprochent les deux pays dans leur analyse de la situation politique et économique internationale, en particulier leur attachement à l'indépendance nationale et leur égal souci de rechercher par priorite, dans l'esrechercher par priorité, dans l'es-prit le plus constructif, les moyens de rémédier au désordre économique mondial, d'établir eutre tous les pays un nouvel équilibre des échanges plus satis-faisant et de venir en aide aux peuples les plus déshérités. La délègation marocaine a tenu

Là délégation marocaine a tenu à exprimer son vii intérêt et sa grande appréciation pour les efforts inlassables entrepris par le président de la République française en vue de promouvoir par la concertation un nouvel ordre économique tendant à améliorer le climat des relations internationales et à instaurer un dialogue positif, élargi et permanent entre les peuples. nent entre les peuples.

La délégation française a tenu à manifester sa considération et son appréciation pour la politison appreciation pour la point-que non-alignement et d'ou-verture sulvie par le Marco depuis son accession à l'indépendance, politique conforme à sa longue histoire et à son génie, et qui constitue un facteur de stabilité et d'équilibre dans la région.

Les deux chefs d'Etat ont réservé une grande place dans leurs entretiens au problème du Moyen-Orient. Ils ont exprime leurs vives préoccupations devant le manque de progrés réalisé maigre les diverses tentatives fai-tes en vue de parvenir à un re-glement juste et durable du conflit. Ils ont souligné la necessité de poursuivre ces efforts notamment par la reprise ra-pide de la conférence de Geneve, après une préparation adéquate avec la participation de toutes les parties concernées.
Une attention particulière 2
été portée à la situation en Médi-terranée. Les deux chefs d'Etat

ont manifesté leur ferme résolu-tion de poursuivre leurs efforts pour redonner à cette mer sa vocation de lac de paix et de trait d'union entre les peuples et les

d'union entre les peuples et les civilisations des pays riverains.

Les deux chefs d'Etst se sout entretenus des conditions dans lesquelles doit s'ouvrir le dialogue euro-arabe. Ils ont marqué leur volonté de favoriser le développement concret et rapide de cette importante entreprise. Ils y voient en effet un cadre particulièreen effet un cadre particulière-ment fuvorable à l'instauratiou entre l'Europe occidentale et le monde arabe de liens organiques de coopération qui, uon seulement

de coopération qui, uon seulement auront d'heureuses conséquences sur le plan du développement économique et social, mais qui, par leur existence même, constitueront un important facteur de stabilité politique.

S'agissant de la conférence de la sécurité et de la coopération en Europe, les deux délégations se sont félicitées des progrès réalisés en vue d'instaurer entre les pays concernés un climat d'entente et de coopération. Elles tente et de coopération. Elles ont reconnu la nécessité de la contribution des pays riverains de la Méditerranée à cette œuvre

de paix.

Les deux délégations out enregistré avec la plus grande 
satisfaction le processus de 
décolonisation en Afrique australe, 
et saiué l'accession à l'indépendance des territoires sous domination portugales. Dans ce contexte, la partie marocaine a exposé les efforts entrepris par le Maroc pour hater la libération de ses territoires tant au nord de ses territoires tant au nord qu'au sud du pays, et marqué se détermination de parachever son intégrité territoriale. Prenant en considération l'appoi donné par la délégation française à la dernière session de l'Assemblée générale des Nations unies à la proposition conjointe du Maroc et de la Mauritania demandant un avis consultatif de la Cour internationale de justice sur la question du Sahara, les deux parties ont exprime le souhait qu'une solution juste et pacifique

soit trouvée à cette question

conformément aux principes de la charte des Nations unies et en accord avec les droits et les traités internationaux.

traités intermationaux.

Sur le plan bilatéral, les deux chefs d'Etat ont constaté le caractère privilégié des relations eutre les deux pays. (...)

En ce qui concerne les transferts de fonds des nationaux français quittant le Maroc, les deux parties ont reconnu l'opportunité d'une amélioration du régime actuel, en conformité avec la politique de contrôle des changes du gouvernement marocain. Les modalités d'application des décisions prises à cet effet seront examinées prochainement. (...)

· Il a été en outre reconnu que les capitaux frauçais devajent prendre une part plus importante à la realisation du plan de deve-loppement du Maroc. A cette fin, il a èté convenu d'accilérer la conclusion d'un accord relatif à la protection réciproque des investissements sur la base des orientations qui ont été dégagées au cours des entretiens. Les deux chefs d'Etat ont fait

le point des négociations portant sur le renouvellement de l'accord d'association entre le Marco et la Communauté économique euro-péenne. La partie française a donné l'assurance qu'elle poursuivia ses efforts auprès des autres pays membres de la Communauté en vue de faire aboutir les uégo-ciations en cours. (\_)

L'approfondissement de la connaissance de la culture et des langues respectives sera poursulvi et la contribution des universités marocaines à la formation d'arabisants français sera encou-ragée (\_)

ragée (\_)

Le président de la République française a remerclé Sa Majesté le roi du Maror de la qualité de l'accuell qui lui avait été réservé, ainsi qu'à la délégation française. Il a invité Sa Majesté le roi Hassan II à se rendre en visite officielle en France. Cette invitation a été acceptée. La visite du souverain, qui sera précédée par l'échange des visites des premiers ministres, aura lieu en mars 1976.

cycle pour des étudiants désireux de se rendre dans des universités arabes. Il a aussi annonce que M. Georges Gorse, ancien ministre et ancien ambassadeur à Alger, avait été chargé d'une étude concernant la création et le développement d'un institut de recherches culturelles islamique. Le président de la République répond ainsi à une préoccupation répond ainsi à une préoccupation importante des pays arabes en général, et maghrébins en particulier. La France, qui a sur son sol une communauté de plus d'un milion de musulmans, pour-rait jouer dans ce domaine un rôle de premier plan. (Actuelle-ment, le nombre des élèves fran-çais qui étudent l'arabe au lycée cals dui etudient l'arabe au joce ne dépasse guere cinq centa, et celui des professeurs est dérisoire.) Le voyage de Rahat a aussi donné l'occasion à M. Giscard d'Estaing de rapeler ses préoccu-pations méditerranéennes. La visite faite précédemment à Alger, celles qui auront lieu en Grèce et celles qui auront lieu en Grèce et en Tunisie, vont dans ce sens. Lors de sa conférence de presse, le président de la République a traité largement de ces questions en affirmant qu'il était nécessaire de « mettre à jour » les relationa de Faris avec les capitales maghrébines. Rappelant sa décision de faire revenir en Méditerranée une partie des forces navales françaises, il a souhaité que les pays concernés portent plus d'in-

rangalses, il a souhaité que les pays concernés portent plus d'interêt à la région.

Problèmes du développement et des matières premières, relations avec le monde arabe, recherche d'une comertation dans le bassin méditerranéen, autant de thèmes qui ont été présiés et un lesquels les deux convertes en les que les deux convertes. sur lesqueis les deux gouverne-ments sont tombés d'accord. Il reste à tirer les conséquences de ces choix. Ce ne sera sans doute pas le plus facile.

DANIEL JUNQUA.

#### Rhodésie LES CORPS MUTILÉS DE QUATORZE NATIONALISTES DÉCOUVERTS EN ZAMBIE

Le police zambienne a découvert, vendredi 2 mai, les copramutilés de quatorze membres de l'Union africaine du Zimbabwe (ZANU), le mouvement nationaliste rhodésien que dirige le révérend Sithole. Parmi eux se trouve le corps de John Mataure. commissaire politique du ZANU, considéré comme la troisième responsable du mouvement. Le ZANT avait été le principal auteur de le poursuite de la guérilla après la signature de l'accord de cessez-le-feu, à Lusaka, en décembre der-

# **EUROPE**

#### République d'Irlande

# du partage du pouvoir entre les deux communautés d'Ulste

De notre carrespondant

Dublin. — Le premier ministre de la République d'Irlande, M. Cosgrave, a déclaré mardi soir de la Republique d'Illande, M. Cosgrave, a déclaré mardi soir 6 mai que son gouvernement était toujours favorable au partage du pouvoir entre les deux communautés, catholique et protestante, de l'Uister et à l'établissement de relations suivies entre la province du Nord et la République. La déclaration du premier ministre survient après trois jours de controverses qui ont succédé aux élections en Ulster, où les loyalistes ont remporté un succès retentiasant (le Monde du 6 mai). M. Conor Cruise O'Brien, ministre des P.T.T., avait déclaré dimandre, dans une interview radio-diffusée, qu'il était maintenant impossible d'envisager en Ulster une solution de partage du pouvoir. Les propos du ministre ont suscité des réactions favorables chez les loyalistes d'Irlande du Nord, qui y ont vu un certain e réalisme », mais de vives pro-

testations des représentants communauté catholique, qui parié de « trahison ».

M. Cosgrave ne pensait
seulement aux Irlandals du
et du Sud lorsque, mardi sc
confirmait ses positions. D
commence à craindre que Lo:
ne soit plus aussi favorabi partage du pouvoir au No à la coopération entre les

e a la coopération entre les
parties de l'île.

La situation en Ulster a coment été au centre des d
sions qui ont eu lieu mard
entre M. Cosgrave et l'ave
leader du parti conservateur
tannique, M. Heath, en vis
Dublin. Selon certaines run
M. Heath, qui fut à l'origi
la création, au début de 19'
l'exécutif interprofessionne
Belfast, serait mécontent
position actuelle de son par
la politique britanniqu
Irlande du Nord.

J.

#### Grèce

#### Washington multiplie les invitation pour maintenir la Grèce et la Turqu au sein de l'OTAN

De notre correspondant

Athènes. — Passant è Rhodes, en compagnie de plusieurs ministres, les fêtes de la Pâque orthodoxa, M. Caramanlis a indiqué que le risque d'un conflit entre la Grèce et la Turquie est trafic de l'accompany a les deux pays a orientent vers la détente. Cette indication en les deux pays a orientent vers la détente. Cette indication en les deux pays a orientent vers la détente. Cette indication en les deux pays a orientent vers la détente. Cette indication en les deux pays a orientent plus détente de la compagnie de plusieurs minimistres, les fêtes de la Pâque est supprimée, mais elle na vait plus raisonnablement d'athènes, qui va faire l'orientent plus de la pays la base 7206 USAF d'Ell est supprimée, mais elle na vait plus raisonnablement d'athènes, qui va faire l'orientent plus raisonnablement d'athènes, qui va faire l'orientent plus raisonnablement d'athènes qui va faire l'oriente plus raisonnablement d'athènes qui va faire l'oriente plus raisonnablement d'athènes qui va faire l'oriente plus raisonnablement de la pays d'ariente plus raisonnablement d'athènes qui va faire l'oriente plus raisonnablemen ecarie, et que les relations entre les deux pays s'orientent vers la détente. Cette indication se trouve renforcée par l'aunonce par M. Kissinger d'une rencontre, le 38 mai prochain, à Bruxelles, entre MM. Caramanlis et Demi-rel, sous les auspices du prési-dent Bord. ient Ford.
Les milieux officiels à Athènes

Les milieux officiels à Athènes font toutefois remarquer qu'une telle remoontre ne pourra être envisagés que si le gouvernement grec décide de participer à la conférence de l'OTAN, oe qui n'est' pas encore le cas, Cependant, tout indique ici que M. Carrent de l'OTAN, ou qui n'est' pas encore le cas, Cependant, tout indique ici que M. Carrent de l'OTAN, ou produit finite par carrent el l'est pas en produit finite par carrent el l'est par carrent el le cas de la carrent el la carrent el le cas de la carrent el la carrent e nanlis finira n rendez-vous atlantique.
De leur côté, les ministres des

affaires étrangères de Grèce et de Turquie se rencontreront afin de signer le protocote d'accord d'arbitrage, qui sera soumis au tribunal international de La Haye, concernant le plateau continental en mer Egre. Au cours de leur entretien, les deux ministres se livreront également à un examen de l'ensemble des problèmes en suspens. Ils évoque-ront, entre autres, la question de l'entrée de la Grèce et de la Turquie dans l'Europe des Neui, ques-tion qui se trouve au centre des conversations que M. Ortoli aura, ces jours-ci, avec les dirigeants athémiens.

On estime à Athènes que, après la rencontre entre Mgr Makarios et M. Rissinger à Washington, le diplomatie américaine multiplie les initiatives afin de régier la question chypriote, rapprocher Grecs et Turcs et reconstituer le secteur sud-est de l'OTAN. Les récents accords concernant les bases américaines en Grèce répondent à ce souci. Certes, les Américains out fait des concessions sur des republières de formes signs sur des republières de formes. sions sur des problèmes de forme et des points secondaires, mais ils maintieunent tout ce qui est vraiment important pour leur pré-

> Belgique GRÉVES ET INCIDENTS

> > A BRUXELLES

# (De notre correspondant.) Bruxelles. — De graves incidents se sont produits dans la quartier gouvernemental et par-lementaire de la rue de la Loi, où les manifestations sout inter-dites. Plus de deux mille grévis-tes de l'admiulstration

communale de Bruxelles et des faubourgs out tenté de pénétzer faubourge ont tenté de pénétrer dans la zone pour manifester de vant les ministères de la santé et de l'intérieur, mais ils ont été interceptés par des gendarmes. Les heurts ont été très violents et une dizaine de personnes ont été très violents et une dizaine de personnes ont été blessées. Selon les manifestants et la prèsse, la gendarmerie a fait preuve d'une violence excessive. Vingt manifestants ont été arrêtés. Cinquante mille agents de l'Etat environ étalent en cries

l'Etat environ étaient en grève, mardi, pour obtenir de meilleurs salaires. Il s'agit du personnel saiares. I sagit du personnel communal et provincial de Bruxelles et du personnel des hopisuix et des commissions d'assistance publique de tout le pays. Les services de garde étalent toutefois assurés.

D'autres grèves importantes sont en cours. Les gardiens de prison et d'autres membres du personnel judicaire achévent ce mercredi un arrêt de travail décienché pour obtenir des augmentations de salaires.

Américains ne tenaient plus ment aux facilités portua Eleusis accordées à six c torpuleurs et à environ sem officiers et marins de la VI Depuis les incidents surver début de cette année à C devit de cette année a (
lors de la visite d'un bâtim
guerre, les officiers de la VI
te redoutaient une explosior
américaine à Eleusis ou d.
région d'Athènes, ce qui fut le 31 avril dernier. De nomt familles de marins américa se sentaient plus à l'aise s Les Américains maintle en revenche, leurs bases tallations militaires à Néa pres d'Athènes, à Laris Cavala et à Lagarda, pa Salonique. Toutefols, ces passeront sous command grec et leur nouveau

MARC MARCE

juridique sera plus conform .'
politique de souveraineté

nale suivie par le gouvert



Voue avez des tas d'idees vos vovages at vous n'atte de nous qu'un transport à marché.

BRUXELLES/ NEW-YORK..... 1050 F A.R. BRUXELLES/ MEXICO.....1850 F A.R. BOMBAY......2100 F A.R. PARIS/RIQ.....2850 F A.R.

#### Ces vole sont ouverts à sans aucune discrimination. CIRCULTS INITIATION AU VOYAGE

Une vingtaine de persont décidées à découvrir un p avec un petit budget, en ee brouillant evec les moyens bord pour circuler at ee lo Un responsabla N.F. favo les initiatives des particips at l'éclatement du groupe petitee égulpes.

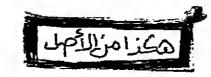
- du 01/06 au 21/06 - du 06/07 au 28/07 - du 10/08 au 01/09 du 31/08 au 22/09

Découverte de l'Iran de 2350F à 2450F tout comp avec transport PARIS/ TEHERAN

aller/retour en jet Bon à découner - à retourner à. NOUVELLES FRONTIERES.

63 av. Dessfert-Floche 75014 PARIS

SUT !e voyage ...



Into

études de théologie et e été ordonné

prêtre en 1915, il fut nommé, deux

... ans plus terd, professeur d'instruction

religieuse au lycée de Zalaegerszeg,

... cité transdanublenne qui comptait

alors seize mille habitanta. Cette ville

jouera un rôle important dans sa car-

riàre, En 1919, il en deviendra le

ans. En cette même année 1919, le

pouvoir appartint en Hongrie - pen-

dant cent trente-trols jours - à la

République des conseils de Béle

Kun, Joseph Pehm aura quelques

ongrie ... C'est là une histoire vielle de près de mille ans. Le rol -Elienne, qui évangélisa la Hongrie eu onzième siècle, fut consacré, par le pepe Sylvestro II, - rol apostolique ». La tradition veut que 'archevêque d'Esztergom) soil en e trône est vacant. Mgr Mindszenty - el c'est là son drame — e souevent agi, depuis 1945, comme e'll

was a calait le chaf de la nation.

Le 31 décembre 1945. Il protesta, lent du conseil, contre l'établisrement d'un régime républicain. Jus-¡¡u'à son errestation en décembro 948, Il critiquera la plupart des te plus en plus dominés d'ailleurs er des étaliniens rentrés de Mosou. Le conflit ouvert avec le noueau régime était inévitable.

Les conditions de l'arrestation en lécembre 1948, les tortures ou mauais traitements qu'il subit et le fiéroulement du procès ont fait sleura livres. Beaucoup comblent outefois avoir oublié que, contrairenent à Laszio Rajk et eux eutres ccusés des procès préfabriqués, fgr Mindszenty e'est défendu face

En février 1949, Il fut condamné la détention à perpétuité. En preant cette décision, Rakosi et ses ollaborateurs ont enmmis une erreur olitique de tallie. Pour l'opinion ublique hongroise et Internationale, ı cardinal deviat le merlyr vivant e l'Eglise persécutée.

... i justice décide une - suspension e la peine . Le cardinal fut alors ansière de sa prison à Rétag, y mener « une vie de prière et de

Hongrie

# LE CARDINAL MINDSZENTY EST MORT nmunautes d'une intervention chirurgicale

Vienne. — Le cardinal Mindszenty, qui est lécèdé le mardi 6 mai (notre dernière édition l'hier), evait ets admis il y a une semaine dans établissement des Frères miséricordieux, à Tienne, pour y subir une opération de la prostate. l e succombé à un arrêt du cœur consécutif à ette intervention chirargicale.

Le cardinal Koenig, archevêque de Vienne, qui vait rendu visite au malade dimanche, se dit profondement touché « par cette disparition.

Depuis qu'il evait quitté, à l'automne 1971. ade américaine à Budapest, où il s'était éfugié lors de la révolution de 1956. le prélat ivait a Vianne dans un « exil complet et absolu «. I avait a vianne dans un cent compas de sible de la avait souhaité rester le plus près possible de de terre natale. Dans la capitale autrichienne, il vait trouvé occueil dans le Pasmaneum, séminaire soir, un grand drapeau noir pendait è la façade de l'imposant bâtiment.

De son exil viennois. Mar Mindszenty partait de temps à autre visiter des communautés hongroises dissérninées de par le monde. Lors de ses voyages, il ne se faisait pas faute d'égratigner la politique, selon lui trop conciliante, du Vatican à l'égard des pays de l'Est. Le prelat devait pro-

Le règlement du cas Mindszenty avait cepen

# Intransigeant face au communisme

nouvementée de l'Egilse catholique le Hongrie, Joseph Mindazenty occula Hongrie par les Allemands. En avril, les premiers juits étaient déporsere une place particuliàre. Pendant vius d'un demi-siècle, dans des circonstances couvent drametiques, ce entier, le chasse aux antifascistes. rélat, passionnément attaché à con Des prélate, de simples curés, Eglise et à son pays, eut pour but e exposalent hérolquement pour saurencinal la lutte enetre le enmouver les persécutés. D'autres se laisrisme, qui, selon lui, mettelt en péril ealent gagner par l'ambiance anti-The les invitation, petit village transdanubien du tique. La grande majorité, dont l'évêque de Veszprém, se gardalt de prendro publiquement position. Les LICCC el la lépartement de Vas, fils d'une famille paysans elses appartenant depule e dix-huillème siècle à la petile documents abondants publiés depuis noblesse, le jeune Joseph Pehm, après evoir passé son baccalauréat au lycée de Szombathely, e fait ses

la guerre gardent un eilence pru-dent sur l'activité de Mgr Miodszenty. Cependant, lorsque les Croix-Fléchées, partisans inconditionnels du régime nazi, prirent le pouvoir, l'évêque de Veszprém, et tous les autres prélats de Transdanuble. adressèrent un mémorandum au viceprésident du gouvernement prohitlérien de Szalasi, protestant contre la poursulte de le guerre et la destruction des villes et des villages. Mgr Mindszenty fut arrêté le 21 novembro. Il dut son ealut à

Alora que, dans la partie déjà comprenant les représentants de tous les partie démocratiques et de gauche était an place, Mgr Mindszenty adressait, encore en janvier 1945, une lettre au vice-président du gouvernement Szalesi replié à Köszeg. II Insistait notamment sur Néanmoins, après le libération complète du territoire hongrois et le décès de Mgr Serédi, il fut nomme primat de Hongrie. Le gouvern de Budapest — avec l'accord des Soviétiques — entérina cette dési-

#### Le « regent »

Le nouveau prince-primat s'est où il vécut en résidence surveillée. consideré des le premier jour Libére en octobre 1956, pendant l'incomme le « régent du royaume de surrection, il retourne au palais épisconsi de Buds. Le d'Imre Nagy, dont faisait partie M. Janos Kadar en qualité de ministre d'Etet, annonça officiellement la réhabilitation de l'archeveque. Le comportement du primat pendant les journées drematiques du soulèvement fut souvent discuté. Il

nous déclara, ainsi qu'à d'autres vialteurs, que la Hongrie devait vivre en bons termes evec l'Est comme evec f'Quest. Il condamnait tout ente arbitraire en disant : « On doit proscrire et empêcher toute vengeance personnelle. - Toutefois, dans ses discours radiodiffusés, il montrait fort peu de sympathie pour les dirigeants révolutionnaires, qualifiés de participants et héribers du régime déchu .. Le cardinal evalt ce noment d'autres objectifs que le soutien d'imre Naguy et de ses amis « communistes nationaux «...

les soldats soviétiques, le prélat trouva refuge à l'ambassade (alors légation) des Etats-Unis à Budapes à 100 mètres du Parlement. Il y rest quinze ens, ennvaincu qu'il avait emporté evec lui la légitimité. Capendant le vie continuait sans lui. Après plusieura années de tension, un accord partiel fut conclu en septembro 1964 entre le Vatican et le gouvernement hongrois. Cel laissait de côté te problèm devant les diplomates catholiques célèbrer le fresse chaque dimanche devant les dilpomates catholiques

Le 4 novembre, lorsque revinrent

occidentaux, dens la petite plèce de En septembra 1971, il accepta enfin « pour prouver son amour IIIImité de l'Egilse » l' « indication de Paul VI : Il partit pour l'exil, d'abord à Rome, puis à Vienne pour

"Je ne quitterai Paris 🕏 que pour une grande ville"

> P. HENRY Châteaurouphobe.

hongrois jouxiant l'ambassade américaine. Mardi

ment se rendre à Paris.

dant permis de détendre à l'intérieur les relation entre l'Etat hongrois et l'Eglise catholique. Depuis l'an dernier, le gouvernement de Budapest a donné son approbation à la nomination de sept évêques

#### Veszprem. Il fut sacré le 25 mars 1944, aix jours après l'occupation de la plus grande peine à justifier ce sacrifice. Pendant, deux années encore, il ennserva son titre de primat... Puis, en février 1974, le pape déclare que le clège était vacant. Le cardina fit immédiatement savoir qu'il n'avait pas donné sa démission.

Il était clair qu'il suivait avec méfiance la - politique à l'Est - du Vatican. Il mettait le demlare main à ses Mémoires (publiés en France à la Table ronde, à la fin de 1974). Auperavant, Paul VI avait attiré l'attentien du prélat sur « quelques Inconvénients » de le publication de cet ouvrage. L'ancien primat ne tint pas compte de cet appel.

falsait eussi de temps à autre des conférences. Il étail attendu à Paris, en avril 1974, meis sa venue, qui donnait lieu déjà à des contro verses, fut ejournée en raison de la mort du président Georges Pompidou Un nouveau rendez-vous avait àtà pris pour le 23 mal de cette année Que représentait dans son pays, à le fin de sa vie, cet àvêque intransignant? Quels sentiments inspirait-Il à la grande masse de ses compa triotes? De son vivant, Il était entré dans l'histoire. Peut-être a'y était-il

#### Mme GISCARD D'ESTAING A ORLÉANS

# L'envoyée spéciale du président

side, jeudi 8 mai, è Orléans, les fêtes de Jeanne d'Arc, qui commémorent la liberation de la ville il y e cinq cent querante-six ans. L'épouse du chef de l'État devait participer, le matin, à la cérémonie religieuse, avant d'assister dans l'après-midi au cortège traditionnel puis eu défilé militaire. Mme Giscard d'Estaing devait également prononcer une allo-cution à l'hôtel-de-ville, au cours d'une réception à laquelle les conseillers municipaux socialistes ont décidà de ne pas s'associer.

M. Giscard d'Estaing ne s'est M. Giscard d'Estaing ne s'est pas contenté, depuis son accession à l'Elysée, de moderniser l'image du président de la République. Il s voulu aussi changer le rôle de l'épouse du chef de l'Etat. Jusqu'à présent, celle-ci était confinée dans la double fonction de dame d'œuvres (à l'usage inté-rieur) et d'hôtesse d'accueil (à l'usage ertérieur). Mus Giscard l'usage extérieur). Mine Giscard d'Estaing est restée fidèle à cette tradition. Elle e'acquitte de ses obligations de hienfaisance en se penchant sur les « cas sociaux », en visitant des centres d'aide ou de rééducation, en répondant à un courrier nombreux. Elle rempondant à précisé, de l'intérêt porté par le

recevant à l'Elysée les chefs d'Etat étrangers, en accompagnant son mari dans ses voyages officiels, en allant diner avec lui, une fois par mois, dans une famille fran-

Mais M. Giscard d'Estaing lui en demande désormais davantage. Certains de ses conseillers lui ont fait observer que le nouveau style présidentiel s'accommodait mai présidentiel s'accommodait mai d'une telle routine. Le chef de l'Etat a donc décidé d'assigner à sa femme un certain rôle politique. Mme Giscard d'Estaing a inauguré publiquement ce nouvel emploi à Poitiers, le 13 avril, à l'occasion du colloque du Nouveau Contrat social, que préside M. Edgar Faure. Un mois avant, elle avait offert un diner en l'honneur des femmes participant aux travaux du Consell international des femmes. Quelques jours eprès le colloque de Poitiers, elle e accompli une sorte de visite officielle dans le Morbihan.

Après les cérémonies d'Orlèans, le S mai, Mme Giscard d'Estaing se rendra le 14 mai à New-York pour participer au Festival Meu-

Contret social. Du reste, le dis-enurs qu'elle avait prononcée sur la protection sociale avait été preparé par l'un des ennseillers du président, M. Olivier Fouquet, charge des affaires sociales à la

présidence de la République. A Vannes comme à Orléans, précise-t-on à l'Elysée, Mme Giscard d'Estaing a reçu pour mis-sion de représenter son mari à des manifestations eurquelles celui-ci ne peut pas assister, Mais il arrive aussi à l'épouse du chef de l'Etat de prendre des positions personnelles : par exemple, sur l'idée d'un salaire maternel qu'elle approuve, alors que le cher de l'Etat u'en a jamais parlé, et de l'Etat u'en a jamais parlé, et que Mme Françoise Giroud secrétaire d'État à la condition féminine, s'y est déclarée hostile. L'entourage de M. Gizcard d'Estaing sonligne cependant qu'il ue saurait àtre question de rumpre evec la tradition et de donner à l'épouse du chef de l'Etat une fonction politique que, d'ailleurs, la Constitution ne lui reconnaît pas Cette ambiguité ne facilite pas la tâche de Mme Giscard d'Estaing, qui semble assez mai à l'aise dans sa fonction nouvelle. Sur ce point, le « changement » voulu par le président de la République u'est pas convaincant.

#### THOMAS FERENCZI.

#### La tentation dynastiaue

par JACQUES ROBERT

Mme Giscard d'Estaing, qui préside la fête de Jeanne d'Arc à Orléans, avait déjà fait une entrée remarpolitique en parlant au congrès du Nouveau Contrat social, à Poitiers. Rentrée « d'ailleure plus qu'« entrée . On se souvient en effet qu'eu cours de la campagne présidentielle, Mme Giscard d'Estalng avait accompil déjà, pour le compte de son mari, une mission outre-mer qui n'avait point été sans résultats. Mais elle agissait alora enmma l'épouse d'un candidat, non comme la femme d'un président. La démarche n'avait, à l'époque, aucunement choque, toute campagne pré-

mobilisant toujouro tamille, emis, supporters du candidat. La présence de Mme Giscard d'Estaing à Orléans, comme son intervention au congrès du Nouveau Contrat eocial, apparaît d'une tout eutre dimension. Elle pose un problème politique important : celui du rôle que louent, peuvent ou doivent jouer les femmes que l'élection, le naiesence ou le mariage placent, en lait ou en droit, à le tête de l'Etat. Le question n'est pas nouvelle, et I'on pout esquisser eujourd'hul une théorie ou une typologie des « premières dames ».

Dans un premier groupe, les lemmes des dynasties régnantes, ou plus précisément les épouses des

Les « reines par mariage » sont chargées de seconder leurs maris pour certaines tâches, en général la protection des erts, l'animation des œuvres eociales, l'inauguration des équipements collectifs, l'organisation et la présidence des réceptions... Selon leur personnalité, leur beauté ou leur talent, elles Jouent un rôle national ou international. Plus ou moins bénéfique. Plus ou moins nocif. La reine Frédérika de Grèce n'e point laissé que de bons

femmes-élues » à le tête de l'Etat. Le cas de l'actuelle Mme Peron est à cet égard exemplaire. Son mari et elle-même figuraient eur le même ticket présidentiel lors de le dernière élection, et le mort de Peron a fait accéder son épouse — élue vice-présidente en même temps que lui — à la magistrature suprême de l'Etat: C'est l' - élection familiale -, la femme remplacent constitution nellement son mari, comme l'épouse suppléante - peut en France - et cele se voit - remplacer le sien eu Parlement quand il vient à être nommé à un poste ministériel ou désignà pour une mission de longue

#### Les femmes de président

les femmes de président.

Il feut Icl distinguer trois hypothèses : cette des régimes présiden-tiels, des régimes parlementaires et

Dans les régimes présidentiels, la femme du président joue un rôle capital. Non seulement pour le désignation de son mari comme candidet ou, au couro de la campagne présidentielle, pendant laquelle elle l'acne dans ses déplaceme doit se montrer emistamment, mais tout au long du mandet officiel. C'est en fait un couple que le pays élit. Les Etets-Unie ont, certes, désignà evant tout John Kennedy, meis à le détermination des choix de chaque électeur américain, Jackie n'a pas été étrangère. Il n'y avait pas qu'une boutade dans la déclaration fameuse du président américain à Paris : « Je uis celul qui a épousé Jackie

Ce qui est vrai pour les U.S.A. l'est aussi pour la plupart des pays qui ont adopté la forme présidentle Afrique ou en Amérique leline.

La situation est radicalement différente dans les démocratles parlementaires classiques. Ici, la considération de la personnalità de moins dans l'élection dès l'instant que le président n'aure plus tard qu'un rôle politique effacé. Et, Une d'autres palais présidentiels..., elle è d'autres réserves, imméritées. n'eura elle-même qu'un simple rôle

France des épouses des présidents de la ille République ? Lesquelles d'entre elles ont vraiment marqué ? Les maîtresses entrent à cet égerd plus facilement dans l'histoiro que les àpouses légitimes.

Sous la IVº République, ni Mme Vincent Auriol ni Mme Coty n'ont voulu ou pu jouer un rôle politique quelconque. L'opinion conser certes, le souvenir de l'amphilité souveraine et de l'élégance de la première, de le simplichté et de ta bonté rayonnente de le esconde. Mais rien de plus.

Restent les « monarchies élec-tives ». Où la eltuation de la femme du président est la plus paradoxalé la plus embigue. C'est le ces de la France depuis 1962.

Elu au suffrage universel, le président n'est déjà plus « parlemen taire - sans être encore pour autant « présidentiel ». L'hôtesse de l'Elysée ne peut être ni Jeckle Kennedy ni Mme Coty...

Selon le tempérament ou le style du président, selon l'image eussi que veut donner de lui le couple présidentiel. le place de l'écouse est plus ou moins marquée. Comme l'est ou non celle de le famille du président tout entière

Mme de Gaulle e eu sans doute une influence réelle, mais le personnatité du général comme la mo Dans un second groupe, les et le tact de son épouse l'ont conduite it un effacement officiel voulu qui n'était point sans grandour. Dans une atmosphère différente les Pompidou ont enntinue la même

> Le rôle nouveau de Mme Giscard d'Estaing marquerait-il donc un chan-gement d'orientation et de politique? Deja, au moment de la campagne ia famille du président avait été mise à enntribution. On se souvient de certaines effiches électorales - largement répandues - montrant le président avec l'une de ses filles. L'initiative ételt sympathique et habile : elle ne s'était en France encore iamale vue. En outre, es - presentant - au enros électoral lors d'une émission à le télévision, le futur président avait non seule rappelé les principales étapes de sa carrière, mais consacré un développement remarqué à l'évocation de eon fover et de ses quatre enfants ? C'était là encore une innovation. Ce fut ensuite le voyage de Mme Giscard d'Estaing outre-mer. Puis, lors

> Est-ce une nouvelle conception a familiale » de la présidence qu prend naissence sous nos yeux ? Elle ne eerait point sans rappeler le ennception « kennedyenne » du pouvoir qui attribualt à chaque élément l'Etat.

de la remontée officielle des Champs-

Elysées, l'arrêt du président pour embrasser ses filles postées aur le parcoura. C'est maintenant l'extrée de

Mme Giscard d'Estaing dans la vie

Une telle vision n'est pas à exclure en France. Sans doute es nouveauté peut-elle séduire. Se jeunesse et son

demander - dens l'hypothèse où le mouvement viendrait à s'accentuer ei un tel infléchiesement ne risque pas de choquer à terme certaines traditions républicaines bien ancrée Les Français ne cont aorès tout conviés tous les sept ans ou'à étire le président. C'est le choix d'un

H no faudrait point qu'une involonfois à l'Elvade, au Quirinal ou dans taire confusion des genres conduise A l'heure de la personnalisation



de PORT-VENDRES a MAJORQUE en ligne droite

#### M. Motte: le C.N.I.P. est indispensable à la collecte des voix libérales

M. Bertrand Motte, qui a été fiu le 30 avril président du Centre national des indépendants et paysans, a parlé, mardi matin 16 mai, de la Confédération des la lutte des classes, il a estimé que le « mot de passe » pour l'avenir indépendants, nouveau cadre des relations entre sa formation et la la « décentralisation », c'estàdire la « démultiplication des des repundants, motionale des rèpudités et de l'information ». relations entre sa formation et la Fédération untionale des répu-blicains indépendants.

a Dans notre corps electoral et parmi nos élus locaux s'exprime le souhait, a-i-il expliqué, de voir au cœur de la famille libérale une force politique majeure a laquelle a ne peut exister qu'à la faneix d'un rapprophenent extre faquent d'un repprochement entre B.I. et C.N.I.P. » Pour lui, ce rapprochement « clarifie et éta-blit sur des bases contrôlables l'appartenance du C.N.I.P. d ia majorité présidentielle ».

Après avoir relevé que « les Après avoir relevé que « les républicains » in dépendant » s'étaient, dès leur création, affirmés d'entrée de jeu comme giscardiens », il a rappelé que « depuis vingi-cinq ans les membres du C.N.I.P. avaient eu l'ambition de s'inacrire dans une tradition de libéralisme impersonnel », sans toutefois renier les trois idées de M. Antoine Pinay : « Indépendance totale, bon sens et nées de M. Antoine Pinay : « In-dépendance totale, bon sens et courage tranquille. » L'ancien président du groupe parlemen-taire des indépendants à l'Assem-blée nationale a ensuite souligné qu'en matière électorale son mouvement est « indispensable à

#### Au conseil de district de Belfort

#### M. BAILLY RENONCE A SES FONCTIONS DE PRÉSIDENT

M. Jean-Marie Bailly, ancien secrétaire d'Etat, ancien député et ancien maire de Belfort (U.D.R.), a annoncé mardi 6 mai qu'il se démettait de ses fonctions de président du conseil de district de l'agglomération de Belfort.

M. Bailly a proposé que M. Pierre Bonnel, maire de Bel-fort (favorable à la majorité), lui succède à ce poste, qui revient, à son avis, au maire de la ville qui fournit l'ensemble des service publics.

l'Cette démission avait été deman de le 28 janvier par les membres du conseil de district, dans une notion de défiance adoptée par 26 voix contre 7 et 3 builetins blancs, qui précisais que d M. Bally la feaction de président pour

Le 6 décembre 1974, M. Bailly, président du conseil général depuis 1970, avait remis au préfet du Territoire de Belfert sa démission de ses fonc-tions de maire de Belfort, expliquant qu'en raison de sa nomination à la présidence des Houillères du Centre et du Midi il u'était plus en mesure e d'assurer avec la même régularité et la même constance le service de

avait été élu maire de Belfort le 10 décembre 1974.]

#### M. PONIATOWSKI : la télévision ne doit pas être l'exutoire de tous les défoulements

M. Michel Pomatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, rappelle, dans une interview à Tâlé-Sept Jours, qu' et d'rériste pas de liberte réelle sans liberte de l'information ».

Le ministre note : « M. Marchais, depuis sa convalescence,
parle d'abodance, d tout vent,
mais u-t-il toujours quelque chose d'intéressant à dire aux Français ? Je ne l'ai pas toujours
perçu. Je crois que la télévision
ne doit pas être l'exutotre de tous
les déjoulements verbaux. Par
contre, lorsqu'un homme politique
responsable, qu'il appartienne à contre, lorsqu'un homme politique responsable, qu'il appartienne à l'opposition ou à la majorité, a réellement quelque chose à dire, alors, la télévision doit jouer pleinement son rôle (...) Il est normal et même de son devoir que le président de la République injorme les Français des grandes lignes de sa politique et leur explique les problèmes qui sont les leurs.

M. Poniatowski a indiqué éga-lement : « Si l'augmentation de la redevance est un problème de gouver-nement, celui de la création de radios privées est du ressort du Parlement, tant que la législation en vigueur concernant le mono pole de l'Etat n'est pas modifié, :

. M. Michel Jobert a déclare lundi 5 mai à Ciermont-Ferrand, qu'il ne rejetait pas pour l'avenir la perspective de briguer un man-dat parlementaire. A propos du Mouvement des démocrates, qu'il préside, il a assuré : « Nous avons à peu prés dans tous les coins de France des comités qui sont en place avec la possibilité de parti-ciper lei ou là à des élections. »

. M. Bric Hintermann, animateur du Centre d'études pour le socialisme, courant « réformiste » du parti socialiste, a décidé de passer outre au vœn exprime par M. François Mitterrand de voir cesser la parution de Socialisme 2000, organe de cette tendance.

M. Ceccaldi-Raynaud, maire de Futeaux, qui a été déclaré civilement responsable de ses partisans condamnés pour la fusillade qui s'était produite à l'occasion des élections municipales de 1971 (le Monde du 6 mai) a décide de se pourvoir en cassation. Répondant, d'autre part, à la fédération des Hauts-de-Seine du P.C.F., qui demande sa démission, M. Ceccaldi-Raynaud a indique qu'il n'avait nullement l'intention de se retirer.

beaucoup plus loin ».

Afin d'organiser une véritable gnent le gouvernement à renor concertation entre les pouvoirs cer à ce projet.

#### Les travaux de l'Assemblée nationale

#### L'emprunt destiné à relancer les investissements arrive sur un marché financier en plein redressement

L'Assemblée nationale a exa-mine et approuvé, mardi 6 mai, le projet de loi relatif à la ga-rantie de l'Etat à un emprunt groupé émis par des établisse-ments de crédit.

ments de crédit.

Cette garantie, qui faisait initialement l'objet de l'article 7 du projet de loi de finances rectificative pour 1975, constitue l'une des six mesures de relance adoptées par le gouvernement (le Monde du 25 avril) et destinées « d protéper l'emploi en encourageant l'investissement productit ». A cette fin, l'Etet mettra à la disposition des entreprises désireuses d'investir des crédits à des e o u d'it o n s « particulièrement avantageuses ».

reuses d'investir des crédits à des e o u d'itions « particulièrement avantageuses ».

Il donners sa garantle à un emprunt groupé de 5 milliards de francs émis par divers établissements spécialisés (Crédit national. Crédit hôtelier, Caisse nationale des marchés de l'Etat et Société de développement régional) et le groupement des petites et moyennes industries. Les acquéreurs pourront bénéficier de conditions de crédit plus favorables. L'emprunt étant bonifié par l'Etat. le tant de prêt sera, pour les cinq premières années, limité à 8,5 %. Pour M. PAPON (UD.R.), rapporteur général de la commissiou des finances « cet emprunt dont le taux devrait être de 10,30 % s'est trouvé émis dans une situation caractérisée à la fois par une excellente activité du marché financier et d'importants besoins de financement tant dans le secteur public (E.D.F., P.T.T., par

exemple), que dans le secteur priré ».

M. Christian PONCELET, secré-M. Christian PONCELET, secrétaire d'Etat au budget, annonce que le projet de loi de finances rectificative pour 1976 sera eraminé par l'Assemblée nationale, le 13 mai. Toutefols le gouvernement a estimé souhaitable que le lancement de l'emprunt intervienne dans les plus hrefs délais (la date du 20 mai a été retenue) aim de bénéficier, au maximum « d'un marché financier en plein redressement ».

Dans la discussion générale, M. BOULLOCHE (P.S., Doubs) estime que rien ne justifie une mesure qui fait un cadeau de 700 millions de francs à certaines

700 millions de francs à certaines eutreprises.
Pour M. JANS (P.C., Hauts-de-Seine) « la politique d'unstérité du gouvernement est inacceptable tout comme les cadenus jubuleur jaits au capitalisme, tel l'emprent proposé aujourd'hut ». Son groupe votera également contre le texte.
M. HAMEL (R.I., Rhône) réfute les critiques formulées par l'opposition à l'encontre d'un emprunt dont, à son avis, l'impact psycho-

position a l'encontre d'un emprunt dont, à son avis, l'impact psychologique est aussi important que l'impact financier.

M. Poncelet précise que le marché financier, qui sera quelque peu assèché par l'emprunt, devrait reprendre dès le mois de juin. Il affirme également que l'emprunt bénéficiera pour moitié aux petites et moyennes entrerrises. tes et moyennes entreprises. L'Assemblée adopte finalement le projet de loi, l'opposition votant

#### La transformation du Crédit maritime mutuel en organisme de crédit à part entière

reglementaire. Est ensuite adopté un amende-

ment incluant les ascendants de marins-pécheurs décédés dans

les personnes pouvant devenir so-ciétaires des caisses ou unions du Crédit maritime.

M. Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, en réponse à M. Schielé (Union centriste), qui lui demandait ce qu'il

création d'un secrétariat perma

triste), qui lui demandait ( était advenu de sa prome

L'Assemblée en vient au projet de loi adopté par le Sénat le 12 novembre 1974, relatif au Crédit maritime mutuel.

Rapporteur de la commission des finances, M. GABRUEL (apparenté R.L.) rappelle que ce projet permettrait au Crédit maritime mutuel de recevoir des dépôts de toute personne et ouvrirait son accès à de nouveaux sociétaires, personnes physiques ou morales; en coutre-partie, il donnerait un fondement. Iégislatif au contrôle qu'exerce sur le Crédit maritime mutuel la Calsse centrale de crédit coopératif, elle assurera le contrôle de la régularité des opérations financières et comptables des caisses régionales, effectuera, à leur bénéfice, toutes opérations financières, leur apportant l'assistance fechnique la mileux adaptée et centralisera personnes physiques ou morales; en coutre-partie, il donnerait un fondement, législatif au contrôle qu'exerce sur le Crédit maritime mutiel la Caissa centrale de crédit coopératif.

M. Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, indique que ce texte, qui fait du Crédit maritime mutuel « un établissement de crédit à part entière, s'inscrit dans la politique de modernisation pour-suivie par le gouvernement dans le domaine de l'économie maritime ».

En séance de nuit, M. JOSSE-En séance de muit, M. JOSSE-LIN (P.S., Côtes-du-Nord) recon-naît qu'il fallait moderniser et préciser des textes anciens, mais redoute que l'on ne dénature l'esprit du Crédit maritime mu-tuel en favorisant la concentra-tion capitaliste. Face à la crise actuelle, il faut, à son avis, « aller heuvenn plus loin».

M. OFFROY (U.D.R., Seine-Maritime) se félicite du dépôt d'un projet qui voit accroître l'aide dont bénéficient déjà les

l'aide dont benencient deja les artisans pécheurs.

Dans la discussion des articles, les députés adoptent des amendements élargissant le champ de compétence du Crédit maritime mutuel, ainsi qu'un amendement précisant que l'extraction sousmarine de substances minières ne peut être financée par le Crédit maritime.

nent aux réformes administrati-ves, a expliqué au Sénat que les nécessités budgétaires contrai-

de produits de pêche est supprimée

La carte professionnelle d'importateu

Les députés ont ensuite examiné le projet de loi adopté par le Sénat (le Monde du 4 avril) supprimant la carte profession-nelle d'importateur de produits de la pêche.

Après avoir rappeté que la suppression de cette carte a été demandée à plusieurs reprises au gouvernement français par la commission des communautés européennes qui la considère comme une restriction quantita-

#### L'ORDRE DU JOUR

Réunie mardi 6 mal, la confé-rence des présidents a établi comma suit l'entre du jour de l'Assemblée nationale jusqu'au vendredi 16 mai :

MARDI 13 MAI : loi de finances rectificative pour 1975 et modifications de certaines dis-positions de droit pênal ;

MERCEEDI 14 : questions au gouvernement et déclaration, suivie d'un débat, de BL d'Or-nano, ministre de l'industrie et de la recherche, sur la politique de l'énergie ; JEUDI 15 ; projet de loi sur les handicapés (denzième lec-

VENDREDI 16 ; indivision, statut des sociétés civiles (deuxième lecture) et rapports sur des propositions relatives au statut de la magistrature et à la clause penale.

tive à l'importation, incompatible avec les dispositions du traité de Rome, M CHAUVEL (P.S.), rapporteur de la commission de la production et des échanges, démontre le caractère « inopporteur » de ce texte « alors que nos pêcheurs se trouvent dans une situation dramatique et que la question de l'avenir de la pêche française se pose en termes alarmants ». Et il ajoute : « Il faut d'abord se donner au niveau national et surtout européen, les moyens de mettre fin à la crise tive à l'importation, incompatible

suspens, affirme-t-il. Il ne qu'aggraver la situation. » groupe ne le votera pas. M. MARIE (U.D.R., Pyre Atlantiques) parle de te dans un verre d'eau, la d'importateur ayant une i tance limitée. Il n'en demeumoins nécessaire, à son av se mettre dans un souci d'e cité, en conformité avec les ments communautaires. Ce ments communantaires. Ca sant, explique-t-il, le gourment français se trouvers meilleure position pour déc les intérêts de ses pêc Optnion défendue égalemer le secrétaire d'Etat et pa par M. GUERMEUR (C. Finistère) qui souhaite cepe l'organisation d'un grand sur la pêche maritime. Finalement, l'assemblée : dans le texte du Sénat, définitivement, le projet c par 289 voix contre 190. ments communantaires. Ca

pendante du gouvernement.

avoir précisé que le projet n
France en harmonie avec le
communautaire en suppri
une formalité administrativ
sormais sans justification te
que ou économique, il affirm

l'amélioration du régime de tection du marché comm taire et l'aménagement du :

ment de base du marché des duits de la pêche sont les moyens de remédier à la cr Dans la discussion gén M. LE PENSEC (P.S., Fint

M. LE PENSEC (P.S., Finis demande que les imports soient soumis aux mêmes c tions que les mareyeurs exteurs. A son avis, le projet e fondément inopportun » fris protocation ».

M. BARDOL (P.C., Pr. Calais) dénonce les conséques de ce projet. « Ce ne règle aucun des problèmes suspens, affirme-t-il. In ne qu'aggraver la situation. »

#### Le gouvernement n'a aucune informa: sur le sort du commandant Galopi

Mardi 6 mai, l'Assemblée natio-nale a adopté définitivement plu-sieurs conventions et accords détenus par les rebelles tehs internationaux votes par le Sénat

l'excédent de leurs liquidités dans certaines limites fixées par voie le 24 avril. Lors de l'examen de la conven-tion pour la protection du patri-moine mondial culturel et natu-rel, adoptée par la conférence générale de l'UNESCO (rappor-teur, M. NESSLER, UDR.), M. BAREL, député communiste des Arres Auritmes de l'Inferiore de l'Arres de l'Arritmes de l'Inferiore de l'Englishment de la conven-tion pour la protection du patri-noire de l'Examen de la conven-tion pour la protection du patri-ment de l'Inferiore de la conven-te de l'Inferiore de la conférence protection de la conférence protection de la conférence protection de l'Inferiore de l'Infe M. BAREI, député communiste des Alpes-Maritimes, a attiré l'attention sur « la criminelle détérioration de la Méditerranée » et insisté pour que l'Assemblée ouvre un débat sur le rapport de la commission d'enquête parlementaire.

En réponse à une question de M. HÂMEL (E.I., Rhône), M. BERNARD DESTREMAU, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, a

que les caisses doivent avoir un veritable pouvoir de décision quant à l'octroi des prêts. L'Assemblée adopte finalement le projet de loi, l'opposition s'abstemant. déclaré:

« Il est tout à fait in exact
qu'Israël ait été exelu de
l'UNESCO: ce qui aurait été
intolérable. En réalité, certains
pays qui n'appartiennent pas physiquement à l'Europe ont souhaité
faire partie d'une commission
etropéenne. Les Etats-Unis et le
Canada ont obtenu suistopion. curre parus d'une commission européenne. Les Etais-Unis et le Canada ont obtenu satisfaction; Israël pas, en ruison des votes hostiles de qui vous savez. Israël n'est donc pas membre de cette commission européenne, mais n'a pas été écarté de l'UNESCO. Le comité directeur peut d'ailleurs toujours l'inviter à la commission à titre d'observateur. Le vote qui a eu lieu est loin de nous satisfaire. Et, quand il u été question de condamner Israël à propos de certaines jouilles, le représentant de la Frunce, sur instructions du gouvernement, a voté contre. 3 Après avoir adopté quatre projets relatifs à des accords franco-camerouvais (rapporteur, M. NESSLER). l'Assemblée a approuvé quatre textes passés entre la France et le Congo (rap-

#### LES COMMUNISTES RÉCLAMENT UN DÉBAT DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Le groupe communiste de l'As-semblée nationale demande « l'ou-verture des la semaine prochaine d'un grand débat de politique extérieure sur la base d'une déclaartierieure sur la base d'une déclaration gouvernementale ». Après
avoir noté « l'évolution rapide »
de la situation internationale,
« comme en témoignent » les événements au Cambodge et au Vietnam, « les rovers subts par l'impérialisme américain », et « l'échâc 
au Moyen-Orient de la diplomatie d'Henry Kissinger », le groupe
communiste estime que, « la venue 
en Europe, à la fin de ce mois 
de Gerald Ford, a pour but de 
resserrer encore la cohésion de 
l'alliance aflantique » et affirme 
que « dans le même temps, la 
politique étrangère du président 
de la République est de plus en 
plus dépendante des Etais-Unis ».

M. PIERRE ABELIN, minis la coopération, a précisé : « Le fait que le général loum soit maintenant le ci loum soit maintenant le ci gouvernement du Tchad n' semble-t-A, modifié l'attitu M. Habré, et les mèmes ext sont formulées. Quant au mandant Galopin, nous ni vons actuellement ni con ni infirmer sa mort, car

n'avons aucune injor cise d son sujet. Les députés ont égal adopté en première lectur convention fiscale avec Sing: ainsi que des protocoles geant les conventions sur le merce du blé et sur l'aide al taire (rapporteur, M. Nessie

#### Les subventions aux collectivités publiqu

#### LE GROUPE SOCIALIST DEMANDE UNE ENQUÊT DE LA COUR DES COMP

Le groupe du parti socialis des radicaux de gauche de semblée nationale a fait pa mardi 6 mai de son « étc ment » à la suite des déclara de M. Poniatowski à Dijon au çant l'attributiou d'une sut tion exceptionnelle à cette (le Monde du 7 mai). « Il pas acceptable, estiment les putés socialistes et radicau; gauche, que la tutelle de l sur les communes puisse se bler de jugements arbitraire ministre de l'intérieur, à l'évid influencées par des considéra, politiques. » (1) En effet, pellent-ils, de « tels jugem de valeur sur la gestion des e pes municipales uppartient, démocratie, cux électeurs et pas d'un ministre dont les fitons politiques » garantis pas l'indépendance ». Le groupe du parti socialis pas l'indépendance ».

« A moins de deux ans élections municipales, ajout ils, M. Poniatouski semble c vouloir distribuer à des tras e torales les crédits de l'Eta l'exemple de son prédècesseur, s'était montré d'une généralement de dans l'attribution subventions à son propre déficient.

membres socialistes et rame de gauche de la commission finances déposeront une prop tion de 10 % en ce sens.

# "Pourquoi diable, irai-je atterrir à Châteauroux?

M. DUMONT Châteaurouphobe c

# Dix responsables de mouvements chrétiens lancent un appel pour « TC »

POUR QU'HEBDO-T.C. VIVE

Responsables nationaux de mouvements d'apostolat des laics, différents dans nos chuix religieux et politiques :

• parce qu'il u'y u pas de démocratie sans liberté de l'information et que la liberte n'est qu'un mot si elle u'n pas les moyens de s'exercer,

• parce que la confrontation permanente des divers courants d'opinion est saire à la vie de l'Eglise,

parce que « Témoignage Chrétien »

représente un de ces courants et que sa

disparition appauvrirait l'Eglise tout en - - Alain GALOPEAU uous apportons notre soutien à la cam-

pagne lancée par • Témoignage Chré-tien • pour sa survie et nous appelons tons les chrétiens à s'y associer. - Marie-Madeleine COINCHOT - At-

tion catholique des Milieux sanitaires et - Jean DEMBLANS - Dialogues aposto

Chantal DEBRY - Présidente de l'Action catholique genérale des femmes

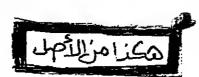
- Amick LESPINASSE - Présidente du Mouvement rural de la jeunesse chrètienne (MRIC) - Bernard PORTE - Union nationale des

centres d'études et d'action sociale - Philippe WARNIER - Vie Nouvelle

- Bureau national de la jeunesse étu-diante chrétienne (JEC) - Equipe nationale de l'action catholique universitaire (ACU)

- Bureau national du mouvement Chrétiens dans le monde rural (CMR)

Versez votre participation à la souscription ouverte en faveur de « Témoignage Chrétien » au CCP des « Amis de Témoignage Chrétien » 7158 47 PARIS - « Témoignage Chrétien », 49, rue du faubourg Poissonnière Paris 9ème.



accompagner « les mourants : à leur donner l'aide dont ils

at besoin aux ultimes instants le Monde .. du 6 et du 7 mai.)

re lui, pour meurtre avec pré-itation. Il risque de 5 à 20 ans vison. Ce médecin suisse, dont rison. Ce médecin suisse, dont éputation scientifique et déon-gique est internationale, est usé d'avoir, chez des maiades

genaires, tous irréversiblement inscients depuis des mois à la

franchi pour la soumission au re-férendum populaire d'une propo-sition de loi légalisant l'euthanasie pratiquée par un médecin à la demande d'un malade. Un son-dage réalisé en février montre que 60 % des Suisses sont favo-rables à « l'euthanasie active », 17 % indécis et 23 % contre. 10 janvier dernier, le profes-Haemmerli fut suspendu de Ionctions de chef des services icaux de l'hôpital de Zurich, une plainte de Mme Pesta-directeur de la santé publique, procédure pénale est engagée

# e de congestions cérébrales tiples, remplacé par de l'eau : le mélange nutritif qui leur t administré par sonde gas-

ur les trois cents morts surves en deux ans dans la «Spe-Care Nursery» (centre de s pour nourrissons, ou centre réanimation néo-natal) de l'hôpital universitaire Yale, rante-trois, soit 14%, ont i un arrêt délibére du traite-t plus des ansants porteurs in arret delibere du traiteit chez des enfants porteurs
iomalies multiples, concernant
intiellement le système uerix central. Ces décisions, disent
docteurs Diff et Campbell
rapporteut la chose, ont été
iours prises collectivement par
parents et les médecins
pernès.

parents et les médecins

parents

les médecins s'abstieument

appliquer des procédés thératiques complexes, une telle
coopéraavec les parents sont loin

fre la règle. Un juge américain,
nis par le corps médical du

ine Medical Center, ordonnait
si, le M février dernier, que
lopéré, contre la volonté fortle de ses parents, un enfant
ent d'une fistule entre la trae et l'œsophage, Il importe de

lit d'une fistule entre la trae et l'œsophage, Il importe d'in

les cui ect enfant était gralent malformé, qu'il n'avait à
che ni cell, ni orelle, ni memsupérieur, qu'il présentait des
malies vertébrales, et qu'il ne

llait guère d'imagination, nous
alt le professeur A. Hellegers it le professeur A. Hellegers ashington), pour concevoir l souffrait, en outre, de multimalformations internes».

n autre juge, de Floride cette

lui aussi requis par les auto-lui aussi requis par les auto-luédicales avait au même rent pris une décision diffé-e. Il est vrai qu'il s'agissait d'un enfant, mais d'une d'un enfant, mais d'une ne de soixante-douse ans qui, nte d'une anémie hémolyti-résistant aux diverses théra-lques tentées, refusait que it poursuivies des transfu-saivatrices, mais douloureu-et refusait aussi l'abiation de ite. Tenant compte du carac-incurable de la maladie et souffrances provoquées par ransfusions, le juge estima un patient adulte, conscient s actes, a le droit de rejuser rattement, même si l'opinion cale la plus éclairée estime ce traitement est essentiel

conserver la vie ».

. . 1. 160

r( 43-

...

trique. Il aurait, ce faisant, abrégé leur agonie, bien que l'un de ces malades ait survécu ainsi plus d'un an, bien que la décision ait toujours été prise en plein accord avec le collectif saignant (médecins, internes, infirmières et assistantes sociales) et bien qu'elle ait été motivée neuf fois sur dix par des troubles digestifs (vomissements suivis d'infections pulmonaires, hémogragies, diarrhées ou ulcères) consécutifs au gavage. Cette affaire a suscité en Sulsse le dis, mot, qu'il est absurde scandaleux de prolonger de ques semaines la vie de viell-Cette affaire a suscité en Suisse une telle émotion populaire que, dès le 3 février, le cap des cinq mille signatures requises était franchi pour la soumission au rés grabalaires, au prix de souj-ces inatiles. Je respecte la t, et je ne veux pas qu'on celle des autres. » (René Le-secrétaire d'Etat à l'action

> Les déclarations faites à la radio par le docteur B. Insen firent, au Danemark, l'effet d'une hombe l'été passé. Ce professeur d'anesthésiologie de l'université de Copenhague reconnaissait qu'il lui était souvent arrivé d'arrêter l'apparent l'ampresseur production production de l'apparent de l'a esat souvent arrive d'arreter l'ap-pareil respiratoire maintenant en vie des patients au cerveau lésé, et même d'administrer une dose importante d'analgésique à la fin d'une intervention chirurgicale chez des malades condamnés.

Des parodies d'êtres humains

« J'ai tué, au cours de ma carrière, une vingiaine de malades.
L'euthanasie, dans des cas bien
précis, est une bénédiction »
Cette déclaration fit scandale en
Angleterre, l'automne dernier,
lorsque parut le livre du docteur
Mair les Confessions d'un chirurgien (1). Des injections massives
de drogues appropriées utilisées
à la requête instante de cancéreux condamnés et qui souffraient
le martyre y sont décrites ans
fard. « Bien d'autres médecins
jont comme moi dans le secret,
écrit le docteur Mair. Il jaut à
présent parler clairement. »
Aux Pays-Bas, le 21 février

présent parler clairement, p

Aux Pays-Bas, le 21 février
dernier, un tribunal condamne à
une semaine de prison avec sursis une femme médecin qui avait
mis fin aux souffrances de sa
mère par une injection massive
de morphine. Agée de soixantedix-huit ans, elle était atteinte
d'un cancer généralisé et se trouvait à demi-paralysée à la suite
d'une hémotragie cérébrale. Le
directeur de la clinique où elle
était hospitalisée avait porté
plainte conire le médecin. L'émotion soulevée dans le pays par ce
procès a conduit à un projet
actuellement à l'étude de revision
de la législation sur l'euthanssie
qui date de 1886.

Le 5 février dernier un tonnerre
d'applandissements avait accuellii

d'applaudissements avait accuelli la décision d'acquittement pronon-cée dans des circonstances analogues par un jury américain en faveur d'un medecin accusé d'avoir, par une injection, mis fin aux jours d'un de ces malades. Souffrant atrocement d'un cancer du larynx, il était atteint d'une double pneumonie et avait pré-senté, en outre, une embolie. Le Mouvement américain pour

Le Mouvement américain pour l'euthanasie, qui n'avait que six cents membres il y a cinq ans, en a près de quarante mille à prèsent, dent vingt mille ont adhéré — et payé pour ce faire — durant la seule année 1974.

Cependant, le manifeste en faveur de « l'euthanasie demandée par le malade » qu'a publié en août dernier sous la signature de personnalités de grand renom, dont trois titulaires du prix Nobel, la revue américaine The Humanist continue de soulever, en dépit de sa modération, de très vives controverses.

#### Le voile de crainte et de secret

la mort et certains agisse-médicaux émergent ainsi à peu du voile sombre de te et de secret qui les recou-jusqu'alors, le débat u'en pas moins hautement pas-el et les arguties rhétoriques éculatives y tiennent, et pour spins de place que les faits, est peu de sujets où la confu-sémantique et technique soit grande, et dans les polémi-engagées le même terme hanasie évoque souvent chez in des situations radicale-différentes, « bonne mort » que suggère

différentes.

« bonne mort » que suggère nologie grecque du mot s'est formée au seizième siècle en action délibérée que Francis 1 recommandait aux médelèntreprendre pour procurer 's patients une « mort calme cile » grâce à l'atténuation surs souffrances. Le terme

La traduction française de uvrage vient de paraître aux 3 de la Cité (222 pages, france).

évoque aujourd'hui l'accélération ou la provocation de la mort par un tiers pour mettre fin à des souffrances intolérables ou inutiles. Ce résultat peut être obtenu à la suite de comportements mé-

dicaux très divers. • NE PAS TRAITER

Un enfant naît prématuré et asphyxique. Il présente à l'évidence de graves malformations. Les médecins présents dans la salle d'accouchement prennent souvent (mais pas toujours) la décision de ne pas engager le processus de réanimation sans lequel il ne peut survivre.

Il arrive que la décision de 
a laisser faire la nature » implique une attitude d'abstention therapeutique beaucoup plus difficile 
à prendre. Tel est le cas des grandes anomalies appelant une intervention obirurgicale, et qui s'accompagnent de troubles mentaux. 
Devant certains refus catégoriques 
des parents, et avec parfois l'aide 
ou le conseil de médecins de fa-

'Châteauroux pour m'y mplanter? Ça me paraît ien calme..."

D. LAMBERT Châteaurouphobe III. - L'euthanasie

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

mille, nombre d'enfants ont ainsi disparu, qui étaient atteints de spina bifida (bernie de la moelle accompagnée ou non de troubles nerveux et mentaux), de hernies nerveux et mentaux), de hernies du cerveau ou de monstruosités diverses. Des pressions très fortes sont souvent exercées sur les familles pour qu'elles autorisent le traitement de ces « parodies d'être humain », et des disposi-tions récentes autorisent les mé-decins à recourir à la justice en cas de conflit et s'ils le jugent souhaitable. L'importance des pro-grès de la chirurgie et de l'anes-thésie-réanimation du petit enfant a conflit à une multiplication de ces conflits. ces conflits

La doctrine de sacralisation de la vie fait que le médecin amené à soigner l'enfant est souvent mal la vie fait que le médecin amené à sotgener l'enfant est souvent mal placé pour prendre en compte d'autres considérations, telles que la qualité de la survie ainsi offerte, ou l'ampleur du drame familial que provoquerait son geste thérapeutique. Un « conseiller médical » moins directement intiplique pourrait vraisemblablement aider les parents à prendre leur décision en toute connaissance de cause. Décision qui, si elle est négative conduit le médecin à une simple abstention thérapeutique forcée ou acceptée, mais laisse souvent entier le problème du décès de l'enfant.

Ne serait-il pas plus courageux, dans certains cas, de substituer aux agonies interminables observées récemment un geste de pitié?

De donner des harbituriques à mettre dans un biberon plutôt que de laisser mourir de soif et de faim?

Une même attitude d'euthanasie

Une même attitude d'euthanasie passive peut être amenée par le refus d'un malade aduite de se voir traité. De tels refus placent parfois le médecin dans une si-tuation intenable, justifiant son NE PAS PROLONGER LA VIE

EN RETARDANT LA MORT

Lorsqu'un traitement a été engagé (chez un vieillard, après des hémotragies cérébrales répé-

tées par exemple, ou chez un cancéreux arrivant au stade terminal). Il arrive un moment où les bienfaits possibles de ce traitement dolvent être mesurés en regard des souffrances on des survies inhumaines qu'il peut impliquer. C'est ce qu'a fait à Zurich le professeur Haemmerli. Si de telles attatudes restent peu fréquentés, il est plus fare encore qu'elles soient rendues publiques. Le public reproche volontiers au corps médical de se livrer à une véritable frenésie thérapeutique et réclame vivement, ici ou là « le droit à la mort douce et digne». Mais il n'est pas exceptionnel que des traitements désespérés soient entrepris sous la pression des familles, et que le cancérologue ou le gérontologue soit considéré comme un monstre s'il ne s'y prête pas. Le mythe de la toute-puissance médicale pèse sur les deux parties en présence, et, s'il faut à un médecin du courage pour interrompre une thérapeutique inutile. Is tâche devient impossible si le malade ou sa famille se refuse à admettre l'idée même de la mort.

Les cas de cancéreux atteints de douleurs intolérables, qui motivent la piupart des procès d'euthanasie, résultent plus pour leur part, semble-t-il, de négligence ou d'ignorance médicale que d'une carence déontologique. Le traitement de la douleur fait encore l'objet de puissants préfugés, d'origine religieuse on pharmacologique (le risque d'accoutumance). Son enseignement aux future médecins est, en outre, gravement insuffisant. « Nous n'arons jamais eu aucune requête euthanasique. Nos malades sont entre ciel et terre », disent le médecin et la directire de la cli-

euthanasique. Nos malades sont entre ciel et terre », disent le médecin et la directrice de la climédecin et la directrice de la clinique dn Calvaire, disent aussi
les dirigeants de l'hospice SaintChristophe de Londres, qui ue
reçoivent que des cancéreux au
stade terminal et dont, en effet,
aucun ne souffre, en dépit de
situations souvent effroyables.

Il devrait être largement admis
et enseigné que le traitement de
tous les symptômes, douleur

incluse, qui assombrissent la survie d'un malade doit être entre-pris, comme il l'est dans ces étapris, comme il l'est dans ces éta-blissements, avec dévouement et compétence, quelles qu'en soient les conséquences. L'apprentissage de ces traitement, trop mal connus à l'heure actuelle par les généra-listes et les infirmières, permet-trait en ontre et dans bien des cas de les conduire à domicile, ce qui présente sur le plan humain des avantages évidents.

• METTRE FIN A UNE REANI-

Il est convenu, même par les hautes antorités religieuses, que des lésions cérébrales étendues et irréversibles, manifestées par une a bs en c e d'activité électrique (électro-encéphalogramme p la t), autorisent à metire fin sux méhodes de réprésentes a complete de la construction et metires de l'activité de thodes de réanimation circulatoi-res, rénales ou respiratoires, qui permettaient la survie du malade. permettaent la survie di malade. Il est moins connu que, pour éviter une agonie pénible par étouffement, le médecin doit, dans ces cas, non seulement déconnecter les apparells, mais injecter dans le cœur ou les vaisseaux un sel de potassium dont l'effet mortel est immédiat.

immédiat.

Et le problème d'« euthanasie passive » qui se pose aux réanimateurs est souvent d'une grande complexité, piégé comme îl l'est par la routine et l'efficacité de toutes les techniques substitutives permettant la prolongation artificielle d'une vie dont il lui faudra peser le sens, et non plus seulement la réalité biologique.

• L'EUTHANASIE ACTIVE

Elle exige de la part du médecin un geste délibérément meurtrier qui ne semble pas pouvoir lui être demandé. Si la requête lui en a été faite directement par le malade, il s'agit d'une demande de suicide. Elle est parfois totalement illégitime, et tous les médecins ont entendu de tels souhaits, souvent pressants, exprimés dans un moment de détresse par un patient qui guérirait ultérieurement sans séquelles. Elle peut être au contraire motivée par une situation réellement sans issue.

Il appartient alors à la commu-nauté tout entière de lever l'in-terdit et le tabou qui pesent en-core sur le suicide, d'admettre que chacun est maître de sa mort, et libre d'en choisir le moment, et et libre d'en choisir le moment, et d'autoriser que soient connus et accessibles les moyens, qui n'ont rien de très médical ni de très compliqué, et qui permettent d'en finir avec la vie. Un certain nom-bre de médecins n'hésitent pas, dans une telle situation, à placer ces moyens à la portée du malade. Encore faut-il que ce dernier ne se trouve pas dans le guépier hos-pitalier, et qu'il soit libre de ses mouvements.

Le problème que pose l'effroya-ble survie des déments séniles et des oligophrènes (débiles pro-fonds) est lui aussi d'ordre social. fonds) est lui aussi d'ordre social.

En toute hypothèse, le terme d'euthanasie ne saurait être applique que par un détournement dangereux, observé, hélas! au temps du nazisme, à des actes délibérément meurtriers entrepris sur des personnes humaines. Et le médecin, moins encore que qui-conque, ne saurait e'y prêter. En revanche, l'emploit thérapeutique est particullèrement mal venu dans des cas où la survie implique à l'évidence des souffrances physiques et morales tenant tant aux con ditions de l'enfermement qu'aux délabrements organiques.

Il suffit d'avoir entrevu le spec-Il suffit d'avoir entrevu le spec-

Il suffit d'avoir entrevu le spec-tacle d'horreur que présentent dans tout le monde occidental cer-tains hospices ou asiles comcen-trationnaires, et de connaître la progression démographique du mai, pour comprendre que la mort peut être dans ces cas non pas cruelle mais miséricordieuse. Mais il suffit aussi d'avoir perçu que ces lieux sont souvent l'ultime refuge de l'amour, du désintéres-sement et du dévouement pour savoir qu'ils témoignent plus que tout autre de la solidarité, de la compassion et de la civilisation.

Prochain article:

DU MYTHE TECHNOLOGIQUE A LA SAGESSE

7.1

# Margnat-Village: semaine dégustation

Goûtez ce vin. Il est mis en bouteille à Margnat-Village. C'est pour vous l'assurance d'un vin régulier, frais et intact.



## **ÉDUCATION**

#### Aux Pays-Bas

## L'enseignement du français est l'enjeu d'une bataille nationale

De notre envoye special

La Haye. — L'enseignement du français res-tera obligatoire en « classe d'orientation ». une pission d'enquête (à laquelle participeront les enseignants français) sera constituée pour étudier les problèmes que pose l'enseignement du fran-çais aux Pays-Bas, c'est ce que M. Veerman, secrétaire d'Etat à l'enseignement, a officiellement annoncé su consell d'administration de l'association des professeurs de français.

Banderoles brandies, alogans repris par la salle presque comble du Palais des congrès, orateurs vigoureux et souvent cruellement, mordants, cette manifestation a été un incontestable succès pour ses organisateurs : trois mille perses organisateurs : trois mille per-sones au moins, c'est pour les Pays-Bas un rastemblement de maste. Pourquoi cette mobilisa-tion? Pour le maintien de l'ensei-gnement obligatoire du français dans la « Brugklas », l'équivalent approché d'une sixième d'orienta-tion.

Jusqu'en 1920, le français était

tion.
Jusqu'en 1920, le français était obligatoire dans les classes primaires. Dans le secondaire, si était resté l'une des trois langues enseignées jusqu'à l'examen terminal; les deux autres étant évidemment l'anglais et l'allemand, ce dernier conservant de fortes positions dans l'est du pays; la loi Mammouth (ce n'est pas le nom d'un parlementaire ou d'un ministre, mais une allusion ironique aux neuf ans de « gestation »

nom d'un parlementaire ou d'un ministre, mais une allusion ironique aux neuf ans de « gestation » de cette loi) en maintenait encore, en 1963, l'obligation dans les trois premières années du cycle long et la première anmée du cycle long et la première anmée du cycle court.

Le français conservait donc quelques chances, non de concurrencer l'anglais, mais de rester la langue étrangère la plus « favorisée » des Pays-Bas, plus tournés vers la mer (et l'Angleterre) que vers le continent, et grand port obligé de l'industrie allemande.

Or, en syril 1973, un amendement à la loi Mammouth, défendu par le ministre de l'ensaignement, ment à la loi Mammouth, défendu par le ministre de l'ensaignement, ment à la loi Mammouth, défendu par le ministre de l'ensaignement, ment à la loi Mammouth, défendu par le ministre de l'ensaignement, ment à la loi Mammouth, défendu par le ministre de l'ensaignement, ment à la loi Mammouth, défendu par le ministre de l'ensaignement, et grand port obligé de l'industrie allemande.

Or, en syril 1973, un amendement en déjendant le motre effectif, pour chaque élève, au choir d'une langue qui ne soit pas l'asyrique et la syril que evers le coutinent, et grand port obligé de l'industrie allemande.

Or, en syril 1973, un amendement, et grand port obligé de l'industrie allemande.

Or, en syril 1973, un amendement, métaleur par le ministre de l'ensaignement, pes entre la salle et les représents présents présents présents présents propos qui, chez nous, saraient fragés excessivement polémiques. Il est vrai que, au point oi en étaient les choars entre la spripa.

Les défenseurs du français, les moins de droite et de gauche, solidaires dans la éfense du français, des propos qui, chez nous, saraient fragés excessivement polémiques. Il est vrai que, au point oi en étaient les choars qui est en cause que la vocation culturelle des Pays-Bas dans l'éture les entre le notins étournant du débat du 19 avril que cour français, des propos qui, chez nous, saraient fragés excessivement propos qui, chez nous, saraie

Cette retraite stratégique du pouvoir. à peins espérée, est l'épilogue, au moins pour qualques ennées, de la longue et difficile bahille dont l'en-seignement du français est l'enjeu ici. Le dernier épisode en date (avant la décision de M. Veerman) de cette petite guerre linguistique et culturelle avait été, le 18 avril à La Haye, une manifestation nationale particulièrement incisive et riche de

ristiques entre les deux pays s'accroissent très rapidement; les Pays-Bas comptent six départements universitaires de français, d'une qualité exceptionnelle; la qualification des matures de français est da mieux en mieux assurée. Et surtout la hataille pour le maintien du français obligatoire en Brugklas a pris valeur de signe : c'est d'abond une bataille contre le nivellement technocratique et utilitaire de l'enseignement, couire la volouté des milieux dirigeants d'intégrer à marches forcées l'ensemble des éducations » aux mécanismes cette position ultime. C'est la théorie des « dominos » : si la Brugklas devient, linguistiquement parlant, un territoire angiophone, tout le cycle court suivra, et l'en-seignement général (classique), minoritaire, sera gagné de pro-che en proche par l'exclusivité de fait de l'angiais. che en proche par l'exclusivile de fait de l'anglais.

Ce n'est pas un hasard d'all-leurs si l'un des crateurs les plus applaudis de la manifestation de la Baye a été le président de la action « allemand » de l'APLV. néerlandaise, qui a déclaré en substance à la tribuns : « Nous autres; projesseurs d'allemand, ne sommes pas actuellement menacés. Mais nous déjendons à vos côtés la véritable démocratisation et une hormonisation intelligente de notre enseignement en déjendant le droit effectif, pour chaque élève, au choix d'une langue qui ne soit pas l'angais. » e éducations s aux mécanismes et aux besoins de la machine et aux besoins de la machine économique. En ce sens, la bataille des Pays-Bas pourrait bien être un jour celle de toute l'Europe.

JACQUES CELLARD.

#### M. GABRIEL VENTEJOL PRÉSI DERA UNE COMMISSION D'ÉTUDE SUR L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL.

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, a pressenti M. Gahriel Ventejol, président du Conseil économique et social et pri-sident du conseil d'administration de Poffice national d'information sur les anscignaments et les profes-sions (ONIENE), pour formar une commission nationale d'étude sur l'enseignement professionnel. Cette commission devralt comporter une représentation équilibrée, à la fois yndicale, patronale et universitaire La mission conflèe à M. Ventejo conterns d'une laçon générale l'« insertion des jeunes dans la vie professionnelle n, mais considérée à partir des possibilités offertes par l'enseignement professionnel et, en l'enseignement professionnel et, en particuliet, dans co detuler, par l'« enseignement alterné », qui consiste à faire « alterner » périodes de formation théorique dans les établissements scolaires et périodes de travall effectif dans les entreprises.

# M. Soisson et le changement dans l'enseignement supérier

L'habileté de certains responsables à remplacer l'action réelle par les déclarations d'intention, à tenir un langage public et à agir différemment dans la pratique est une constante de la vie politique. Cette dualité étonne toujours. Mais, par la magie des mass madia deux réalités se superposent en permanence, embronillant les esprit : qu'est-ce qui est projet ? qu'est-ce qui est intention ? Décition ? Réalité ?... S'agissant de l'enseignement, où les réformes — ou idées de réformes — se suc-cèdent à un rythme infernal, le jeu est particu-

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Eta universités, y est passé maître. Depuis son a au gouvernement. Il n'a cessó de multipli-déclarations sur tous les aujets, annonçar réformes, des projets de loi, des changes resormes, ues projets de 101, des chânges nne « politique »... De conférences de pres communiquée, d'inaugurations en déplace « sur le terrain ». M. Soisson s'est bea dépensé. Mais au fil des mois l'image du « loup e giscardien promu rapidement à de : responsabilités, qui semblait dynamique et tant », s'est sensiblement ternie.

universitaires, à vocation professionnelle, s'est accomp de la décision de suspendre habilitation de maîtrise sciences et techniques (le. du 19 octobre 1974). A Ang promesse de nouveaux crétifiés à la mise au point d'ur de développement de l'uni — a îrès vite été retirée, quant la colève des ensei

— a très vite été retirée, quant la colère des ensei et des étudiants (le Mon 7 mars et 17 avril)...

Cette fâcheuse habitud. M. Soisson de présenter se jets comme des décisions prementales lui ont mêm quelques déboires au majanvier. Le secrétaire u'avait-il pas annoncé (le du 21 décembre) la créat sept grandes régions ur

sept grandes régions ur teires, puis évoqué la por de « capitales » à propos région lorraine? Tollé de locaux, réunion des conse

gionaux, intervention aup premier ministre. Que les sitaires s'agitent, soit. Mais France des provinces s'inqu donne de la voix, garde! A

donne de la voix, garde ! A
d'un déjeuner avec le bui
la conférence des pri
d'universités, M. Jacques
donnait un coup de frein
était en même temps un
fiet pour M. Boisson ;
aurait pas de carte u
taire » (le Monde du 29 j;
Aussi de puis cette
M. Boisson s'est-il montré
lativement — plus discret

lativement — plus discret vant l'essentiel de ses proj conférence des présidents versité. Il vient pourtan

versité. Il vient pourtan noncer encore à Nice une réforme des bibliothèques lecture publique, assortie concertation (le Monde du Le secrétaire d'Etat a, part, déclaré qu'il comptai la plupart des questions ses « six objectifs » avant du mois de juin, uots l'alde aux étudiants (mai) forme du deuxième cycle

forme du deuxième cycle et la création imminent

ganisations étudiantes peu de temps à M. Soiss rétablir, si c'est encore

sultative

#### LE VERBE ET L'ACTION

Au mois d'août 1874, M. Soisson propose, dans une refonte des cycles universitaires, de supprimer l'actuelle licence (trois ans après le baccalauréat), en appelant les nouvesur DisuG—diplômes d'études universitaires générales, deux années d'études— « licence ». Il annonce en même temps que les titulaires du diplôme universitaire de technologie (DUT) pourront accéder au deuxième cycle et obtenir une mattrise (le Monde des 20 et 23 août). Aujourd'hui, aucun texte n'est venu confirmer cette accession, et la licence est toujours solidement accrochée : la supprimer reviendrait en effet à modifier les échelles d'indices dans la fonction publique, ce qui pose des questions financières ardues.

Au début du mois de septembre,

An début du mois de septembre, M. Solsson annonce qu'il déposera au Parlement, au printemps de 1975, un projet de loi réformant l'enseignement supérieur (le Monde daté 8-9 septembre 1974). Au début du mois d'octobre, il Monde daté 8-8 septembre 1974).
All début du mois d'octobre, il propose une réforme des centres régionaux des œuvres universitaires, liée à une modification du système d'aide aux étudiants (le Monde du 2 octobre). Après la publication du « rapport de Baccque » sur les cartières des universitaires (le Monde du 3 octobre), le secrétaire d'Etat avait indiqué que des décisions seraient prises en juin 1975. Sur ces trois points, le recul « été total. M. Soisson, dans une interview accordée le 2 mai au Quotidien de Paris, déclare : « Je ne suis pas décidé à me présenter devant le Parlement avec un projet de modification de la loi d'orientation de 1968 (...). La globalisation de 1968 (...). Cest pourquoi je travalla par voie réglementaire. »

Quant aux OROUS et sursout Quant aux CROUS et surtout aux carrières des enseignants, il

n'en est plus du tout question dans les « six objectifs » précisés récemment par M. Soisson : relation entre l'Etat et les uni-

relation entre l'Etat et les universités, aide aux étudiants,
accession des bacheliers at des
non-bacheliers à l'enseignement
supérieur, refonte du deuxième
cycle, coopération universitaire,
reforme des bibliothèques.

Le semétaire d'Etat a fait aussi
à maintes reprises des déclarations
catégoriques sur la coopération
universitaire européenne. Na proposait-il pas, lors de journées
parlementaires des républicains
indépendants à Tallotre, la création d'une fondation européenne
de l'enseignement supérieur, en de l'enseignement supérieur, en liaison avec le ministre des af-faires étrangères (le Monde du 18 septembre 1974), dont on n'a plus entendu parier ?

#### M. Chirac s'en mêle

Au fil des semaines et des mois, An ini des semaines et des mois, on pe comprend plus où on en est. Il y a une politique des mots et une politique des faits; les paroles e progressistes » sont souvent démenties par des décisions qui le sont beaucoup moins.

Le secrétaire d'Etat aux universités etat interprese notamment. Le secrétaire d'Etat aux universités s'est intèressé notamment au problème de la participation des étudiants et des enseignants aux structures universitaires. Ainsi envisageait-il, au mois de décembre dernier, de remanier la loi d'orientation de 1968, en supprimant notamment la règle du « quorum » pour les étudiants. Au mois de janvier, il avait exprimé l'intention de faire élire tous les conseils d'université au suffrage direct, pour, avait-il déclaré. « retancer la porticipation ». Or, aussi bleu à Toulouse-le-Mirail (le Monde du 21 jauvier) qu'à Caen (le Monde du 20 février), puis par la récente circulaire du directeur des enseignements, de la recherche et des personnels (le Monde di-26 avril), les décisions ou les offentations purises vont exactement en sens inverse : réduire la reconsentations inverse : réduire la reconsentation inverse : réduire la représentation étudiante, gener l'élection de président desireux de jouer le jeu de la loi d'orientation.

Le liste des exemples pourrait s'allonger. Ainsi l'encouragement à la création de nouvelles filières

Renouvellement de tants à l'université de D Le consell restreint de l sité de Dijon a décidé, le 4 abstentions, de renour contrat de tous les assists 28 avril, une cinquantaine diants, membres d'un coc soutien à M. Bernard assistant de sociologie de licenciement, après un des cours de plusieurs se avaient occupé le bureau « sident de l'université, (Le du 2 mai). Grâce à l'en des responsables locaux d' des responsables locaux di dicat national de l'enseign supérieur, ils avaient obt convocation du conseil. Ils accepté de ne pas disso cas de M. Vernier de ce

● Le Fédération nationale des associations d'élèves en grandes écoles (FNAGE) vient de tenir écoles (FNAGE) vient de tentr son quatoralème congrès à Paris. Le conseil d'administration a été renouvelé et M. Jean-Jacques Orit a été étu président en rem-placement de M. Martial Schmidt. « Alors que certains parient d'in-clure les grandes écoles dans FUniversité », la FNAGE réal-firme, à l'ocasion de ce congrès, a son attachement à la spécificité des grandes écoles a Celles et des grandes écoles ». « Celles-ci sont encore les seuls, estime-t-elle, à former des cadres d'enreprise. » La FNAGE préconise néanmoins « le décloisonement entre les différents types de for-mation en grande école pour pré-parer le fatur oudre au travail en équipe ».

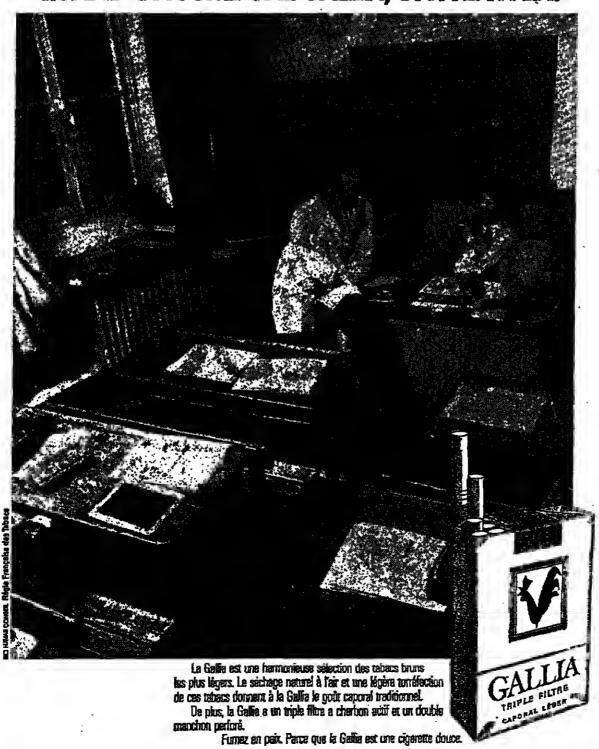


INTERNATIONAL TEEN CAMP - LAUSANNE - SUISSE Pour jeunes gens de 12 à 16. Standing élevé. Coms de langues. Teunis, voile, équitation, ski d'été, alphaisme. ENCADREMENT de première qualité. Activités culturelles. Pour tous renseignements FFC c/o Ecole Nouvelle, CH-1012 Chally-La Télex Igor 25.393

"Se décentraliser à Châteauroux? Drôle d'idée..

> J. LERINGARD Châteaurouphobe

# QUAND ON FUME UNE GALLIA, ON A LA PAIX.



Gallia. Une brune légère triple filtre.



SI YOURS AVE VOUS NE COMMANDE

# rignement Mis ix syndicuts de l'enseignement superion, de la recherche et des bibliothèques lancent un « plan d'action » l'a en l'action de la recherche et des l'a en l'action dellochèques (1) ont réuni mardi mai à Paris, une conférence mai à Paris, une conférence l'action vérité » ouvertures des l'action l'action » l'

which have the press of the party of the press of the party of the par nomels ». Le 14 mai, une manifes-ation rejoindra à Paris, celle rganisée par les sections PEN e la région parisienne. Les dix yndicats représentés à caté onférence de presse ont égale-ient appelé leurs adhérents « à ssurer le succès » des manifesta-lons organisées le 24 mai par le

#### IN MOBILIER SCOLAIRE « FONC-TIONNEL » A ÉTÉ SÉLECTIONNÉ DANS LE PREMIER CONCOURS OFFICIEL.

Sobre, pratique, plus « fonction-el » que « novateux », tel sera le nobilier scolaire da vingt établisse-aents secondaires qui devraient avrir leurs portes en 1975 et 1976. Pour la premiere fois cette année, un groupe interministériel compre-art le ministère de l'éducation. ant le ministère de l'éducation, le ainistère de l'industrie, le ministère le l'équipement et le secrétariat Etat à la culture (Fonds d'inter-entien eulturelle et Centre de créa-lon industrielle) organisait nu oncours - appel d'offres sur le mobiier scolaire, en collaboration avec centre Beaubourg. Le .com rait ouvert aux équipes concepteur-ndustriels et portait sur l'équipe-nent de salles d'anadignement pé-téral des établissements du second

Le premier prix a été décerné à un edagogue, M. Jean Lemerre, profes-eur an lycée technique de Montards, et aux établissements Multen ns, et aux etablissements munica i Noisy-le-Sec. L'Union des groupe-nents d'achats publics, agissant pour le compte du ministère de réducation, leur passers une com-

nande portant sur l'équipement de fingt établissements d'environ neuf ents élèves chacun. Un prix spécial a été attribué à leux a concepteurs désigneurs a, vist. Daniel Pigeon et Marc Berthier, lont M. Robert Maliet, recteur de ury, a loué, fundi 5 mai, au cours l'une conférence de presse. l'« es-orit coveteur a « Poétique et éléorti governa e roctique et cic-cant n, le projet dépassait malhen-reusement besucoup trop largement "enveloppe budgétaire présue." Il via m être reteno, pour le premier pris. M. Mellet, tout en soulignant importance du concours qui pour la première tois sussemblait tes représentants du ministère de idination, des groopements t'achate, de l'industrie, mais aussi les pédagogues, des médeches et des hebitectes, — a éploré l'absence de est par les otllisateurs

• Grève d'assistants à Mont rellier. -- Les assistants de droit et sciences économiques de l'uniorsité de Montpellier-I e lundi 5 mai une grève des ene jundi 5 mai une grève des eneignants pour protester, comme
l'université de Nanterre, comme
e non-renouvollement de cinq
l'entre eux par la commission de
pécialistes de droit. Le mouvenent est suivi par les deux tiers
es assistants, qui depuis le
7 mars, avaient décidé, suivant
n mot d'ordre national, de ne
as transmettre à l'administraon les notes du contrôlo continu
t des grammens — (Cortesu.) t des examens. — (Corresp.) .:

· La police est intervenue dans i nuit du 5 au 6 mai, au stège o l'Institut de psycho-pédiagogie iedico-sociale do l'université aui-Valéry de Montpellier, pour bèrer M. Pierre-Robert Lafon. recteur do cet institut, ainsi que euf membres de son conseil, retenus » par des étudiants de sychologie. Cinquante-quatre étu-iants ont été interpellés et remis iants ont été interpellés et remis liberté après vérifications identité. Les ét u d i a n ts réclament la levée du numerus clausus plôme de psychologus clinicien, la possibilité de préparer un betorat du troisième cycle.

La Fédération

CAPE Corresp.

La Fédération des cercles de cherche et d'action pédagogites (CRAP) organise pendant des libre propagations desirers aux membres de l'enseites murble et aux non-enseites aux membres de l'enseites aux membres suites problèmes suitenseireent de la mathématique au longla scolarité obligatoire. » (Prades Pyrénées-Orientales, du 4 au
juillet, 380 F.) « Vie de groupe
psycho-pédagogie. » (Prades,
12 juillet, 380 F.) « L'expression
alle, ses techniques, ses problèis. » (Prades, 12-18 juillet,
0 F.) « Muse musique. »
antes, 12-16 juillet, 380 P.)
Pourquot, comment former l'esit scientifique? » (Prades, 20juillet, 380 F.) « Pratique de la
use de français dans le second
cle classique, moderne et techque. » (Prades, 20-26 juillet,
0 F.) « Muse et musique. »
antes, 2-6 juillet, 350 F.)
Théâtre-animation -enseignel'ent. » (Prages-Allich am p
jerry), 15-25 juillet, 570 F.)
Ecologie » (Bastia, 1-8 juillet.)

CRAP, 68, chaussée d'Antio,

in la presse, etc... > Enfim, le 9 juin, e ces trititatines convergeront vers une action et des manifestations d'ampleur nationale >.

Les syndicats se sont féticités de l'action e menée sous des formes diverses depuis le début de l'action et le profet de l'action et le profet Soissonde Bacque >. Le gouvernement, selon eux, e d dû reporter le projet Haby et le profet Soissonde Bacque >. D'autre part, « les licenciments massifs des hors staut ont été tenus en échec >, même si M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, e persiste dans son refus d'assister pour 1975-1976 le renouvellement automatique de tous les assistants en droit et sciences économiques >. Pour les dix syndicats qui ont lancé le « plan d'action >, e les objectifs sont cloirs >. Ils demandent notamment « la sécurité d'emploi pour tous, la titularisation de tous les contractuels, vacataires et auxiliaires, l'amélioration des carrières et des conditions de travail >, ainsi que « le vote d'un collectif budgétaire pour satisfaire ces revendications prioritaires et pour donner à Fenseignement supérieur, à la recherche et aux bibliothèques les moyens de survivre et de se développer ».

(1) Cinq syndicats de la Fedération de l'éducation nationale : Syndicat national des bibliothèques, Syndicat national des bibliothèques, Syndicat national des l'enseignement supérieur, Syndicat national des personal des chercheurs scientifiques, Syndicat national du personnel de la Fondation nationale des sciences politiques, Syndicat national des personnels contractuels de l'éducation nationals; trois syndicats affillés à la C.G.T.; Syndicat C.G.T. de l'Institut national de la recherche agronomique, Syndicat national des personnels de Fenseignement supérieur et des bibliothèques, Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique; deux syndicats affiliés à la C.G.T.-P.O.; Syndicat national des personnels de recherchs et d'enseignement supérieur, Syndicat national des personnels des bibliothèques, publiques,

# UN NOUVEL ÉQUILIBRE STRATÉGIQUE

(Suite de la première page.)

C'est ainsi que le ministre francais de le défense, M. Yvon Bourges, a su l'occasion de rappeler a son homologue questaliemand, M. Georg Leber, qu'il n'étail toujours pas question, pour le France, do prendre, comme ses elliés continualent d'en envisager l'éventualité, une part des respon-sabilités dans la défense dita de l'avant, préconisée par l'OTAN. Cette stratégie veut el on la résume à grande traits, que les troupes alliées stationnées sur le territoire ovestallemend, se portent eux trontières orientales de le République fédérale d'Allemagne pour occuper, en période de crise grave, une figna de défense entre la Weser et l'Elbe. Cette ligne da dalense est diviese en différents créneaux, autani de secteurs dont le protection revient à chacun des partenaires de l'OTAN qui ont délégué outre-Rhin des forces permenantes. Dens cette hypothèse, le France sura! ou ee voir essigner la défense d'un cré neau devant la frontlère germanotchecoslovaque. . Le refus, réaffirmé, de la France,

l'evant et la rappel que les troupes françaises cantonnées outra - Rhin de le Forêt noire, au terme d'accorde eur les procédures d'engagement signés précédemment entre les généraux Lemnitzer et Allieret. expliquent sens doute que la Bundeswher ait constitué, récemment, deux brigades supplémentaires pour tenir les créneeux. D'autent que, al le gouvernement traveilliste britannique vient de réaffirmer sa participation militaire à l'OTAN avec le maintien de ses cinquantecing mille hommes outre-Rhim, d'autres pays de l'elliance atlantique, à commencer per les Pays-Bas ou le Danemerk, envisagent de limiter leura dépenses de délense, abandonnant aux Etats-Unis el à la République fédérale d'Allemagne l'essentiel de la cherge d'una etratégle de l'avant en Europe, tondés combat autour d'un porte-avione el

d'abord eur l'emploi do forces clas- un groupe amphible, soit eu total

Tout se passe, en définitive, comme si les réflexions des étatsmajors français les evalent conduits à considérer - en dépit de l'exislence en Europe de l'Est de puissants potendels militaires installes, pour reprendre l'expression du chef d'état-major des armées, le général Françoie Maurin - que le statu quo n'était psa menecé et que la situation ectuelle était « gelée » par le dissussion nucléaire. En revanche, le bassin méditerranéen, traversé de courants d'influences conflictuels et sillonné d'armadas n'eppartenent pas à des pays riverains, tend à devenir le théatre privilégié d'une etratégle dite përiphérique per laquelle des egresseurs éventuels pourraient vouloir contourner un front da l'Est stabilisé par le » gel »

#### - Deux grands commandements ?

Una telle conception n'est poutêtra pas élrangèra à la décision du ministre françaie de la défanse, qui a consacré sa premièra visite. le lundi 28 avril, à Toulon, à la marine netionale et à l'escadre de la Méditerranée. Aux marins oul t'ont accuellii, à terre ou à bord de l'escortaur d'escadre Ouperré, M Yvon Gourges a donné l'assurance que la Méditerranée étail désormals - une zone d'action principale - pour la france et que le commandement à Toulon prendrait - un relief particuller ». - C'est une zone du monde ou la France, n ajouté la ministre, e on rôle à jouer de façon è ne pas la leissar eux mains, en particulier, de deux grandes puissances qui sont extraterranéennes. »

Chaque jour, le moltié des navires de combal qui naviguent dana le cotte mar accueille, chaque jour, una centaine de bâtiments françale de commerce, dont une trentaine en transit. Les Etats-Unia y entretienne en permanence, deux groupes de

quarante-cin bateaux en moyenne, dont une demi-douzzine de sousmarins nucléaires d'attaque. Les Soviétiques maintiennent de soixante à scixanie-cinq bâtiments, dont trois croiseure lance-missiles surface-surface à longue portée, un train d'escadre qui leur permet de se contenter de mouillages - forains - en heute mer et una quinzaine de sous-marina La marine britannique ne sera plus représentée de façon permanente qu'è Gibraltar la jour où, à partir de 1977, elle aura dissous son Royal Marines Commando Group de Malte

et retiré ses avions Nunrod et Cen-

Le gouvernement français considère

berra de Malte et de Chypre.

de son intérêt à long terme de renforcer son influence dans ce bassin méditerranéen, y compris par le moyen d'une présence militaire accrue, destinée è proléger ses approches maritimes et son trafic commercial de ravitelllement exterieur. Dès oclobre prochain, le porteavions Ciemenceau appareillara de arest, où il était basé jusqu'à présent, pour Toulon et, è la fin de cette année, la frégate lance-misalles Suftren le rajoindra. Au milieu de l'en prochain, ce sera au tour du porteavions Foch, du croiseur lance-missiles Colbert el de la trégate lancemissiles Duquesne de reliier la Méditerrance. En douze moia environ, le Illa région maritime (Toulon) et l'es-cedre de le Méditerranée, qui comptent actuellement vingt-trois mille cinq cents marins et onze mille ouvriere de l'arsenal, passeront à vingt-sept mille marins, dont douze mille seroni ambarquée.

#### Les sous-marins de l'Atlantique

Il n'est pas exclu que le rééquilibrage — en cours — de ces moyens militaires incite un jour le gouvernement à répartir les forces aous deux commandements opérationnels nouveaux : un grand commandemen séro-terrestre du nord-est et un grand mandement aéro-naval du sud de le France, Pour l'treure, les précécupations sont autres et il e'egirail plutôt de remédier aux insuffisances ou aux laiblesses qui ceractérisent l'état actuel de l'escadre de la Méditerranée, dès lors que le ministre de

En particulier, ces navires sont anciens et lie ont été sous-entretenus pendent de nombreuses années, pour des reisons qui tiennent è la volonté du gouvernement d'attribuer, depuis une décennie, la priorité à la construction des sous-marins nucléaires sérian de plusieurs des bâtunents de surface est noloirement ineuffisant, el leura movene de lutte anti-sousmerine risquent d'être rapidement dépassés par les progrès de marines étrangères qui disposeront, sous peu, de sous-marine dotés de torpilles filoguidées d'une portée accrue. Les nomie limitée, oul nécessite un revitaillement après six jours de mer, et tronique (détection, lance-leurres el tantes Les movens de dragage en Méditerranée sont si restreints qu'ils ne sufficient peut-être pas à mainte nir ouvertes les installations de Tou-

Pendant que les porte-avions el que leurs frégates lence-missiles d'accapacités d'intervention et de défense antiaérienne de la flotte de le Méditerranée, le plupart des unités de lutte anti-sous-merine, tels les escorleura d'escadre, les corvettes ou les evisos, seroni basées à Brest. Si sa mise en chantier n'est pas retardee, le porte-hélicoptères nucléaire PH-75, dont le construction reste prévue, stationnera, sans doute ullérieure ment, en Atlentique, En son temps, la formetion d'une puissante escadre de l'Atlentique autour des deux porte-avions evail été interprétée comme l'une des preuves que la France demeurait liée aux Etats-Unie et à l'OTAN, qui considèrent que ce théâtre des opérations est probablement l'un des plus importants.

Le redéploiement nevel eu profit de Toulon ne signifie pas, e contrario, que le France tourne le dos é ses elliances. Le renforcement des moyens de sûreté des approches etfantiques, de l'escorte et de le lutte anti-sous-marine est, de toule évidence, dicté par le souci de préserver la liberté et l'efficacité de Managarra des sous-marina stratégiques basés à l'Ile-Longue.

JACQUES ISNARD.

15 houlevard MAGENTA-PARIS X Angle rue de Lancry MEIN: CONSERGENT OU RÉPUBLIQUE PARKING GRATUIT OU PARCMÈTRE

## SI VOUS AVEZ PLUS DE 10 ANS. **VOUS NE CONNAISSEZ PAS CHATEAUROUX.**

Depuis 1964, date à laquelle la base de l'O.T.A.N. a étè rendue à la vie civile, vous n'avez guère entendu parler de nous.

Et pourtant nous avons travaillé. Oh, sans bruit, posémant, comme on sait le faire chez nous.

Les Barrichons trouvent la poula un peu ridicule de chanter chaque fois qu'elle pond un œuf. Si les poissons de l'Indre en faisaient autant! Mais maintenant, il faut tout de même vous le dire.

Nous sommes prêts. Prêts à vous accualifir dans daux zones industrielles parfaitament équipées. L'une d'entre alles sera même "raccordée air". (Nous disposons d'une piste pouvant accuellir les Boeing 747).

Vous y sarez en bonna compagnie: vos voisins s'appellent Alcoa, André, Cérabati, Leroy-Guinard, Mead-Emballage, Photosia, Pier Augé, Schlumberger, Sovirel, Virax, Westinghouse... et bien d'autres.



Pensez aussi que Châteauroux est au centre du marché national, c'est-à-dire à moins de douze heures de camion de n'importe laqualle des grandes metropoles francaises.

Enfin, sachez qu'en vous installant chez nous, vous bénéficierez de la prime da développement régional

Pour plus de détails, téléphonez-nous ou venez nous voir, nous vous expliquerons comment, en Berry, on allie douceur de vivre et expansion.



#### Les propos du commandant supérieur à Difbouti

#### UN MESSAGE DU GÉNÉRAL BRASART

Le Figero du 7 mai publie un message que lui a adressé le géné-ral Brasart, dans lequel le com-mandant supérieur à Dibouti reprocho à Christian Hoche le « manque d'objectivité » dont il aurait fait preuve dans un article,

a Joi donc souhasté, et sans y voir de mal, qu'un séjour chez les Viets « purs et durs » ramène M. Hoche à plus d'objectivité vis-à-vis de l'armée française, éternelle accusée d'impéritie en métropole, de mercantilisme au T.F.A.I. (Territoire des Ajars et des Irans).

» Il n'est pas très fair play de votrs part de lier la mort d'un homme courageux disparu dans l'accomplissement de son devoir raccompassement de son devour professionnel à des propos qui n'ont rien à voir avec lui. N'ayant souhaité la mort de personne, mais seulsment un peu plus d'équité de la pari de Christian Hoche à l'égard des milituires, je n'as aucune raison d'avoir des remords. »

Le Figuro répond au général en ces termes :

en ces termes:

« Se réjouir — « sans y voir de mal » — des tribulations et des risques trop réels d'un journaliste français en mission sur un terrain d'opérations militaires et dont le sort a été longtemps très incertain relève — pesons nos mols — d'un état d'esprit inquiétant et constitue, de la part d'un officier général, un étrange manque de jugement. »

ses lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde

présente une

Sélection hebdomadaire

ils y trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

#### M. STIRN : je ne critiquerai jamais les journalistes.

M. Olivier Stirp, secrétaire d'Etat sux départements et ter-ritoires d'outre-mer, interrogé, mardi 6 mai, su micro de R.T.L. sur les propos tenus par le général Brasart (le Monde du 7 mai), a

e C'est au ministre de la déjense, car c'est de sa responsabi-ité, qu'il appartient d'apprécier quelle doit être sa réaction à la suite des propos tenus par le général Brusari. Les paroles n'engugent que celui qui les a pro-noncées, sous sa seule respon-sabilité. »

sabilité. »
M. Stirn, qui a rappelé qu'il était lui-mêrae ancien journaliste (il a travaillé au journal l'Information avant d'entrer dans la carrière préfectorale, en 1961), a ajouté qu'il « counaissait les difficultés et la tâche ingrate des membres de cette projession. Le jait que l'un d'entre eux, un photographe, vient de mourr au Vietnam est un événement qui jait de la peine à tous les Français. Les journalistes sont amenés à prendre des risques et jamais, à prendre des risques et jamais, en ce qui me concerne, vous ne m'entendrez jaire des critiques à leur égard ».



MATH - ASSISTANCE Centres Pédagogiques Privés sint-Lasare ..... Tél. 526-3 Saint-Lasare ... Tél. 526-37-17 Vaugirard ... Tél. 531-31-13 Nation ... Tél. 531-31-43 Marseille, Bordeaux, Lyon, Rouen, Grenoble, Lille, Nantes.

MÉTIERS D'ART de SENLIS 8-19 Mai

176

liser a ? Drôle di CRAP, 68, chaussée d'Antio, (Suite de la première page.)

Les soldats soviétiques avaient bousculé en quelques jours le mur de l'Est » réputé infranchissable par la propagande de Goebbels. Ils avalent passé le Niémen et la Vistule, pris Varsovie, chassé Hitler de Prusse-Orientale. Bientôt, les routes défoncées, bombardées, étalent pleines de centaines de milliers de civils poméraniens, silésiens, brandebourgeois, qui abandonnaient tout pour se réfugier à l'Ouest, par moins 25 degrés! Qu'importent les vies humai-

nes! Hitler, de son nouveau P.C. de la chancellerie - le célèbre « bunker ». — dirigeait les opérations. L'O.K.W. (1) avait organisé une nouvelle ligne de résis-tance, sur le front Oder-Neisse. « Jusqu'à la mort du Führer, devait dire Jodi à Nuremberg, nous n'avons famais discuté an quartier général de la possibilité d'une reddition ». Les 75 divisions qui se battaient encore à l'Est étaient à 1 contre 11.

Hitler avait-il perdu toute lucidité ? En sept semaines, ses armées avaient reculé de 400 kilomètres sur le front de l'Est. Les Russes eux-mêmes étaient épuisés, Sur quoi pouvait-il compter ? Les nouvelles fusées ? Les avions à réaction? Où trouver l'essence pour les faire voler ? Plus vraisemblablement peut-être escomptait-il, comme tous les dirigeants nazis. la division et l'affrontement des Alliés, Inlassable, Goebbels comparait alors Hitler au e grand Frédéric », qui avait, à la fin de la guerre de Sept Ans, réussi à briser la coalition de ses ennemis. gardant, contre toute attente, son royaume. Comme Hitler, les Alled'yeux qu'à l'Ouest. Que feraient les Allies ?

Qu'ils n'aient pas eu de la paix une conception commune ne doit pas surprendre, Mais il est plus juste de dire qu'ils n'avalent pes de conception du tout. Pour Staline, de plus en plus défiant à l'égard des Occidentaux à mesure que la ligne des fronts se rapproproblème était déjà d'organiser dans les pays libérés par l'armée rouge, et contrairement aux engagements pris à Yalta, des régimes communistes satellites, solidement tenus en main. Roosevelt, malade, qui devait mourir le 12 avril avant la victoire, donnait tous ses soins à l'élaboration de l'ONU, frappée des le départ d'inefficacité. Quant à Churchill, le viell impérialiste ne songesit qu'à disputer à Staline des zones d'influence en contre les Bulgares et divisant allegrement les Yougoslaves, comment les nazis, dans ces condicertains de leurs plans, comme

Non seplement les alliés de l'Ouest n'étaient pas d'accord avec Staline, mais ils n'étalent pas multiplier avec les Alliés les armisd'accord entre eux. Obsédé par son vieux démon anticommuniste, Churchill, qui devait quitter le pouvoir cinq mois après la paix, soutenait en Europe la restauration des monarchies et les nartis de chalte, alors que Stettinius, le nouveau secrétaire d'Etat améri-cain, aidait les partis de gauche dans les pays libérés. Churchill était prêt à se battre pour les Polonais de Londres, mais non pas Roosevelt. Enfin, Churchill sontenait la cause française et gaullienne que repoussaient les Américains. Ces divergence n'étaient pas tragiques; elles indiquaient à tout le moins l'absence de vues communes sur la paix.

Sur la fin de la guerre, en tout cas, tout le monde était d'accord. et les espoirs des nazis étalent bien vains. Aucun des Alliés ne souhaitait négocier la capitulation, ne songeait à des pair séparées. Tous étaient d'accord non seulement pour abattre mais pour dépecer l'Allemagne. La vieille distinction wilsonienne entre le peuple allemand abusé et les responsables politiques de la guerre n'avait plus cours. Il fallait écarteler l'Allemagne et la dénazifier radicalement. Les interlocuteurs de Yalta étalent parfaitement d'accord sur ce point.

Du côté des Alliés, la fin des combats semble avoir été arrêtée d'un commun accord à Yalta. Il avait été convenu de laisser aux Russes le soin — et la gloire — de prendre Berlin. On discuterait après de la paix. Après une foudroyante attaque tout au long du Rhin des Anglais, des Américains et des Français, les Alliés s'étaient arrêtés sur l'Elbe. Sur l'Oder, Joukov avait attaqué le 16 avril. bombardant Berlin de ses 20000 canons pendant que les Améri-cains et les gardes rouges faisaient, le 26, leur jonction à Turgau. Du fond de son bunker. Hitler commandait à des armées un moment, le 23 avril, la possi-bilité de la défaite, mais limogesit et faisait arrêter peu après Goe-ring, qui parlait de paix séparée. Après le suicide du 30, minutieusement décrit par Trevor-Ropper, il ne restait plus aux Himmler, aux Goebbels et aux Bormann d'autre recours que la fuite on la mort.

Le liquidateur du III. Reich nommément désigné par Hitler, Europe, échangeant les Grees le grand amiral Kari Donitz, avait perdu tout espoir de paix séparée. Mais il avait concu. des qu'il avait me si Tito n'existait pas. Com- pris son commandement, un plan de sauvetage de ce qui restait de tions - ils étaient au courant l'armée et des réfugiés venus de non seulement des divergences des l'Est. Il devait tout faire pour Alliès mais de la détérioration de gagner le maximum de temps, afin de faire passer dans les zones par exemple le plan d'occupation occupées par les Occidentaux le

de l'Allemagne, — n'auraient-lis plus grand nombre d'Allemands. le 5 mai une capitulation concer-pas tenté de miser sur l'affronte-ment entre l'Ouest et l'Est ? jaurs de délai qui ont suivi la Nord Dans le Sud, les troupes mart de Hitler.

> L'objectif de Dônitz étatt de tices partiels, ce qui permettait aux Allemands d'obtenir des conditions plus avantageuses.

L'attitude des Alliés l'encourages d'abord dans cette voie. A la grande colère de Staline, une capituistion partielle fut effectivement concine, le 2 mai, celle des troupes

combattant en Autriche avaient cessé toute résistance le 4 et Löhr, qui commandait en Yougoslavie, avant d'êre lui-même pris et l'Ouest une partie de ses forces, avant d'être, lui-même, pris et fusillé par Tito. Dans le but de négocier d'autres capitulations partielles, Dönitz avait envoyé l'amiral von Friedeburg au quar- Les exigences des Alliés ne portier général d'Eisenhower, à taient pas seulement sur l'arrêt

chose que d'une capitulation génerale et sans conditions de l'ensemble des forces armées allemandes.

C'est ce que dirent à von Prisdeburg le général américain Bedell Smith et l'Anglais Strong. Friedeburg n'avait de ponvoirs que pour des capitulations parttelles. Il dut télégraphier à Dönitz.

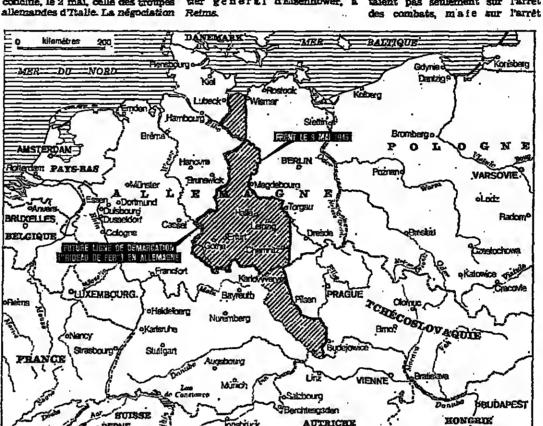
être désormais question d'autre an 8 mal avec un délai de c rante-huit heures pour exècu Les Allemands devalent si immédiatement, et la capitule entrerait en vigueur le 9 mr zéro heure. Dönits dut conser et Jodi signa, le 7 mai, à 2 du matin.

Il dut même accepter une monie de « signature formell Berlin, pour faire plaisir aux ses. Keitel s'y rendit en pers dans la nuit du 8 au 9, St avait envoyé Joukov, le vainq de Berlin. Cette fois la gr était bien finie à l'Ouest.

Certes Dönitz, per son obs tion, avait réussi son pla transfert à raison de 50 %. il avait sacrifié pour ce bu somme idéologique, des millie vies humaines par la prolong des combats. Le 23 mai, D les membres de son gouverne et les chefs de l'OKW ét ctaculairement arrétés. Allies prepaient en main les c nées de l'Allemagne et exerç leur gouvernement militaire tons les territoires allemand dernier gouvernement nazi n pas réussi à rompre le front mun des ennemis du Reic poortant, an cours du proc d'occupation et de démilit tion, que de piqures d'ég déjà entre alliés l Le voya Harry Hopkins à Moscou, mai an 7 juin, ne devait pas sir à faire de la rencont Potsdam, le 17 juillet au Certifephof, me pré-confére la paix. Déjà les cobelligérani dent le constat de leur pr déseccord et entraient da « guerro froide ». A propos de rest, où les membres de la sion britannique ne pouvaier culer librement, Churchill l: tomber un de ses mots histori «Un rideau de fer semble abaissé autour d'eur.

Comment la charte de l sortie toute neuve des travs la conférence de San-Frai pouvait-elle espérer, avec se neuf chapitres et ses cent articles, « maintenir la paix sécurité internationale » alor Potsdam était apparue, ave évidente clarté, l'impossibil s'entendre sur la paix des mobiles humanitaires et logiques. L'Allemagne détru ne pouvaient guere que pr magne, de l'Europe et dn 1 qui enlevait, hélas! à la v. sur le nazisme, beaucoup signification.

PIERRE MIQU (1) Etat-major suprême de l'



Le 8 mai 1945, les ferces alliées de l'Est et de l'Ouest, après les capitulations des divers groupes d'armées allemanda, sont en contact plus en moins rapproché sur une ligne qui s'étend de Wismar, par la Baltique, à Budejowice, en Tchécoslovaquie. Cette ligne de Joneti on ne constituers pas la démarcation entre les socients d'occupation de l'armée soriétique et des Alliés de l'Ouest. Les frontières portées, à titre indicatif, sur la carte, sont les frontières actuelles.

avait été conduite, en dehors de Dönitz, par le général Karl Wolff prudents. Staline prenati prétexte troupes. D'on i te reçut le télé-et Allan Dulles, le chef des ser- de ces capitulations partielles pour gramme le 6 an matin : son plan qui n'existalent pas, envisageait le maréchal Kesselring avait été faites vaguement à Yalta, notam- promis. Jodl lui en fit reproche. Les Alles occidentaux a chargé, cette fois par Dōnitz lui-ment en ce qui concernait les II envoya Jodi à Reims le soir même de conclure des armistices Palonais. Déjà un gouvernement même. pour les troupes allemandes qui Roumanie. Si l'on voulait obliger

Mais les Alliés étaient devenus immédiat de tout mouvement de

Celui-ci ne put obtenir davan-

se trouvalent entre l'Inn supérieure et la Bohème. Kessering les Russes è tenir leurs engagedevait étudier les possibilités de ments, encore fallait-il respecter ces de l'Ouest — puis m plan
ramener vers l'Ouest plus d'un le front commun. Eisenhower de capitulation en deux étapes, million de soldate allemands com- avertir aussitot les Soviétiques de avec quatre fours d'intervalle pour battant en Autriche, en Tchéco- la visite de l'amiral von Friede- permettre le transfert vers l'Opest slovaquie et dans les Balkans, burg et leur demanda d'envoyer du maximum de troupes possible. Dönitz négociait avec Montgomery des représentants. Il ne pouvait Il refusa de reculer la signature

# DES ARTISANS DE L.

# Les Allemands antifascistes dans la Résistance français

allemands en France est un fait, et nous avons aussi nos morts, dont les noms sont graves sur divers monuments aux martyrs, entre autres à La Parade (Lozere) entre sutres à La Parade (Lozére)
ou au Passage des Tourettes dans
le Vercors; mais ces noms sont
inscrits surtout dans nos occurs,
comme celui de l'admirable Irène
Woskowski, jeune ouvrière originaire de Hambourg, arrêtée par
la Gestapo à Marseille lorsqu'elle
tenta de créer un groupe résistant
parmi les marins allemands,
affreusement torturée sans divulguer un seul nom, et décapitée le
27 octobre 1944 à BerlinPlôtzensse.

Quels étaient ces antifascistes allemands en France? C'étaient d'abord des émigrés politiques, ayant du quiliter leur pays après l'avènement du nazisme en 1933, notamment des anciens combattants des Brigades internationales de la République espagnole qui furent internés dans des camps après leur passage en France et qui purent s'enfuir pour continuer la lutte. Ils étaient communistes dans leur grande majorité, mais d'autres se sont joints à eux, des sociaux-démocrates, des chrétiens, sociaux-démocrates, des chrétiens, des libéraux. Mol-même l'étais un jeune social-démocrate de dixjeune social-démocrate de dix-neuf ans, fils d'un avocat berlinois émigré en France, et jusqu'à mou arrestation par les autorités nazies en février 1944 à Castres (Tarn) je fis partie du réseau important que la Résistance alle-mande avait créé sous la direction du Front national français à Toulouse.

Mais si les émigrés politiques, préparés à la lutte claudestine par

De nombreux étrangers vivant en France pendant la guerre ont participé à la résistance contre l'occupant nazi.
Parmi eux, plusieurs centuines d'antifascistes allemands, dont parle ici M. Gerhard Leo, correspondant à Paris du Neues Deutschland (République démocratique allemands).

Cette résistance des antinazis llemands en France est un fait, nous avons aussi nos morts, out les nous sont gravés sur vers monuments aux martyrs, intre sutres à La Parade (Lozere) nau Passage des Tourettes dans voir de l'armie, les naus à La Parade (Lozere) nau Passage des Tourettes dans concernance celui de l'admirable l'ène de l'armie allemant du peuple de l'armie allemant de l'armie allemands en France est un fait, nous avons aussi nos morts, out l'es utres à La Parade (Lozere) nau Passage des Tourettes dans los celuis de l'armie allemant l'Allemagne de l'armie celui de l'admirable l'ène de l'armie allemant du peuple de l'armie allemands en France atteins de l'armie allemant de peuple de l'armie allemant de peuple de l'armie de l'armie allemant de l'état-mais antinazis an sein de ce commande.

Contre repris dans tous nos appels. Des tracts en langue allemande, des journaux antinazis en mance, des journaux antinazis en mêmes et par nos camarades l'armies et par nos camarades in français et de beauconp d'autres contotte de beauconp d'autres en ment, qui réussit à tenir et à accomplir de muitiples actions jusqu'au souievement du peuple de l'armié de Paris auquel il participa les armies à l'armié de l'armié de l'armié de l'armié de l'armié par mois de souie de l'armié de l'armié de l'armié par mois de souie de l'armié de l'armié de l'armié par l'armiè les nous manche, des journaux antinazis en mance, des journaux antinazis en mance, des journaux antinazis en mance, de propose et même imprimés furent distribués en masse par nous mance l'armié de l'armié de l'armié de l'armié de l'armié de l'armié d la marine allemance piace de la Concorde à Paris, qui dirigea un groupe de jeunes marins antinazis an sein de ce commandement, qui réusit à tenir et à accomplir de multiples actions jusqu'au soulévement du peuple de Paris auquei il participa les armes à la main, pour finir la guerre dans les rangs de l'armés française libérant l'Allemagne. Je pense aussi an lieutenant-colonel Caesar Baron von Hofacker, un cousin du conte Stauffenberg, qui, le 20 juillet 1944, posa une hombe au quartier général de Huiler. Le dirigeant de notre mouvement. Otto Niebergall, convainquit von Hofacker an printemps 1944 à Paris de participer activement an mouvement « Allemagne libre pour l'Ouest » que nous avions formé fin 1943. Von Hofacker fut décapité à la prison de Brandebourg après l'atteniat du 20 juillet 1944 contre Hiller (1).

Convaincre les membres de la Wehrmacht...

Beaucoup d'entre nous prirent part. à la résistance armée dans les unités des Furces françaises de l'intérieur. Il est toutefois évident que notre tâche principale consis-tait à convaincre les membres de la Wehrmacht au sein de leurs unités de refuser les ordres nazis, de ne pas tirer sur des patriotes

(1) Voir Résistance, Erinnerungen deutscher Antijaschuten, Dietz-Periag, Berlin 1973. Cette documentation avec récits et photos medits retrace l'histoire de la Bésistance allemande en Prance, de ses débuts jusqu'à la libération. La publication de ca livre an France est en préparation.

la plus dangereuse de notre acti-vité (je fus moi-même arrêté à la suite d'une sèrie de ces conver-sations), mais ces discussions aboutissaient, dans de nombreux cas, à des résultats positifs.

Une solidarité exemplaire

C'est parce que nous étions véri-tablement intégrés dans la Résis-tance française que notre action put être diversifiée sur tout le ter-ritoire. Des textes pour les tracts, les appels et les journaux rédigés dans les centres de Faris, de Lyon, de Toulouse et de Marseille, furent tirés et diffusés dans de nombreu-ses villes ou nous ne pouvions être présents. L'ennemi avait l'impres-sion d'une organisation puissante, ramifiée dans tous les départe-ments. Après mon arrestation, je fus questionne longuement par les services de l'Abwehr au sujet des distributions massives de tracts distributions massives de tracts de notre mouvement dans des vil-les comme Bordeaux, Cannes ou Menton, où nous n'avions jamais pu installer notre propre organi-

Il faut souligner à ce sujet la solidarité exemplaire du parti communiste français et de son comité central clandestins qui sontiment notre activité depuis l'automne 1940 par la création du

Ce sont nos camarades fra qui nous procurèrent des ments clandestins — combier ments clandestins — combier cieux pour nous et combien gereux pour nous et combien gereux pour nos bôtes, — qui donnêrent les premières indisables fausses plèces d'ide sans lesquelles an était à la 1 de chaque rafle et des a lorsque nous devions nous d'ure contra les agents du SI avril 1944, le Conseil nation la résistance reconnut notre vement Comité Allemagne pour l'Ouest (Calpo), par convention signée des deux comme partie intégrante (Résistance, décision qui fut firmée par le hant comms firmée par le hant comma ment des Forces françaises l à Alger. Immédiatement apr libération de Paris, nous pun ouvrir nos bureaux boule

intmartre.

Notre contribution à la littion de la France fut, je le resans aucune fause modestie. Ilmitée, puisque malgré nos forts, la grande majorité unités de la Wehrmacht contirent en France jusqu'à la démilitaire complète. Mais i lutte eut des continuations, sur en République démocratique mande, où de nomèneux par pants de la Résistance France accédérent à des respobilités importantes. Franz Dah qui avant sa déportation à l'thausen guida les premiers et ficiles pas de notre mouvemen France, fut pendant de lon années vice-ministre pour l'édition supérieure. Il est aujourc tion supérieure. Il est aujouro président de l'Association d'an R.D.A.-France. Ernst Scholz, c battant de la Résistance en Sa fut vice ministre des affa etrangeres svant de devenir n premier ambassadeur à P. Rentrés dans notre pays de victoire sur le nazisme, nou avons apporté et communiqué, tamment aux jeunes notre ar du peuple de France, l'exen de sa lutte déterminée pour indépendance nationale, lutt laquelle nous avons pu partic à la mesure de nos forces.

## Le Monde **DOSSIERS**

ET DOCUMENTS

Le Monde édite des « Dossiers et Documents » pedagogiques composés d'articles ou d'extraits d'articles délà publiés dans ses diverses publications et destines particulièrement aux élèves da second degré, aux étudiants et

Ces dossiers comprennent den x sèries « Economie et ciète s et « Vie soctale et politique » Un numero regroupant un dossier de e haque serie parait chaque mois, sauf pen-

DANS LE NUMERO 27

LA POLICE LE TROISIÈME AGE

CONDITIONS DE VENTE ET D'ABONNEMENT Pris de vente :

te numero comportant un dossi dans chaque série : 2 f Abonnements: 1 an (10 numéros): 48 F

En vue de tacittes l'acqu En me de raciliter l'acquisition en phineurs exemplaires de cos dosners par des établissements solutires des ciames ou des collectivités un terri dépressi; en proposé pour les abonnéments granges expédiés à une même adresse Benseianements a le Monde « Service des Abonnements, 5, rus des Italiens 7542 Paris Codes 09

#### M. BORD : DÉCRÉTER UN JOUR FÉRIÉ, C'EST AFFAIRE DE RÉFLEXION.

a propos de la commemo-ration de la victoire du 8 mai 1945, dont MM. Lefort (P.C.) et Champeix (P.S.) atraient vauju faire un jour de fête nationale, M. Bord, secré-taire d'Et at aux anciens combattants, a notamment déclaré au Sénat :

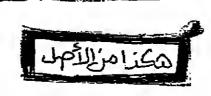
«L'éclat donné à la commémoration du 8 mai sera exceptionnel, en cette année du trentième anniver-saire de la libération.

» Je comple pour cela sur une participation volontaire de la population — la seule qui comple dans un régime démocratique.

» Nous avons demandé aux préjets de créer le choc psy-chologique pour que cette participation soit intense. » A Paris, trois cérémonies auront lieu : l'une au Mont-Valérien, une autre à Saint-Louis des Invalides, une troi-sième à l'Arc de triomplie.

» En province, les cérémo-nies traditionnelles se rant nes transconneces ser an e empreintes d'une particulière solennité. Dans toutes les métropoles nationales, des enjants planlemont des arbres du souvenir. Des cérémonies analogues se dérouleront dans les cimetières alliés, et même dans un cimetière allemand et un cimetière italien, pour marquer que l'heure est venue de la réconciliation, mais non de l'oubli.

» Quant à décréter le 8 mai jour férie, c'est affaire de réflexion. »



# U IIIº REICH uest

# Le jeu du pouvoir et de la nécessité

: (Suite de la première page.)

Le plus habile, mels eussi le plus us habile, mais aussi le plus anvaincu, le plus déterminé. - Le ouvoir, sans que nul peneat à la ntester, était d'abord à calul qui attendait pas qu'on le lui donne », walt dire plus tard Michel Debré.

Le Pouvoir en province à le

:beration, de Charles-Louis Foulon. ir la base d'une documentation marquablement vaste et précise, ı très grande partie inédite, utiliunt à la fois certaines archives u ministère de l'intérieur, les Chives privées de nombreux enurs de premier plan et une cenine de témolgneges de même deur, montre ce que furent alore ... savant mouvement, les brillantes ancauvres des forces en présence. Pourquoi - en province - ? Parce que pour une fols, en effet, décision devait être acquise hors ris. Il était évident qu'une partie ) le province, eu moins, serait estion du pouvoir serait posée des le les armées elliées poseraient le ed sur le sol de France, et trannée dans le foulée. Or l'administration militaire elliée

es territoires occupés, plus connue ous ses initiales anglaises AMGOT, n'était pas une plaisanrie. Le président Roosev rcé dans sa méfiance vis-à-vie de ) Gaulle par l'elimination de - iraud, envisagealt - plus que jamais mise en place dans la France · ` sérée d'une occupation militaire de · : x mole ou d'un an evec l'utilisation · 3 90 % des maires, de nombreux eponsables communaux et dénar mentaux, et avec le contrôle direct : - l'edministration générale par le ng cent cinquante-deux hommes ont quatre cents officiers, étalent nergés d'edministrer les affaires viles evec la concours du person-. A existant et d'assumer, dans les emes conditions, la police civila l'exécution des règlements mill-

C11276

\$5,000.00

1.1

res locaux. . La grande habileté du gaullisme, assurément sa plus grande vicire, celle par laquelle il e'imposa omme une force politique historique, t d'avoir su ramasser le pouvoir vent que personne d'autre no le Juche et de couper l'herbe sous le ied à loute prétention aillée d'arbier un quelconque conflit d'autorité: Les pouvoirs sont en place, bénéilent des lacilités de locaux et de ersonnel, lorsque les Alliés arrivent », ote C.-L. Foulon a propos de la remière • vraie région » libérée, elle de Rennes, démentant au pasige les allégations de quelques-uns. i prétendirent parfols que de aulte fut amone « dans les tourons . Sauf quelques enicroches, ela se passa pertout de la même

d'une longue, patiente, minutieuse et habile préparation, au terma de laquelle le troisième partenaire, la d'installer les pouvoirs publics et Réalstance, se trouvait neutralisé sans avoir bien compris comment, et toute la mervellieuse illégalité, comme l'écrivit un jour Emmanuel d'Astier, cousue studieusement avec les fils de la légalité ».

Plusieurs ouvrages récents, notamment caux d'Henri Frenay et de Claude Bourdet, ont mis en lumière les raisons des difficultés qu'eut le mouvement autonome, oddinel, de la Résistance à Imposer ses vues. C.-L. Foulon rassemble le dossier et le fournit d'ergoments difficilement

Pour le gaullisme, conscient ;qu'il n'était rien s'il ne réussissait pas à prendre la tête du mouvement et que d'autre part le Résistance réag violemment si on lui proposait des projets qu'elle ne pouvait eccepter. il s'agissait de trouver une synthèse ble par cette demière entre l'aspiration au changement, la volonté révolutionnaire qui s'exprimait un peu partout et sa propre conception Intransignante, tradifionnelle, de l'Etat. Synthèse plus formelle que termes était trop profonde pour être résolue par uo amalgame. Ce qu'ecrit C.-L. Foulon à propos de d'Astier, alors commissaire à l'intàrieur, vaut pour la Résistance dans son ensemble : - En acceptant le stricte limitation du pouvoir résietant. (il portalt) lui-même atteinte à son espoir d'un grand rôle réservé eux mouvements oour le renouvellement de le politique en France. »

Pour de multiples raisons, et l'expérience de la Corse eldant, il fallait - éviter les empiétements de l'autorité militaire ou d'eutoritée dissidentes, spécialement de comités de libération extrémistes ». Il fallait « régliser le plus tôt possible une première mise en place de l'apparell d'administration civile »... La pièce maîtresse d'un mécanisme qui se révéle, en fin de compte d'une surprenante efficacité fut le créa tion d'un « nouveau type de respon sables de l'Etat, investis de larges prérogatives, représentants réels de le puissance publique et du pouvoir central », les commissaires régio-naux de la République.

Le nom avait une résonance jaccobine, propre à flatter le sentir très - 98 » des organisations de le Résistance. L'idée exprimeit une - coovergence autour d'une vision qui reconstruit le France à partir du pouvoir exécutit », vision gaultienne s'il en fut. Au demeurant, c'était l'œuf de Colomb, le solution le plus simple et le plus élégante.

Jouissant de pouvoirs quasimen discrétionnaires, y compris le droit régelien de grace, il appartenalt eux mmissaires de la République de constater la nullité des actes de

de remettre en place les administrations en épurant le personnel et désignant les chefs de service ; de diriger et coordonner l'action des services de police et assurer le maintien de l'ordre ; d'assumer les responsabilités économiques tondamentales, et en priorité celles du ravitaillement. Comme forces, ils ne pouvaient compter dans les preniers temps, c'est-à-dire les temps décisifs, que our les F.F.I., sur « quelques polices supplétives et

sur... leur éloquence. Dans ces conditions le choix des individus était décisif. Ce fut la responsabilité d'Emile Laffon et de Michel Debré, qui surent choleir dans l'ensemble des hommes acceptés par la Résistance. Tous à leu poste en fin juin ou début juillet 1944, lis tensient déjà en main les éléments fragiles de le nouvelle

Le temps est venu d'apprécier leur rôle et leur travail. Charles-Louis Foulon le fait en ces termes : « Pour le pouvoir central, ils ont été d'abord des hommes sûrs... Ils ont été les indispensables représentants de l'Etat souverain. Pour imposer le respect des contraintes du ravitaillement et le maintien de l'ordre, leur prestige était indispensable. Prie pour le plupart hors de le carrière préfectorale, île n'étaient pas para-lysés par le légalisme ou la volonté de respecter des normes. Cette capacité d'innovation leur e permis de suivre les grandes lignes de la rnementale et de les feire sulvre sans moyens de contrainte, » Réussite donc à peu près complète, par rapport eux objectifs fixes.

Feut-II partager l'opinion de C.-L. Foulon, qu'avec la suppression

Le 20 juin 1945, quarante avions de

chasse eoviétiques aux couleure françaises survoleient les Champs-

avalent laissé blen des leurs entre

Pour eux, la guerre se termina le

9 mei 1945, près de Dantzig, à la

frontière germano-polonaise, tà où

Depuis la fin de 1944, lis se trouvalent en Prusse orientale. Le groupe

d'armées dont ils dépendeient était

blissait peu à peu. A partir de la

mi-avril, reactions ennemies et missions aériennes se firent plus rares, d'eutant que les pluies diluviennes et

le décel rendalent les terrains sou vent Impraticables. De temps à autre, pourtant, quelques actions ponctuel-les comme l'attaque de la presqu'ile

que quelques poches de résistance

On sentalt, puls I'on sut, que la

fin des combats était procha. Pen dent toute le guerre, les nouvelles

du monde extérieur étalent rares et

en tout cas toujours longues à arriver, L'objigation d'une veilla permanenta de la volture-radio du régi-

et l'éloignement du théâtre des opé-

retions du front occidental génaient ou

Interdisaient inscru'alors l'écoute des

émissions aillées. Maintenant, la

situation était différente et l'écoule

possible. C'est einsi que tous purent apprendre, le 21 avril, que l'armée

rouge était dans les faubourgs de Berlin ; le 27, que Russes et Amé-

riceins avaient fait jonction sur l'Elbe; le 1er mai, qu'Hitler seralt

de Samland ou celle de le torte de Piltau, le 25 avril, et sa prise le 26. Il ne restait plus guère, aiors,

Moscou et la mer Baltique.

Elyaées evant d'etterrir au Bourget.

fait cedeau.

réaliser une véritable réforme réglonale, ce serpent de mer de la politique française ? La question, en tout cas est posée, et mérite de l'être. saires avaient acquis

un pouvoir réel. « On n'est le représentant du gouvernement qu'en gouvernant soi-même -, déclarait l'un d'entre eux, Henry Ingrand. IJe avalent amorcé une décentralisation effective. En instituant, par exemple, des consella économiques, ils avaient cratique pouvait trouver de nouveaux champs d'action ». Mais leur existence avait été pen-

sée, voulue provisoire. Emile Laffon l'avait dit clairement : » Dans la meeure où vous aurez rempli votre tâche, vous n'aurez plus de place dans les institutions. »

Au tur et à mesure que le situation se normalisait, les commissaires de République se haurtalent aux efforts conjugués des administrations centrales, des préfets et des élus pour les abattre. La restauration n'evalt pas besoin d'eux, de leure initiatives, de leur personnalité, leure éclats. Pour tout le monde, du ministre de l'Intérieur, qui préférait les préfets au ministre d'Etet Maurice Thorez, qui préparait le décret de leur dissolution. Ils étaient devenus les - satrapes », les représen tents d'un » mandarinat », voire d'un

Le - seul élément nouveau des structures étatiques » était condamné. La pouvoir ramassé, l'imagination atalt remisée au plecard.

PAUL GILLET.

\* Charles-Louis Foulon, le Pousois en province d la libération, préface de Remé Cassin, Fondation natio-nale des sciences politiques. Armand Colin, 328 pages, 115 F.

#### M. Giscard d'Estaing déposera une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu

La célébration du trentieme anniversaire de la victoire du 8 mai 1945 sera marquée en France par de très nombreuses cerémonies. A Paris, la première manifestation aura lieu le 7 mai, à 18 h. 30, sous l'Arc de triomphe a 16 fl. 30, 3048 i art un un infigure, où la flamme sera ravivée par le représentant du secrétaire d'Etat aux anciens combattants, après le défile d'un cortège des porteurs de flambeaux du Relais sacré, sur les Champs-Elysées. Le lendemain, 8 mai, une autre ceremonie sera celébrée, à partir de 9 h. 30, devant le Mémorial de la France combattante, au Mont Valérien, en présence du général Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense le secrétaire d'Etat effectuera le

le secrétaire d'Etat effectuera le parcours du souvenir » après avoir déposé des fleurs sur la dalle symbolique, au centre de la clairière.

A 9 h. 30 également, mais à l'égise Saint-Louis des Invalides, M. Jacques Chirac, premier ministre, accompagné par M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattanta, assistera à une messe solennelle. Auparavant, il aura déposé, en présence de Mme Leclerc de Hauteolocque et de Mme Juin, une gerbe sur les tombeaux des maréchaux Leclerc et Juin. A la même heure, M. Jean-Baptiste Prost, préfet de la Ven-Baptiste Prost, préfet de la Ven-dée, déposera une autre gerbe sur le tombeau du maréchal de Lattre

de Tassigny, à Mouilleron-en-Pareds.
C'est à 12 heures que M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, déposera une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu, à l'Arc de triomphe, en présence notamment du ministre de la défense, du secrétaire d'Etat aux anciens combattants, du gouver-neur militaire de Paris, du préfet neur militaire de Paris, du préfet de la région parisienne, etc.

de Tassieny, à Mouilleron-en-

A l'issue de cette cérémonie, le cher de l'Etat passera les troupes en revue et remettra des déco-rations à d'anciens combattants de la seconde guerre mondiale.

D'autre part, les principaux monuments de Paris seront illuminés dans la soirée du 8 mai, de 20 heures à minuit ; à 22 heures, une veillée organisée par le Comité de la flamme, avec la participation de toutes les organisations d'anciens comhattants, comparagne avec l'apprentier de trains, comparagne par l'apprentie de trains, comparagne participation de trains de trai commencera sous l'Arc de triom-phe ; les flambeaux seront éteints à 23 heures.

D'autres cérémonies sont prè-vues, et notamment : — Le 8 mai, le monument dé-partemental à la résistance et à la déportation sera inauguré à Créteii (Val-de-Marne);

— Le vendredi 9 mai, à 16 heures, M. Jacques Chirac, premier ministre, dolt prononcer un discours à l'intention du monde combattant, lors du quarantième congrès national des médaillés militaires qui aura lieu à la mairie du vingtième arrondissement les 9, 10 et 11 mai ;

— Le samedi 10 mai, à 15 heu-es, à la maison de l'UNESCO. res, à la maison de l'UNESCO, 125, avenue de Suffren, à Paris-7°, l'Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre, les Fédérations des officiers et sous-officiers de réserve républicains et l'Association nationale des cheminots anciens combattants organisent une manifestation au cours de laquella sera remise la croix de chevalier de l'ordre républicain du Mérite civique et militaire à trents-deux combattants étrangers ayant comhattu en France dans les armées alliées ou dans la résistance.

#### <NOUS AVONS APPRIS NOTRE LEÇON>

## Le président Walter Scheel célèbre à Bonn « un jour lourd de contradictions »

De notre correspondant

Allemands un jour douloureux, contradictoire, ambigu. Le trentième anniversaire de la capitulation a placé les hommes politiques de la Republique fédérale dans l'embarras. Devait-on commémo-rer la libération de la dictature nationale socialiste ou la défaite nationale socialiste ou la défaite de l'Allemagne? Le 8 mai 1945, le peuple allemand a-t-il été libé-ré ou vaincu? La question était d'autant plus

délicate que, sans aucun cas de conscience, les autorités de la République démocratique alle-mande ont choisi leur camp celui des vainqueurs. Le 8 mai donne lieu en R.D.A. à trois jours Allemands de l'Est sont invités à célébrer la libération à grand renfort de parades militaires, de défilés, de fêtes. Ny a-t-il pas une certaine indécence, une certaine hypocrisie à faire comme si une certaine partie de l'Alle-magne s'était trouvée du côté des alliés pendant la guerre? Ce sont d'ailleurs moins les résis-tants allemands au fascisme et nul ne saurait oublier leurs sacrifices, notamment ceux des communistes — qui sont célébrés à l'Est que les «libérateurs sovié-

A l'Ouest, pourtant, les Allemands ne voulaient pas éveiller l'impression de laisser au seul Etat communiste le soin de com-mémorer la défaite du régime nithèrien. Avec des motifs diffé-rents, tous les hommes politiques de la R.F.A. sont d'accord : le trentième anniversaire du 8 mai 1945 ne doit pas être un jour de fête. « Les Allemands n'ont aucune raison de faire de la des-tructon et du demembrement de

tructon et du démembrement de leur patrie. un jour de jête », a déclare M. Willy Brandt. Pour M. Kohl, président de l'Union chrétienne démocrate, le 8 mai est « un jour de honte, de tristesse et de réflexion ».

Les cérémonies officielles ont été limitées au minimum prescrit par la nécessité et la décence. M. Walter Scheel, président de la République, a prononcé, mardi, une ailocution dans le Scholosshirche de Bonn, qui avait été entièrement détruit par les bombardements de 1944. Il devait recevoir, jeudi, le corps diplomatique. Le chancelier Schmidt a fait ce mercredi une déclaration solemnelle au conseil des ministres.

tres.
« Certes, le 8 mai 1945, le régime a Certes, le 8 mai 1945, le régime national-socialiste s'est effondré définitionnent, a dit M. Waiter Scheel. Nous avons été libérés d'un joug épouvantable, de la guerre, du crime, de l'asservissement et de la barbarie... Mais n'oublions pas que cette libération est venue du déhors, que nous, Allemands, n'avons pas été canchles de seconer nous-mêmes nous, Allemands, n'avons pas été capables de secouer nous-mêmes ce joug. Il a jallu que la mothié du monde soit détruite avant qu'Adolf Hitler soit poussé hors de la scène de l'histoire. Mais, le 8 mai, ce n'est pas seulement la fin de la dictature hitlérienne, c'est aussi la fin de l'empire allemand. Le Reich allemand n'était que l'equire d'Hitler c'était n'était pas l'œuvre d'Hitler, c'était l'État des Allemands, l'œuvre d'un grand homme d'État alle-

Bonn. - Le 8 mai est pour les mand. Devious-nous moins atmer [notre patrie] parce qu'un dictaieur s'en était emparé ou parce qu'elle gisait, totalement détruite?

Entre la libération et la défaite, il est impossible pour les Alle-mands de choisir et difficile de ne pas choisir. Certains souhaiteraient que l'accent fut mis sur la fin de la diodature, d'autres sur la fin du Reich, la division de l'Allemagne, l'expulsion de douze millions d'Allemands des territoires de l'Est placès la guerre sous administration soviétique ou po-lonaise. Les dirigeants chrétienslonaise. Les dirigeants chrétiens-démocrates n'ont pas participé à la commémoration officielle du 8 mai, « parce que leur emploi du temps ne le leur permettait pas a. Pour eux, la fin de la guerre est avant tout une défaite. M. Scheel, dans un discours très balance, a rappelé que les Allemands evaient payé. Il n'en a pas moins été très net : « La tragédie allemande n'a pas commence en juin 1945, mais en 1933 ».

Libérés ou vaincus? Les Alle Libérés ou vaincus? Les Alle-mands ne peuvent s'identifier ni au passé national-socialiste ni aux e libérateurs » qui ont bom-bardé leurs villes, annexé leurs territoires et divisé leur pays. La République fédérale est long-temps apparue comme un Etat sans racines historiques, alors que la R.D.A. cherchait à s'approprier tout ce qui dans l'histoire de tout ce qui dans l'histoire de l'Allemagne avait été honorable ou progressiste. Les Allemands n'ont-ils donc le choix qu'entre l'oubli ou la mauvais e conscience? L'année. dernière, la mode rétro n'a pas épargné la R.F.A. Certains observateurs inquiets se demandaient alors si les Allemands ne regrettaient pas plus l'échec du Reich que les crimes nazis.

crimes nazis.

La résistance allemande à Hitler est, en ces journées, pratiquement passée sous silence. Les Allemands communistes, sociaux-démocrates, chrétiens ou libéraux, qui ont refusé la dictature nazie, étaient-ils des opposants à la barbarie ou des traitres à leur patrie ? Rappelons le tombereau d'injures déversées par la droite allemande sur M. Brandt pendant plusieurs campagnes électorales, parce qu'il avait fui l'Allemagne en 1933. Le putsch manqué du 20 juillet 1944 est lui-même ambigu. Les conturés ne se dressaient-ils pas contre Hitler autant parce qu'ils voulaient éviter une défaite que parce qu'ils s'opposaient à la barbarie nazie?

L'anticommunisme qui a sévi dans les premières années de la République fédérale a laissé des République fédérale a laisse des traces profondes, qui marquent encore ces journées de commemo-

ration.
Libérés ou vaincus? La deuxième chaîne de télévision a fait poser la question à un échanfait poser la quession à un échan-tillon représentatif des jeunes Allemands entre dix-huit et vingt ans 16 % ont répondu que le 8 mai était une défaite et 44 % une libération. Le pourcen-tage atteint même 51 % chez les jeunes qui ont fait des études secondaires.

DANIEL YERNET.

# INS DE'ICTOIRE ance france Les évadés de France par l'Espagne

Parmi les artisans de la capitulation du III. Reich, les « Evadés de France par l'Espagne » forment une catégorie реи соппие. Le secrétaire général de leur association (1), M. Marcel Vivé. explique ici dans quelles conditions ils parvintent à gagner l'Afrique du Nord, et ce qu'il advint

endant la guerre civile espa-ole, des «spécialistes» envoyés:

Hitler avaient organisé un np de concentration à Miranda ir les prisonniers républicains, partir de 1940, des étrangers y ent internés: d'abord des giais échappés de Dunkerque, ayant tenté en vain de s'em-quer à Saint-Jean-de-Luz, et ayant tenté en vain de s'emquer à Saint-Jean-de-Luz, et la cents Polonais; puis, de s'augers continuant à franchir frontière, une tren taine de tionalités furent bientôt reprétiées dans le camp. Tous les uncais arrêtés en Espagne ne sy rouvèrent pas: certains furent és aux Allemands en 20ne upée, puis déportés en Allegne; d'autres furent ramenés zone libre et, après trois mois prison, remis en liberté. u 1942, le camp de Miranda

u 1942, le camp de Miranda prenaît environ cinq mille pernes. La vie y était très dure, nourriture se réduisalt à la upe anx choux», l'eau était sitement rationnée, la dysende, sous le nom de « mirandite », issait. En novembre 1942, avec lébarquement allié en Afrique Nord et l'invasion de la zone » par les Allemands, les Fransis affuérent vers l'Espagne, ucoup tentèrent de se faire ser pour Canadiens français, érant du gouvernement d'Ottaune protection que Vichy refu une protection que Vichy refu-; à ces « rebelles ». liranda ne suffisant plus, la part furent internés dans les ons d'Irun, Pampelune, Hues-Saragosse, Barbastro, Lérida, ueras, Gerone et Barcelone,

sque les prisons du nord de pagne furent bondées, on artit les internés dans des sta-

Cestona, Deva, où les Français furent parqués dans des hôtels vides gardés militairement, nour-ris de pois chiches on de haricots mai cuits.

Français internes

tions balnéaires comme Zarauz

Français internés.
Une répartition fut faite: les hommes de vingt à quarante ans fuent envoyés à Miranda et dans diverses prisons; les plus jeunes et les plus vieux, ainsi que quelques femmes, dans d'anciens hôtels balnéaires n'ayant pas repris d'activité depuis la guerre civile.

En févrler 1943, un premier convoi de Français, comprenant

le IIIº Front de Ruesie blanche du marechal Tcherniakovski, et leur régiment appartenait, è la 303° division de chasse du général Zakharov. Pendant cet hiver très dur, ils prirent part à toutes les offensives

leux bestion de le Prusse, tombé le 10 evril et dont II ne restait que des ruines. Au long de ce demier assaut vers l'ouest, ils evalent occupé suc-cessivement dix terrains, entre autres ceux de Friedlend et d'Eylau dont les noms évoquaient pour eux tent de souvenire historiques et même Les combats furent particulièrement achamés car les Allamands

défendalent farouchement leur sol, pour le première fois envahl. Les pertes du • Normandie-Niemen • furent lourdes : des trente-six pilotes qu'il comptait en janvier, huit avaient étà tués, cinq blessés, dont deux grièvement, et un fait prisonnier.

En févrler 1943, un premier convoi de Français, comprenant des officiers et des sous-officiers, quitta Aigésiras: à partir de fin avril, huit convois partaient de Setubal, au Portugal, puis aix autres de Malaga, et, en 1944, vingt et un de Gibraltar et d'Algésiras. Tous ces convois allaient à Casablanca. Trente mille Français environ transitèrent par l'Espagne, dont plus de vingt mille sengagèrent dans les forces françaises en Afrique du Nord ou en Grande-Bretagne.

en Afrique du Nord ou en Grande-Bretagne.

Ces volontaires participerent à tous les combats, et la moitié d'entre eux y furent tués. D'autre part, quelque mille deux cents Français, y compris de nombreux passeurs, succombèrent en tentant de franchir la frontière, tués par les patrouilles allemandes ou morts de froid, tandis que cinq mille environ étaient arrêtés et déportés dans les camps hitlériens, et currue centaine périrent en et qu'une centaine périrent en Espagne de maladies et de mau-vais traitements.

en direction de Kænigeberg, l'orgueit-

mal cuits.

Le gouvernement espagnol prenant un peu de champ vis-à-vis
de Hitler, le gouvernement de
Vichy perdant tout crédibilité, la
délégation de la Croix-Rouge
française à Madrid put se mettre
en contact avec les Alliés, qui lui
fournirent les moyens d'aider les
Français internés.

Tel fut le prix dont les évadés de France payèrent leur place dans la lutte contre le nazisme.

(1) Confédération nationale des anciens combattante français évadés de France et des internés en Espaçae, 2, rus Guillaumot, 75012 Paris, tél. : 344-21-87.

relatif, les pilotes exécutalent leurs C'étaient les pilotes du régiment demières missions dans un cial à Normandle-Niemen » qui revenalent chez eux sux commandes des evions avec fesquels ils avaient combettu peu près vide d'avions ennemis. Le 7 mai, ils étaient sur le terrain eur le front de l'Est et dont le gou-

La fin de la guerre au «Normandie-Niémen»

par le général PIERRE POUYADE (\*).

de reddition.

de Bladiau, tout près de Konigsberg. Le 8 à l'aube, ils reçurent l'ordre de vernement de l'U.R.S.S. leur avait se rendre eur celui d'Heiligenbell, en direction de Dantzig, pour réduire Pendant trente mois, ils avaient une poche de résistance allemande défendu et représenté la France à subsistant dans la région. 2 000 kilomètres de leur patrie et

mort, et le 7 mai que les Allemands

evalent fait à Relms leur demande

Pendant ce temps, dans un ceime

L'ection fut menée dans la journée, sans réaction de l'aviation elle-

En fin de matinée arrivèrent quatorze avions neufs pour remplacer les plus vieux et équiper la dizaine

ils apprirent la grande nouvelle : le fin des hostilités venait d'âtre célébrée en France, en Angleterre. Ils en evertirent eussitöt leurs camarades russes, dont le commandant de la division, qui tombérent des nues à cette annonce, cependant que les avione continualent gelllarder leur ettaque et leurs bombardements de le poche allemande.

C'est eu milleu de la nuit, par vacarme d'une interminable pétarede de coups de feu et de hurlements de joie, suivie, le lendemain matin d'une réunion d'Information à l'étatmajor, qu'ils surent que pour eux aussi le guerre était finie ce 9 mai

C'est eujourd'hui le trentième anni versalre de la victoire et de le fin d'un cauchemar dont les rescapé garderont à jamele le mémoire. Pour eux trente ana c'est court, car 'aura joles et leure peines leurs paraisse d'hier et leurs camarades disparus sont et seront toulours les compagnons d'une même histoire et d'un

(\*) Pilote et ancien commandant au régiment « Normandie-Nièmen »: Président national de l'Association France-URSS.

Le 10 mai à Chartres

M. ANDRÉ MALRAUX S'ADRESSERA AUX RESCAPÉES DE LA DÉPORTATION

M. André Mairaux prononcera, le samedi 18 mai, vers 11 heures, sur le parvis de la cathédrale de Char-tres, un discours à l'intention des rescapées de la déportation, réunles à Chartres pour célébrer le trentième anniversaire de la libération des

camps.

Avant le discours d'André Malzaux une messe sera célébree à 16 heures par Mgr Michon, évêque de Chartres, à la mémoire de tous ceux qui sont morts dans les prisons et dans les camps, et , à la fin de la matinée, une cérémonie aura lieu devant le monument de Jean Moulin, qui, dès le 17 juin 1942, alors qu'il était préiet d'Eure-et-Loir, s'opposa aux troupes d'occupation à Chartres. ALORS QUE LE DIALOGUE SEMBLAIT RENOUÉ

#### Le « Parisien libéré » n'a pas paru le 7 mai et les ouvriers du Livre votent sur la poursuite de la grève

Alors qu'une reprise du dialogue devait s'amorcer mardi au *Pari*sien libéré, le numéro du mercredi

# ÉDITION

M. BERNARD DE FALLOIS AUX « PRESSES DE LA CITÉ »

M. Bernard de Fallois, qui avait quitté récemment Hachette, où il dirigesit le « Livre de poche » (voir « le Monde » du 22 mars), entre aux Fresses de la Cité, où il occupera, dès le mois prochain, le poste de directeur général adjoint.

7 mai n'a pas été mis en vente par suite d'un nouvel arrêt de travail des ouvriers du Livre pour protester contre l'annulation de la réunion prévue le 8 mai à 15 heures. « Le motif étant, selon le syndicat C.G.T., que les ouvriers s'opposaient à l'enlèvement des archives du quotidien entreposées à l'imprimerie de la rue des Petites - Ecuries tant qu'une solution au conflit acceptée par les ouvriers ne serait pas trouvée. »

trouvée. »

a Le comité intersyndical tient à protester énergiquement contre le manquement aux engagements pris par M. Amaury, manquement qui a provoqué la décision de suspendre pour vingt-quatre heures la parution du journal, pour suit le syndicat C.G.T. Les ouvriers des différentes catégories projessionnelles sont appelés dès

le ? mai à voter à bulletin secret pour exprimer leur position quant à la parution du quotidien pour les prochains jours. Le comité intersyndical du Livre parisien déclare qu'il est toujours prêt à engager des discussions sur des bases conformes à l'intérêt de l'ensemble des ouvriers. »

l'ensemble des ouvriers. 
Pour la direction du Parisien libéré, l'annulation de la réunion prèvue est due au fait que « le comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) a cru bon de rendre publique une déclaration qui témoignait de sa volonté totalement irréaliste de maintenir les privilèges périmés et abusijs qui sont, précisément, l'objet du conflit. C'était vouloir rendre vain tout dialogue, le jour même où il devait s'engager et, en même temps, prendre exactement le contrepied des conversations jran-

ches, lucides et positives du hundi matin entre le Parisien libéré et la F.F.T.L.

De surcroit, ce même mardi matin, le comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) organisait pratiquement le siège des deux immeubles où est installé le Parisien libéré: l'immeuble appartenant à la société du Petit Parisien, rue d'Enghien, et l'immeuble du Parisien libéré, rue des Petites-Ecuries.

Dans ces conditions, et sous réserves, pour ces derniers juits, de toutes consequences de droit, il était évident que les conversations demandées par le bureau de la Fédération jrançaise des travailleurs du Livre ne pouvaient, du jait même du comité intersyndical du Livre parisien, qu'être annulées.

A < France-Soir >

## M. FERRY A REÇU LES DÉLÉGUES DE LA REDAC

Les représentants de la rédaction de « France-Soir » (délégués de l'Intertyndicale et membres du causeil de la Société des journatistes) ont rencontré le directeur général de la FEP, M. Dominique Ferry mardi après-midi 3 mai.

Les journalistes ont expliqué au directeur général da groupe, déclare un communiqué de la rédaction,

● Le quotidien «Libération »
annonce que, pour des raisons
techniques — la rotative étant
tombée en panne dans la nuit de
mardi à mercredi — le numero
du 7 mai ne sera mis en vente
à Paris qu'en début d'après-midi
et en province, jendi matin, 8 mai.

 Un groupe de chercheurs, d'universitaires et de journalistes a constitué, en 1973, un Centre d'études et de recherche sur la presse et le personnel politique e les termes de la motion appi la veille par 77 % des votants : Monde » du 7 al), dénonçe refus de concertation au suj remplacement de M. Henri , roux. a De son côté, le dir général n'a pas enché que la tion eréée par les initiatives de part et d'autre lui paré mériter réflexion. Il compte les représentants de la rédac

de la France contemp.
(CEREP, 38, rue Gambetta,
Houilles), afin de précise
connaissances sur l'évoluta
la presse contemporaine,
structures et ses rapports
la « classe politique ».

Ce centre a organis deuxième colloque, les 36 avril 1975 en mettant l'a sur les problèmes de financ de la presse, des débuts III° République à la Libérat

- (Publicité)

# RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

## MINISTÈRE DE LA PLANIFICATION ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Le Ministère de la Planification et de la Recherche Scientifique de la République Arabe Libyenne désire recruter des ressortissants arabes résidant en France et ayant les expériences dans les domaines indiqués au tableau ci-dessous.

Les candidats devraient remplir les conditions mentionnées à côté

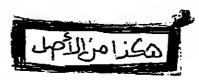
de l'emploi offert. Leur rémunération serait égale à celle des experts internationaux opérant aux Nations Unies et leurs organisations spécialisées.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter l'ambassade de la République Arabe Libyenne : 2, rue Charles-Lamoureux, Paris (16°).

Date: 30 Muharram 1395 H., Feb. 11, 1975

# A LIST OF THE REQUIREMENTS OF MINIST RY OF PLANNING AND SCIENTIFIC RESEARCH FOR HIGHLY QUALIFIED EXPERI

SER.	POST	REQUIRED	JOB DESCRIPTION	REQUIRED QUALIFICATIONS	BEQUIEED PRACTICAL EXPERIENCE	
1	PROJECT EVALUATION AND POLLOW UP EXPRET	1	Study and evaluation of projects and programmes included in the Development Plan as well as problems and difficulties encountered in implementation and recommending solutions.	M Sc, or Ph. D. in Economics together with experience in technical and plan- ning fields.	Experience in planning not les 10 years with respect to M. Sc. and not less than 5 years for degree.	
2	SENIOR ECONOMIST	1	Proposal of appropriate measures for setting out the general sectoral fra- mework in the Plan, follow-up of implementation of projects and pro- grammes, and preparation of the necessary sconomic studies and research.	Not less than Ph. D. in Ecenomics.	Not less than 10 years experie planning and follow-up.	
3	INDUSTRIAL PLANNING EXPERT	1	Participation in the follow up of the industrial development projects, data- analysis, and working out solutions for the problems and difficulties facing implementation.	M. Sc. or Ph. D, in Boonomics together with experience in the technical fields.	Not less than 10 years for M. not less than 5 years for Ph. D	
4	PETROLEUM ECONOMIST	1	Participation in study and follow-up work for the development projects in the oil sector and study of manpower requirements in this field.	M. Sc. or Ph. D. in Petroleum indus- tries.	Not less than 10 years with res M. Sc. degree and not less years for the Doctorate degree.	
5	external trade planning expert.	1	Proposal of the necessary policies and carrying out studies for the development diversification and marketing of experts, identifying the best sources, and means for the development of foreign trade, and provision of our requirements for the various commodities, follow up of world market prices and other relevant activities.	M. Sc. in Economies.	Not less than 10 years experienternal trade.	
đ	INVESTMENT AND PRODUCTS	i	To carry out the necessary studies for the evaluation of investment in the various fields of the Plan, formulate the necessary policies to ensure optimal investment and apply modern techniques in formulating the investment policy, priorities and selection of investment projects.	Ph. D. in Economics.	Not less than 10 years experi investment.	
7	AGRICULTURAL PLANNING	1	Participation in the study and follow-up of the development projects for Agriculture and agricultural development sectors, study and analysis of data, and working out solutions for the problems encountered in implementation and study of the relevant investment and manpower requirements.	M. Sc. or Ph. D. in Agricultural Eco- nomics or Agrocomy.	Not less than 10 years experie M. Sc. degree and not less than for Ph. D. degree.	
8	SOCIAL PLANNING EXPERT	1	Study and evaluation of projects and programmes included in Education, Realth, Labour and Youth Flan, and analysis of problems ancountering implementation and working out practical solutions for them.	M. Sc. or Fh. D. in Social Sciences together with experience in planning.	Not less than 10 years with res M. Sc. degree and 5 years exp for Ph. D.	
9	EDUCATIONAL ECONOMIST	1	To participate in the follow-up of the scincational sector projects and pre- pare the studies which would ensure the appropriate solutions for the educational problems.	Not less than M. Sc. in Educational Economies.	Not less than 10 years.	
10	TRANSPORT COMMUNICATIONS AND PUBLIC UTILITIES	1	Study of the projects and programmes included in transport and Public Utilities sectors, analysis of the problems facing implementation and working out the relevant practical solutions.	M. Se. or Ph. D. in Transport and Communications Economics together with experience in planning.	Not less than years for M. Sc. and not less than 5 years for	
11	CONSUMPTION PLANNING EXPERT	1	Study of consumption patterns and formulation of food commodity balance sheets, estimation of local production and necessary imports, and formulation of policies for the supply of main foodstuffs.	M. Sc. in Economics.	Not less than 10 years experie consummation and food supply	
12	FINANCIAL AND BUDGET ANALYSIS EXPERT	1	Study and proposal of scientific basis for the formulation of Budget and Plan. Supervision of financial studies to be conducted in connection with the budget and its development.	Not less than M. Sc. in Accountancy and Pinancial Policies.	Not less than 10 years.	
. 13	SENIGR ACCOUNTANT	1	To participate in the preparation of the components of financial estimates, follow-up of the implementation of the various stages of projects from the financial aspect, and conduct analysis for, estimating the costs of projets implementation.	B. Sc. degree in Accountancy and high diploma in financial analysis.	Not less than 10 years.	
14	CIVIL ENGINEER	1	Participation in the study and follow-up of the progress of projects implementation from the technical economic aspects, as well as taking part in the Plan formulation and follow-up.	B. Sc. in Civil Engineering and an experience of not less than eight years.	Experience in the fields of transport and communication.	
15	GENERAL PLANNER	1	Follow-up economic and social growth and developments, conduct necessary analysis and studies to determine the present situation of development efforts, make future forecosts and projections to manifest the prospective picture of economy in such a manner that would render possible the formulation of the framework and structure of development plans.	Ph. D. in Beonomics.	Not less than 10 years.	
16	REGIONAL PLANNING	1	Investigation of natural and human resources available in the various economic regions. Preparation of investment programmes for the development of such regions, and proposal of relevant studies needed for realising balanced development.	Ph. D. in Economics.	Not less than 7 years in the f Regional Flanning.	
17	PUBLIC ADMINISTRATION DEVELOP- MENT EXPERT	1	M. Sc. or Ph. D. in Public Administration Plus 10 years experience in the relevant field of specialization.			
18	ADMINISTRATIVE ORGANIZATION EXPERT	2	M. Sc. or Ph. D. in Public Administration plus 10 years experience in the	relevant field of specialization.	·.·	
19	LIBRARY AND DOCUMENT. EXPERT	3	M. Sc. in Library Science plus 10 years experience in the relevant field of specialization.			
. 20	PRICE STATISTICS EXPERT		M. Sc. in Economic Statistics plus 10 years experience in the relevant field			
	EXPERT SURVEY EXPERT DESIGNING		M. Sc. in Economic Statistics plus 10 years experience in the relevant rich			
	AND COMPLETING QUESTIONABLES. TRAINING AND STATISTICS EXPEST		M. Sc. in Economic Statistics or Econometrics with long practical experience of not less than 7 years in this field.			
<u>23</u>	LIBRARY AND DOCUMENTATION		M. Sc. in Statistics with 10 years experience in the relevant field of specialization.  M. Sc. in Library Science plus 10 years experience in the relevant field of specialization.			
<del></del>	TENURE SURVEYING ENGINEER		Ph. D. or M. Sc. with experience not less than 10 years in the relevant field of specialization.			
26	SURVEYING ENGINEER	14	Ph. D. or Mr. Sc. with experience not less than 10 years in the relevant field of specialization.			
27	AIR SURVEYING ENGINEER	1	Ph. D. in Engineering with experience not less than 10 years in the relevant field of specialization.			
28	AIR NAVIGATION ENGINEER	1	Ph. D. in Engineering with experience not less than 19 years in the relevant field of specialization.			
29	MAPPING EXPERT-PREPARATION AND CHECKING	1	Ph. D. or M. Se. with experience not less than 10 years in the relevant field of specialization.			
36	TECHNICAL DEVICE MAINTENANCE ENGINEER	NICAL DEVICE MAINTENANCE  B. Sc. in Engineering with experience not less than 10 years in the relevant field of specialization.				
		ious surveying				



Ance-Seir . DEFECUES DE L'A FE

# DES ARTS ET DES SPECTACLES

# REMAKE D'« A BOUT DE SOUFFLE »

# Rencontre avec Godard sur un îlot de socialisme

He day concerning son tour dans la pièce.

On était dans son « local » On était dans son « jouen Dziga cours.

Godard, éprès 1868, après Dziga cours. ertov (Pravda, Vent d'Est, Luttee This is the second of the seco Minute City from the blank a choisi-Granobia at Soniage, comme territoires : - L'intéissant, dans le mot « local », disaltl'ombre des Alpes.

QUALIFIED [Yesait-II. dens mon histoire, et dans le Monde. -

TIFIQUE

#### On était à Grenoble

The state of the Grenoble et Sonimage, des lieux tant : - Ge n'est pes la pelne de u volr : « Sortir de Paris consiste un moment donné à s'enterrer. à plus voir personne, pulsque peronne ne veut plus vous voir. » Au un article Intitulé « Jean-Luc exbut de la conversation, Godard isait - on - : - Quand II y avait -orin, je disais « nous - et l'en i gerdé l'hebitude, Disons que mals,

on », c'est auas! « je », « Jai toujours feit les films des - Male « on » était à Grenoble : autres : A bout de souffie, j'an al. La question du nationalisme existe soujours qu' honte ; il y a certains usel dans mon métier. Le seul mo-moments que l'aime dans les Caresent où je me sois senti synchrone, biniers ou dans Pierrot le Fou. Je 'est en me mettant à l'écoute des crois que ce qui m'e étonné dans suples qui vouisient rentrer chez tout es, c'est que l'ai toujours été ux : le Vietnem m'e beaucoup sidé. connu. Il y e des gens qui n'ont le futte d'identité personnelle res- jamels vu mes films, mais qui mo uls Seigon quend Il negociali ave- pense, c'est parce que l'al simpleue Kléber : Il était à Paris. - Pa- ment telt ce que les autres cinéastes

ngénieur de la vision réglett une leur et c'était trop de décharge. Et mera video d'origine japonaise puis, il y e eu Gorin qui evait sur réaliser une incrustation. besoin d'un autre ; pour fui, f'ai été Goderd, agecé, disait à son assis- une sorte de grand-père technique.

TENDREDI dernier à Grenoble, l'histoire du cinème, qui est elle-if falsait beau. Les filles de même une partie de mon histoire la rue ressemblaient è Juliet et de me vie. ». Il disait aussi : erto. Les quotidiens, en retard d'un . Je rentre chez moi, mels mol, mai, titralent sur la libération de c'est un endroit de l'histoire du ligon. Les trolleybus faisalent de cinéme. C'est un peu comme les cologie parmi les arbres en fieur. Vietnamiens du Nord qui commen-Derrière l'arrêt des cars, sous cent à rentrer chez eux au Sud. . neeigne (à peine détournée) de Les Journaux de l'après-midi avaient nimage. « Information, calout, déjà oublié Salgon : l'embassade de France à Phrom-Penh avait mangé de France à Phrom-Penh avait mangé porte pour pénétrer dans une les gros titres. Il y e plus de dix ste selle repeinte de neuf : le ens (déjà), quelqu'un avait écrit : us grande salle de montage d'Eu - Vingt-quetre fois par seconde, pe. Il n'y manquait, pour le mo-

ent, qu'une table de montage.

Assis, face à face, des deux côtés temps. Il était venu la pour çe, une table quelconque, un comé Me tête est vide, disait-il, et une table quelconque, un comé-en et une comédienne lisalent des mon corps est trop piein. Mes yeux ustrés pour passer le temps. « îl » sont aveugles ou aveuglée. Tout ça uilletait une revue de cinéma; perce que mes mains sont mortes à elle - parcourait C/n é re v u e : écrire des pages et des pages. Morétaient les Interprètes d'A bout de tes à l'oppression de l'écriture. > nutile, numero 2; un remake, Maie II n'avait pas changé : ses mme son titre l'indique. Le réali-iteur, Jean-Luc Godard, est entré es barbe de deux jours. A querantecinq ans, il improvisait -- sur le terrain - le scenario de son dis-

Les Cahiers - semblelent loin : etylo pour écrire, un fusil pour tirer. Moi qui n'utilisais que mes yeux, je ne voyale plus rien. Je ne voyals c'est l'idée de localisation. - Il plus Vistnam, le lisais - Vietnam ». rait retrouvé tout son accent suisse. Ja ne voyale plus celle qui me quitta. je lisais - celle qui me quitta -. - C'est une eutre localisation, C'était Sartre, Chateaubriand ou

ninels », disart-il — et donne Charlie-Habdo, Gébé, Wollnski, Reiser et William en exemple : - Des gens qui eutre chose ; ils ne sont pas « pointà-la-lignés ... Voilà, mals que dire matériel professionnel, semi-professionnel et amateur : vidéo, super-8 et autres ; tous concurrents l'un de l'autre. Pour cent cinquante millions anciens, on peut enregistrer, monter, diffuser, repiquer. On peut faire plus

organisaleurs. »

monter la chaine.

Sonimage. - Information,

vidéo (dont une en couleurs), deux

dès maintanant : « Pas basoin d'aller

chosa. Nous avona des films à faire

envie d'être heureux ; les gens de

cinéma sont des angolesés ou des

paresseux - et quand je dis - pares-

seux », la voudrais que ce soit res-

ner Guy Lux, par Vernaull et per

Alvette; ca sont des gens qui font

Pour faire un parallèle, Godard

parle des journalistes - " des cri-

mma una Injura : per Averty.

Rassam) l'e financé dens un premier a pris le relais : « Pour l'Instant — le voyage de Glecard en Algèrie, per exemple, — maie nos essoc ceux qui nous financent, ont refusé. Le responsable du magazine, M. Toscan du Plantier, dit que je aula le plus grand metteur en soène du

apprendra au gossa commant on s'intéressa pas à des prototypes fait un feu... Maintenant, donc, l'essais de retrouver mon identité. » chers : il faut que la télé ou le ciné solent chere pour qu'on trouve le pu feire partie du film. bon marché ailleurs, à Carretour ou Numéro deux sortire Faire quelque chose avec ses mains. S'intéresser à l'outil. Reà Prisunia. »

Au début de l'après-midi, Jean-Luc cul. écriture «, ressembleh à un Godard avait dit : - Nous allons perier d'économie. -

local de télévision, avec six cameras Au solell couchant, Il falsait encore téléchémas, une douzaine d'écrans cheud sur le ville ; dans le règle de témoins, etc. Et pourtant, Sonimage poche e'inscriveit le brouilien d'une poche e'inscrivait le brouilien d'une travaillait pour le cinéme : - Nous. scène d'amour : elle, aveuglée de sommes linancés par deux personnes lumière à un bout de la pièce; lui qui ont le pouvoir chez Gaumont», expliquait Jean-Luc Godard, ça se dens l'objectif de la caméra couleurs, lisant toujours... « On charche à passalt lcl : « Je veux faire un autre taire en professionnels les filme que usage d'un pauvoir reconquis, admi-nistrer autrement me localisation. » El les gens cherchent à faire en ame-leurs. Mais lie font des films de vacances alors qu'il laut appai faire filmer chez Lip, on fait le même dee films de traveil. »

C'est ça le remake ? « J'étals perdu avec des gene vivant à l'heure de quelque part sur le chaîne, comme Lip, pas à celle de l'O.R.T.F. l'ai un type dans une usine ; le cinéme est conquidane tem usare, le careaux est conquidane les mêmes termes que l'in du atrie décrite per le mendame : production, distribution, exploitation On s'aperçoit qu'on est aur la chaine et on n'en voit jamais le bout ; il laut une grève pour savoir ce qui se passe à l'eure extrémité : travaller les autres et qui ont le il tallait que ja tourne pour voir une gênie de se faire passer pour des caméra, que je monte pour voir une table de montage, que je mixe pour voir un euditorium. Notre petit matériel vidéo permet de restituer Immé-'distement une image de l'usine dens laquelle nous sommes. Si nous sommes enchaînés, et ai nous vouions dessinent, et, partois, leur main fait faire des anchaînements, il faut connaître le chaîne. -

Les jeux de mote sont parfois des de Sontmage ? « Nous avons du symptômes disait Jean-Luc Goderd : entrevoir notre identité biologicosociale ; retrouver les éléments que ne ressembleit pas e Jean Seberg; - elle - était brune et avait l'accent qu'un auditorium pour trois fois du Midl.

#### «Je t'aime» sur un écran

Sonimage a déjà une histoire : un du reportage à Françoie Reichenproducteur Indépendent (Jean-Pierre bach. » Autre contradiction : « On talt des films de têlé, dans le temps de Gaumont, et c'est Gaumont qui et le contrechamp, « elle », Image déchirée par la lumière incrustée un essai. Mala Godard avait vu son film : « Jai réussi à écrire » je

t'aime = sur un écran. = Elle était sortie du champ du prolecteur. Et un long temps était passé. Jean-Luc Goderd avait passé l'aspireteur pour ramasser les cendres de

Trevelller avec lui, c'était comme moins cher. Mais le système ne cigarettes. Allusion à la propreté 'aulasa. La acène aurait pu être comme le nôtre ; il veut des trucs « dans » le film, au lleu d'être « autour". Ce que Goderd disait aurait pour l'ancien prix d'une 4 cv ? «

Numero deux sortira à Pans le dienne à l'heure de le croissance 18 Juin. Et c'était un remake.

- On est. disalt Jean-Luc Godard. dens le altuation du peuple chinois qui, à un moment donné de son histoire, est forcé de passer un marché evec Boeing, puie de vendre du blé aux Russes pour evoir des dollers, de départ est faible. Alors plutôt que de demander plus d'argent, on fait des films pour des gene ausceptibles de les utiliser. On leur montre un poulailler organisé autrement, et on leur dit qu'on ve quand même produire des ceuts. C'est ce le remake. Nous travallions even des joueurs; leur lance un parl : nous laisons le même film pour le même prix qu'il y e quinze ens, cinque soixente militons anciens. Et, blen que les prix aient triplé, tout le monde sera bien payé. Je direis même que, el on n'était pas dans qui nous regardent : « Numéro ce système crétin, on pourreit deux », c'est rétiéchir une deuxième faire le film pour dix tols moins tols sur le film tait il y a quinze ans. »

commande. - Nous cherchons des commandes

tionment à son tour : « Est-ce que

Renault pourrait produire une R5

zéro : - # y e à pau près le même

ilim. Mais, là, il y e vingt personnes.

ici, nous sommes trois, quatre. Avec sofxente millions à nous partager.

On ne volt pas pourquol ceux qui

restent à vingt sur un tournage tien-nent à gagner si peu. Avec notre

système, on peut faire vingt tims

per an. Même dans l'optique des

producteurs. Il y e deventage de

millions avec dix tilms de vingt

millions qu'avec un seul de deux

cents. Mais c'est logique : il faut

mai payer les gens, cer, al on les

payait bien, ils travailleralent bien,

ils e'intéresseraient à leur travail. et

ce serait le fin du monde capita-

cer, envisage de faire des films de

#### Le canal de l'information

Une seconde commande déjà : discuter avec les autres qui es nom e doublé la mise au cas où le premier ne sereit pes un succès. Mais l'important est ailleurs : c'est la première fois qu'un contrat est signé Juste sur un titre. Elsenetain n'a pas obtenu ça de Stellne, ni Velt Harian de Hitler, ni Hitchcock de le Fox, ni Sautet de Gaumont.

» Et pule nous evons nos projets. L'un d'eux est echevé. Il s'appoieit -Victoire -, o'était un film sur le Polestine, comportant des éléments tournée Il y o quatro ans et des locumenta sur la France d'aujourd'hul, lei et ailleurs sont llés. Tout notre travail, c'est d'ampiffer la -ET - : tol ET mol, ici ET alleurs. NI recepteurs ni émetteurs, nos films temps pour faire da la recherche en ... de la télé, on doit les diffuser dans rendent compte d'une façon visuelle audiovisuel. Maintenant, Jean-Pierre l'espace du cinéma. Tout à l'heure de ce que peut être le canal dans Rassam est un des deux majoritaires «ella » et « kil » quittaient le champ une information : Numéro deux. c'est Numéro un ET Numéro trois. C'est à le fois la question du cinéme on nous finance en tent que « pro- dans son visage à « lui ». Et on sureit de mon temps et celle du cinéme ducteurs », mais les mêmes retusent pu écrire, sur le côté droit ; « Jen de demain. Numéro doux est le ET. de nous ouvrir leurs réseaux de al essez de toue ces « je t'alme » On le lait pour que les gens elent diffusion. On a proposé de réaliser, qui me mangent. » C'était la seule envie de traverser plutôt que de subir. Car il no feut pas se trompe quand les gens ont trouvé un film bon, c'est eux qui l'ont fait bon. »

Et le temps de Numéro trois? « Il e'aght de gagner un peu d'argent pour faire nos propres illms avec le temps qui reste. Mettre un an pour laire un film avec 300 mille anciens france et evec le postion du coin. Alors, l'emortissement du matériel ne comptere pas, et le postier ou le capine manteuse pourront réliéchir et vendre des images sans se prostituer, ce qui n'est pas facile. Mala nous, profession nous avons besoin que le copine at le postier vivent un peu ca pour nous apporter des Informations qui se trouvent dans le page qui n'est pas encore scrite. Nous sommes seulement dans la marga du système, ce qui signifie que nous falsons encore partia de la page d'avant. -

Goderd pariait également de la diffusion : pas seulement dans les saltes d'art et d'essal, mais aussi dans les hôtels, dans des clubs, ou chez des citoyens indépendants, ou par le biale des syndicats.

- Quelle set la ditiérance entre nous et lee autres cinéastes ? Moi,

ment producteurs. Notre metiere - Comment ça ve ». C'est unique ment producteurs. Notre matière dana l'histoire du cinéma, disait grise vaut du tric, au moine 50 % Jean-Lirc Godard : - Le producteur du budget. On leur donne même un crayon : - Ecrivez les dialogues, travalllez un pou », mais il ne le tont pas car ils ont vois jeur titre de - producteurs -. Les travailleurs du cinéme ont démissionné ; aucun travailleur de chez Renault n'eccepterait que son P.-D.G. atile se nom

- Notre expérience ne durern peut-être pas, mais je sale que, plus tard, le pourrai me contenter d'une caméra super-8, grace à etle. Une Image unifiée sere née d'une image divisée - toujours le Vietnam, produire une image unique : si les postiers en grève avaient envoyé des lettres - qui sont leur instrument auraient été lus

- Ainal, chaque film aure un tournage et un montage différents : on ne saft plus ce qui vient evan et ce qui vient après. Si, pour la moment, tous les tournages som parells, c'est parce que tous les films sont semblebles. Nous pouvons films ensemble. Noue voudrions aussi taire moins de liims mela plus souvent, C'est-à-dire aulvant d'eutres normes. Pas faire en pauvres du cinémo de riches. Les Vietnamiens - encore ein - n'ont oes tenu ce type de raisonnement. Ils n'ont pas dit : - On e peu de fusils, elors on - mettra trente ans. » La force du

à vivre comme des riches. - Le feit d'avoir des occupations dans la journée un peu différentes, balayer, faire les comptes, partagei tenir compte des désira et du possiconnestre le T.V.A. et les objectifs Zeiss, nous permet d'avoir un parcours quotidien dens un décor eutogéré où on s'antend un peu

système est de torcer les pauvres

Tourner un plan, disalt Goderd renvoie à une autre activité : un peu de technique, une recherche sur une incrustation electronique, trouver des idées de scénario en regardant des images, echeter des elgerettes, trouver qu'un plan est beau. - On vit dans le pays où on vit ».

disait aussi Jean-Luc Goderd. Qu'est-ce qu'un remake ? Il faisait uris sur Grenoble, samedi matin.

MARTIN EVEN.

< PHÈDRE > par ANTOINE VITEZ

LE JANSÉNISTE ET

LES ALEXANDRINS

"EST ume chambre; le jour qui traverse la fenêtre poussièreuse salsit dans sa clarté une jeune fille étendue sur la sol, face contre terre, les bree on orohe Un leune homme au visage italien, les yeux pâmés, die des vers symétriques. Janeenisme et alexandrine, dens eon - atelier - d'ivry, Antoine Vitez répète Phèdre : - Une recherche contemporaine sur le musique et la société dans le gestes pompeux, symphonie declamée de mensonges et d'eveux, accompagnée au violon et à l'épinette, Antoine Vitez, à travera Phèdre regarde le XVIII sièistoire ou Byzance ne sont

qu'ils n'avalent pas fait. Compre

besoin d'un autre ; pour fui, fai été

" L'ection se d. oule, dit-fi, dans une Grèce imaginaire, qui n'est pes un décor, mele un détour. Nous somm es dans le onde chrétien de Versailles, à le cour, dens un selon. Recine décrit les mœurs cruelles de son entourage, noblesse châtrée par un roi qui pense pour elle et lui dicte son attitude : hypocrisie sociale et mortifications. En même temps, il reconte quelque chose d'universel : la répression du désir. La désir, même légitime, est lié au páché. C'est un orimo d'aimer, le monde est là pour empêcher, pour torturer.

Travalliant sur Phèdre, Antoine Vitez (it beaucoup et surtout Pasical. Dans see notes, il cite Kostas : - La tragédie est l'histoire des larmes. - Lermes perverses, larmes d'extase qui Inondent les visages renversés. L'ombre du Christ au corps abandonné qui régnait sur le Tartuffe, de Roger Planchon, semble être là encore, dans cette chambre de répétitions à lvry.

Mals Antoine Vitez, à l'opposé de Roger Planchon quand II montait Bérénice, ne vout pas - caseer - les vers. Au contraire, Il insiste our le rythme de l'alexandrin.

monde, mala il confie la réalisation

«L'alexandrin, dit-il, n'est pas ane - gane - : Il est l'instrument même de la cruauté ; li détermine les personnages, leurs costumes, leur comportement, leur mode de vis. . Les comédiens disent, modu-

·lent, chartent les alexandrins sur une musique que Georges Aperghis compose en sulvant les répétitions, commencées au mois de novembre par une série d'exercices sur le texte, pour se sensibiliser à la prosodie », La mise en marche du spectacle proprement dit e'est faite dès le mois de mars.

La mérodie des vers, d'it Georges Aperghis, déteint sar mon travail. A torce d'écouter les comédiens, et pour ne pas trahir la musique de Racine, je suis allé vers celle de son siècia. Racine, d'ailleurs, a travaillé avec Rameau, et la manière de dire ses indes, on le trouve dans les récitails de Luill. Les momenta de violence na son pas chantes. Pour moi, l'intérêt vient de ce que la musique n'est pas seulement un ecoonpagnement, un soutien, elle n'est pas seulement intégrés eu spectecie, elle est une octe de jou

Le distribution est très jeune. Antoine Vitez y accords une grande importance : - Je dois a Aragon d'avoir compris que Phildre a dix-huit ans, et Hippolyte un peu moins, et que cela eaulement rend la tragédie explicable, 'ils sont jeunes à en mourir. Saula Théramène et .Thésée sont adultes. »

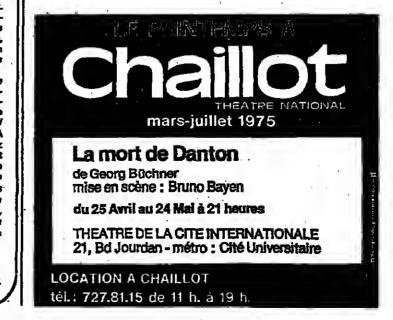
Antoine Vitez est Thésée, le roi qui ne parie que de regards. d'éclaircissements, et pourtant s'ayeugle. - Dans le tragédie, a-t-Il écrit dans le revue « l'Arc ». même al les personnages ne sevent rien, le poète sait pour eux, et anticipe, et distribue dans la texte de la récitation les mots amondialeurs. Tout est dit au début, et Il faut être tou, Evenue et sourd pour ne pas comprendre. Mais justement, ils sont aveugles et sourds. »

- Le mythe d'Œdipe, ejoute Vitez, télescope celui de la lille du solell. Phèdre est aussi le tragédia da l'inceste, des amours torturé, blassé dans son orqueil, dans son autorité, déchiré par le pêché du file plus que par celui de la famme. »

tes, amours bizarres, fumées suffureuses qui conduisent à la rédemption, cependant. Vitez nota : - Nous no monvitez nots : Rous restons classiques, d'est-à-dire propres, élégants, d'ecrets. Que l'on puisse tout imaginer. Il n'est pas nécessaire d'expliquer. » Au studio d'Ivry, les acteurs seront masqués de lourde vête-ments superposés ; ils se dépla-

nu : « Le plancher donne à lui seul l'idée d'Intérieur .... A travers Phêdre, Antoine Vitez regarde le siècie de Racine et sioute une pièce à son analyse de la bourgeoisia : - Comme les courtisans domestiques, les Intellectuels de la bourgeoisie d'aulourd'hai ont les privilès mais pas le pouvoir. On les laisse jouer, et quelquetois, le jeu tourne mei... »

COLETTE GODARD. \* Studio d'Iver, à partir du 10 mai



emblait à une lutte d'identité na- connaissent, comme on connaît onale, et le G.R.P. n'e pas recon- Alain Delon. Si je suis connu, je re dans un ailleurs qui deviendrait

unthèse : " Tout de qu'on faisait ne voulaient pes pouvoir faire, ne un moment donné était contre Pa- pouvaient pas vouloir faire : lorscinéastes voyalent surtout le film Dans la seconde pièce du local, ce n'était pas mon tilm, c'était le

ecrit dans le Nouvel Observateur Godard - ; - Après mai, je ne savais plus faire des films «, explique Godard en allument une Boyard "Jai toujoure felt les flims des

# Une sélection

#### LES JOURS GRIS

d'Iradi Azimi

La première œuvre, sans aucune concession, d'un jeune cinéaste d'origine tranienne. Le voyage vers la sagesse, le dépouillement, d'un viell homme (interprété par Jean Dasté) qui n'a plus pour compagnon qu'un livre de Montaigne. Iradi Azimi montre envers le cinématographe la même exigence pure et durc' que Robert Bresson.

#### LILY, AIME-MOI

de Maurice Dugowson.

Grande originalité pour le cinèma français: un ouvrier a drott d'une crise conjugale et à un chagrin d'amour parce

que, selon Michel Vianey (scénariste) et Maurice Dugouson (téalisateur de télévision, débutant au cinéma), l'amour peut changer l'existence des perdants de la vie sociale. Style en liberté, justesse de ton, sympathie à l'égard des personnages. La lecon bien assimilée du cinéma suisse.

#### LE CŒUR ET L'ESPRIT (HEARTS AND MINDS)

de Peter Davis et Bert Schneider

Prix Georges-Sadoul, Oscar du mell-leur documentaire 1975, ce film de montage, achevé en 1974, pend aujoard'hui valsur de témoignage historique. Discours officiels, intervieus de combatiants et de civils, reportages sur le terrain, permettent aux auteurs de dénoncer la double responsabilité des hommes politiques et de la majorité silencieuse dans l'engagement américain au Vietnam.

#### HISTOIRE DE WAHARI de Jean Monod

et Vincent Blanchet

Le mythe de la création du monde vu et véca quotidiennement par les indiens Piavos au Venezuela. Un document filmé par - Fethnologue Jean - Monod et le cinéaste Vincent Blanchet, qui a rem-porté le prix Georges-Sadoul 1975.

- FRANKENSTEIN JUNIOR, de Mel Brooks: Mel Brooks (Le shérif est en prison) fail reviere d sa mantère, par une

avalanche de gags, mais avec unc exprécision dans la reconstitution du original de James Whale, le myth Frankenstein, qui a voulu dérober l' du ciel. mais finti par créer un me

 ALOISE, de Lliane de Kerms Description d'une vie passée dans ur psychiatrique à exécuter d'extraordi dessins d'a art brut » Delphine dans le rôle d'Aloise Porraz.

- L'EXTRADITION, de Peter Gunten : Portrait d'un révolutio russe obligé de fuir son pays et h en Suisse, patrie traditionnelle des giés. Peter Van Gunten. Suisse c nique, traite l'histotre en poète, en : naire, avec un regard glacé et pas à la fois.

## Cinéma

LA MORT DE DANTON

à la Cité internationale Bruno Bayen raconte l'histoire Büchner, répolutionnaire décu, qui écrivit la Mort de Danton pour gagner de quoi fuir la police politique, et montre les déchirements d'un intellectuel pris dans le creux de l'histoire. Préparation pour une révolution du rêve, rêve pour une révolution à venir, le spectacle, dans son austère et pure beauté, met la poèsie et l'intelligence au même niveau.

#### LUXE

à la Renaissance

Nouvelle version de Marucha Bo, descandant le crand escalier, nue sous un manteau d'or. La star, les petites lemmes et les boys révent de nuits étoilées par les feux de la rampe, voyagent en chansons sur une musique plus folie que nature de Carlos d'Alessio, changent de chapeau en changeant de pays. Le groupe T.S.E. regarde à sa manière. ironique et grave, les chatolements des jaux-semblants du luxe, offre un dia-mant en forme de bulle de savon.

#### MARIE

à Gennevilliers

Petrograd en 1920': un général du tsar et sa famille s'appréient à laisser leur bel appartement à de jeunes ménages ouvriers. Une chronique précise d'Isaac Ba-bel, mise en scène par Bernard Sobel.

#### **GOUVERNEURS** DE LA ROSÉE

à la Cité universitaire

Le retour dans son village, en Halti, d'un garçon qui est alle louer son travail à un propriétaire cubain. Le roman célè-bre de Jacques Roumain est adapté et foue par des actrices et des acteurs notrs exceptionnels d'invention.

- ALBERTO VIDAL au Théatre d'Edgar : Catalan d'origine, le mime Alberto Vidal a travaillé avec Dario Fo. Il réunit la gaieté, la poèsie, les techniques polyvalentes d'un prai conteur populaire, capable d'enchanter une foule d'adultes et d'enjants.

- TROIS FEMMES, au Récamier :

L'Anglaise Sylvia Plath, qui s'est tuec il y a quelques années, a écrit cet oratorio sur l'accouchement. Il est dit avec jerveur par troit comédiennes remarquables : Sylvie Herbert, Danièle Van Bercheycke et Garance.

- LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, à la Cartoucherie de Vincennes : Comédie très perverse de Marivaux, où l'on ne sait plus du tout de quel seze sont les amants. Mise en scène d'une certaine jraicheur, dans un décor de vraie forêt.

- LE PUPILLE VEUT ETRE TUTEUR, à l'Essaion : Pour se préparer à l'été, une pantomime brûlante de Pécrivain autrichien Peter. Handke : un fermier et son aide s'abservent dans un champ de tournesols. Une mystérieuse

- LE BALCON, au Récamier : L'œutre si rarement jouée, de Jean Genet, l'un des plus grands écrivains de ce temps. Décor, costumes, jeu des acteurs, sont discutables, mais l'univers de Genet mérite l'hommage du public.

- TIMON D'ATHENES et LES IKS.

aux Bouffes du Nord : Dans l' décor d'un thédtre crypte se joue desarrois de deux civilisations qui rent d'un excès de richesse, d'un de misere.

- L'AGE D'OR, à la Cartouch Le Theatre du Soleil ébauche les tions d'un théâtre nouveau, abo ment d'un travail de virtuoses poètes.

- LA STATION CHAMPBA au Théstre d'Edgar : Le regarà c d'Alain Duclos sur la bétise pi Labiche et ses personnages en éclats de rire.

- ANDROCLES ET LE LIC TEP : Conversations de salon ent times et bourreaux en attendant tions veuillent bien manger les ci Les sarcusmes de Bernard Shaw 1 joyeusement en pièces le confo de la bonne société.

\_ JE SUIS LE REVE, à l'Ar A la recherche de la vérité, E. Huppert parle des jemmes en c une pièce sur les hommes.

# Théâtre

LE JOLI MAI DE BORDEAUX

Festival classique, le 26º Mai de Bordeaux fait preuve de plus d'imagination que par le passe. A côté du Ballet de Tokyo, du Wayang-Wong de Tjelepud (Bali), du Prince Igor par l'Opéra de Zagreb, et d'une vingtaine de concerts d travers la ville, à Talence, à Yquem, on notera dès l'ouverture la présence de l'Opéra de Prague avec deux œuvres de Bohuslav Martinu, Ariane d'après Georges Neveux et la Comedie sur le pont (9 mai, 21 h. et 11 mai, 14 h. 30), l'excel-lent Quatuor Orford et le pianiste soviétique Slobodianik au château de la Breds (10 mai, 16 h. 30), et la Tebaldi au Grand-Thédire (10 mai. 21 h.).

#### LE BARBIER par Ronconi

Le Centre lyrique d'Angers, auréolé par la gloire de son Idoménée, et Luca Ron-

coni dans un Barbier de Séville sans nui doute exceptionnel. (Odéon, à partir du

- WILHELM KEMPFF: Beethoven (le 13 mai), Bach, Beethoven, Schubert (le 16 mai) à Pleyel : Des confidences

MUSIQUE POUR LA COURONNE DE PARIS: Haydn, Weber et la Cinquieme Symphonie de Tchaikovsky, par l'Orchestre de l'He-de-France, avec la jeune trompettiste américaine C. D. Reinhart, direction J. Fournet (Goussainville, le 9; Charenton, le 10; Villejulf, le 11; Melun, le 13; Boody, le 16; Saint-Michelsur-Orge, le 20 ; Longjumeau, le 24 mai) : une décentralisation de haute

-- ORCHESTRE DE PARIS, avec Mades congrès, le 7 mai ; T.E.P., le 9 mai) ; Avec les Kindertotenlieder de Mahler et

l'Italienne de Mendelssohn, la création de la Symphonie d'ombre et de lumière

- SENLIS : A la cathédrale, inauguration des orgues restaurées, par Jean Guillou (Frescobaldi, Bach, Widor, Prokofiev. Guillou, le 10 mai, 21 h.).

- ORCHESTRE DE CHAMBRE PAUL KUENTZ: Comme chaque année, un grand cycle de musique baroque, classique et moderne, à Saint-Séverin (tous les mercredis, 21 h. à partir du 7 mai).

- BACH et STOCKHAUSEN par M. F. Bucquet (théstre des Champs-Elysées, le 13 mai) : Feux croisés par une pianiste

- ENSEMBLE 202m : Huber, Maderna, Makino, Messigeo, Schoenberg, Vivier, Calonge, Davies (Odéon, 12 mai, 18 h. 30 et 21 h.) : Clôture parisienne d'une saison

#### Danse

LES FANTASMES DE RUSSILLO au Nouveau Carré

D'un ballet à l'autre, Joseph n'en finit pas de solliciter ses so Sentiment du temps qui passe, du fugitif, et maintenant une nouvell rogation : que reste-t-ll des co notre enfance quand on a tout One occasion pour le spectateur (- . par danseur interposé.

#### STRAVINSKY

au Grand Théâtre de Lyon Vittorio Biagi entreprend à son. chorégraphier les\_Noces et le S. printemps, deux succès de Maurici dont il recomnaît l'influence. Une peut-être de s'en délivrer. (Audit partir du 10 mai.)

# Variétés

Musique

**DEUX JOURS** 

DE LIBRE EXPRESSION aux ex-abattoirs de La Villette

(10 et 11 mai)

Organisées par Politique-hebdo, deux journées de « contre-culture » et de « libre expression », avec Brigitle Fontaine, Isabel Parra, Gilles Servat, Joan-Paul Verdier, Patrick Font, Areski, Rujus.

Luc Ferrari, d'autres chanteurs, d'autres Michel Portal, le Cohelmec Ensemble. groupes pop'.

RORY GALLAGHER

Un blues spontane, joue superbement avec une passion qui conduit l'Iriandais comme à l'intérieur même de cette musique et de son dme. (Toulouse le 8, Mar-seille le 9, Lyon le 10: Grenoble le 11. Paris le 121.

#### DONOVAN

à l'Olympia (le 12)

Le langage du naturel. Une manière décontractée d'improviser, de faire natire

#### CIRQUE D'ETE

au Nouveau Carré Un nouveau spectacle de cirque à l'an-

cienne qui donne la sensation, re le chapiteau de bonheur.

EDDY MITCHELL: ROCKING IN NASHVILI

à l'Olympia Retour en jorce d'Eddy Mitchell. du meilleur joueur à'harmonica de Unis (Charlie McCoy) et de quelq des bons musiciens « country » des

de Nashville.

# et pop'

**PALLADIO** à la chapelle de la Sorbonne

et à l'Hôtel de Sully Les maquettes palladiennes de Vicence ctrculent de capitale en capitale depuis deux ans. Les voici à Paris, à la cha-pelle de la Sorbonne. Six villas, trois églises, trois palais, une douzaine de petits chejs-d'œuvre d'ébénisterie : c'est presque le quart de l'œuvre en miniature du grand architecte italien qu'il nous est : donné de parcourir, en survol, accompagne d'une trentaine de dessins prétés par la collection de l'Institut des architectes britanniques.

 En parallèle, une exposition à l'hôlel de Sully propose une documentation explicitant la nature et les modalités du palladianisme en France.

**FUSSLI** 

au Petit Palais Johann-Heinrich Füssli nous a laissé une synthèse des grandes idées littéraires et non l'une des visions oniriques les plus singulières du dix-huitième siècle.

Deux cent sept peintures et dessins présentés pour la première fois d'Paris

— après Hambourg et Londres —
d'un grand peintre pré-romantique, qui
peut également être considéré comme un
précurseur des surréalistes contemporains.

au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

VAN THIENEN .

- Lire notre article page 15. PHILLIP KING

à Galliera

Une sculpture qui us s'inspirerait pas de la nature, mais dont la nature serait une manière de construire des formes · ouvertes », plutôt que de les tailler. Le fer et le poids du fer y combinent de nouvelles « images » mentales qui dépas-, sent le simple processus d'assemblage.

#### WAGENFELD

aux Arts décoratifs Un spécialiste du « petit design » qui vient du Bauhaus de Weimar Depuis un demi-stècle. Wagenfeld est le createur inlassable d'une sèrie de verrerie, de porcelaine et d'orievrerie, qui illustrent le passage aux années 20 de la creation

artisanale à la production de masse.

MILLET:

à Barbizon En avant-première de l'exposition de l'Orangerie, qui commémorera à l'automne le centenaire de la mort de Millet, une

presentation, à la salle des jétes c bizon, d'un choix d'œuvres du ma l'Angèlus et des peintres qui, at surent, dans les solitudes de la fe Fontainebleau, a surprendre la

#### CATALOGNES ET COURTEPOINTES DE L'ANCIEN QUÉBEC

Une cinquantaine de couveriure les longues nuits d'hiver, qui co parmi les plus belles réalisations populaire du Quebec. Elles ont poi a la paresse-boutonnue », « la plan « la brodée », « la fleurie »... selon l de décor et la variété des techniq bien maitrisées, au siecle dernier, tisserands québecois.

**Arts** 

SEUL A PARIS - 14 JUILLET



MARIGNAN V.O. O ELYSEES LINCOLN V.O. O QUINTETTE V.O. O QUARTIER LATIN V.O. O REX VI. O MONTPARNASSE PATHE VI. O CAMBRONNE VI. CLICHY PATHE VI. O GAUMONT MADELEINE VI. O LES NATION VI. GAUMONT SUD VI. O VICTOR-HUGO PÉRIPHÉRIE : PARLY 2 O MULTICINE CHAMPIRAY O FLANADES SAITCHES GAMNA Argentenii O BELLE-EFINE TAIRIS O VELIXY 2 O ARTEL ROSHY ARIEL Encil



SAINT - SEVERIN 14 JUILLET



STUDIO ALPHA 25, rue de la Harpe - 00E, 39-47 --

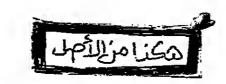


Brigitte Pessey



STUDIO CUJAS

VERSION INTEGRA



Au Musée 🗀

d'art moderne

de la Ville de Paris

# Van Thienen ou le hasard provoqué

Artist Co.

4. ....

1000

aT c

1000

44

1 1:1 × ( 1:5)

RI SSI TO

Smart of the say

1 11377

September 1 1 1 1

133 MILES 1817

- , , , ,

A 10 1 . . .

1.883.00

4 : 3

1.3 mile 5

CAUNCES NOW

AND IN

≪ A DAGIO >, 1958: pre-mier mobile de Marcel Van Thienen. En appuyant sur un bouton, le méca-nisme est déclenché, un petit projecteur s'allume, le spectacle commence. C'est celui d'un déploiement de tiges articulées qui s'ouvrent lentement, atteignent un maximum de houteur puis se referment ou son d'une corde de guitare pincée à sa base par une roue hérissée de pointes. Jusqu'en 1964 toutes les sculptures de Von Thienen sont conques à partir de cette idée de spectacle visuel et sonore date d'un programme, d'un commen-cement et d'une fin.

Puis le propos s'enrichit d'une donnée nouvelle : le hasard. Non oas la hasard par ratage, par imprécision de la formulation technique — un tel hosard, précise l'artiste, n'existe que temporairement, et jusqu'à la détérioration pure et simple du mécanisme, En fait, il s'agit plutôt d'un aléatoire orienté, donnant à la sculpture un certain nombre de possibilités qui peuvent ou non se combiner entre elles et permettre à un programme précis de se réaliser, mais dans un temps indéterminé. Van Thienen veut folia converger l'ensemble des moyens techniques - motiques, circuits électroniques --vers une recherche toujours plus maîtrisée d'une animation qui échappe à l'ennui d'une programmation. Pour que les œuvres vivent leur via

Cet itinéraire que l'on suit à rebours ou Musée d'art moderne, et qui nous met en présence de quelque quarante scuiptures, d'une dizaine de maquettes et de dessins, était préparé de longue date par un passé de

Ne en 1922 à Paris, Marcel Van Thienen étudie le violon à l'école normale de musique, entre ou conservatoire russe, où il 1940, ou conservatoire de Paris. La guerre. La clandestinité. N compose néanmoins plusieurs œuvres de musique symphonique qui seront jouées après la libé-ration. A partir de 1945, il travaille épisodiquement avec Nadia Boulanger et Roland Manuel. Pour vivre, il exerce de nonbreux métiers : déconneur de radia, marchand foraln, réalsateur d'émissions à la R.T.F., enquêteur, messager à l'ONU. En 1952, il tente un essoi de musique concrète, une mise enscène sonore d'un texte de Miclaux. musique est peu jouée. Deçu, il s'embarque pou Halti. où il devient directeur du premier conservatoire natonal de musique haitlenne, à Port-au-

Prince. Puis c'est le retour à Paris via les U.S.A. et le Canada, en 1956. Il monte son pripre studio expérimental de musque électronique..., Un on plus tord, il réalise son premier mobie. Le musicien cède le pos au sculpteur et le sculpteur s'affirme en tirant parti d'une connessance musicale poussée, orches rant le mouvement dans l'espace en lui associant le son.

au mouvement. Les résistances

sont prévues, mais inter-viennen, de façon imprévi-sible; elles bloquent la méca-

nique, font tourner la portie mobile tout entière dans un cli-

quetis métallique. Et les sculp-tures - accrochées à leur centre

de gravité à un pied fixe s'emeu-

vent, s'affolent, s'agitent, s'em-mêlent et se démêlent. Ces

ceuvres ont encore un côté « bri-

colage » que n'auront plus les

Van Thienen abandonne alors

le système de gros rouoges et de tiges hérissées de courts seg-

ments pour des combinaisons d'arcs et de droites da plus en

plus épurées, sons rajouts, sans

fioritures chaque élément — allerons, o a l d s, terminaisons

cis. Les formes découlent de la

fonction mois prennent un as-

pect plus naturel. Ce sont les formes en V d' « Arpège », d' « Oiseaux », de « Duolité », dont les branches ramifiées se

balancent sur leur axe, pivotent

sur elles-mêmes, heurtent d'au-tres ramifications, provoquant

une suite de réactions en chaîne.

cension et de chute, ces ruptures

d'équilibre et de rythme, peuvent

aussi se passer de moteur élec-

trique et répondre aux impéra-

tifs d'une sculpture monumentale

de plein air qui confie ses grands bras au seul souffle du

pouillement ne veulent pas dire

sécheresse et obsence de fon-

taisle. Il est orrivé à Van Thie-

nen de dévier quelque peu de

sa route pour donner à son lon-

gage de curieux développements.

Alfred le Magnifique >, 
 √ la

Liseuse de grand-père », sont de ceux-là. La « Liseuse »

est un couple en fil de fer

qui fait l'amour -- programmé

par des champs magnétiques

décor kitsch, sous une lampe de

tissu et de dentelle. Quant à

l'inquiétant Alfred, c'est un sque-

lette articulé, personnage-balan-

cier, qui, par un ensemble de combinoisons aléatoires, se débat

comme un beau diable au bout

de sa tige, secouant bruyam-

ment sa carcasse de métal, un

pied rivé au sol, l'autre à deml

mêmes moyens d'animation qui libérent la forme abstraite, pren-

nent un son grinçant, révèlent

l'homme, déterminé et arisonnier

GENEVIÈVE BREERETTE.

\* Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'a 25 mai.

de sp condition.

Appliqués à la figuration, les

nants -- dans l'ironie d'un

sculptures autour de 1970.

A la corrière de musitlen malchanceux ne s'est pas substituée d'emblée celle d'un sculpteur cinétique heureux. La période de reconnaissance a éé longue. Quelques rares expositions personnelles (notamment chez las Ctert), bequeoup d'expositions de groupes, à l'étrange surtout, des réalisations monumentales pour le 1, %, avant un premier panorama de son œuve à la Maison de la culture de leims, en 1.973, et enfin cette étrospective du Musée d'art moderne, dont la visite requiert la disponibilité de l'oni et de l'orie.

On ne powait imaginer meilleure introduction oux sculptures que la présentation des dessins. Exercices colligraphiques en couleurs, tracé fuigurants de lignes tourbillonrantes, d'arcs et de flèches dune part, études et schémos de circuits électriques, arialyse es programmes de l'autre, ils situent le visiteur au cœur d'une œuvre qui colle aux nécessés fonctionnelles pour débouher sur un univers plas-tique qui les dépasse,

At repos, tout moteur coupé, tout feu éteint, ces sculptures, foite de tiges d'ocier mointe-nue en équilibre précoire dans l'epace, ont pour elles élégance et finesse. En mouvement, elles ofrent un spectocle de ballet à tampos variables, sur une parti-ton rigoureusement établie, mois iù les figures ne se renouvellent

e ceuvre comme « 🗥 titude > (1966), un des rores exemples d'animation de matérioux preexistants — des éléments en bois de la mécanique d'un piano, - les formes fixées sur une même hampe et actionnées par un seul fil d'acler ne iont igmais la même chose en même temps. Elles pivotent, basculent, tournent sur elles-mêmes, tandis que le son, étudié en rapport constant avec le mouvement, monte, modulé, aigu, dra-

motique. Avec « Astable » et « Astatique », da la même année, jeu aléatoire repose sur un système de rouages qui aglssent les uns sur les outres avec, à certains niveaux, des résistances .

TL y a des couchers de soleil qui jamais ne se couchent. dévorant le temporel par ieur lumière. Telles des créations

> durée éphémère, perpétuant comme la ramure dressée des bois de cerf survit après l'hallali à la dépouille morte — le souverain accomplissement d'un demidieu. Car l'art chasse l'actuel, et, s'il a l'audace de prétendre à l'actualité, il ne peut se classer que dans les faits divers de chiens écrasés. Ni passé, ni présent, ni futur. Il se tient religieusement dans l'amplitude du devenir.

> Aussi, lorsque vers 1840 un cousin P. — ce passionné assoiffé de « curiosité » qui « possédait les trois qualités du succès : les iambes du cerf. le terms des flàneurs et le patience de l'israélite » - tient sur ses genoux un pan-neau mesurant 0,61×0,47, figurant face au spectateur, dans le mystère du clair-obscur, le vieil amateur s'interroge sur l'auteur de ce tableao qu'il a mar-chandé à la brocante pour quelques louis d'or répondant aux maillons dorés de la chaîne ostentatoire sur le camail : bien entendu, il sait Rembrandt, mals cet ardent « curieux » préfère se satisfaire d'un anonymat dont il tire une secrète jouissance. Et puis, l'homme figuré, qui semble être plus près de quarante ans que de vingt-quatre, possède quelque douceur trop enveloppante pour oe pas désigner là peut-être la main d'un compagnon ou d'un élève La main du maître de Leyde? Un autoportrait? Ou, pourquoi pas, son portrait par le camarade des premières années à Leyde, Lievens, sinon la facture d'un jeune suiveur entiché de sa première manière, un Gérard Dou? Qu'importe an cousin P. le tableau est plaisant, il révèle, sinon l'âme brûlante d'un jeune peintre, du moins un pinceau très ou trop habile. Et la nonidentification de l'auteur rehausse

encore le mystère du clair-obscur... Schmucke, l'ami musicien qui devrait recueillir à la mort du cousin P... l'énorme prix de tant d'achats discrets, se met à joner devant le tableau la Sonate au clair de lune, comme s' la peinture l'y incitait. D'apres héritiers, eux, entameront la danse du scalp et n'ont de cesse de baptiser leur proie du nom de Rembrandt associe des lors au tableau jusqu'à nos jours. Ainsi le trophée, tels les bois de cerf, s'accrochera durant plusieurs générations aux murs de manoirs anglais tachés dn sang de l'ampélopsis cOur Rembrandt, Sir ! > On congratule, s'en emparent, le scrutent à la selée par le pinceau, alors que

DE L'INACTUALITÉ

par PIERRE GRANVILLE

L'art et l'argent, l'art sans l'argent

loupe et le publient en de lourds ouvrages. C'est un Rembrandt. On humsines redécouvertes nient une le retrouve à New-York le 21 fevrier 1928, où M. N. Kats en fait l'acquisition. La vente, où la collection du dernier acquéreur s'envole, a lieu à Paris, à la galerie Charpentier, sous la houlette de Mª Rheims, assisté de M. Lebel, expert Et « Our Rembrandt, Sir » emporte l'enchère de 10 millions d'anciens francs (7 déc. 1950). Pour un Autoportrait par Rem-brandt, situé c. 1630 — l'artiste n'a que vingt-quatre ans, bien que les traits de l'homme semblent en porter trente-cinq. - ce n'est pas enchère délirante dans l'euphorie de l'après - guerre. L'acheteur pourra s'en réjouir jusqu'à ce 26 novembre 1974 (Galliera) où « Our Rembrandt, Sir » réapparait sous la baguette de Mª Ader, un homme jeme en buste, le Picard, Tajan, M. Antonini expert visage tourné vers sa droite, qui arrachent de justesse l'enchère qui arrachent de justesse l'enchère de 1 million de francs. Le rapport en vingt-quatre ans ? A vos regles à calcul messieurs, avec toutes les dépréciations et dévaluations de notre same monnaie.

Mais la bibliographie s'est enrichie : du moins on l'annonce oralement; dans son sévère et fastueux ouvrage publié en 1968, M. O. Gerson reproduit « Our Rembrandt, Sir » sous le n° 40. Toutefois, on omet de dire que, dans une note correspondante, l'historien d'art, n'ayant pas vu le tableau, n'affirme pas son authenticité. Le consin P... voyait moins loin. Il mourut de passion amoureuse pour tous ses objets épars que l'actualité rejette, enfants trouvés dans un incognito paradislaque et choyés sous les lambris feutrés de la Restauration. «Our Rembrandt, Sir» est parti prendre le bon air en Suisse.

Ma foi, il n'est peut-être pas mauvais que le pâle reflet d'un miroir sans tain finisse de lui-même par éteindre ce qui lui reste de jumière en faisant le tour du monde comme une planète morte poursuit sa course en ne renvoyant l'éclat solaire que par intermittences lunatiques. Le cousin P..., ce fanatique du Museum, qu'il fréquentait assidiment, n'avait-il pas songé que sa trouvaille de 50 francs chez l'Auvergnat brocanteur où il chinait régulière-ment, et d'où il avait rapporté cette mervelle d'éventail peint par Watteau, rappelait singuliérement l'Autoportrait à la tête nue, inscrit dans un ovale, où Rembrandt s'était peint juvenile et fier, sûr de la conquête de la vie, riche de ses commandes de portraits que démontrait visiblement on applaudit, les historiens d'art la chaîne en or admirablement ci-

cette même chaîne faisait niêtre figure sur le portrait qu'il avait chine. Et puis, la hanteur des sourcils lui paraissalt fort exagérée à considérer celle de l'Autoportrait du Museum. En fin de compte, le cousin P. n'était pas fier de cette trouvaille-là, peu digne d'enrichir son musée, car, comme son testament l'énonce : a ...Or, comme j'ai passé ma vie à choisir quelques tableaux [...] francs, sans retouche, ni repeints, je n'ai pas pensè sans chagrin que ces toiles, qui ont fatt le bonheur de ma vie, pouvaient être vendues aux criees [\_]; j'ai donc résolu de les soustraire à ces misères. » Et de confier à sa paroisse son esquisse de la Descente de croix de Rubens. Mais pour ce que d'aucuns considéraient avec cupidité comme le Rembrandt de la collection du vieux gourmet de bouche et du pinceau, le cousin P. s'en était détaché presque avec volupté, ne désirant laisser goûter aux futurs visiteurs de ses inventions que la crème la plus savoureuse, sans la moindre goutte amère de petit-lait. Son musée vivrait mieux sans l'illusion d'un maître et il suffirait au cousin P\_ d'évoquer avec Schmucke la promenade au Museum et l'Autoportrait à la tête nue dont le souvenir s'imposait à leur tendre amitié Wilbelm Schmucke remémorait aussi l'ombre de la victorieuse redingote grise de l'Empereur, enlevant après l'éna dans ses bagages, tel un otage, ce tablesu même qui avait rayonne sur sa jeunesse, Aujourd'hui, il était là, a portée de main et d'veux ondoyant leurs visages extasies d'une musique inaudible parmi d'autres autoportraits des collections royales logées au palais du Louvre II en est dit-on, une solvantaine, dispersés dans le monde, projection d'images éche-lonnées en un miroir d'où l'élan juvenile jaillit assuré de superbe. puis une maturité pétrie de songes, enfin une déclinaison terreuse où la solitude dévisage le destin de l'homme élargi à la dimension d'une lumineuse monade jusqu'à mourir en braises de gloire, le pinceau à la main (Ken-

La trouvaille du cousin P. un « à peu près » paraissant sin-ger, au détail près du tour de cou, un chef-d'œuvre de la jeunesse du maître (1633) — chercha dès lors a se faire naturaliser quelque part dans le monde. Mais le miroir des vieilles lunes renvoie l'image déformée d'une apparence sans ame et en demeure trouble. car, comme disait le consin P. . : « Moi, je crois à l'intelligence des objets d'art, ils connaissent les amateurs, ils les appellent, ils leur jont : chit / chit ! ... » Seulement voilà, trouvaille parfois peut être

wood House).

П 5 GRAND-ORIENT DE FRANCE (13° tribune publique) JEUDI 15 MAI à 20 h. 15 16, rue Cadet - 75009 PARIS - Salle Lafayette

#### sur le thème : UN FAIT SOCIAL: LE THEATRE

Cette tribune publique, piacée sous la présidence du Grand Maitre J.-P. PROUTRAU et animée par M. Serga BEHAR, Grand Orateur du Conseil de l'Ordre, sera suivie d'un débat. Les conclusions seront tirées par le Grand Maître J.-P. PROUTEAU



CINE HALLES, 72, ree Saint-Denis, 236-71-72 — Métre CHATELET



cinéma LA CLEF un film de J.F. BIZOT



le 8º MAI CULTUREL ILYA GLAZDUNOV đu 24 mai au 14 juin

GAETAND DI MARTIND CINEMA le 7 mai à 21 h. LA CORNE DE CHEVRE le 8 mai à 15 h.

LE FASCISME DRDINAIRE de MIKHAIL ROMM dn 16 an 19 mai FESTIVAL NATIONAL DES THEATRES UNIVERSITAIRES CONCERT to 27 mai à 21 h MUSIQUE ÉGYPTIENNE

ERS : GEORGE V - PARAMOUNT OPERA - MOULIN BOUGE - MAX LINDER - MISTRAL MANIE RIVE GAUGRE - MASIC CONVENTION - GALAXIE périphérie : CYRAGO (Versalites) ALPHA (Argentenii) DAME BLANCHE (Berges-les-Conesse) CARREFUIS (Pantis) MELES (Mentreul) PARAMOUNT (Le Tarenne) ARYEL (Roseny) BUXY (Val d'Yerres) ULIS (Grany) PULICIS (Griy)



#### Décentralisation

#### LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE A CAEN

Henri Langlois et la Cinémathèque française présentent à Caen, depuis le hundi 5 mai, one grande manifestation de décentralisation sur le thème : « Cent ans de cinématographe ».

Exposition au Théâtre municipal : cent einquante affiches de cinéma, appareils, maquettes de décors, costumes, vidéo-cassettes, carrousel photographique retraçant l'histoire du cinème dans sa chropologie et par genres. Cette exposition durera jusqu'à la mi-septembre.

Quatre cycles entremêlés de projections, à raison d'une seance par jour : hommage à Louis Lumlère ; quatre-vingts ans de einéma français ; le jeune einéma international ; hommage à un réalisateur français : René Ciair. Cela jusqu'à la mi-tuillet.

Des seances speciales sont prevues dans les écoles maternelles, pour voir la réaction des jeunes enfants aux films de Lumière et de Méliès. Le 6 juin. projection spéciale du 6 Juin a l'aube de Jean Grémillon, pour le trente et unième anniversaire du débarquement allié en Nor-

mandie. Cette munifestation est orgauisée avec le concours de la municipalité de Caen et d'une association locale, la Fédération pour le développement du clnema a Caen.

#### PATTI LABELLE

Disques

L'audience inopinée de Patti Labelle, alors qu'elle chante depuis 1951, n'a pas de quol surprendre. On salt que le rhythm and blues a continue de vivre en marge alors même qu'il allmente ou inspire tant de musiques qui ont la cote et qui ne le valent pas. Le groupe Labelle était connu dans les milieux du jazz et du rock pour ses bons disques et, notamment, pour l'album « Pressure coo-

# EN BREF

king » (1), mais li n'a dû sa popularité — au demeurant res-treinte, comme on l'a vu an concert de l'Olympia - qu'à la farce érotico-commerciale de Lady Marmelade, avec sa banale petite phrase : « Voulez-vous coucher evec moi ee soir », pour une fois en français dans le texte. Le nouvel album, . Night Birds : (2), inclut, et ne manque pas de la crier sur la pochette. ce thème maintenant ressasse

Pourtant, le qualité du groupe

éclate mieux en de tout eutres moments des deux recuells, et d'abord par des paroles plus fortes. Car s'il est vrai, comme le pense Marcuse, que e la sexualité désublimée est un élément essentiel de la société où elle apparaît, et point du tout sa negation », s'il est vra, que « cette sexualité se vend justement parce qu'elle est inoffensive », il n'en va pas de même pour des sujets provocants que traite l'équipe, tel celul de Pressure cookin' justement (la euisine à vapeur). « Pressure cookin', keep the lid on a librement traduit : cocotte-minute. garde ton couvercle, claire métaphore où se trouve désignée la société étouffante des extrêmes tensions, société minée par la menace, dit encore le groupe dans Something in the atr, d'e une révolution qui ne sera pas tělévisée, et dont les vedettes ne seront al Nethalie Wood ni Steve McQueen ».

Patti Labelle est de Philadelphie on vivait Sister Rosetta où vivent Marie Knight Clara Ward Marion Williams C'est une baptiste, comme ses deux partenaires Sarah Dash et Nona Hendryx dont le père est « preacher ». Les trois vocalistes se recon-naissent des affinités avec Aretha Franklin Mais pas sculement avec elle. Avec Sarab Vaughn aussi, et avec Stevie Wonder, dont elles interprétent l'Open up your heart et dont elles font imiter les riffs orchestraux typiques de sa manière dans Are you lensty.

Il faudrait beaucoup de place pour rendre pleine justice à cet ensemble à plus d'un titre remarquable et dont le deuxième des disques diffusés en France couse le goût pour les thèmes en mineur ou, plutôt, en climat mineur, qui apparaissent sept fois sur dix, et dont quatre sont signés par Nona Hendryx, l'écrivain du groupe. Seuls I took a long time, Night hirds. All girls band echappent à cette inclination. Le trio suit la une pente naturelle à la musique noire qui aime l'ambiguité et que la blue note », souvent sollieitée même en l'absence du cadrage do blues, et dans les passages les moins douteusement majeurs, tend à rappeler constamment

Pressure cookin s, R.C.A (2) « Night Birds », EPIC EPC 80 368.

Musique

#### LE QUATUOR . ORFORD

Il v a dix ans, quatre leunes musiciens se retrouvaient au camp du Mont-Orford, organisé par les Jeunesses musicales du Canada, et décidaient de constituer un quatuor à l'enseigne du lien qui les avait réunis. Dix ans plus tard, ayant remporté le premier prix de concours de Union européenne de radiodiffusion & Stockholm, le Quatuor Orford va participer au Mai de Bordeaux, dans la bibliothèque de Montesquien à la Brède (le 10 mai) et an châtean

GALERIE ROMANET

30, 32, 34, rue de Seine (VI+)

GALERIE SLIM.

94. rue Saint-Denis. -- Paris-1"

GALERIE -

RÉGINE LUSSAN

**MARCELLO TOMMAS** 

Sculptures - Dessins

23 Avril - 20 Mai

de l'Odeon. 75006 - 633-37-4

dussan (le 11 mai). Il vent de signer un disque qui tertoigne de très belies qualités de jonqrité et de style dans les Lisso-nances de Mozart et le Quartettsatz de Schubert, et répéle une œuvre âpre et tendue de Murray Schafer (1933). d'une extrême vigueur expression-niste Des Canadiens qui palent haut et clair, mais non sans nuances (Guilde Interna tionale du disque, SMS 2902

Théâtre

#### UN PRINTEMPS A AUBERVILLIERS

Le Printemps théatral d'Aubervilliers, organise par le Centre dramatique national (Theatre de la Commune), aura lieu du 21 mai au 28 juin : . Cherchant à favoriser la création et la confrontation d'oeuvres dinerses à taire reconnaître les besome culturels de la population d'une ville et d rendre sa nince à la fête et qu spectacle », le Théâtre de la Commune acqueillera des troupes nombreuses, des formations musicales et des chanteurs. Le grand ballet Schehernzade sera presenté par Robert Hossein. Théà-

tre dans la rue et expositions

contribueront à l'animation de

le ville

Richard Demarcy montera un spectacle créé au Portugal, la Nuit du 28 septembre, avec le Naîf Théâtre. Réalisé par José Valverde, avec le Théâtre Gérard - Philipe de Saint - Denis, Chile vencera, de Juan Fondon. mèle cinéma, poésie et politique Nuit de querre au musée du Prado, de Raphaël Alberti, mise en scène de Pierre Constant, sera présenté par le Centre dramatique de La Courneuve. Victor ou les Enfants au pou poir, de Roger Vitrac, est joué par les comédiens du Théatre Basalon, dans une mise en scène de Régis Santon. Enfin, la troupe du Teatro de Sesenta, qui participe au Festival de Nancy, presentera Puerto Ruco

tua, qui se vent une mise en

pièce du music-hall américain

Carmen Cassé

10, rue Mather 75004 - Tel. . 278-43-14

RONALD SEARLE

Lithographies 1972-1975

Galerie Reucontres

46, rus Berger - 75001 Parts Métro Louvre - Tél 336-84-63

J. BISHOP R. RYMAN

A. MARTIN W. NESTLER

Marcelin Pleynet

Critique - Théorie - Art 4

De 24 avril as 15 mai

GALERIR MATIGNON M

34, av Matignon (8e) - 723-58-31

**EDITH AUFFRAY** 

FRINTURES

**POMMEREULI** 

< Fin de siècle »

DE CULTURE O. POMPIDOU

WALLY FINDLAY

Galleries International

EXPOSITION

29 avril - 17 mai

# Les théâtres de Luca Ronconi-

#### ROSSINI A PARIS...

ES murs sont au plajond, on entre en scène par les cintres, le jeu d'orque est à la perticule, les machinestes se déplacent comme des cosmonautes en etat d'apesan-teur Le théatre est à l'envers. l'épreuve de l'absurde . le Barhier de Séville de Rossins (à partit du 12 mai d l'Odéon). Le theâtre lurique n'a ou'une rrontière, la partition musicale

crite définitive. La scène est libre, offerte à des innages qu'il laut inventer La mise cene, dit Roncomi, n'a pas de radition, et la convention vi-

Na donc decide de ne pas schoir comment monter le Bar-bie, ou de juire semblant bie, ou de foire semblant Seon lui, il faut d'abord consil'étai de la musique. Alle à l'opera est une fansse tradition. On écoute aujour-d'hauplus de musique enregis. très que de musique e dal pivo ». D'autre part, le thédire e s'est décroché de ses lieux habituels ». Et, lorsqu'il y demeure, il les change. Avec Rossmi, . une musique

qui pousse la convention à l'absurde », avec l'Odéon « qui interdit d'imiter les grands théatres lyriques», les condi-tions étaient requises pour tenter de a placer un opera dans le vide ». La parodie, amsi, est esquivée. Restent les situations. les rapports entre les personnages, en suspension. Dans ce même théâtre où il

a construit, il y a quatre ans. une architecture d'alvéoles pour l'étrange pièce XX. Roncon imagine un nouvel art de re-présenter la musique. Couchée sur son lit. Rosine s'élève dans un ciel encombré de chaises et d'armoires où elle croise le vieux Bartolo. L'illusion seraitelle déliprés de la traisemblance?

# APRÈS ARISTOPHANE A VIENNE

UIOUR des murs de cui-A vi d'une maison, d'où regardent deux guignois noirs. un étrange société — militaires, notables en frac dornant il mas à des dames mures empenachées - parade salue, tourre en rond avec une démarche accadée, sur un rythme de blancier. Bien qu'il n'y paraisse pa de prime abord, il s'agit des Diseaux d'Aristo-phane dahs il mise en scene, il est vrai, de Luca Ronconi,

au Burg. Théadr de Vienne.

Et la pièce sé joursuit, farce méchante qui spe à la base toute idée de joualité. Ronconi suit d'al lettre le mésaventures des deux « bros » censés s'échapper d'Athères, aller sur les routes à la reclerche de la liberté, trouver un emple d'oi-seaux avec qui ils onstruisent une ville dont ils jeviennent les maitres... Seulement, Ron-coni part du principa que Pis-teros et Evelpides nelsont pas teros et Evelpides ne sont pas hommes à agir mais pintôt à refaire le monde en palotes de Caré du Commerce. Pripnniers de leur ville, de leur classe, de leur maison. de leur chamore, prisonniers du théâte, ils se représentent dans un nonde idéal à la mesure de leur ves revanchards

A la poursuite d'une un pie - d'une illusion. - ils se hissent charmer par un funanbole, inventent d'inquetants eaux aux yeux ronds, symbol des ehemins défendus, goute aux racines de l'hallucination et, de plus en plus retranche en eux-mêmes, se grisent de leur imaginaire puissance. Pisteros reste seul invoque nne fris charnne, emplumée commi une chanteuse de carconc', des dieux de force obtuse, épais soldats, touristes exotiques, nn Promethée-Christ aux stigmates grotesques, demande à pouser la fille de Juplier. célèbre ses noces avec nne grosse vieille péripatéticienne en robe blanche, tandis que la société. reunie entour d'une table de banquet. mange ever compone

Sans cris. avec une véhémence tout interieure, Ron-eoni dessine l'horreur des rèves étriqués de la petite bourgeoisie Dures images dé-poniliées dans un enfer de cuivre éteint. Ronconi fait partie de ces metteurs en scène qui

tion un olseau plumé, un en-

fant\_

ne neuvent créer que la beauté Mais la force de son mepris est telle qu'elle renverse, inverse l'effet de fascinatiou. Ronconi ne manifeste pas la moindre indulgence pour les esprits bornés inventés par Aristophane, « auteur réac-tionnaire, dit-il, Son discours politique est passerste. Aristophane est un nostalgique des bonnes moeurs, de la proprete et de l'ordre. Un de ceux ous soupirent : notre oille n'est plus ce qu'elle était. Ses personnages redoutent toute écolution, cherchent seulement un endroit où as pourraient pure plus tranquilles. Ils revient alter pers la liberté. mais appartiennent à une société qui ne leur permet que les épasions du rève.

a Leura repes reproduisent les structures auxquelles ils sont soumes. Au hen de rester au bas de l'échelle, ils se voient au sommet, c'est ce qu'ils appel-lent la liberté. Les Oiseaux sont un spectacle sur les oripines petites-bourgeoises du fascisme. Je l'ai placé en 1900 parce que c'est une allégorie sur la ville, et qu'aujourn la ville est un lieu de conflits trop violents, les prétextes d'Aristophane ne les soutiendratent pas. Et aussi parce que je le présente à Vienne. Le public fatt partie du speciacle, ses particularités lui donnent

> Sur un plateau on peut . seulement parler de théatre, la réalité reste au-dehors. La scule manière d'échapper d l'illusion, la scule possibilité que nous ayons d'ébranler les consciences, c'est de découprir les points faibles et d'attaque Si je donnais les Oiseaux en (talie, rien ne serait pareil.

» Je vais faire un spectacle ser l'Utopie, un montage avec des fragments de trois pieces ristophane : l'esprit en sera tot à l'ait différent. Je pour-rai établir une dialectique qui me permeitra sans doute de

reputer notre temps a.
L'topie sera créée en avant première à la Biennsle de Venise officiellement au Festiva de Chiraz retourners en Itale pour le Festival de "Unita voyagera à Edimbourg.
et peut être à Paris si le Fes-tival d'atomne trouve un lieu assez vate pour la recevoir

#### 47, r Monceau : VIII- 522-57-35

# Y. ROUVRE

PEINTURES RECENTES

GALERIE ATTALI-139. boulevard Saint-Germain

**MARTA PAN** 

- 22 avril - 31 mai

IMPORTANT

Nous ACHETONS TABLEAUX SUISSES

**GRAVURES** 'allotton, Anker, Bossbard, Gima A. Calame, G. Buchet, F. Bodie Kies, Giscometti Léopold Rober Girarget, etc.

ARTS ANCIENS 2022 Sevuix (Suisse) Télephone : 1941-38/46.13.53

-JACQUES MASSOL-12, rue La Boétle - Anj. 93-65

# MARIGNOLI

Œuvres récentes

L'ŒIL SÉVIGNÉ -CALIXTE

Palutures 23 uvril - 24 mui s

GALERIE KATIA GRANOFF

No 29 avril so 23 mai HAENTGES Frères
Ebéniste d'Art - Décorateur
r. Titon (11°) M° Faldherbe-Ch
700-25-45

Expose du 7 eu 27 mai les œuvres récentes de HÉLIER - COSSON

1. Jrs sauf dim. et jours férié

2 approches

de l'art

**■ L'ANNÉE 1913** (2 ma)

fondamentales

sous la direction de L. Brion-Gu



CING JEBNES PEINTRES SUEDOIS SIGNA. F

Spédeis

LEWIN - JOHANSSON - RIDELL WALLMARK WIKSTROM
Tous les jours de 14 t. à 18 t.
jusqu'au 25 mal.

GALERIE DU LION

ORLOFF

MARCEL PARTOUCHE Sculptures Da 6 an 31 ma

**ESSUP** II avril - 14 mai impressionnistes, Tel. 225,70.74

CIP - PALAIS DES CONGRÈS -Place de la Porte-Maillot . ...

RAZETTI

L'exposition de tapisseries de Jean Picari. Le Doux et de Caly que présente la Galerie PASSALI, 33, rue de Minometoil, sera ouverte

PARIS-SCULPT (Galerie de l'Université) rus Basano — Paris 18")

ADAM HENEIN

37. rue de Seine, 6º - 326-62-61 WARRINGA

GALERIE VISCONTI

PRESENTATION DE L'ALBUM

LA LONGUE MARCHE DE JULIO LE PARC

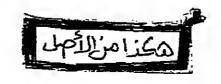
DENISE RENÉ RIVE GAUCHE MERCREDI 7 MAI DE 19 A 22 1 196 BD SAINT-GERMAIN



SUIRE-VERLEY







LA SAISON DES FESTIVALS

uea Ronconi,

PARIS

5-6-1 16-1



N quinze jours, du vendredi 9 au vendredi 23 mai, le vingt-huitième Festival libernetional du tilm de Conse val international du tilm de Cannes propose au « festivalier » sérieux quelque solxante-quinze tilms inédits, en compé-tition et hors compétition, au Pelais des festivals et rue d'Antibes. Un calcul élémentaire lui impose donc de voir un minimum de cinq films per jour, sane compter les projections éventuelles du merché du film.

Le Festival proprement dit, créé en 1945 par M. Philippe Erlanger et géré depuis se création par M. Robert Favre Le Bret. présents en compétition une vingtaine de, films choisis dans une masse de quelque trois cents envois. Le eélection s'effectue pour l'essentiel à Peris, evec dez dépla-cements an Amérique du Nord et en Europe de M. Favra Le Bret, président du Festival, et de M. Maurice Bessy, délégué général: Une commission de sélection composée de critiques donne à l'occasion un evie essentialiement consultatif. La direction du Festival est souveraine dans le choix des films étrangers, saut dans le cas de l'Union saviétique qui e désigné d'office ils ont combattu pour le patrie, de Sarge Bondartchouk. La sélec-tion française s'affectue en trois étapes :

d'abord eu Centre netional de le cinématographie française, è travers le liltrage. de deux commissione composées de diverses personnalités de le profession et du monde de la culture ; ensuite lors d'une réunion finale où le conseil d'administration du Festival (organisme autonome independant de l'Etat, comme le Festival lui-même) entérine ou modifie le sélection effectuée par la seconda commission du

La Semeine internationale de le critique, crésa en 1962 sur une initiative conjointe. du Festivei du tilm, du Centre netional de le cinématographie et de l'Association française de la critique de cinéma, se propose de révéler les premières ou secondes œuvres de long métrage, documentaires ou de fiction, de cinéastes du mande entier qui ne trouvent pas toujours place dans un festival. La selection est effectuée par une douzaine de critiques. français et étrangers, membres de l'Association. Le commission de sélection e vu cette année cent huit films, en e retenu sept qui seront présentés d'abord dens la grande selle du Pelais des festivals, pule rue d'Antibes. Olivier Barrot, respensable du cinéma à le Maison des arts et

dea lettres de Crétell, assure la coordi-

nation avec le Semeine de le critique. Le Quinzaine des réaliseteurs, emenation de le petite révolution de mai 1968 à Cannes, e été créée en 1968 par la Société des réalisateurs de films at est dirigée depuis cette date par Pierre-Henri Delegu. critique, cinéeste, producteur et unique responseble du choix des lilms étrangers. Sont retenus aussi blen des premiers films que des œuvres de grande cinéastes comme Robert Bresson ou Oshima. Des se création, la Quinzaine s'est posée en quelque sorts comme le Festivel bis de Cannes. Perspectives du cinéma trançais. eutre création de le Société des réalisateurs de films, elle est née en 1973 eur l'initiative de Jacques Poltrenaud, ciné-este, essiste de Schule-Siegfried, attachée de presse. Le but clairement avoué est le promotion du cinéma français indépendent. Seize films de long métrage

Les Yeux fertiles, cinquième voiet du Festival, succèdent à Eludes et Documents comme section informetive, non compétitive, de la manifestation cannoise. lls incluent des edaptations cinémetogra-

ont été retenus cette année sur soixante

collégialement per sept membres de le

ture, du théâtre, de le musique, des films expérimentaux.

Reconnu eujourd'hul dans le monde entier comme le premier du genre, le Festival de Cannes e fait le réputation internationale de le station bainéaire qui l'abrite. Il conjugue, selon les vœux de son fondateur, M. Favre La Bret, les exigences de l'art et du commerce. Si les grandes productions commerciales n'ont pas besoin de l'appui de Cannes, si un Stanley Kubrick ne présentera jamais ses films sur la Croisette par crainte de les voir mai compris par une presse eurchargée de travail, si le tiers-monde n'est guère à l'honneur, le Festival internetionet du film n'en e pas moins acquis eujourd'hui une stature à l'américaine qui en tait l'exact complément européen de l'Acedemy ot Motion Pictures Arts end Sciences hollywoodlenne, pourvoyeuse des célèbres Oscars. Détenseurs de l'art pour l'ert, affemés de révolution, Iront cherche eilleurs un terrain d'action (1) : le cinéma est d'abord une industrie

LOUIS MARCORELLES.

(1) Le parti socioliste organize cependant une Semaine de réflexion sur le cinéma et certains thèmes politiques, en corollaire des manifestations purcment cinématographiques.

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE J. P. de Andrede (Brésil) ; les Vau- l'été de mes treize ans, de C. Guit- de S. Terayame | Japon ); Chroni-(au Palais des festivals)

SAMEDI 10: Brother, can you spare a dime ?, de Ph. Mera Grende-Bretagne). (Grande-Bretagne).
DIMANCHE 11: Konfrontation, de

R. Lissy (Suisse). LUNDI 12: Vase de neces, de Th. Zeno (Beiglaue). MARDI 13 : Hester Street, de J. M. Silver (Etata-Unis). MERCREDI 14 : L'Assassin musiclen, de B. Jacquot (France). JEUDI 15 : Knots, de D. Munro

(Grande-Bretagne). VENDREDI 16 : L'Eta della pece, de F. Carpi (Italie).

> LA QUINZAINE DES BEALISATEURS (au cinéma Le Star)

Black Angel (l'Ange noir), de W. Shroeter (R.F.A.); Faustrecht der Freihelt (le Droit du plus fort), de R.W. Fassbinder (R.F.A.); Hauptlehrer Hoter (Protesseur Hoter), de P. Lillenthal (R.F.A.); Zone Interdite, de A. Lallem (Algérie); Sunday Too Far Away, de K. Hennam (Australie); Jeanns' Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles, de Ch. Akermen (Belgique) ; Geerra Conjugal, de

Chili), de P. Guzmen (Chili-Cuba); les Crillets rouges d'avril, de V. Belmont (France); Souvenire d'en France, de A. Techinés (France); Di comédiens), de Th. Angelopoulos (Grèce); Shazden Entedjeb (Prince lie) : L'Ultimo Glorno di Scuole Prima delle Vacanze di Natale (le Dernier Jour d'école avant les vecences de Noell, de G. V. Baldi (Italie) ; Strike !, de O. B. Tuhus (Nervège); Chec. de R. Klein (Panama); Njangaan, de M. J. Traere (Sénégal) ; Das Rückendekelite (le Décolisté dans le dos). de J. Nemec (Suisse-R.F.A.); The Texas Chain Saw Messecre, de T. Hooper (U.S.A.); Milestones, de R. Kramer et J. Douglas (U.S.A.);

PERSPECTIVES DU CINEMA FRANÇAIS

Strah (le Peur), de Klopcic (Youge-

La Brigade, de Gilson; Histeire de Paul, de R. Feret : Véronique eu

tows, de J.-C. Labrecque (Canada); main Cocerico Mensieur Poulet, de La Batalle de Chite (la Batalle du J. Rouch, Dameuré Zika, Lam Die: Mister Brewn, de R. Andrieux ; Souvanir d'en France; de A. Téchiné; Lily aime-moi, de M. Dugowson; Sélection des courts métrages 1975 ; Assimanton Atomin (Sous un pré- Dehars-Dedans, de A. Fleischer; texte dériecire), de T. Pserree Dustre Journées d'un partisan, de (Grace); O Thisses (le Voyage des A Aubert : Exhibition, de J.-F. Davy; comédiens), de Th. Angelopoulos le Jardin des Espérides, de J. Rebiolies : /e Droit & la ville, de J.-L. Entedjab), de B. Fermanara (Iran): Bertucelli: Avec le sang des autres, Allonsanfan, de P. et V. Taviani (Ita- de B. Muel; Duand on sime la vio on va au cinéme, Cinéthique ; Muhammad Ali the Greatest 1984 -

> LA MANIFESTATION OFFICIELLE

1974, de W. Klein.

(an Palais des festivals) VENDREDI 9. - Inauguration : Divorce heureux, de H. Carlean ( Danemark ).

SAMEDI 10. - Pour Elecire, de M. Jeneso (Hengrie); Section spéciale, de Costa Gavras (France). DIMANCHE 11, - Mariken de Nimague, de J. Stelling. (Pays-Bas);

Yuppi du, d'A. Celentane. -LUNDI-12. -- Cache-cache pasteral,

M. Lakhdar- Hamina ( Algerie ). MARDI 13. - Alice n'est plus ici. de M. Scorese (Etats-Unis), les Drdres, de M. Braull (Canade).

MERCREDI 14. - Lette in Welmar, d'E. Guniher (R.D.A.), My man Friday, de J. Gold | Graode - Breta-JEUDI 15. - L'Enigme de Kespai

Heuser, de W. Herzog (R.F.A.). Profession reporter, de M. Anlenioni (Italia) VENDREDI 19. - La Flûte enchan-

ide ( hore compétition ). SAMEDI 17. - Lenny, de B. Fosse (Etata-Unis), Pertum de temme, de D. Risi.

DIMANCHE 19. — Dey el the lecust, de J. Schlesinger (Etata-Unis) (hora competition). LUNDI 19. - Aloise, de L de Kermadec (France), Remantic English

woman, de J. Lesey (Grande-Bretagne) (hera compétition). MARDI 20. - N'aniends lu pas les chiens abeyer, de F. Reichenbech (Mexique), Histoire d'un peché, de W. Borowszyk ( Pologne ).

MERCREDI 21. - L'Amulette, de

N. Pereira dos Santos (Bresil ) Touch of Zen, de King Hu (Hengkong). JEUDI 22. — Ce cher Victor, de R. Devis (France), ils ent combattu pour le patrie, de S. Bondart-

chouk (U.R.S.S.). VENDREDI: 23. - Palmarès : Tommy, de K. Russel (Grande-Bre-tagne).

LES YEUX FERTILES VENDREDI 16 : le Flûte enchantée

SAMEDI 17 : Anna Kerenine, ballet

(Mozart), de I. Bergmen (Suède) : (U.R.S.S.): DIMANCHE 19 : /es Bonnes (J.

Genet), de Ch. Miles (Royaume-Uni) le Prince en bois - le Mandarin mer-veilleux, de Bele Bartok (Hongrie) : LUNDI 19 : Gallies (Brecht), de J. Losey (Royaume-Uni); Je t'aime, tu danses, de M. Béjert (Frence); MARDI 20 : India Song, de M. Duras (France) : Driendo Furioso, de Renconi (Italie) : MERCREDI 21 : Meles et Aaron

(Schonberg), de J.-M. Straub (franco-JEUDI 22 : Georges Braque eu le temps différent, de F. Ressif



SCHWETZINGEN (jusqu'au 26 mat) L'Enlevement au sérail, création d'un opéra de G. Blalas et le

Calisto de Cavaill. MADRID (Jusqu'au 21 Juin) Festival d'opéras, evec le Théâtre

national de Prague. WIESBADEN (Jusqu'au 31 mai)

Festival d'opéras, avec le Château de Barbe-Bleue, le Femme silen-

FLORENCE (mni-jain) La célèbre Maggio musicele, opé

ballet, theatre (A.E.F.). PRAGUE (IZ mai-4 juin)

Le Printemps musical avec les

opéras tchèques et les plus grands orchestres et sollstes de l'Est et de l'Ouest (A.E.F.). BERGEN (21 mai-4 jule)

Concerts chez Grieg et Ole Bull, tes Noces de Figaro, Orchestre de Hambourg, pièces d'Ibsen, festivals de cinéme et de feiklere, etc.

> GLYNDEBOURNE . (22 mai-6 août)

L'opera à le campagne : neuvelles, productions du Petit renard de Jana-

Eugène Onéguine, Cosi fan tutte et --- Intermezzo (renz. : Glyndahourne, Lawes, E. Sussex, BN8 5UU, Angle-

BATH (23 mai-l" juin)

Brendsi, I. Mosici, Vegh, C. Da-Moyen Ags & Tippett (A.E.F.). AIEMME.

(24 mai-26 juin). Le 150° anniversaire de Johann Strauss au milles 'd'une toule de concerts (Abbade, Glolini, Rostroetc.) et d'opéras (A.E.F.).

ZURICH (23 mai - 1er juillet) Théâtre (avec R. Blin, Barrault, Chéreau) et opéres de Weber, Orff, Strause, Haydn, Puccini, Verdi, Klebe

HOLLANDE (1=-23 juin) Drphée de Gluck et d'Offenbach, et concerts avec Kondrachine, Her-

poll, Rostropovitch (A.E.F.). ALDEBURGH .

(6-23 juin) Mort à Veniee de Britten, Vépres de Monteverdi, Messe an ei de Bach, evec Bowman, Pears, Los Angeles, Baker, Norrington, etc. (rens. : Fes-Office, Aldeburgh, Suffelk, IP15 5AX, Angleterre).

SPOLETE (17 jain - 6 juillet) Opéra, thaâtre, concerts, sous la artistique

GRENADE . (23 Jain - 6 Jaillet)

Dans la cour des Lions et le palats de Charles Quint, orchestres et ballets tcheques, japonais, espagnots, etc. (A.E.F.).

BAALBECK (2 juillet -1" septembre) Pour le 20° angiversaira, un leu

d'artifice dans le temple de Jupiter :--Timon d'Athènes par Brook, l'orchestre de Paris, le chanteuse noire Myriam Makeba, une création de Bob Wilson, Ouverture II (18/20 lolkione libanaia. Alwin Niko leis, la Mema de New Yerk, Electre et les Troyennes par A. Serban, le Ballet du XXº siècle de Bélert dens deux programmes avec une création (rens. : Office du teurisme libanais, 124, rue du Fo-Saint-Heneré, 75008

Paris, 161. 359-10-387.

BAD HERSFELD (4 fullet-18 août) Dans une petite ville de Hesse l'Art de le fugue, Orphée de Gluck et de Monteverdi, l'intégrale Revel d'un pianiste coréen, de l'ergue, du Bach etc. (rens. : Arbeitskreie für Musik, Sitz Bad Hersfeld).

DUBROVNIK (10 juillet-25 zout). Cent manifestations, dont trents-

cinq en plein alr, dans le cité médievale (A.E.F.).

VERONE (12 juillet-25 août) Carmen, Turandot, le Force du destin et le ? Symphonie per Béjart, dans les arenes (A.E.F.).

MUNICH

(10 juillet-4 apat) Nouvelles réalisations d'Antigone ds Orif et de Don Carlo, daux Mozart, Irois Strauss, Irois Wegner, Faistaff, Pelléas, le Berbier de Seville (A.E.F.).

BREGENZ (17 juillet-18 août) Sur le lac de Constance, Une nuit

à Venise de Strauss et le Corsaire d'Adam, einsi que Don Pasquele, la Finie semplice et des concerts (A.E.F.).

(25 juillet-28 août) Nouvelle réalisation de Parsifal per Weitgang Wegner, evec Tristan, les Maitres chanteurs et le Tétrelogie

(A.E.F.). SALZBOURG (25 juillet-30 août)

Cosi fan tutte, l'Entèvement au sérail, les Noces de Figaro, la Femme sans ombre, Don Carle, toutes les têtes couronnées de musique (A.E.F.).

FLANDRES. (26 juillet-24 septembre) Les nchesses architecturales et picturales de la Flandre avec Abbade. Boulez, Kondrachine, Rojdestvensky,

etc. (A.E.F.). SANTANDER (1er-31 août)

Musique et danse, avec Cabelle, Manutin, Zabaleta, Dorati (A.E.F.).

LUCERNE (13 acūt - 6 septembre) canini et Walter, evec Karajan, Muti,

Corboz, Atzmen, Lutoslawski, Schreler, Bream, Keesis, Rankl, Mehta, etc. (A.E.F.).

> CHIRAZ - PERSEPOLIS (21-30 aont)

Au confluent des deux mondes No el Kiegen (Japon), Médée, Electre el les Troyennes (par A. Serben), Utopis d'Aristophane (par Ronconi), Ahrin Nikolaia, l'orchestre de la Radio polonalse, direction Pendel'Orissa, de l'Inde, du Maghreb, musique et théâtre traditionnels indiens (rens. ·: N.I.PLT., 30, rue le Boëtie, 75006 Paris, 161 225-02-68).

RELSINKI

(21 août - 5 septembre) De le musique d'église su pop, outes les tormes de l'expre tistique conlemporaine (A.E.F.).

EDIMBOURG

(24 août - 13 septembre) Les Noces de Figaro, Salemà, Luiu et création de Hermisten de R. Orr, concerts evec Boulez, Mehta, Rostropovitch, Giulini, Abbado, Bernstein, Previn, théatre evec Resconi exposition Kandinsky, etc. (A.E.F.).

MONTREUX (29 -août - 8 octobre)

Orchestres de Lelpzig, Hambourg, Moscou, Cleveland, Osaka, cycle Haskii (A.E.F.).

*A L'ETRANGER* 

GALERIE MEROUET - 54, rue Visille-du-Temple

- Art Moderne Galerie Jaubert

75, rue du Paubourg-Saint-Honoré, 75006 PARIS - 286-84-70

REOUVERTURE

Maîtres des 19° et 20° siècles PENTURES - DESSUIS - SCULPTURES

HENR! BENEZIT, 20, rue de Miromesnil GIVAUDAN

Sculptures

. 23 AVRIL - 16 MAI

GALERIE LAMBERT -

14, rue Saint-Louis-en-l'Ile. — Paris (4"). — 325-14-21

Œuvres graphiques

- 5 juillet-

BO GRAVURES of MONOTYPES GALERIE DES PEINTRES GRAVEURS

159 his, boulevard du Montparnasse (6°) - 326-62-29

GALERIE ALTMANN CARPENTIER

46, rue du Boc. — Poris (7°). — 222-79-58

Œuvres récentes

Du 8 avril au 17 mai

ADAM HENE

iscon? NG

GALERIE ANDRÉ WEIL

TOUS LES MERCREDIS, JEUDIS ET VENDREDIS À 21 HEURES SKANDALON

de Bené Kallaky

« Une mise en scène pieine d'inpentions, régiée avec minutie. »

(P. Varenne, LE FIGARO.)

« Uns vision presque outrique de
l'histoire, ... c'est intelligent. »

LE QUOTIDIEN DE PARES.)

« Be rioueur insolente à un e ... So riqueur involente, à un humour glacial dans la déforma-tion des images, »

tion des images, s

(LE MORDE.)

...Trevail bourré d'inventions, s

(M. Grey, L'AURORE.)

c...Le pièce est bouse, advoité, le spectacle vious. s

(R. Kanters, L'EXPRESS,

THRATRE DANIEL SORANO

80, coenue de la République

(M. Bérault) à Vincennes

808-73-74 808-73-74 «L'ESTRADE» Cie DANIEL BENGIN

#### SEMAINE DU THÉATRE

à VILLIERS-LE-BEL (Vul-d'Oise)

du 10 au 20 mai 1975

TéL: 990-00-10

et 990-32-17.



THEATRE D'ORSAY

en alternance

CHRISTOPHE COLOMB HAROLD **ET MAUDE** 

**AINSI PARLAIT** ZARATHOUSTRA (5 dernières)

PETIT ORSAY Samuel Beckett Pas moi La dernière bande à partir du 19 mai spectacles du

FESTIVAL DE NANCY soirée 20 h 30, reläche dim. et kurdi gratinée dimenche 15 h

location 548,65.90 et agent

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART

et d'ESSAI ST. BERTRAND Sénéral-Bertran d'après Edgar POE

LA TOMBE DE LIGEIA LE MASQUE DE LA MORT ROUGE de Roger CORMAN

CHATELET VICTORIA 19, avenu tro Châtelet - Tél. : 508-84-14) A 14 h., 18 h. at 18 h. : LE BANQUET de Dimitri KOLLATOS

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS

OF THE BLUE MOVIE (v.o.) A 12 L at 24 L PIERROT LE FOU MAGGG out-aget sh

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS II

HISTORY OF THE BLUE MOVIE (v.o.) CHARLES MORT OU VIF

# Expositions.

**LABOURSE** fermés le jeudi 8 mai. « Le Monde » daté ? mai a publié la liste com-plète des expositions fermées et **AUX OBJETS** RARES

ANTIQUAIRE RECHERCHE

Beaux meuhles anciens Tableaux - Objets d'art

Horlogerie - Argenteria ETOBE-ANTIQUITES 20, av. Mac-Mahon, 17°, ETO, 78-96

ARGILES .

Biloux de charme Petits objets de collection

ésotériques et curieux 16, rue Guenegaud - 6° - 633-44-73

ACHETE AU PLUS HAUT COURS

ARGENTERIE Pièces de formes et couverts

Beaux bijoux, mêma cass

et Pierres de Couleurs ELEONORE

16, r. Miromesnii, Paris. 265-17-61

MEUBLES PEINTS ANCIENS

Provenance directe de la Vallée du Rhin

et J. QUIGUE - Tél. 293-68-97 16, rue des Halles - 75001 PARIS

COFFRETS XIX\*

JEUX ANCIENS

Tél.: 326-99-89

**FONTAINEBLEAU** 43, rue Royale V. BIENNALE

**ANTIQUAIRES** 

25 AVRIL - 11 MAI

Tous les jours de 10 à 20 b. Entrée 10 Prancs

NOCTURNE :

SAMEDI 10 MAI, à 21 heures

Noit de la Fourrere Entrée 10 Francs

Tél.: 422-41-17 - 423-96-18

Pour toutes annonces de profes-sionnels ou de particuliers dans cette rubrique, tél. 742-69-31.

Jacquets, Jatons nacre Galerie, 13, rue Jacob, Paris-6

plate des expositions fermées et ouvertes.

DESSINS ITALIENS DE L'ALBER-TINA DE VIENNE. — Musée du Louvre, cabinet des dessins, entrée porte Jaujard (200-39-28), Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F : le dimanche : 3 F (donnant droit à la visite du musée). Jusqu'au 2 juin.

DO NATION CLAUDE - ROGER MARX VINGT DESSINS ET FASTELS : Corot, Delacroix, Daumier, Boudin, Redon, Jongkind, Bonnard, etc. — Musée du Louvre, cabinet des dessins (1741-125). — Petit Palais, svenue Winstou-Ghurchill (265-59-21). Bauf mardi, de 10 h. à 15 h. Eutrée : 3 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 20 juilles. FEILLIP EING : sculptures (1978-1975). — Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Irv-de-Serble (720-35-46). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 48. Entrée : 5 F. Jusqu'au 15 mai.

VAN TRIENER, SCULPTURES EN MOUVEMENT. — Musée d'art moderne de la Ville de Paria, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-77). Sauf hundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 3 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 25 mai.

EUNDERTWASSER. — Musée d'art le dimanche). Jusqu'au 25 mai.

EUNDERTWASSER. — Musée d'art moderne de la ville de Paria

HUNDERTWASSER — Musée d'art moderne de la VIIIe de Paris (voir ci-dessus). B. CANOOAR: constructions 1968-1975. — J. DAURIAC: couvres recen-tes: 1973-1975. — J. GERZ: Brit. Musée d'art moderna de la villa da Paris A.B.C. 2 (voir ci-dessus). PARE A.R.C. 2 (VOIR CI-dessing).
SECTION DES JEUNES DU MUSES
D'ISRAEL A JERUSALEM. — Musée
d'aut moderne de la Ville de Paris.
Musée des enfants (voir ci-dessus).
Jusqu'au 11 mai.
MARE DI SUVERO. Seulptures. —

MARK DI SUVERO. Sculptures. —
Jardin des Truleries. Mai-juin.
CATALOGNES ET COURTEPOINTES DE L'ANCHEN QUEBEC. — Musée lational des arts et traditions
populaires. 6. tue route du MahatimaGandhi (722-07-41). Sauf mardi, de
10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.
Entrée : 5 F. le dimanche 3 P
(gratuite le 14 mai). Jusqu'au
30 juin.

FOMMEREULLE. — Centre national d'art contemporain, 11, rus Berryer (267-46-34). Sauf mardi, de 12 h.
à 19 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au
ler juin.

MITHILA, LES FEMMES, LEURS

MITHILA, LES FRIMMES, LEURS PRINTURES ET LA FAVEUR DES DIEUX, Musée des arts décuratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14), Bauf mardi, de 12 h. à 19 h.; le dimanche de 11 h. à 19 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 26 mai (ouverte le 8 mai).

— Munde des arts décoratifn (voir di-dessus).
WILBREM WAGENFELD DU BAU-HAUS À L'INDUSTRIE. — Munde des arts arts décoratifs. Centers de création industrielle. (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 juin.
FALLABUO Maquettes des œuvres : Chapelle de la Sorbonne, 3, rue de la Sorbonne, L'influence de Palladio en France : Ch.M.R. 62, rue Saint-Antoine (887-24-14). Les deux expositions sont ouvartes de 10 h. à 20 h., sauf le mardi. Jusqu'an 6 juillet.

LES GALERIES

BOLLO. — Galerie Weiller, 5, rose Git-le-Corur (326-47-68). Jusqu'au 28 mai. De 14 h 30 à 19 heures. CAVAILLES, dessins. — Galerie Art et Orient, 10, rue Jean-du-Bellsy, Jusqu'au 21 mai.

DALL Méthode paranoisque oritique, hessard objectif et troisième dimension. Photographies. — Galerie Nikon, 1, rue Jecob (633-23-17). Jusqu'au 14 juillet.

DEGAS (1834-1917). — Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré. Du 15 mai su 21 juin.

DODEIGNE. Grands dessins. — Galerie Albert Loeb, 10, rue des Beaux-Aris (633-05-87). Jusqu'au 10 mai.

Galarie Albert Loeb, 10. rus des Besux-Aris (633-06-87). Jusqu'au 10 mai.

RAOUL DUFY. Aquarellet, dessins, — Galerie du Llon, 16. place des Vosges (887-73-28). Jusqu'au 7 juin.

LLYN FOULKES. — Galerie Darthea Speyer, 6, rus Jacques Callot (033-78-41). Jusqu'au 8 juin.

DAVID HOCKNEY. Dessins et gravures. — Galerie Claude Bernard, 5-9, rus des Beaux-Arts (226-97-07). Jusqu'au 24 mai.

JAN LEBENSTEIR, grave graphique. — Galerie Albanan-Carpentier, 46, rus da Bac (222-79-59) et galerie Lambert, 14, rus Estint-Louis-en-171e (325-14-21). Jusqu'au 17 mai.

LE FARC : la longue marche. — Galerie Denise-Rená, 124, rus La Boétie (339-93-17).

MARTA FAN. — Galerie Attali, 139, boulevard Saint-Germain (348-3780). Jusqu'au 31 mai.

H. A. N. RICHTER. — Galerie Co-René, 124, rus La Boétie (359-93-17). Jusqu'au 31 mai.

ROUGEMONT. — Galerie du Luxembourg (226-80-05). Jusqu'au 10 mai.

V. ROUVRE : végétaton. — Galerie

10 mai.
Y. ROUVRE: vigetaton. — Galerie
Louise-Leiris, 47, rus Moneeau (52357-35). Jusqu'au 25 mai.
DANIEL SPORREI. Natures mortes. — Galerie Bama, 80, ruc du Bac
(545-87-98). Jusqu'au 7 juin.
ROLAND TOPOE. — Galerie Marquet, 7, rue Bonsparte (325-74-88).
Jusqu'au 31 mai.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des program « LE-MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

#### Concert

MERCREDI 7 MAI THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 5, avenue Montaigne, 8° (225-44-36), 0 b. 30 : Orobestre national de rance, dr. M. Brednosan, sol J.-B. France, dr. M. Bredioszu, sol. J.-B. France, of the M. Bredioszu, sol. J.-B. France-Bourgeois, 40, 21 h.: G.E.M. Concert phonothèque. EGLISE SAINT-SEVEEN, 1, rue des Frètre-Saint-Séverin, 5, 21 h.: Orthestre de chambre F. Eucniz, avec Zabaleta, harpe, et F.-A. Biret, flüte (Mozart, Boleidieu, Ravel, Debusy).

fitte (Mossart, Boleidieu, Ravel, Debussy)
Palais DES CONGRES, porte
MaiHot, 17 (758-27-08), 20 h. 30 ;
Otchestre de Paria, dir. M. Plasson,
avec M. Hotne (Daniel-Lesur, Mahler,
Mendelssohn, Bossint).
Sallie Fleyel, 232, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, 17e (277-88-73),
20 h. 30 ; Mehunin Pestival Orchestra, dir et sol. Yehudi Mehunin,
avec J. Gilchman, M. Dobson (Mosart, Beethoven, F. Martin, Haydn).
Sallie Gaverau, 45 ; rue la Boétie.
8º (225-29-14), 18 h. 45 ; E. Heldsleek, plano (Beethoven).
THEATRE DE FARIS, 15, rue Blanobte, 9º (874-20-44), 18 h. 45 ; A.
Slobodianik, plano (Liest, Bartok).
JSUDI 8 MAI JEUDI & MAI

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45:
L. Argence, orgue (Vierne, Mendelasohn, Franck).

YEBRATILLES, château de Versaliles à 16 h. et 18 h. : les Musiclens
du prince de Centi (œuvres du dixseptième et du dix-huitième siècle). VENDREDI 9 MAI

SALLE PLEYEL, 21 h. : les petits chanteurs à la Croix de bois, dir. abbé Delsinne

DIMANCHE 11 MAI EGLISE SAINT-THONIAS-D'AQUIN,
1. place Saint-Thomas-d'Aquin, 7:
17 b. 45 : Denise Launay, orgue
(Muriat, Böhma, Bach).
NOTHE-DAME DE FARIS, 17 b. 45:
M. Schuld, orgue (Kelterborn,
Bruhna, Bach).

LUNDI 12 MAI

LE LUCERNAIRE, 18, ruc d'Odessa,
14 (336-57-23). 20 h. 30 : Ensemble
Da Camera de Paris (Monteverdi,
Morley, Weelkes, Purcell, Mozart,
Brahmel.
THEATRE ESSAION, 6, ruc Pierreau-Lard, 4º (378-48-42), 20 h. 30 :
W. Voguet, plano (Bach, Chopin),
THEATRE D'OESAY, 7, qual Anatole-Prance, 7º (548-65-20) : Coucert
10 h. (Maderna, Huber, Stockhauseu); à 20 h. 30 (Vivier, Calonne,
Stockhausen, Maxwell, Katori, Globokari. LUNDI 12 MAI DOKAT).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSES,
20 h. 30 : M Taglinferro, plano
(Schumaun. Chopiu).

MARDI 13 MAI MARDI 13 MAI

SALLE PLEYEL, 21 h.: Withelm
Kempff, plano (Beethoven).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS,
20 h. 30 : Marie-Fraucoise Bucquat
(Bach, Stockhausen).

PALAIS DES CONGRES, 18 h.:
D. Binder, M. Boussinot, J. Cazanran, M. Cardoze, O. Desurmont, J.
DUDOUY, M. Garcin-Marron, A. Moglis, Penassou, Pidoux, Pierre, Royer,
Walter (Jolivet, Schubert).

MONTREVIL-SOUS-BOIS, mairie,
salle des fêtes, 20 h. 30 : Orchestre
philharmonique de Radio-France,
dir, et sol, E. Krivine (Wagner, Mozart, Tchalkovsky).

## **Variétés**

Le music-hall

CASINO DE FARIS, 16, rue de Clichy, 18° (574-26-22) (L.) 20 h. 45, mai. dim. à 14 h. 20 : Revue de Roland Petit.

CENTRE AMERICAIN, 261, boul. Raspail. 14° (033-69-92), le 9, à 21 h. : Los Koyas.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSESS, 15. avenue Montaigne, 8° (359-37-03) (D. soir, L.) 21 h. mat. dim. à 13 h 30 : Guy Bedos et Sophie Daumier.

EGLISE SAINT-MEDARD, 141, rue Montifetard, 5°, les 7, 8, 9, 16, 11, 13, à 20 h, 20 : Georges Zamfir et 8s fints de Pan.

ELYSEES-MONTMARTRE, 72, bd de Rochschonart, 18° (606-38-79) (D.) 20 h. 45, mat. sam. à 17 h. : Elzcoire d'Oser (à partir du 13).

FOLIES-BERGGERE, 32, rue Richer, 9° (770-62-51) (L.) 20 h. 30 : J'aime à la foile.

MOUFFETARD, 79, rue Mouffetard, 54 (21-56) (D.)

à la folle.

MOUFFETARD, 79, rus Mouffetard,
5° (331-59-77) (D., L.) 22 k.; Jacques Bertin.

OLYMPIA, 25, bd des Capucines, 9° (742-25-49); Du 7 au 12, à 21 h. 15;

Eddy Mitchell; à partir du 13, à 21 h. 25; Amalia Rodrigues.

PALAIS DES CONGRES, Porte Matilot, 17° (759-27-78), le 13, à 21 h.;
Les Camond Brothers.
RECAMTER, 3. rue Récamier, 7°
(548-63-81), les 8 et 9, à 18 h. et
24 h.; le 10, à 18 h. et 22 h. 30; le
11, à 11 h., 16 h. et 20 h. 30; le
11, à 11 h., 16 n. et 20 h. 30; le
11, à 12 h. 30; Jacques Higeiin;
Sam. solr. mardi soir, 22 h. 30, mat,
à 18 h. 30; Jan-Paul Faire.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
15, aveuue Moutaigne, 8° (22544-38), les 8 et 10, à 20 h. 30; Patrick Juvet.
VARIETESS, 9, bd Montmartre, 2°
(Z31-08-92) (D. soir, L.) 20 h. 45,
mat. dim. à 18 h.; Jacques Martin (dernière le 11).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE, 1. bd
Saint-Mastin, 3s (278-44-45) T.La.
21 h. mat. Dim. et le 8 à 15 h. 30:
le Cabot de la République.
DEUX-ANES, 100, bd de Chichy, 18s
(806-10-26) (Mer.) 21 h. mat. Dim.
et le 8: 15 h. 30: Au nom du
pare et du fisc.
DIX-HEURES, 36, bd de Clichy, 18s
(606-07-48). T.Ls. à 22 h. Perations.

FORE TABLE CT SC

# STUDIO ÉTOILE

14, rue Troyon. - PARIS (17°). - Tél.: 380-19-95

Présente : UNE SEMAINE DU CINÉMA SOVIÉTIQUE CONSACRÉE AU XXX ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE SUR LE FASCISME.

7: « QUAND PASSENT LES CIGOGNES »

8: «LA MAISON OU JE VIS»

9: «L'ENFANGE D'IVAN »

10: « LA BALLADE DU SOLDAT »

11: < QUAND PASSENT LES CIGOGNES > 72 : « PAIX A CELUI QUI VIENT AU MONDE »

73: «UN SOLDAT REVIENT DU FRONT»

UGC MARBEUF - STUDIO MÉDICIS-



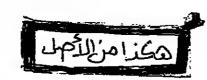
PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES (v.o.) - STUDIO JEAN COCTEAU (v.o.) - PARAMOUNT -OPÉRA (v.f.) - CAPRI (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - LUX BAS- -TILLE (v.f.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - GRAND-PAVOIS (v.f.) - PUBLICIS DEFENSE (v.f.) - PARAMOUNT ELYSÉES 2 La Celle-St-Cloud (v.f.) - DAME-BLAN-CHE Garges-les-Gonnesse (v.f.) - CARREFOUR Pantin (v.f.) - ARTEL Rosny (v.f.) P-B Cergy-Pontoise (v.f.) - ULIS Orsay (v.f.)

# Sidney Poitier · Michael Caine



le Vent de la Violence

avec PRUNELLA GEE - Scénario de ROD AMATEAU et HAROLD NEBENZAL Réalise par RALPH NELSON - Produit par MARTIN BAUM - Producteur Executif HELMUT DANTINE Une Production BAUM-DANTINE - Distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS - COULEUR United Artists =



setted result in PMR

EXXIGNATION.

Strain they rite unter in the fe

of All December 11

IF VIEW THE PROPERTY.

ASSE UNA

(VOIS 11 1 AUX

ael Cai

18 4 1875 II.

t Tatter, e.g.

# Théâtres

Street State Dinkly

Les salles sub- connées

OPERA, & rue Scribe, 9° 1073-15-50).

18 7 (Abt. Ho) & 20 h... les 10, 13 et 10 & 18 h. 30 : la Forza dei deatino; les 8 (Abt. Jf), 9 et 14 (collect., étud.) & 20 h. 30 : la Sylphide; les 15 et 17 & 18 h. 30 : la Sylphide bes 15 et 17 & 18 h. 30 : la Sylphide bes 15 et 17 & 18 h. 30 : la Sylphide bes 15 et 17 & 18 h. 30 : la Sylphide bes 15 et 17 & 18 h. 30 : la Sylphide bes 15 (Abt. D), 13 (Abt. A) et 17 & 20 h. 20, les 14 (Abt. laune) et 17 (Abt. 1) à 14 h. 30 : l'II de la raison; les 14 (Abt. laune) et 17 (Abt. 1) à 14 h. 30 : l'II de la raison; les 14 (Abt. laune) et 18 à 14 h. 30 : Monsiour Le Trouhadec salid par la débauche. The Complete of Danish OOBON, 1, place Paul-Claudel, 69.

Les salles municipales

NOUVEAU CARRE, 5, rue Fapin, 3° (277-88-40). 18., D. soir) 18 h. 45 : Comédies à une voix; (D. soir, L.) 20 h. mat J., 8. et D. à 15 h. 30 : Cirque Gruss; le 7 à 21 h. : Hootennaoy; le 8 à 21 h. : la Bamboche, folk; à partir du 9 (D. L.) à 21 h. : Ballet-théâtre Joseph Russillo : le 8 à 21 h. : Papa Charlle, lazz; le 10 à 21 h. : Pree music : le 12 à 18 h. : Concert-débat et à 21 h. : Concert-débat et à 21 h. : Concert-débat et à 21 h. : Ghanson.
THEATRE DE LA VILLE, 2, place du Châtelet, 4º (887-35-39), 20 h. 30 (D. L.) : Théâtre bational de marionnettes de Eudapest (jusqu'au 171 : les 7 & 8 set 18 à 18 h. 30 :

28-04), les 7 et 10 à 30 h. 36 : les 12s; les 8, 9 et 13 à 20 h. 30, le 10 à 14 h. 30 : Timon d'Athènes. CARTOUGHERHE DE VINCENNES. avenue de la Pyramide : Théâtre dn Sodeli (308-57-53) (Mer., Jeu., D. soir), 20 h. 30, mat. sam. ai dim. 16 h. : l'Ags d'or. — Théâtre de la Tempète (328-36-36) (O. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 16 h. : Traki. — Théâtre de l'Aquarium (808-99-61), ven. 21 sam. à 26 h. 45 : de Triomphe de l'amour (jusqu'au 10). CHARLES DE ROCCHEFORT, 54 rue du Rocher, 17° (522-08-40) (D. soir,

CHARLES DE ROCHEFORT, 54, rue du Rocher, 17° (522-08-40) (D. gelr, L.1. 20 h. 45, mat dim. 15 h.; Jamais daux., sans toi.

COMEDIE CAUMARTIN, 25, rue Caumartin, 5° (073-43-41) (J.), 21 h. 18, mat. dim. 15 h. 10: Rocing-Boeing.

COUR DES MIRACLES, 22, grenue din Maine, 14° (548-85-60) (D.), 20 h 30: le Lit-cage: 22 h.: Intere couviction (jusqu'an 8).

ODEON, 1, place Paul-Claudel, 6e.
(325-70-32), rc1Ache jusqn'au
11 mai A partir du 12, 20 h 30.
10. soir, mat. 0. 2 10 h, 16
Barbier de Séville
PETIT-DDEON, (D. L.) 18 h 30:
Albertine, A partir du 13 2
21 h 30: les Longs Chapeaux,
THEATRE DE L'EST PARISIEN,
17, rue Maite-Brun, 20e (638-79-98),
17, v. D. L.1 30 h 30: Androciès
et le Lion; le 3 20 h : Cinéma.
Le 9 à 20 h : 30: Concert: — Petit
TEP, à partir du 13 (D. L.) de
11 h 2 30 h : exposition JeanMarie Serman.

ODUARD-VII, place Edouard-VII,
0e (773-67-90) (D. soir, L.), 21 h,
mat. dim. 15 h : Chat en poche.
RSPACE CARDIN, 1, av. Gabriel, 2e
(265-97-60), t.l.j. 2 1 houres
(267-74-40) (J. D. soir), 20 h 45,
mat. dim. à 15 h : les Jeux de la

Echaraudages (jusqu'an 14 Inclus).

FONTAINE, 10, rue Fontaine, 9e (374-74-40) (J., D. soir), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.: les Jeux de la nuit.

GAITÉ-MONTPARNASSE, 26, rue de la Gaité, 14e (633-16-18) 10. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h.: l'Homme, la Bête et la Vertu.

GYMNASE, 32, hd de Bonne-Nouvelle, 9e (770-16-15) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: le Saut du lit.

HERRETOT, 78, bd des Batignolles, 17e (387-23-23) (J., O. soir), 21 h. mat. dim. à 15 h.: l'Amour fou.

RUCHETTE, 23, rue de la Euchatta, 5e (328-33-99). (D.1, 20 h. 45: la Cantatrice chauve; la Leçon.

LA ERUYERE, 5, rue La Bruyère, 9e

LA BRUYERE, 5, rue La Bruyère, 9c (874-76-99) (D.). 21 h.: les Bran-(374-76-99) (D.). 21 h : les Branquignois.
LDCEENAIRE, 18, ruc d'Odessa. 14.
(325-57-23) (L.). 20 h . 30 : Solange ;
Gogiu; (L.). 22 h . : Le soir, on fait les poubelles; (D. soir, L.). 21 h, mat. dim. à 18 h . 30 : le Plaisir des dieux.

1sr (742-84-29) (L.), 20 h. 39. mat. dim. à 15 h.: la Cage aux foiles. PLAISANCE, 111, rue dn Château, 14s (273-12-85) (O. soir, L.1. 20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: Septembre à Santiago. PDCHE-MONTPARNASSE, 75, bd du Montparnasse, 14s (548-92-97) (D.), 20 h. 45, le sum. à 20 h. 30 et à 22 h. 30 : le Premier. 10, bd Saint-Martin. 2s (807-37-53) (O. soir. L.), 22 h. 30, mat. dim. à 18 h.: Rocky Royror Show.

RENAISSANCE, 20, bd Saint-Martin, 3\* (208-18-50) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. à 15 h, et à 18 h, 30 :

mat. dim. a 15 h. et a 18 h. 30 : LURE. RECAMIER, 3, rue Récamier, 7° (548-63-81). Grande salle (D.1, 20 h. 30 : le Balcon. Petite salle (D.), 22 h 30 : Trois femmes : Garance. RIVE-GAUCHE, 101, bd Raspail, 6° (548-87-92) (D. 304r, Mar.), 21 h. 15, mat. dim. a 17 h. 15 : l'intervec-tion. SAINT-GEORGES, 51, rue Saiut-Georges (578-63-47) (O. soir, L.), 20 h 30, mat dim à 15 h et à 18 h 30 : Croque-Monsieur.
STUDIO DES CHAMPS-ELYSKES, 15, avenuc Montaigne, 8° (339-35-83) (L.), 20 h 45, mat sam à 18 h : Viens chez moi, l'hahite chez une copine.
STUDIO-THEATRE 14, 20, avenue Marc-Sanguler, 14° (272-31-31) (D. L.), 20 h 30 : Là-bas (1c gagneral beaucoop d'argent et je reviendral vite...).
TERTES, 19, rue Lepic, 18° (605-

TERTRE, 19. rue Lepic, 18\* (606-11-52) (106 7, 0, 9, 10), 20 h. 30; le 11 à 15 h. 30, en anglais : People Le II à 15 h. 30, en anglaia : People are living there.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 21, bd Jourdan, 14 (569-67-57). — Grand-Théàtre (D., L.1, 21 h. : la Mort de Danton, La Galerie (D.), 21 h. : Gouverneurs de la rosée, La Resserre (D.), 21 h. : Van Gogh, le suicide de la société.

THEATRDN. 2, rue Frochot, 9° (876-51-56). I (D.L.), 21 h. : le Retour de miss Dnivers. — H (D., L.), 21 h. : la Retour de miss Dnivers. — H

de miss Dnivers. — II (D., L.), 21 h.: Js m'sppelle Ross Luxemburg.
THEATRE D'EDGAR, 58, bd Edgar-Quinst, 14° (326-13-68) (Mer., dim.), 19 h.: la Station Champbandet; 21 h.: Y vee Elou; 22 h. 30 : Alberto Vidal.
THEATRE D'OESAY, quai Anatole-France (548-85-90) — Grande salle, 19 9 à 20 h. 30 : Zarathoustra; 1es 7, 6 et 13 à 20 h. 30 : Christophe Colomh; 1e 10 à 25 h. 30, 1s 11 A 15 h.: Harold et Mande, Petite salle, 1es 7, 0, 9, 13 à 20 h. 30 : Pas mol.
THEATRE DE PARIS, 15, rus Blanche, 9° (374-20-44) (D. solr, L.), 20 h. 45; mat. dim., 15 h.: Crime et châtiment
THEATRE DE LA PLAINE, 15, rue di Général-Guillaumat, 15° (842-32-25), tls., 21 h., mat. dim. 17 h.: Marcel sera content (Jusqu'au 11 en matinés).
THEATRE PARIS - NDED, 16. rue Georgette-Asutte, 18° (220-09-27) (L.), 20 h. 45 : Le jour où la terre explosa.
THEATRE PRESENT, 211, av. Jean-Jaurès, 18° (203-02-55) (Ven., sam.,

Jusqu'à 2 h. du matin. Gratinée 6.50 F Sa choucroute spéciale 14 F. Coquille Saint-Jacques c Régina a, 18 F. Recargots aux avalinée, 18 F Se bavette-à l'échalote, 10 F., et son menu 24 F Boiss, et serv. comp

Dans le cadre typique d'une Haciends... Diners dansante aux chandel. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç.

dim.1, 20 h. 30 : l'Homme couché ; les 7. 8, 9 10 à 20 h. 30 : Ben Zimet. Zimet.
THEATTRE OBLIQUE, 76. rue de la Rognette, 11° (805-78-51]. — Petite salle (L.), 21 h.: le Pierrot lunaire; Rapport pour une ecadémia. Grande salle (L.), 21 h.: Acte sans parole; Hein!
TROGLODYTE, 74, rue Monifetard, 5° (22-83-54), dn 7 su 16, à 22 h.: l'Inconfortable. A partic du 13: Xâ Hât.

Les théâtres de banlieue .

CHAMPIGNY - OCAL, Centre Jean-Vilar, 52, rus P.-M. - Derrien (885-41-20), le 8 à 21 h. : Gronpe Canto General : le 10 à 21 h. et le sang; Théatre du Val-de-Manre, 4, tue Proudhon (766-35-43), les 10 et 13 à 30 h. 30, le 11 à 10 h. : la. Grand-Route.

CRETEIL-MAC. Place de l'Hôtel-deVilla (899-94-50), le 13 à 21 h.:
Coheimec Ensemble.

GENNEVILLIERS, Salic des Grésillona 41. avenue des Grésillons
(193-21-63), les ven., 5 am. à
20 h 45, dim. à 17 h.: Marie (dernières). nlères). IVRY, Studio d'Ivry, 21, rue Ledru-Rollin (672-37-43). (D.L. soir). 21 h.; (à partir du 9), mat. dim. à 18 h.: tà partir du 9), mat. dim. à 16 h.:
Phèdre.
MARLY-LE-RO1 - MJC Jean-Vilar,
allée des Epines (955-74-871, le 13
à 21 h.: le Misanthrope.
NANTERRE, Théàrne des Amandiera.
60, ruc Greuse (204-18-61), les 7.
9, 10 à 20 h. 30; le 11 à 10 h.:
le 13 à 19 h. 30; le Bécane, ou le
Journal d'une ouvrière din papier.
Salle des Fêtes, 2, rue des Anciennes-Mairies (rens. 204-18-81), le
10 à 20 h. et le 11 à 10 h.
VINCENNES, Théâtre Daulci-Soraco.
1. rue Charles-Pathé (808-73-741, les 7 et 8 à 21 h.: Skandalon.

Les opérettes

CHATELET, place du Châtelet, le' (231-44-80) (D. soir, f.,1 20 h. 30, mat. sam. et dim. 14 h. 30: Vaisés de Vienne.

MOGADOR - HENEL-VARNA, 25, rue Mogador, 9- (225-28-80) 1D soir. L.; 20 h. 30, mat. dim. 14 h. 15 et 17 h. 30; Flests.

Voir Opéra et Nouveau Carré, DEUX-PORTES, 46, rue Louis-Lu-mièré, 26- 1797-24-51; T.J.s. à 2) h' mat. Dim, 10 h 30 : Maitreyl : Danse classique du sud de l'Inde, Les 8 et 9 à 20 h : Edith et Paus-tino derreit deport Les 8 at 9 à 20 h.: Edith et Paue-tino, dormir debont.

PALACR. 0, rus du Pg-Montmartre,
2º (770-44-371 (D.) 26 h. 30 : Gra-ziella Martines, White Dreams
inonveile version;

THEATRE DE LA. PORTE - SAINTMARTIN, 16, bd Saint-Martin, 3º
(807-37-53) (O. soir, L.) 20 h 30,
mai, sam. 17 h., dim. 15 h. Kolo,
grand ballet national yougoslave

CONCORDE - LUMIERE GAUMONT - CLICHY PATHE **CLUNY PALACE - MONTPARNASSE PATHE** PLM ST-JACQUES . NATION . CONVENTION-GAUMONT



**YELIZY H - CYRANO Versailles - CALYPSO Viry-Chatillon** 

EGLISE SAINT-MEDARD et 13, 15, 16 et 17 mai gheorghe zamfir

FLUTE DE PAN et son ENSEMBLE ROUMAIN

orgue et flûte de pan

Location aux FNAC - DURAND, 4, place de la Madeleine, COPAR, 39, avanue de l'Discretatoire

theatre de la cité internationale universitaire

LA GALERIE GOUVERNEURS DE LA ROSÉE de Jacques ROUMAIN par le Théâtre Noir LA RESSERRE VAN GOGH

LES ARCS EN MUSIQUE ACADÉMIE FESTIVAL D'ETÉ

13-27 juillet, 10-24 août 30 solistes internationau tous niveaux et amateur MUSIQUE DANSE JAZZ Renseign . 325-24-53 1Postes 380 et 382)

d'Antonin ARTAUD par le Théatre Atelier d'Amhly (Belgique)

CLICHY PATHÉ - STUDIO DE LA HARPE



ant mohamed zinet - Roger Dunas-Gilles Guillot-Lucienne Hamon-Elizabeth Huppert Bernaro Lajarrige-Paula Moore-Sady Rebbot - et arc la patropatra de Georges Gecet use co-production PATRICIA FILMS - O.P.J.E. posicione executi LA SPEETE III FILM distribut per S.E FRAMO

THEATRE NATIONAL

à partir du 12 mai ROSSINI RONCONI AULENTI LE BARBIER **DE SÉVILLE** 

Olrectico musicale Diego MASSON 'en coproduction avec le THEATRE MUSICAL D'ANGERS Rens. et location : 325-70-32

Le flarais
20, rue du Temple Tel: 278 47.86
Metro: Hotel de Villu

SALLE I Le NOUVEAU

Philippe GARREL **UN ANGE** PASSE

NICO-Laurent TERZIEFF Maurice GARREL-Bulle OGIER Jean-Pierre KALFON à 14 heures et 22 haures 16h.-17k30 SKEZAG 19h.-20k30 (de Joël L. Freedown et Philip F. Messina)

SALLE II 15h. - 18h. DREYFUS OU 21h. L'IMTGLERABLE VERITÉ 14h. - 17h. MITHILA (de Lomeau-20h. Ségarra - Vequaud)

SALLE III un film de Yves-André DELUBAC

ADDIO

à 14 heures et 22 houres 30 Françoise ARNOUL Carla CRISTI Daniel GELIN

DIALOGUE D'EXILÉS

du réalisateur Chilien RAUL RUIZ 15h10 - 17h - 18h50 - 20h40

ÉLYSÉES LINCOLN - BAEZAC ÉLYSÉES - DRAGON - ST-ANDRÉ-DES-ARTS - VENDOME JEAN-RENOIR 4

Périphérie: ÉPICENTRE Épinay - CARREFOUR Pantin - PARIS-NORD Aulnay-sous-Bois ULIS Bur-Orsay - FLANADES Sarcelles - ARTEL Nogent - TRICYCLE Asnières - PARLY 2 MÉLIÈS Montreuil

ANTHOLOGIE **DU PLAISIR** 

HISTORY OF THE BLUE MOVIE

EN COULEURS

TOUR SAINT-DENIS 770-73-81
1. bd de Straebourg. 10° T.l.j.

CHEZ VINCENT NOR 21-27 & 4, r. Saint-Laurent, 10° P. lundi

• Ambiance musicale ou erchestre

**-VOTRE TABLE CE SOIR** sgne. Agueno izit·à la Soupers jusqu'à ('aube astie. Toni et Carmélo

LE BOUCANUER 933-53-79 * 11, rue J. Chaplain, 5°, 1Discouhêque au sous-soi)	Crèpes, fruits de mer. Flist de sole champagne. Agueno izit à la libanaire. Spéc internat. 40 à 65 F et carte. Soupars jusqu'à ('aube T.i.s. au plane Robert Herman. Charlotte Leslie. Toni et Carmélo
AU CHARBON DE BOIS 238-77-46 10 rus Guichard, 15- F. dim. AO CHARBON DE BOIS LIT.57-04 10, rus du Dragoz, 6- F. dim.	Fole canard. Erochettes de moules. CSur à la broche. Côte de bœul. Selle de gigot. Boudin pommes en l'air. Tarte chande aux ponames. Profiterolles au chocolat. MENUS: 45, 50 et 55 P.
LA FICELLE 387-22-82 (Visiers) • 97, rue des Demes, I7. F. dim.	(Une * au Michelini. Souper apr spect. Fole gras frais brioch. Ficelle normande. Homard beurre bi. Ph. bœuf truff. Gde cave. 20/100. VoSuc.
FLORA DANICA ELY 20-41	Midi à minuit. Spécial danoises et scandinaves. Assiette de hors-
142, Champs-Elysées, 8°. T.Lj.	d'œuvre danois 34 F. Festival du saumon. MESTU gastrocomique 38 F.
LE LOUIS-KYV . 203-5656	Assistis fruits de mer. Gigus de chevreuil. Purés de marrous Airelles.
8. bd Saint-Decis, 15". F. mardi	Plat fromages Crèpe flamh. Gd Marnier. Bourgogne. 70 à 109 F. VSnc.
NDCES DE JEANNETTE 742-05-90	Terrine canard pistaches Jambonnette volsille farcie. Ets vesa gd-mère
14 r. Favart 2º (face Opéra Comiq.)	Turbot grille Côte bœuf herbes. Giaces 38 à 58 F Vin discretion Suc
LA PECHERIE 258-82-41. 24, rus Pierre-Lescot, 1°.	Vérit restaur, de poissons. Bouillabaisse, Gigot de mer. Marée truits de mer. Homard, Entrecête, 1/2 Clos La Poussie, 70 à 80 F. VSnc. Dans un splendide décor des plus aquariums de poissons exotiq.
R. PLEGAT, LA WESTFHALIE	De midi à 2 h. matin. Ses e Oiners 1900 z. Spéc. dn Rouergue st.
8, sv. FBoosevelt, 3. ELY 91-20.	Périgord. L'omelette Brayaudc. MENU 39,80, Vin à disc. Serv. comp.
LE RUDS 727-13-21	A l'Etoile, magnif, terras. Déj., din., jusq. 22 h. Cadre confort, Calme.
II, av. Grande-Armée, 16°. P. dim.	Cuisine bourgeoise. Plate du jour. MENU 25 F vin. Serv. compris.
LES VIEUX METIERS 588-80-03 e 13, bd Auguste-Blanqui, 13°. P. lun.	Gratin erabes Poulardes morilles Platean fromages Salade. Glace et pătimerice maison Sancerre de Salmon Christiao Saumur Breze 1969 Comte de Colbert 50 à 90 F Sc. Vieille care Souper aux chandelles
LE COLIBRI 346-59-59 ©	Punch coco Boudin antilisis Accras Matété de crabe. Colombo de
216, r Paubourg-Saint-Antoine, 12*	pore Sorbet an coco. 50 à 60 P Vin et service compris.
LE BOCK LORRAIN 308-17-28	Spécialités Lorraines - MENU Gastronomique à 32 F Vin et Sarv. comp.
27, bd Magenta, 10°. et 303-23-44.	Grillades au Feu de Bois. Salons de 10 à 100 couverts.
PAUL et FRANCE WAG. 04-21 27. avenue Niel, 17*.	Terrine de Meries (Come) 22 F (2 pers.), Gambas fiambées façon « Paul et Prance s 20 F. Baguette Pruits de Mer 19 F. Brochette agnesu au romarin 20 F. Crépes fiambées chartrettes 11 F.
FLO. PRO 13-59	La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouvert jusqu'à 2 heures du mat
63, rue du Pg-St-Denis. 19: P. dim.	Ses spécialités. Son Foie Gras frais gelé-au Ricaling. 17 F.
LA TOUR DE JADE BIC 07-50	Ouv apr. spect 1 h. mat. Menu suggest. : potage ravioli Bou-
20, rue de la Michodière, 2º.	lettes Langoustines grillées. Filet Bosur oltronelle grillé. Env. 40 F.
TROO DANS LE MUR OPE 66-63	Dans le calme de ses vieilles vontes. Spécialités régionales. Soupe de
23, bd des Capueines, 9 F. dim	poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet.
CHEZ JACQUES 343-67-29	La trisée aux iardons, les filets de maquensan, la bavette d'aloyan aux
62, r. Crozatist, 12* F. sam. soir et d.	échalotes, le pavé au poivre fiambé, la coupe mexic. 25 F. V.S. u.c.
	Continue Continue Con Proportion to antique to B

\* Spectacle en soirée.

BUX GINGMAS: MERCURY - ABC - CLICHY PATHE - GAMBETTA GAUMON CAMBRONNE - GAUMONT SUD - FAUVETTE - MONTPARNASSE B3 périphérié : EVRY - PATHE MULTICINE (Champigny) - EPI CENTRE (Epinay) AVIATIC (Le Bourget) - PARINOR (Aulnay s/Bois) - BELLE EPINE (Thiais) GAMMA (Argenteuil) - VELIZY II "UNE SOURCE "UN GRAND ECLAT DE RIRE!..." FRANCE SOR INEPUISABLE DE RIGOLADE "DES RAFALES
DE GAGS!..."
JOURNAL DU DIMANCHE SOLDAT DUROC.

lence On

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) au moins de dix-huit ans.

MERCIREUI 7 MAI. — 15 h, Olivet, de C. Beed; 16 h 30, Deuz ou trois choses que fe sais d'elle, de J.-L. Godard; 20 h 30, Le Batalle de Berlin, de Overov; 22 h 30, Out 1: Spectre, de J.-Rivetta.

JEURI 8. — 15 h, L'Homme du 18 juin, de R. Stéphane; 18 h 30, Le Victoire, de R. Stéphane; 26 h 30, Le Dernière Etape, de W. Jaruhowska; 22 h 30, Le Betalle de Berlin, de Ozerov.

VENDREDI 9. — 15 h, Le Journal d'Anne. Franck, de G. Stevens; 18 h 30, Le Temps d'almer, le temps de mourt, de D. Sirk; 20 h 30, Le Dictateur, de C. Chaplin; 22 h 30, Pour qui sonne le glas, de S. Wood. SAMEDI 10. — 15 h, Paris brêletil? de R. Clément; 18 h 30, Le Betaille de Feau lourde, de J. Dreville et T. V. Muller; 20 h 30, Samson, d'A. Wadja; 22 h 30, Rome ville ouverte, de R. Eossellini.

DIMANCHE 11. — 15 h, Histoire de la Deuxième Guerre mondiale (1) et (3) à 18 h 30; 20 h 30, Les bourreaux meurent aussi, de F. Lang; 21 h 30, L'Odysaée du docteur Wassel, de C. B. de Mille.

LUNDI 12. — 15 h, Pius fort que la nuit, de S. Dudow; 18 h 30, Estoire de la Deuxième Guerre mondiale (3); 20 h 30, Ev parmi les loups, de F. Beyer; 22 h 30, Les caporal épinglé, de J. Renoir.

MARDI 13. — 15 h, Des enjants, des mères et un général, de L. Benedek; 18 h 00, Histoire de la Deuxième Guerre mondiale (41; 20 h 30, Nous étiond feunes, de B. Jellazkova; 21 h 30, Les Vainqueurs, de C. Foreman.

Les exclusivitées

#### Les exclusivités

L'ABATTOIR HUMAIN (A., v.o.)

(\*\*): Styr. 5\* (633-08-40).

A CAOSE D'UN ASSASSINAT (A., v.o.): Saint-Michel, 5\* (225-37-11),
Elysées-Cinéma, 8\* (225-37-80);
v.i.: Rotonde, 6\* (533-08-22),
ADDIO -ANNA (Fr.): Marsiz, 4\*
(278-47-86) à 14 h. et 22 h. 20.

L'AGRESSION (Fr.) (\*\*): Marsiz, 6\*
(278-47-86) à 14 h. et 22 h. 20.

L'AGRESSION (Fr.) (\*\*): Marsiz, 6\*
(287-50-72), Clony-Pajace, 5\*
(537-50-72), Clony-Pajace, 5\*
(537-50-72), Glony-Pajace, 5\*
(544-14-27), Gaument-Sud, 14\* (331-51-18), Nations, 11\* (431-04-67),
AGUIRRE LA COLERE OE DIEU
(All., v.o.): Studio des Ursulines,

5- (033-39-19), U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19).

ALOISE (Fr.): La Chef, 5- (337-90-90), U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-47-19).

LES AMAZONES (Fr.-11.) (\*): George-V. 8- (225-41-46), Paramount-Opera, 3- (073-34-37), Moulin-Rouge, 19- (506-3-25), Mar-Linder. 9- (770-40-04), Mistral, 14- (734-20-70) Maine-Bive-Ganche, 14- (557-06-96), Magic-Convention, 15- (525-23-32), Galaxie, 13- (331-76-86).

ANTHOLOGIE DU PLAISIR (HISTOCK) (A., v.o.) (\*): Dragon, 8- (548-54-74), Saint-Andre-des-Arts I et II, 8- (326-48-18), Elysée-Lincoln, 8- (325-36-14), Jean-Renoir, 9- (574-40-75): v.f. (\*): Vendéme, 2- (773-97-52). Balzac, 8- (359-53-70).

LE BANQUET (Fr.) (\*\*): Châtelst-Victoria, 1- (508-94-14), de 14- h. à 13- h.

LE BOUGNOUL (Fr.): Studio de in Harpe, 5- (032-34-83), Clichy-Pathe, 18- (522-37-41).

CELEBEATION AT BIG SUR (A., v.o.): Hautefenille, 6- (633-79-39), Saint-Germain-Huchette, 5- (633-76-39).

LE CRIME OS L'ORIENT-EXPRESS (A., v.o.): Paramount-Goton, 6- (323-38-83).

LE CRIME OB L'ORIENT-EXPRESS (A. v.o.): Paramount-Odéon. 6° (323-59-83). Paramount-Elysées, 8° (329-49-34), Pisca, 8° (073-74-55). — vf.: Marivaux, 2° (742-53-90), Paramount-Gaité, 14° (326-59-34), Paramount-Orienns, 14° (580-03-74), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Pasy, 16° (288-62-34). DIALOGUE D'EXILES (Chil., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-36) de 15 h 10 à 20 h 40.

LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.) ?
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14) à
30 h et 22 h.
DREYFUS OU L'INTOLERABLE
VERITE (Fr.) : Le Marais, 4° (27847-86) à 15 h, 10 h et 21 h. DUFONT LAJOIE (Fr.) (\*): Concorde, 3\* (359-92-84), Montparnasse, 82, 6\* (544-14-27), Quintette, 5\* (1033-35-40), Maxeville, 8\* (700-51-13). FUNNY LADY (A., v.o.); Le Paris, 8\* (255-53-80).

FUNNY LADY (A. v.o.); Le Paris, 8° (235-53-89).

FOUS OE VIVRE (Ang., v.o.); 14-Juillet, II° (700-51-13).

FRANKENSTKIN JUNIOR (A., v.o.); Quinistte, 5° (033-35-40), Elyaées-Lincoln, 8° (339-36-14), Marignan, 8° (338-92-84), Quartier-Latin, 5° (328-84-65). - V.F.; Rex., 2° (236-83-93), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Oambronne, 15° (724-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Nations, 11° (343-04-67), Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03), Victor-Hugo, 16° (727-49-75).

G. ERAQUE OU L.E. TEMPS DIFFE-EENT (Fr.): Studio Gib-le-Cosur, 3° (326-80-25) (1°s partis: A. Mal-raux: la métamorphose du regard). LE GRAND DÉLIRE (F.) (\*\*): Ely-sées-Lincoln, 5° (359-38-14), Saint-Garmant - Opéra, 9° (373-95-48), Saint-Lasare - Fasquier, 3° (357-56-16), Montparnasse - Fathá, 14° (326-65-10), Gaumont-Convention, 15° (325-22-27). LA GUERRE DES MOMIES (chil.): La Clef, 8° (337-90-90). HISTOTRE DE WAHARI (Fr.): Le Seine, 5° (325-22-46). IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD (A., V.O.): Normandie, 3° (339-41-18). V.F.: Royal-Passy, 16° (527-61-16).

(\$27-£-16).

LES INNOCENTS AUX MAINS SALES (Fr.): Baleac, 8° (358-52-70), Helder, 9° (70-11-26).

LES JOURS GRIS (Fr.): Ciné-Balles, 1° (236-71-72).

LIBRA (Fr.): Le Seine, 5° (325-52-46).

LA MESSE DORRE (Fr.-1t.) (\*\*): U.G.C.-Odéon, 6° (225-71-08). Jusqu'à jendi: Gammont-Madeleine, 8° (973-56-03): Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

MISTER BROWN (A., v.o.) : Action-Christine, 6° (325-86-78). MITHILA (Fr.) ; Le Marais, 4° (278-47-86), à 14 h., 17 h., 30 h.

MITHILA (Fr.); Le Mareis, 4° (278-47-88), à 14 h., 17 h., 30 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.); Eiysées-Point-Show, 8° (223-67-89); Luxembourg, 6° (533-97-77); v.i.; Les Templiers, 3° (272-94-58).

PAUL ET MICHELE (Fr.-Ang., vers. ang.); Bonaparte, 8° (326-12-12); Biarriez, 8° (339-42-32); v.i.; Caméo, 9° (770-20-89).

PAULINA S'EN VA (Fr.); Le Seine, 5° (235-82-49), à 12 h. 15 st Dim.

PEUR SUR LA VILLE (Fr.); Normandie, 8° (359-41-18); Publicis-Matignor, 8° (359-41-18); Publicis-Matignor, 8° (325-31-97); Rex. 2° (238-83-93); Clichy-Palace, 17° (387-77-29); Bourliffich; 6° (632-48-29); Bretagne, 6° (222-57-87); Publicis-Saint-Germain, 6° (222-77-80); Magio-Convention, 15° (628-20-33); Murat, 16° (238-98-75); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Liberté-Stiolio, 12° (343-91-59); Paramount-Montimetre, 19° (606-34-25); Paramount-Opéra, 9° (673-34-37).

OUE LA PETE COMMUNICE (Fr.);

34-25); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). QUE LA FETE COMMENCE (Fr.); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Concorde, 8° (339-92-84); Gasi-mont-Lumière, 9° (779-34-64); Mortparnesse-Pathé, 14° (336-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-18); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 13° (522-37-41);

(359-15-71); v.f. : Maxeville, 9-(770-72-87). A ROUTE (Fr.) : la Clef. 5- (337-

(770-72-87).

LA ROUTE (Pr.): la Clef. 5\* (337-90-95).

LES SENTIERS DE LA GLORE (A. v.o.): Hautefeuilla. 6\* (532-79-38), Montparname-83. 5\* (544-14-77): v.f.: Templiers. 3\* (272-94-56).

Murat. 15\* (285-99-75).

SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Suèd., v.o.): U.G.C.-Odéon. 6\* (325-71-98): v.f.: U.G.C.-Marbeut 8\* (225-71-98): v.f.: U.G.C.-Marbeut 8\* (225-71-98): v.f.: U.G.C.-Marbeut 8\* (225-71-98): P. (544-25-02).

SECTION SPECIALE (Fr.): Collade, 5\* (359-29-46), Françain. 9\* (770-33-83). Wepler, 18\* (387-50-70), Danton. 5\* (252-63-13), St. Germann-Village, 5\* (533-87-59), Montparnames-Pathé, 14\* (326-65-13), Gaumont-Convention, 15\* (226-42-27), Fauvetie, 13\* (331-60-74), Gaumont-Gambetta, 29\* (797-02-74). Mayfair, 18\* (525-37-06).

LE SHERIF EST EN FRISON (A. v.o.): Studio-Galande, 5\* (033-72-71); v.f.: Saint-Lesers-Pasquier, 6\* (237-35-16).

SKEEZAG (A. v.o.) (\*\*): le Marain, 4\* (278-47-85), de 18\* h. à 20 h. 30.

SPECIALE PREMITERE (A. v.o.): Cuintette, 5\* (333-35-40), Marignan, 5\* (359-92-82).

SOLDAT DUROC, ÇA VA STRE TA FETE (Fr.): Mercury, 5\* (225-77-90), Abc. 2\* (236-55-54), Montparnames-3, 8\* (544-14-27), Fauvette. 13\* (331-56-86), Gaumont-Snd, 14\* (331-51-16), Cambronne, 15\* (734-42), 62-744), Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41).

THE LAST AMERICAN HERO (A. v.o.): Olympic, 14\* (783-67-42),

THE LAST AMERICAN HERO (A., v.o.) : Olympic, 14° (783-67-42), Boite à films, 17° (754-51-50). LA TOUR INFERNALE (A., v.o.) : U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08) (jus-qu'à jeudi) ; v.f. : Ermitage, 8°

#### Les films nouveaux

L'HOMME AUX NERFS D'ACHER, film italo-français de Muchels Lupo, avec L. Van Cleef, v.o.: Napoléon. 17: (359-41-46); v.f.: Eez. 2\* (226-83-93); Telstar, 13\* (331-06-19); Miramar, 14\* (328-41-02); Miramar, 14\* (328-41-02); Miramar, 14\* (734-20-70); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).

BRLLADONNA, dessin anime ja-ponais d'Euchi Yamamoto : Studio Médicis, 5º (633-25-97) ; U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19).

LA BRIGADE, film français de Reué Glison, avec Brigitte Fos-sey, Edouard Wojtassek, Jean Boulse, Marcel Cuveller: Stu-dio Alpha, 54 (033-39-27).

LE VENT OR LA VIOLENCE, film américain de Raiph Nelson, avec Sidney Poitier, v.o.: Studio Jean-Cocteau, 5 (035-47-62); Publicis-Champs-Elysées, 8 (720-76-23); V. f.: Paramount-Opera, 9c (073-34-37); Capri, 2c (598-11-99); Paramount-Montparnasse, 14c (326-22-17); Lur-Bastille, 12c (332-79-17): Paramount-Maillot, 17c (758-24-24); Grand-Favois, 15c (531-44-58).

A partir dn 9 : UN OFVORCE BEUREUX, film français de Beureux, film français de Rechefort, Bulle Ogler, Berna-dette Laront: U.G.C.-Odéon; 6° (325 71-08); Biarritz, 3° (339-42-23); Madeleine, 8° (973-56-03); Bienvends - Moutpar-nasse, 15° (544-25-02).

(359-15-71), Paramount-Opéra, 9-(973-34-37), Murat, 16- (288-99-75). TREMBLEMENT DE TERRE (A., V.O.) : Ambassads, 8° (359-19-08); V.I. : Berlitz, 2° (742-60-33). UN ANGE PASSE (Fr.) : Le Marais, 4° (278-47-86), à 14 h et à 22 h.

4° (278-47-86), à 14 h et à 22 h.
VERLTES ET MENSONGES (A., v.o.):
Quintette, 5° (633-35-40).
VIOLENCE ET PARSION (IL, v.
ang.): Gammont-Champs-Elysées,
8° (359-04-67), Hantefeuille, 0°
(633-78-38); v.f.: Impérial, 2°
(742-72-32), Nation, 12° (343-04-67).
Gaumont - Convention, 15° (323-04-67).
42-27).
VIOLENCE A BONNESIU. (28) - Seint-VIVER A BONNEUIL (Pr.) : Saint-Séverin, 5° (033-50-91), 14-Juillet, 12° (700-51-13).

#### Les séances speciales

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg. 5° (632-97-77), à 10 h., 12 h., 24 h.
12 h., 24 h.
12 h., 25 h.
12 h. et 0 h. 15.
13 h. et 0 h. 15.
14 h. EPOPUVANTAIL (A., v.o.): I.A.
15 h. EPOPUVANTAIL (A., v.o.): I.A.
16 h. 17 h. et 24 h.
17 h. et 24 h.
18 perfect Le Fou (Fr.) (\*\*): Saint-André-dez-Arts. 6° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
19 h. 19 h. 19 h. (508-34-14). 2 h.
19 h. et 24 h.
20 h. et 24 h.
21 h. et 24 h.
22 h. et 24 h.
23 h. et 24 h.
24 h.
25 h. et 24 h.
26 h. et 24 h.
27 h. et 24 h.
28 h. et 24 h.
29 h. et 24 h.
20 h. et 24 h.
21 h. et 24 h.
22 h. et 24 h.
23 h. et 24 h.
24 h.
25 h. et 24 h.
26 h. et 24 h.
27 h. et 24 h.
28 perfect le fou (et.-3-15). Hollywer (et.-2-16). Et en extendile: Festival (et.-3-17). et colet (et.-3-18); et colet (et.-3-18);

#### Les grandes reprises

CAMPUS (A.) (Buster Keaton) : Actus-Champo, 5° (033-51-60). LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.) : LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.):
Hantefoulle, 6° (633-79-38).
L'EXTRAVAGANT MR. FIELDS (A., v.o.): Pagode, 7° (531-12-15).
FELLINI-ROMA (Rt., v.o.): Champollion, 5° (033-51-60).
LA FILLE DE LA CINQUIRME AVENUE (A., v.o.): Action-Christine, 6° (225-85-78).

LE FILS OU SHEIR (A.) : Pagode 7 (551-12-15).
TOP-HAT (A., v.o.) : U.G.C.-Odéon. 6 (325-71-08) ; U.G.C.-Marbout, 8 (2007) (225-47-19). ALICE AU PAYS DES MERVEULES (A, v.i.) : Rex. 2° (236-83-93) : La Royale, 8° (236-36-66) ; Studio-Raspail, 14° (326-38-98). LE JOUR LE PLUS LONG (A., vers. inter.) : Kinopanorama, 15° (306-53-50)

#### Les festivals

INGMAE BERGMAN (v.o.): Racine, 6\* (633-63-71), mar.; le Silonce; jeudi : lo Septième Scean; vend.; la Source; sam.; A travers le mi-roir; dim.; la Nuit des forains; lundi : le Visage; mardi : Tontes cas femmes. ROBERT REDFORD - PAUL NEW-

MAN (V.O.). — (380-24-81), mer. (380-24-81), mer. et lundi : la Poursuite impitorable; jeudi et dim.: Gataby le magnifique; sam. et mardi : Hombre; vond. : l'Arnaqueur.
RSON WELLES (v.o.) : Action-fafayette, 9° (878-80-80), mer. et jeudi : Macbeth; vend. et sam.: Voyage au pays de la peur; dim., lundi, mardi : la Spiendeur des Amberson

lundi, mardi : la Spiendeur des Amberson
WOOOV ALLEN (v.o.) : Studio Logos, 5° (033-26-12), mer. et dim. :
Woody of les robots; leudi, vend., sam., lundi : Bananas; mardi : Tout ce que vous avez voulu asvoir sur le sexe...
ALFRED SUTCHCOCK (v.o.). — Noctambules, 5° (033-42-34), mer. jeudi : l'Inconnu du Nord-Express; ven., sam. : le Fanz Coupable; dim., lun., mar. : Le crime était presque parfait.
BEATLES-POF (v.o.). — Acacias, 17° (754-97-83), 13 h.; Quatre garçona dans le vent; 14 h. 39 : Hop: 15 h. 15 : Yellow Submarine: 18 h. : Let R Be; 20 h. : Gimme Shelter; 22 h. : A Film About Jimy Hendrickx.

LES FILMS EN EXCLUSIVITÉ EN PROVINCE

CAUSE O'UN ASSASSINAT (# vf.). Lyon: U.G.C.-Concorde (4 15-41); Marselle: Odéon (48-35-18 Hollywood (33-74-83). L'AGRESSION (Pr.), Bordeaux; Garmont (48-13-38); Lyon: Pati (42-61-03); Nice: Monte-Car (67-23-95); Marselle: Pagnol (4 34-79), Rex (33-82-57). AGUIRRE LA COLERE DE OD (All., v.f.). Lyon: Duo (37-05-5:

LES AMAZONES (Fr.-It.). Lyon U.G.O.-Scala ( 42-15-41); U.G.( Rits (52-17-67); Bordeaux: Ar (44-31-17). (44-31-17).

ANTHOLOGIE DU FLAISIE (
v.1.). Marseille: Festival Vieux-R.
(90-38-77). Odéon (48-35-15). Ho!
wood (33-74-93); Eennes: Ar
(79-00-56); Strasbourg: Le Ca.
Loie (32-13-32).
LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRE
(A. v.1.). Grenoble: Eden (
06-72), Stendhai (96-34-14); M.
geille: Odéon (48-35-16). Hollyw;
(33-74-93); Nancy: Paramount
(24-53-37); Nice: Paramount (
15-48); Rennes: Ariel (79-00-)
OUPONT LAJOIE (Fr.) Lyon: Pa-

LES INNOCENTS AUX MAINS LES (Fr.) : Lyon : U.G.C.-S. (42-15-41).

(42-15-41).
JULIA ET LES HOMMES (Fr.-All
Gannes: Le Rex (38-69-95); Ly
U.G.C.-Concorde (42-15-41); h
seille: Capitolo (48-27-84); h
(33-11-65); Nice: Le Rialto
08-41); Strasbourg: Le Capi
(32-13-33).

(32-13-32).

PEUR SUE LA VILLE (Fr.) : 1

deaux : Ariel (44-31-17) ; Gr.

ble : Stendhal (96-34-14) ; Ly.

U.G.C.-Seala (42-15-41) ; Marsel

K 7 (48-42-9) ; Hollywood

74-93) ; Ariel (33-11-65) ; )

lhan (48-27-64) ; Nice : Fo
(88-50-80) ; Rennes : Paris

25-55) ; Straubourg : Le Cap.

(32-13-32). QUE LA PETE COMMENCE (PI

Bordeaux : Gaumont (48-13-3 Grenoble : Gaumont (44-16-4 Lyon : Pathé (42-51-03) ; Marse Pagnol (49-34-79) ; Rex (33-82-Nancy : Gaumont (24-56-3 Toulouse : Gaumont (22-09-36

Toulouse: Gaumont (22-09-3)

BOSEBUD (A., v.f.): Lyon: U.C

Scals (42-15-41).

SECTION SPECIALE (Fr.):
deaux: Gaumont (48-13-38); i
moble: Artel (44-22-16): Stem
(96-34-14): Lyon: U.G.C.-C
cordo (42-13-41), U.G.C.-Zols
35-28): Faramouns (42-01-5)
Marsellie: Bex (33-82-57): Oc
(48-35-16): Nice: Concorde
39-38) Rennes: Artel (79-09-5)
Toulouse: Américaina.
LES SENTIBERS DE LA GLOIRE

E LA GLOU 'v.f.), Nancy : Gaumont (24-50 SOLDAT DUROC, CA VA ETRI FETE (Fr.), Toulouse : Gau (22-09-38). (22-09-38). LA TOUR INFERNALE (A), v.

Bordeaux : Gaumont (48-13-Lyon : Pathé (42-61-03), Come (72-10-58) : Marseille : P (48-14-45). TREMBLEMENT DE TERRE
v.f.), Grenoble : Boyal (96-33-Lyon: Tivoli (37-33-25) : Marse
Pathé (48-14-45) : Nanoy : P'
(24-54 31) : Nice : Gaumont
39 - 89) : Toulouse : Gaum.
(22-09-38).

LE TRIANGLE ECORCHE (. Bordeaux : Ariel (44-31-17). UN FLIC HORS LA LOI (11.), Ni BEGUTIAI (68-10-12); Marseille Drive-In (54-16-00); E 7 (48-42-Majostic (53-58-32). VIOLENCE ET PASSION (IL. 5 Bordesut: Club (52-24-17); Ly Royal (37-31-49); Rennes: A (79-00-56).

VENDREDI 9 MAI A PARIS: UGC BIARRITZ • GAUMONT MADELEINE MONTPARNASSE BIENVENUE • UGC ODEON A CANNES: OUVERTURE DU FESTIVAL

JEAN ROCHEFORT - ANDRÉ DUSSOLLER DANIEL CECCALDI **BULLEOGIER** 



Since a single part & BENNY ANDREEN & HENNING CARLSEN! ....ANNE-LISE GABOLD - ETIENNEBIERRY

BERNADETTELAFONT

Distribute por U.G.C.-CED.C.



**設度RENAISSANCE** Matinees Dimonche 15 h. et 18 h. 30 Reloche Dimonche soir et Lundi Location 208 18 50 et Agences 20 Bd St-Mortin / METRO :

15 DERNIÈRES

Michodière

CLAUDE PIÈPLU . ROLAND DUBILLARD

de ROLAND DUBILLARD

MARIGNAN-PATHÉ - QUINTETTE - GAUMONT-THÉATRE ST-LAZARE PASQUIER · GAUMONT-CONVENTION · FAUVETTE gaumont-rive gaüche - Clichy-Pathé - Gaumont-Gambetta ALPHA ARGENTEUIL · PARINOR AULNAY-S/BOIS · GAUMONT-ÉVRY CLUB MAISONS-ALFORT • PORT-NOGENT • CYRANO VERSAILLES

LES 10 ET 11 MAI

oux HALLES de La Villette (Mêtro Porte de Pantin)

**FÊTE DE LA LIBRE EXPRESSION** 

48 heures non-stop de chansons, cinéma, théâtre,

cabaret, pop, marionnettes, jozz, mimes, rock, countryfolk, danse, etc. - Bouffe assurée.

Prix des billets : 15 F par jour, 25 F pour deux jours.

#### UN TON NOUVEAU DANS LE CINEMA FRANÇAIS

On adorera "LILY AIME-MOI" si l'on tient à voir le film du moment le plus libre, le plus drôle, le plus sensible, le plus naturel, le film le mieux ecrit, le mieux joué, le mieux vecu. Tout est vrai, tout respire l'authenticité: la moindre phrase, la moindre photo, le moindre personnage, le moindre sentiment.

J.M. SESCES (Pariscop)

Un film d'une santé et d'une agilité qui sont ce qui manque le plus à notre actuel cinéma de divertissement CHILES MICHA (L'Express)

Devant cette cavalcade en casquettes, on rit comme aux meilleurs moments des "Valseuses": mais ici, c'est le cœur qui tient la place du



UFUS-JEAN-MICHEL FOLON - PATRICK DEWAERE-ZOUZOU - LAS LE ROLE DE MA



LES FILMS EN EXCEUSING

EN PROVINCE CHILL DES THE

Cumpoline is

Assessment of the light

17 - Add and the

extraction. In Inc.

an entropy of addition

to cover on the

STATE OF THE STORY

 $\frac{\|\mathbf{x}^{(t)}\mathbf{x}^{(t)}\|_{L^{\infty}}^{2} + \operatorname{otthog}_{\mathbf{x}}}{\|\mathbf{x}^{(t)}\|_{L^{\infty}}^{2}} \leq \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2}$ 

FRANKS STRANGE

14x 100 0 1x10 024

BETTER TO THE BRIDE

2 + 400 miles (42)

Applied to the About

81.00

CHOCHE

MD-111 (NESS)

TIME

OCEA

.

# RADIO-TÉLÉVISION

MEDECINE

# LE MUSÉE DE LA MORT

.ll v a trente ana dálà: La

piupart d'entre nous n'étions

pas nés. Et Mme Germaine

Tillian dit : - A l'époque, nous

n'y avons pas cru. - Et en

Allemagne ? La professeur

Fachier dit : « Les gens refu-saient de savoir. En Afrique du

Sud, le population blanche

continue bien de méconnaître

la situation de la communauté

noira... - Et les livres d'histoire,

par historicisme ici, par appor-

tunisme là, na jouent pas leur

rôle de formateurs de citoyens : • Ce n'est pas tout de montrer

« Nuit et Broulliard «, dit une ancienne déportée, il faut

eussi expliquer comment l'Al-lemagne aux prises avec l'in-fiation et le chômage était

prête à accepter une idéologie aussi minable. - Et M. Ben Naten, ambassadeur à Paris,

qui insuguralt, D'y a dix ans,

l'ambassade d'Israēl é Bonn :

«Les livres d'histoires étaient

censurés. On m's expliqué que

c'était à ceuse des habitants des

villeges qui demandalent aux

enseignants : « Pourquoi vou-

· lez-vous monter nos enfants

- contre nous ? - Aujourd'hul

encore, on se contente de

Là-bas, dit un témoin, voix oft, images fixes, le temps ne s'y ecoule pas sur la terre. La-bas, c'était Auschwitz, « planète des cendres ».

Pour le trentième anniversaire du retour des camps, les - Dossiers de l'écran » présentaient un document réalisé par des cinéastes iarablions. lmages de cinémathèque, voix des lémoine du procès Elchmann, musique hérolque et chante de mort, un film contre l'oubil et qui ne prétendait pas à l'objectivité historique. Des images, eu contraire, qui voulaient décaper la patine stetistique de l'histoire, des images qui disalent « ja » : je survis; meis je sule mort là-bas...

Le propos du débal raievall, confronté à ce cri, d'un cer-tain idéalisme. Il s'intitulait Plus jamais ca. siors que onecun a présent é l'esprit, selon la manière dont il veut inliéchir le cours de l'histoire. les stades des antipodes ou les archipele d'Alexandre S. Plue jemele ça, pourtant : qui auraient préféré l'oubli. Ils Fort dit & SVP

MERCREDI 7 MAI

- Le Mouvement pour le socia-

tisme par la participation exprime son opinion à la « Tribune libre » le FR 3, à 19 h. 49.

Présentant les cahiers des harges qui ont été rémis aux sociétés héritières de l'ORTF.

18 l'exclusion de la SFP.) au journal dTT. 1, M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du rouvernement, a estimé que la pataille des sondages qui oppose

- M. Michel Rocard, membre

TRIBUNES ET DEBATS

— M. François Mitterrand ré-pond aux questions de Danièle Breem (Antenne 2), Noël Copin (la Croix), Michèle Cotta (FEx-press), Christian Guy (Antenne 2) et Xavier Marchetti (le Figaro) pour « Le point sur l'A 2 », à 21 h. 45.

actuellement les trois chaînes était « une bonne chose » et « une forme d'émulation ».

Une enquête réalisée par le journal Sud-Ouest tendrait à montrer qu'Antenne 2 est la chaîne préférée des lecteurs de ce quotidien, avec 56 % pour les

- savoir -, c'est-à-dire d'ou-

Le film parialt d'iaraël en montrant caux auxquels eucuna terre n'était promise.

Le débat (une tois de plue eux - Dossiers -) était treiné par la formule du direct que seule la polémique justifierait à la rigueur. Et l'absence de construction do discours - après les sous-titres presque Illisibles du film-prétexte - ont surement renvoyé les téléspectateure à

Il existe cependant à le télévision un film décepent eur les cemps. C'est la Train de le mort, de Claude Otzenberger. Polémique, arbitraire, passionnamt. Et il parle d'eujourd'hul, dans les traces d'hier.

Ce film appertient & TF1 qui na désire apparemment pas la passer, maigré une intervention de l'ensemble des déportés qui y ont participé. Si, en échanga de la médiocrité des programmes, le aystème est devenu aussi libérel qu'on le dit - au double sens politique et écono-mique du terme — FF1 devrait soider le Train de le mort é un de ses concurrents. - M. E.

JEUDI & MAI Arlette Laguiller expose son point de vue à la « Tribune libre » de FR 3. à 19 h. 40.

M. Jean Sauvagnarques, ministre des affaires, ctrangères, est interviewé au cours du magazine e Satellite » sur TF 1, 2
 21 h. 20.

informations, et 56, % pour les programmes. Une précédente en quête de Sud-Ouest avait provoqué une vive polémique entre les chaînes sur l'interprétation des sondages. Rappelons que ces chiffres indiquent des tendances et non des statistiques d'écoute.

# LES PROGRAMMES

#### « Le Monde » public tous les samodis, monéro date du dimanchelundi, un supplément radio - television evec les programmes complets the severe the part de la semaine.

#### CHAINE 1: TF 1

19 h. 45 Feuilleton : - Le temps de vivre. le temps d'aimer ...

20 h. 30 Les grandes batailles : « la Betailla d'Allemagne », de J.-L. Guilland et H. de Turenne, réal D. Costelle, Après l'offensus soniétique de lévrier 1945 et la botaille de Prusa orientale, deux « Europe » natsaent à l'alta. Les armées alliées franchisannt le Rhin. Berûn-Est est e Europe » natisent à Yalta. Les armées alliées franchisent le Rhin. Berlin-Est est pris par vingt mille soldats russes, en auril. En moi, le troisième Roich uspitule. Parmi les iémains de ces deinements, seront entendus an agurs de estle émission: le général Eoguéni Boltine et le capitains Joseph Proit (pour l'Union sontitue), le colonel Charles B étas Donald (pour les Etats-Unis), Bermann van Borck, le tieutenant August von Hageneck et Albert Spoer, ancien ministre de Hitler (pour l'Allemagne), ci le général André Demets, ches d'étatmajor du pénéral de Lattre de Tessigus. Commémoration de la victoire du 8 mai 1945 à Mourmelon, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing.

CHAINE II (couleur): A 2

b. 40 La parole est à l'Assemblée nationale.
h. 45 Feuilleton: Une Suédoise à Paris.
h. 35 Série : Le Justicier « Naissance d'une vocation »
h. 45 Magazine d'actualités. La point sur l'A 2.
Avec M. François Mitterrand.
h. 45 Sports sur l'A 2.

#### ● CHAINE III (couleur) : FR 3

MERCREDI 7 MAI

Pour les jeunes . Trois contre X.
40 Tribune libre : Mouvement pour le socia-

19 h. 40 Tribune infre: Rouveman pour le socia-lisme par la participation.
20 h. Emissiona régionales.
20 h. 30 Histoire du cinema (cycle John Huston):

« Dien seul le sait «, de J Huston (1956),
avec D. Kerr, R. Mitchum.
Réputs par les hanards de la guarre contre
le Japon, sur un llot du Pantique, un soldat

criocin et une religiouse, rescopée du mbardoment d'une mission catholique, prennent d'une mission catholique,

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Tremème anniversaire de le libération des carnos.
Le monde concentrationneire, témolesses et documents, per A. Trutat et Y. Derriet Le message des témoins, enthetoge per P. Tillerd (rès). A. Serroux-Rediti? / 21 h. 9. Oisrues : « Masse militaire » (B. Martino) / 21 h. 30. Musique de chembre (Hayda, Debussy, W. Lufosiswald, M. Splask, Nitz-provenski) / 22 h. 36. Enfertien avec Gačian Picon : 23 h., De la nut? ( 23 h. 50. Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 (S.) En direct ou thistre des Champs-Ehrstes : Orchestre national de France, dr. M. Bredicianu : « les Noces de Fisaro », ouvertore » « Concerto oour plano et orchestre en la maleur (Mozert), soliste J.-B. Pommier » « Symphanie ne » (A. Bruckner) » 33 b. [S.]. La concert du bibliochite » 24 h. Musique et poisie : Christian Dobremont (Schubert, Praetorius, Takemitso, Kabelac, Mayuzumi, P. Martelan,

#### JEUDI 8 MAI

#### CHAINE 1 : TF 1

h. Sport: Rughy, demi-finale du champion-nat de France à Toulouse.

h. 30 Film: « la Rouie Repoléon «, de J. De-lannoy (1953), avec P. Fresnay, H. Vi-bert, C. Laydu.

Un agent de publicité transforme une calme localité en station touristique sous le prétente (fallocious) que Napoléon y séjourne.

h. 20 Pour les jeunes : L'île sux enfants.
h. 45 Feuilleton : « Le temps de vivre, le temps d'amer. «
h. 35 Série : Mairres et valets. « Les deux extles », d'A. Shaughnessy, avec D. Lancton, R. Curney, N. Pagett, S. Williams.

less , d'A. Shaughnessy, avec D. Lancton, R. Curney, N. Pagett, S. Williams, h. 30 Magazine de reportage ; « Satellite », de J.F. Chauvel.

Trente ens après : guerre on pas l' L'Amérique s'htterroge.

h. 20 Vanishe. h. 20 Variétés : Le club de dix heures, prod. J. Chabannes et L. Feyrer,

CHAINE II (couleur) : A 2

h. 25 Sport : Rugby. demi-finale des cham-Sport: Rugby, demi-male des championais de France à Lyon.
Film: « Bonsoir Paris, bonjour l'uneur »,
de R. Beum (1956), avec D. Gélin, D. Robin, A. Hoven
Un piantate viennois, venu à l'aris, y tatt
le connaissance d'un trère et d'une sonur,
charmants jeunes gens très bohèmes, qui
l'otient sans qu'il le sante à payer ses
études

Equillaten : Une Species à Paris.

h. 45 Feuilleton: Une Suedaise à Paris.
h. 35 Operette : « M. Choufieuri restera chez lui le 24 janvier 1833 », de Szint-Rémy.
Musique de J. Offenbach. Réal, et mise

en scène de Claude Deflandre. Avec J. Bodoin, F. Lacombrade, F. Bouffard, Chouffeuri, riche parsens, organise une soirés nous loquelle il annonce le concours d'une noutatries et de deux chanteurs d'opéra célèbres. Les étoites se désistent... Chouffeurs, ca fêlle Bractine et Babyles, jeune compositeur aimé de cello-ci, sont les remplacer au pied lepé.

22 h. 16 Alain Decaux raconte : « Louis II de Bevière ».

● CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes: Le crons. 19 h. 40 Tribune libre : Aristie Leguiller. 20 h. Jen : Altitude 10 000.

20 h. 30 Un film, un auteur : « Tout ce que le ciel permet », de D. Sirk (1955), avec J. Wy-man. R. Hudson, Ch. Drake, V. Grey. Une forme, venue et encore jeune, habi-tant un cottage de Nouvelle-Angleterre, s'éprend d'un péptitériste qu'elle poudrait épouser. Ses grands enfants et la société de bourgeoit alais à laquelle elle appartient sont hostiles à on projet.

#### FRANCE-CULTURE

28 h., Theetre d'hier: « Un homme de Dieu », de G. Marcel, evec E. Riva, N. Kieln, F. Darbon, M. Vitold. Irlai. J. Follin-Weisz), suivi d'un débat avec H. Gouhler, J. Deschernes, G. Hocument et J.-M. Marcel; 22 h. 30, Emiration avec Geëtan Picon; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Sairée lyrique : « le Couronnement de Poppés », actes II et III (Monteverdi), avec H. Donath, E. Soderstroem, C. Berberlan, P. Esswood, G. Luccardi, Concertus Musicus de Vienne, Girect. N. Hamonourit : 22 h. 45 (S), Clarité dens la noil ; 23 h., Jazz vivant : Le sexisite de Steve Lacy.

## D'une chaîne à l'autre

#### LES PRODUCTBURS C.G.T. FONT UN BILAN

C.G.T. FONT UN BILAN

Cing mois après le démantélement de l'O.R.T.P., les producteurs da télévision fant, à leur
manière, un bilan de cette réforme : aggravation des conditions de travall, dégradation
constante de la qualité des émissions, augmentation du chômage
dans les professions participant
directement à la production télévisée, mise à l'écart de certains
producteurs. « Rien dans la politique actuelle des administrations ne permet d'espèrer un redressement d'une situation calaatrophique parfaitement mise en
évidence dans le Livre blanc du
Syndient français des réalisoteurs de télévision C.G.T. », déclare le Syndicat national des
producteurs de télévision C.G.T.
qui dénonce e le crime silencieux
perpétre contre le principal instrument de la culture nationale
et la délapidation des jonds vereés par les téléspectateurs ».

#### VICTOIRE DES VARIETES ITALIENNES A MONTREUX

● La quinzième Rose d'or de Montreux a été attribuée à l'émission italienne « Fattl e Fattachi » (qui a également reçu le prix de la presse); les Roses d'argent et de bronze sont allées respectivement à « The Goodies » (B.B.C.) et à « Mad in Austria » (télévision autrichienne).

Des mentions spéciales ont été également décernées à l'émission polonaise « Les hiches a (pour ses recherches télégéniques et ses qualités da divertissement) et à un speciacle comique de la télévision hongroise : e Le cirque Alfonso a

# La publication des décrets sur la contraception

UNE PROTESTATION DES ASSOCIATIONS FAMILIALES CATHOLIQUES

Après la publication au Jour-nal afficiel de trois décrets gé-néralisant la contraception et au-torisant la liberté et la gratuité de la pilule pour les mineures, quel que soit leur âge (le Monde du 7 mai), les Associations familiales catholiques protestent dans un communique contre « la propagande faite en faveur de la délivrance de la pilule aux adolescentes da treize à dix-sept ans à l'insu de leurs parents ».

Elles soulignent également a les dangers graves qu'entrainerait

L'ettention do publia e'à pas plus grande prudeoce qu'elles de-encore été suffissumment attirée sur vront être prescrites dans ces cas. les risques que présentent les contraceptifs chimiques à action hormonaie chez les jeunes filles dont la maturité génitalo n'est pas

accomplie. L'action de frelbage exercée par ces substances sur les influx hormonaux pent entraîner un blocage irrévarsible du développement des organes de reproduction. C'est danc après examen médical et avec la

■ L'Acadêmie nationale de médecine a élu, su cours de la séance du mardi 6 mai, membre titulaire dans sa deuxième section (chirurgie, accouchements et spécialités chirurgicales) le professeur Claude Olivier.

seur Claude Olivier.

[Né le 19 janvier 1910 à Paris, le professeur Olivier a fait ses études se celége Stamislas et à la faculté de méderlee de Paris, où il fut l'flève d'Henri Mondor.

Chirurgien des hôpitaux de Paris depuis 1946, il est professeur de climque chirurgiesla de pathologie vasculaire à l'Hôbel-Dieu. Il dirige depuis 1951 le certificat d'études spéciales de chirurgie générale à l'universuté de Paris.

Vice-président de l'Association française de chirurgie et secrétaire général du Collège Irançais de pathologie vasculaire, le professeur Olivier a été nommé cette année présideot de l'académie de chirurgie. Il est l'esteur da combreux ouvrages et travaux scientifiques.]

sur le plan moral, psychologique et médical, l'utilisation de la pilule par des mineures dont le developpement pubertaire n'est pas
achevé ou la maturité psychologique insuffisante ».
« Pour assurer la protection des
jeunes, il faut d'abord leur donner une véritable éducation morale, favoriser la prise de
conscience de leurs responsabilités et ne pas faciliter le libertinage », dit enfin le communique
signé par M. Reverdy, président
des Associations familiales catheliques.

#### Une regrettable confusion

plus grande prudeoce qu'elles de-vront être prescrites dans ces cas, comme nous l'avions expliqué dans a le Monde » du 17 juillet 1974. Les stérilets ont aussi chez les jeunes filles de sérieux inconvé-nienus, et l'irritation de la motrice qu'ils provoquent, si légère soit-elle, est porteuse d'une menace de stéri-lité ultérieure dont le risque ne saurait être pris à la légère. Les nurait être pris à la légère. Les contraceptifs mécaniques no présen-tent pas ces inconvéniers (dia-phragme, spermicides, préservatirs), et il y surait un grand intérêt à diffuser le plus largement possible auprès des jeunes les informations les plus complètes et les plus objec-tires à co sujet. Il importe néanmoins de ne pas

confondre, commo le fait le prési-dent des Associations familiales catholiques, les mises en garde relecatholiques, les mises en garde rele-vant de connaissances objectives d'ordre médical et les avertissements a morans a issus, pour leur part, d'un jugement de valeurs stricte-ment subjectif on indiviênet. Ce sont de telles confusions qui ont, durant do si longues années, obscurri tont le débat sur la contraception.

part, responsables de l'insuffisant développement d'use prévention dont nul — pas même les Associations familles cal bollques — o'oseraiont prétendre qo'elle n'est pas préfé-rable an secours désespèré qu'est l'overtement. — Dr E.-L.

#### DIBECTEUR COMMERCIAL

130/160:000 +voiture Maubles

Ville à 100kms Est de Paris

Une des trois premières sociétés françaises, spécialisée dans le fabrication et la distribution de membles, liée à un groupe auropéen (4500 personnes), l'un des leuders dans ce marché, recharche, en vue de faire face à son développement, son directeur commercial. Cette entreprise amplole 700 personnes et a double son chiffre d'affeires en trois ans (C.A. 1974 : 100 millions de francs). Sous l'autorité du Directeur Gérant, le fonction consiste à élaborer, proposer, faire appliquer le plan de ventes an fonction des objectifs définis. Ce Directeur Commercial surveillers l'évolution du marché et les actions de le concurrence. Il sera assisté par un responsable des ventes aux groupements et contrales, cinq directeurs régionaux et une force de 15 représentants exclusifs. En outre, il animera 3 services fonctionnels : organisation des agences, planification et statistiques des ventes, administration commerciale. Agé de 32 ans minimum, de formation supérieure lype ESCP, ESC...), la candidat aura déjà tenu avec succès des fonctions analogues dans une société de blens de grande consommation (alimentation, électro-menager, habitat...). Une expérience réussia de la direction d'une force de vente et d'un service de marketing est indispensable. Fréquents déplacements le première année. Possibilité d'évolution de carrière. Ecrire à Ph. Vinchon, rèf. B 4460.

# GRANDES SURFACES

90.000 F +voiture Ville à 100 kms Est de Paris

DIRECTEUR DES VENTES

La même société que ci-dessus (Réf. B 4460) recherche, par ailleurs, son Directeur des Ventes Grandes Surfaces. Sous l'autorité du Directeur Commercial, le fonction consistere à élaborer la politique de vente aux grandes surfaces, à en contrôler l'application à tous niveaux, à prévoir les ventes, à analyser les écarts, à rechercher tous plans d'action nécessaires en vue de la réalisation des objectifs. En outre, le titulaire développers ses relations avec les directions des magasins à granue surface et les principaux acheteurs avec lesquels il sera chargé de négociar. Agé d'au-moins 30 ans, la candidat retenu, de formation supérieure (école de commerce, par exemple) bénéficiera d'au-moins 3 ans d'axpérience réussia de venta aux grandes surfaces. La connaissance du marché des biens de consommation durables (meubles, électro-menager, radio-TV...) serait un aventage. Déplace-ments à prévoir. Ecrire à Ph. Vinchon, réf. B 4461.

#### CHEF DES SERVICES FINANCEMENT et COMPTABILITE

120/140.000 F

PARIS

Une société française, très connue dans le domaine de l'immobilier grâce à la qualité et à la classe de ses réalisations, liée à l'un des premiers groupes bancaires et à plusieurs compagnies d'assurances, crée le poste de Chef des Services Financement et Comptabilité. Le titulaire du poste, assisté des responsables des services ci-dessus, recherchera principalement euprès des investisseurs (Banques, Compagnies d'Assurances, Groupes industriels) les prêts et crédits nécessaires (500 millions de francs) destinés au fonctionnement de la société, gêrera le trésorerie, d'irigera le service de comptabilité (générale et analytique) - 20 personnes - en utilisant un service informatique Igenerale et anaryaque? - 20 personnes - en transant un service amormatique le transant un service amormatique des documents comptables, fournira des birecteurs, prendra le responsabilité des documents comptables, fournira des tableaux de bord et contribuera eux prises de décisions. De formation supérieure (école d'ingénieurs, de commerce, sciences po...) complétée par un DECS, le candidat, âgé de 35 ars minimum, bénéficiera de plusieurs années d'expérience similaire. Perspective d'évolution de carrière. Ecrira é Ph. Vinchon, Réf. B 4463.

#### DIRECTEUR DE FILIALE

6.000 L / 7.000 L Voiture

Une société française, leader dans son domaine (effectif 900 personnes), spécialisée dans le réalisation d'appareils de contrôle et de transmission automatique des fluides, recherche un Directeur pour sa filiale angleise. En haison avec le Directeur Exportation et avec l'appui des différants services de le Société-Mère, il définire les objectifs à atteindre tant en ce qui concerne les ventes que les marges et il mettra en ceuvre les moyens propres è les réaliser. Il devra, par ses démarches en clientèle, accroître le pénétration des matériels de la Société sur le marché anglais. Il gèrera son personnel et structurera un réseau de représentants-distributeurs. Le candidat, âgé d'au-moins 30 ars, de nationalité anglaise et parlant le français, possèdera une solide formation technique et une réelle expérience de la vente acquise de préférence dans un demaine technique semblable. Ecrire à J. Blin, réf. B 5568.

•

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien le référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entration personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANCE - AMERIQUE OU SUO - GRANCE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON, Tel. (78), 62-08-33

#### Naissances

Alain-Gérard Cahen, Inspecteus des finances, et Jacqueline, née smadla, out le joie d'annoncer le principal d'annoncer le principal de la company de la

— On nous prie d'annoncer le décès de Mine veuve Jacques Albahary, née Ciarisse Boisseau d'Artiges, cresseau le 23 avent le 24 avent le 24 avent le 25 avent le 25

survenu le 23 avril.
L'inhumation a eu lieu le vendredi 25 avril dans la plus stricte
intimité.
De la part de
M. et Mme Yves Alhahary.
M. ot Mme Etienne Rousse-Lacordaire. daire,
Le professeur agrégé Ciaude
Albabory et Mme,
Et ass petits-enfants.
Cet avis tieut lieu de faire-part.

- M. et Mme Juan Alvarez dei Vayo.
M. Diego Alvares del Vayo.
Alnsi que les families parentes,
allièes et amies,
ont la douleur de faire part du
décès de

ont in douleur de faire part di décès de

S.E. Don Julio

ALVAREZ DEL VAYO,
ancien ministre
des affaires étrangères
de la République espagnole.
ambassadeur d'Espagnol,
ancien député aux Cortes,
Graud-Oroix de la République,
Grand-Oroix de l'Algie aztèque.
leur très cher père, besu-père
grand-père, rère, besu-rière, oncle,
parent et ami survonu le 3 mai,
dans sa quatre-vingt-cinquième
aunée.
L'inhumentes 8. avenus de Miremont,

 Le docteur vétéripaire et Mme Louis Bar et leurs enfants, Milo Jacquellne Bar, M. et Mme Guy Musnier, leurs anfauts et petit-fils, amfauts et petit-fils, M. et Mme Michal Baclé et leurs enfants.
M. et Mme Jacques Banos et leur fils. Mme Jean Delaitre, ses enfants et

mas Jean Delatire, see enfants et petits-enfants, Simon Bar,
Les familles Bariety, Carron de la Carrière, Jouët-Pastre et Bar, Ses enfants, petits-enfants, arrières-petits-enfants, et toute sa famille, fout part de la mort de Mane Jacques HAR, ués Marie - Thérèse Carron de la Carrière, pleusement décédée dans sa quatre-vingtième année, le 6 mai 1975.
Le service réligieux sura lieo en l'égilse de la Ferté-sous-Jouarre le vendred! 9 mai, à 14 h. 30, Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
1. rue Hardy-Guillard.
77280 La Ferté-sous-Jouarre.

— Les familles Barral, Nègre, Vidal, out la douleur de faire part du décès de

Mine Robert BARRAL, née Gabrielle Nègre, nu à Parignargues (3 29 avril 1975. Les obsèques ont en lieu dans l'intité à Saint-Geules de Mai-

— On nous prie d'annancer que l'eocharistie sera célébrée pour l'inhumation de Paul COLLET, en l'église des Essarts-le-Rol on Yvelines, le samedi id mai, à

11 heures.
Mmo Paul Collet, uée Mireille

Wade,
Mary-Astrid et Gregory,
M. Oswald Wode et ses enfants,
Toute sa famille,
invitent à partager leur espérance.
Il est vivant parmi les siens. - M. et Mme Max Crépy et lenre

enfants,
Mile Odetto Crepy.
M. ot Mme Paul Peufalilit et leurs enrants, Mme Marcelle Crépy et ses cufauts, ont la douleur de faire part du

décès do

Mine le docteur
Yvoune PAYOL - CREPY,
aurveuu le 8 mai 1876.
Les obsèques seront célébrées le
vendredi 9 mai, à Lambersart (Nord),
dans la plus stricte intimité.
Cet avis tient tien de faire-part.

— Gen Faul fils o la deuleur de faire part du décès de son père. Gea PAUL, survenn le 30 avril, dans sa quatre-vingtième année, à Paris.
L'inhumation a eu lieu le 6 avril, su cimetière Soint-Vinceut, dans la plus stricte intimité, selon la volonté du défunt. Merci pour la sympathie que vous lui avez témoignée.
[La hiographie de M. Gen Paul a paru dans « le Monde » du 4-5 mai.]

#### Erratum

Pour l'avis de décès de
 M. Andre BRAUDEAU.

Il fallait lire également :
 De la part de M. et Mine Georges
Braudeau et leurs enfants.

#### Avis de messe

— Uno messe solennelle sera célé-brée en l'égilse du vicariat patriarcal marconte, 17, rue d'Uim, Paris, le dimanche 11 mai 1975, à 11 heures, en l'honneur de la fête de Notre-Dame du Liban, sous la présidence de Mgr Michel Descampa, vicaire général du cardinal Marty, pour les catholiques de rite criental on France.

Une messe pour le renos de M. Jean DUISSON. avocat au barreau de Pontoise, lécédé subitement. le 13 avril 1975, sera celébrée en la cathédrale Saint-Macion de Pontoise, le lundi 12 mai 1975 à 11 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— A l'occasion de son quarantième congrès national, qui se tiendra à la mairie du vinglième arrondissement, les 9, 10 et 11 mai, la Société nationale des médaillés militaires fera célébrar une messe à la mémoire des médaillés militaires, le dimanche 11 mai, à 11 heures, en l'égise Saint-Louis des Invalides, sons la présidance de M. l'aumônier Marcel Mingam, vicaire général, aumônier adjoint des armées.

L'homélie sera prononcée par M. l'aumônier Fougerousse.

— Pour le premier anniversaire de la mort de Richard LAMBERT DE LA CROIX, une messe sera célébrée le mardi 13 mai à 13 heures, en l'église de Saint-Pierre du Gros-Caillou.

#### Remerciements

— Géberte Ducios, très touchée par les témoignages de sympathie qui lui sont parveuus à la suite de la disparition de Jacques DUCLOS, remercie tous ceux qui ont pris part à sa douleur.

#### Communications diverses

— Le quarantième congrès de la Société nationale des médalilés militaires tiendra ses assies à Paris les 9, 19 et 11 mai 1975 dans les salons de la mairie du vingtième arrondissement, place Gambetta, M. Jacques Chirac, premier ministre, prononcera un discours le vendredi 9 mai à 15 h. 15 prècises.

— Sous le patronage de l'Alliance vietnamienne, 70, tue du Javelot, 75013 Paris, un comité provisoire a été constitué, en dehors de toute considération ou préoccupation confessionnelle ou politique, ayant pour but l'aide morale et matérielle aux victimes de la guerre au Vietnam. Victnam.
Ce comité, présidé par le magistrat général Gratien Gardon, a fixé son siège 84, boulevard Masséna, porte 1 206, 75013 Paris. Tél. : 583-08-55.
C.C.P. n° 13,602-05.
Il adresse un appei pressant à toutes les personnes en mesure de contribuer à l'action désintèressés ainsi entreprise.

#### Visites et conférences

#### JEUDI 8 MAI

JEUDI & MAI

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Réunion des musées
nationaux, 15 h., musée du Louvre;
« Visite des cheis-d'œuvre des collections » (français et anglais), — 15 h.,
1, rue Saint-Louis-en-l'ho ; « Les
hôtels de l'île Eaint-Louis » (A travers Paris). — 15 h. 15, 5, rue de
Nevarre ; « Les arènes de Lutèce;
la Contrascarpe; le sanctuaire du
Christ-Rol » (Mine Barbler), — 15 h.,
grille d'honneur, place du PalaisRoyal ; « Les sailes du Conseil
d'Etat » (Mine Ferrand), entrées
limitées. — 15 h., entrée principale,
boulevard de Ménlimoutant ; « Itinéraire ésotérique et érotique au
Père-Lachaise » (Mine Hager).

15 h. 30, porche de la SainteChapelle ; « La Sainte-Chapelle »
(M. de La Rocho). — 15 h., face
mairie ; « Le vieux Clamart et son
petit musée » (Paris inconnul.

15 h. 33, rus de Rivoli, Mine Augardo ; « Les salons du ministère des
finances » (Tourisme culture!).

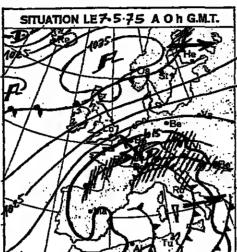
CONFERENCES, is h. 30, le Rallye.

31, h o u lo v a rd des Capucines,
Mile Chaton, Mine Michel ; « Le
féminisme où lo mariago » (AFDO).

21 h. 11 his, rue Keppler ;
« H. P. Blavastky » (Loge nnie des
théosophes).

Bitter Lemon .. de SCHWEPPES. Pour varier nos SCHWEPPES.

#### MÉTÉOROLOGIE



Les températures s'élèveront un

Les températures s'élèveront un peu.

Mercredi 7 mai, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était. à Paris, de 1 005,3 millibars, soit 754,7 milli-mêtres de mercure.

Températures (le premier chiffre ludique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 mai; le second. le minimum de la nuit du 6 au 7) : Blarritz, l4 et 3 degrés : Bordeaux, 15 et 4; Brest, 12 et 8; Csan, 10 et 8; Cherbourg, 9 et 7; Clermont-Feirand, 16 et 7; Dijon, 12 et 9; Grenoble, 10 et 7; Lille, 16 et 10; Lyon, 10 et 7; Marseille, 17 et 8; Nancy, 15 et 10; Nagass, 14 et 8; Nancy, 15 et 10; Nagass, 14 et 8; Nancy, 15 et 10; Nagass, 14 et 8; Nancy, 15 et 10; Nagass, 14

et 8; Noc. 14 et 8; Paris - Le Bour-get, 15 et 11; Pau, 16 et 4; Perpi-gnan, 19 et 11; Rennes, 12 et 8;

Sont publiés au Journal difi-ciel du 7 mai 1975 :

Portant uomination des membres du conseil supérieur de l'éducation nationale.

Relatif aux opérations d'ac-cession à la propriété dans le ca-dre de la législation sur les habi-tations à loyer modéré.

Portant attribution du brevet d'études militaires supérieures.

● Des élèves de l'école natio-nale supérieure d'arts et métiers ayant détend en 1974 soit le di-plôme d'ingénieur, soit le certifi-cat d'angien élève de cet établis-

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

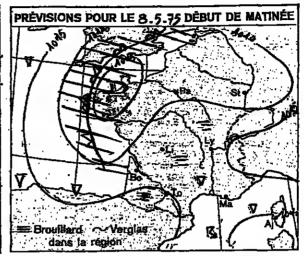
Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf secord avec l'administration.

Journal officiel

UN DECRET

DES ARRETES

ONE LISTE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

Strasbourg, 17 et 11; Tours, 15 et 9; Toulouse, 17 et 3; Ajaccio, 19 et 6; Pointe-à-Pitre, 30 et 23.

Tampératures relevées à l'étranger : Amsterdam, 19 et 9 degrés; Athènes, 21 et 15; Bonn, 20 et 12; Bruxelles, 17 et 10; Le Caire, 27 heure et le jendi 8 mai à Une petite dépression qui s'est formée mardi sur la Bavère se déplace vers l'ouest à travers le Bassin parisien. La zone pinvieus qui lui est associée gagnera l'Angleterre et le proche-Atlantique, mais notre pays restera sous l'influence d'air humide et instable venant de la Méditerranée occidentale et du golfe de Gascogne, Jeudi 8 mai. sur le nord-ouest de la France, il pienvra le matin, puis une légère amélioration se produira l'aprèsmidi. Allieurs, eprès des broulliards matinaux de l'Aquitaine au Bassin parisien et aux régions de l'Est, des éclaireics apparaîtront temporal-rement, mais le ciel restra unageux en général evec des ondées éparses. Ceües-el seront toutefols plus nombreuses des oôtes de l'Atlantique au Massif Central, sinsi que sur le Midi méditerranéen et le sud des Alpes. Des orages éclateront localement.

Les ven te, faibles ou modérés, s'orienteront au sud ou au sud-ouest.

et 17; fles Canaries. 21 et 18; Copenhague, 16 et 7; Lisbonne, 19 et 1d; Londres. 16 et 7; Madrid. 16 et 4; Moscou. 24 et 11; New-York. 19 et 8; Palma-de-Majorque, 18 et 2; Rome, 21 et 1d; Stockholm, 17 et 5; Téhéran, 19 et 12; Genève, 15 et 7.

#### **Documentation**

#### LES PUBLICATIONS DE LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

La Documentation française viel de publier les textes suivants :

 La caordination documentaire l'accès du public sux decuments administratifs : la deuxième rappor de la commission de coordination de la documentation administrative, presidée par M. Francis de Bascque, conseiller d'Etat, mel l'accent sur la lutte contre el secret de l'administratian. Il propose de poser, en prin cipe, que soient accessibles eu public tous les documents détenus par l'administration (à part de rares

exceptions) (92 p. 15 F).

Le ministère de la santé publis deux volumes sur la Phermacie, présentant les caractéristiques princi-

pales de l'industrie pharmaceutique (272 p. + 196 p., 60 F). • Continuant la publication d'une cements français, les Nates et Etudes documentaires font paraître uns importante étude sur le département du Rhône. On y trouve tous les renseignements souhaitables sur les équipements du département, sur son organisation edministrative et eussi sur son intense activité écono

(nº 4 160 à 4 163, 164 p., 15 F). On trouve les tableaux donna plan 1974 en U.R.S.S. dane le Cour-rier des pays de l'Est (n° 182, 20 F).

\* Vente par correspondance. — Les commandes doivent être adressees directement à la Documentasees directement a la Documenta-tion françaises, accompagnées du titre do paiement libellé an nam du régisseur des recettes C.C.P. Paris 9660-98. Les commandes d'un montant égal on supérieur à 15 F sevent expédiés trance de port, par vote postale ou maritime. Les com-mandes inférieures à 15 F sevent majorése d'une somme forfaitaire de 3 F pour participation aux frais

### CONTRE L'ESCLAVAGE

La société Abbé Grégoire-Victor Schoelcher-André Chalard, qui est affiliée à l'Anti-Siavery Society (60 Weymouth Street, London WIN 4DX), la quelle bénéficie du statut consultatif auprès des Nations unles, souhaite recevoir des informations sur des faits d'esclavage qui pourraient être portés à sa connaissance. L'adresse de la société française est : 7, rue Guy-Patin - 75010 Paris.

## En avril, l'Institut national

LES PUBLICATIONS DE L'INED

d'études démographiques a fait paraître : Population, numero 3, marsavril 1975 (trentième année).
 Revue bimestrielle d'informations

et d'études démographiques.
Au sommaire : Perspectives
d'évolution du personnel d'un
corps ; Les réseaux de relations
entre personnes. Etude d'un milieu urbain ; Actualité de la
pensée de Haldane (généticien et
bidmétricien anglais) ; L'intégration des rapatriés d'Algérie en
France ; La durée de séjour des
travailleurs étrangers en France et d'études démographiques.

travailleurs étrangers en France ;

La population marocaine : reconstitution de l'évolution de 1950 à 1971. Le numero (200 pages) : France, 15 F : étranger, 20 F. Abonnement six numeros : France, 60 F ;

etranger, 75 F. Population et Saciétés, bul-letin mensuel d'informations désociales, numero 79, avril 1975. Au sommaire : Le suicide en France depuis 1853. Qui se suicide, quand, comment, pourquai? Abonnement annuel: France, 10 F; etranger. 15 F.

En vente à l'INED. 27, rue du Commandeur., 75675 Paris Cédex 14. Tél. 336-44-45.

#### **MOTS CROISÉ**



HORIZONTALEMENT

I. On le prend au col quanest étrangle; Baisser pavi (épelé). — II. Ornement de té Sous les ponts de Saint-Omer III. Rendues moins fartes ou position horizontale. — IV. position norizontate. — IV.
peu de vert; D'un auxiliaire.
V. Préfixe: L'eau de ses peest très pure — VI. Il est v
ment conseillé de ne pas en t compte. — VII A du tact et manque pas de dolgte. — V Lointain résultat d'un prèle ment exceptionnel : C'est sur:

ment exceptionnel : C'est sur:

là qu'intervient l'ordre des 1,

teurs. — IX Trébuchzient

Rome. — X Ornement : Finparticipe. — XI. Brûlées dan.

hâte : Abréviation.

#### VERTICALEMENT

1. Pour eux, le péril jaune :
pas un vain mot. — 2. Averrier : La couleur préférée
ceux qui ne désespèrent pas
3. Coule en Suède ; Essences
4. Ronde larsqu'elle est plei Sujet indolent (inverse): Si sonore, — 5. Quatidienner ramassées sur la voie public-Ne connut jamais la vraie de tude. — 6. Rencontrerent Mr. un jour où il n'avait pas e de plaisanter : La chose de C ron. — 7. Fin de participe.
globe tout c dont on ne
pas opportun de faire men
— 8. Se paye parfois très c]
Déchets. — 9. Particule ; Sè
sement pincées.

#### Solution du problème nº 1 : Horizontalement

I. Almaut. — II. Naissance
III. AC; Rias. — IV. Iosai
V. M.G.; Ens (Enns).
Menattes. — VII. Ruseut; RA
VIII. BI; Délai. — IX. V
(échecs); S.N. — X. Etire
XI. S.S.; Isthme.

#### Verticalement

1. Angle : Rêves. — 2.la ; lets. — 3. Miasmes : Si. lets — 3. Missmes; Si. Ascagne; Tri. — 5. N.S.; dees. — 6. Targettes. — 7. Ni; Oh I - 6. Casseras. - 9.

GUY BROUT

# Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 - C.C.P. 6297-23

#### ABONNEMENTS

- CI-COMMUNAUTE (SAME Algérie PRANCE' - D.O.M. - T.O.M. 232 F

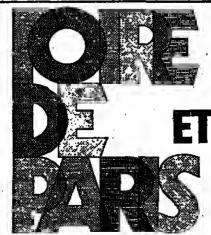
> PAR VOIE NORMALE . 273 F 402 F ETRANGER PAR MESSAGERIES (moins rapide que par voie normale)

> 210 F

Far voto aérienne, tarif sur demande a abonnés qui paient par chèque postal (trois oindre ce chèque à leur demande.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute corre





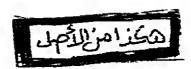
Pour améliorer votre intérieur

# **SALON DE L'HABITAT ET DU CONFORT MENA**

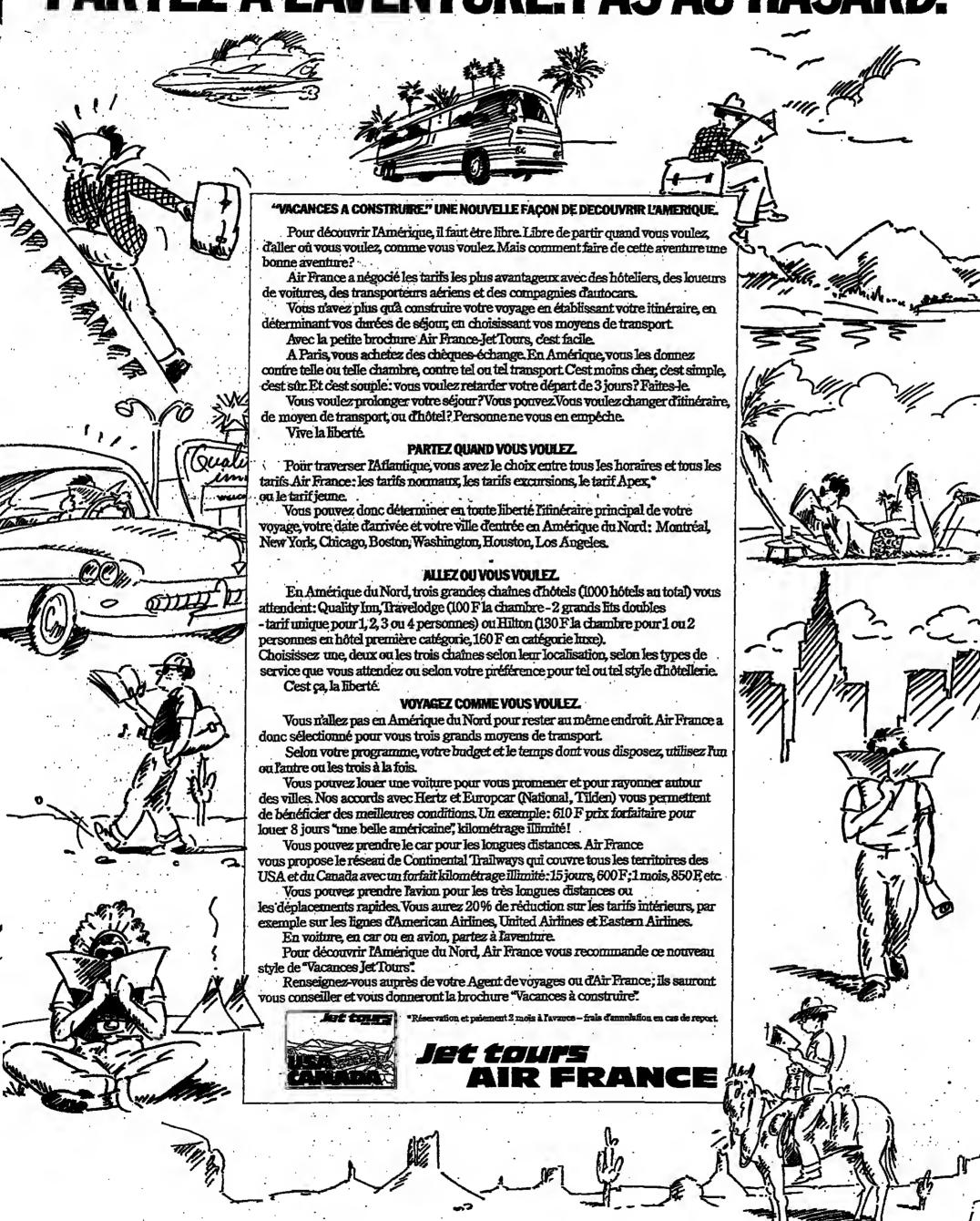
• La première exposition "DECOR ET REVETEMENTS" pour choisir vos carrelages, tapis, moquettes, papiers peints, textiles et laques Tous les équipements de le meison.

 Les plus nombreuses informations et suggestions pour équiper, décorer, rénover ou bricoler.

PORTE DE VERSAILLES • 26 AVRIL - 11 MAI 1975 • 10h - 19h Nocturnes les mardis et vendredis jusqu'à 22 1 30 POUVOIR CHOISIR POUR MIEUX ACHETER



# AMERIQUE DU NORD. PARTEZ A L'AVENTURE. PAS AU HASARD.



Honde

MOTS CRO

PARTY.

nteriour

ENAGEN

ACHETER

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL, Nº 15/75

Le Directeur de l'Office Régional de Miss en Valeur Agricole du Charb recevra jusqu'au 14 Journada II 1395 (24 juin 1975) à 12 haures des offres de prix relatives à des prestations de personnel et des études d'équipement pour la seconde tranche d'irrigation.

Le dossier est à retirar au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb, carrefour Mauritania, Service de l'Equipement Kenitra, contre versement d'une somme de deux cents dirhams (200 Dh).

Eventure, le 174-1975.

Le Directeur de l'O.R.M.V.A.G., Signé : OUARRAK Farid.

# Le Monde deléducation

Le numéro de mai est paru

AU SOMMAIRE

# L'ÉGLISE ET L'ÉCOLE

Une interview de Mgr PAILLER, archevêque de Rouen, président de la commission épiscopole du monda scoloire et universitaire, sur l'éducation, l'enseignement catholique, la loi

- Le ramassage scolaire • Fermer les maîtres
- Les Comores : un vestige de
- l'école coloniale Nonvelles de l'étranger
- Vie de la classe

Prix de vente : 5 F-Tarif des Abonnements (11 numéros par an)

• Yetre enfant et l'école

• Fermation continue

Les revues

Les fivres

Universités et grandes écoles

Par avion : tarif sur demande.

LE MONDE DE L'ÉDUCATION Service des Abonnements, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09 - C.C.P. 4 207-23.

#### SPORTS

# LE PROJET DE LOI MAZEAUD PRÉSENTÉ AU CONSEIL DES MINISTRE

# Une obligation nationale

ce mercredi 7 mai, un projet de loi relatif au développement du sport. Ce projet — premier texte législatif concernant le sport en France - sera déposé sur le bureau du Senat au cours de la présente session parle-

On pourrait rétonner de ca que la sport. cette activité de loisirs la plus répandue. n'ait feit jusqu'ici l'objet d'aucun texte législatif. Mise à part l'ordonnance du 28 août 1945, aucune loi n'a jamais régi le section des activités physiques, qui concerne pourtant plusieurs millions de citoyens.

Voilà donc cette lacune apparenment comblée, grâce aux afforts du secrétzire d'Etat à la jeunesse et aux sports et de ses services, à qui on reprochera d'ailleurs d'en avoir trop fait tout seul et de u'avoir pas asses consulté. Reproche dont se défend la secretaire d'Eist en arguant que, si le texte de départ a bien été préparé dans le secret de son cabinet, il s'est trouve depuis largement modifié, sur les instances des milieux sportifs. M. Mazeaud vent-il laisser entendre par là qu'il n'est pas reste sourd aux admo-

Dans son préambule, le projet de loi stipule que « le déve ment de la pratique des activités physiques et sportipes constitue ne obligation nationale ». De ce fait, « l'Etat est responsable de l'enseignement de l'éducation physique et sportive : il assure le recrutement ou contrôle la quali-fication des personnels qui y col-laborent ».

Cet exergue conduit au titre I : « L'éducation physique et spor-tive », dont l'article 2 dit qu'elle est partle intégrante de la formation scolaire, sans que cet ensei-gnement soit obligatoirement dispensé dans le cadre de l'étadisservent sociaire. L'article 3' déclare, en effet : « Dans l'enseignement du premier et du second degré, tout élève bénéficie d'une initiation sportive. Cette initiation est organisée par les établisse-ments d'enseignement publics et privés, les associations sportives de ces établissements et les ser-

nestations de l'opposition? Ce serait faira fi des clivages politiques et même économiques dont il u di tenir compte dans l'etablissement de son projet de loi.

Un premier déséquilibre apparaît du fait que le gouvernement peut agir à peu près à sa guise dans le secteur scolaire mais se trouve bien empêché de modifier les struc-tures de l'industrie. On sera donc mieux à même de faire du sport selon que l'on se trouvers à l'université ou à l'usine. À cet égard, il est significatif de constater à quel point les intentions généreuses du secré-teire d'Etat out été remenées à... presque rien. On avait espéré, du côté de la rue de Châteaudun, que sout salarié de moins de trente aus aurait droit à bénéficier, pour la pratique contrôlée d'un sport, d'une reduction de son horaire de travail sans diminution da salaire ».

On en est arrivé à confier aux comités d'entreprise — dont chacun sait qu'ils n'ont que voix consultative — le soin de délibérer sur les possibilités d'aménagements d'horaire. Il s'agit là d'un glissement d'intention qui ne tient ancunement à l'allégement

nécessaire d'un texte de loi. Sur d'ar points, notamment la pratique du spo-l'école, le réduction des articles u'a pes pêché le maintien de principes pour vivement combattus par les syndicats c seignants. Car si M. Pierre Mazeeud a trouver un terrain d'entents avec ce est convauu d'appelar le mouvement s tif, il u'a pu désarmer l'opposition de che, qui lui reproche essentiellemen n'avoir pas sérieusement prévu les mofinanciers pour appliquer sa loi. Se point, le secrétaire d'Etat ne peut qua voyer ses contradicteurs à la session gétaire du Parlement. Il dispose on revad'un autre argument pour réfuter la plu des autres objections qui seraient fai tout ce qui semble manquer à le loi re de textes réglementaires, dont M. Maz précisera la teneur eu même temps resentera sou projet devant le Parler

Ainsi se confirme que la loi rlative au veloppement du sport est bien consic par son anteur comme l'épine dorsale edifice qu'il jugeait, non sans ra particulièrement invertébré.

FRANÇOIS SIMON

# Les grandes lignes du texte définitif

vices du ministère chargé des sports.

Sous réserve d'une habilitation particulière, et dans des conditions fixées par décret, des groupements sportifs peuvent éga-lement y contribuer.

#### L'encadrement

Pour ce qui concerne les pro-fesseurs d'éducation physique, l'article 6 précise simplement qu's une formation en sciences et techniques des activités physiques et sportibes est organisée et sanc-tionnée, conformément aux dispo-sitions de la loi d'orientation de stions de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur du 19 no-vembre 1968 ». On sait que cette formule lapidaire revient à mettre l'éducation physique et sportive sur le même plan que toute autre discipline. La création d'un DEUG (diplôme d'études universitaires générales) devrait permettre aux étudiants d'aborder d'antres cycles d'études ou de postuler à diverses fonctions dans le secteur public et privé s'ils ne vont pas jusqu'au concours d'aptitude au professorat.

La généralisation des brevets d'Etat donners aux éducateurs sportifs (moniteurs, entraineurs) une formation commune. La création d'un institut national du sport, placé sous la tutelle du ministre chargé des sports, tend à rapprocher les deux types d'en-seignants (professeurs et éduca-teurs) pulsqu'il résulte de la fu-sion de l'Institut national du spor-tet de l'Exple pormale supérieure et de l'Ecole normale supérieure d'éducation physique et sportive.

#### La prafique

La loi innove en autorisant les associations sportives qui em-ploient des joueurs ou des athlèpioient des joueurs ou des santi-tes professionnels on rémunérés, à prendre la forme de sociétés d'économie mixte. Elle ne retient pas le régime des sociétés com-merciales qui avait été un moment préconisé.

moment préconisé.

Les fédérations qui gèrent une discipline sont « habilitées » à organiser des compétitions ainsi que le prévoyait l'ordonnance du 28 août 1945. Avec la nouvelle loi, leur pouvoir s'étend à l'organisation et au contrôle de la qualité de la formation sportive dans le sport considéré. Elles ont obligation d'assurer les contrôles médicaux.« Un dècret en Conseil d'Etat détermine les conditions d'attribution et de retrait de l'habitation, ainsi que les statuts types des fédérations ».

types des fédérations ».

« Les fédérations sportives sont représentées au comité national objuntique et sportif français, organisme reconnu par le comité international olympique. Le comité international olympique et sportif français établit, en liaison avec le comité international, les règles déontologiques àu sport, veille à leur respect et arbitre, à leur demande, les litiges opposant les licenciés, groupements et jédérations. » les licenciés, groupe rations.

#### Dans les enfreprises

En ce qui concerne la pratique du sport dans les entreprises. Particle 15 paratt en retrait sur les différentes rédactions précédentes. Il est ainsi libellé :

« L — Il est insér à Particle L. 432-I du Code du travail un alinéa ainsi rédigé ; « Le comité » d'entreprise délibère chaque » année sur les modalités d'aide » au développement des activités » sportives dans l'entreprise, et » sur les conditions générales » dans lesquelles peuvent être » aménagés les horaires de tru- » vail des salariés justifiant d'une » pratique sportive régulière. » « II — Les stages visés à l'article L, 432-I du Code du travail portant organisation de la jormaportant organisation de la formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation perma-nente peuvent comporter des nonce peucent comparter ass activités physiques et sportives. Ces activités sont obligatoirement prévues dès lors que les stages s'adressent à des jeunes gens de moins de dix-huit ans et qu'ils exercent une durée déterminée. » Les dépenses des entreprises en matière de formation des édu cateurs sportijs nécessaires à l'en

cadrement des activités physiques et sportives de leur personnel sont déductibles du montant de la participation due au titre de la participation due au titre de la formation professionnelle continue mentionnée au Livre IX du Code du travail. 

Il est prévu que ces dispositions soient étendues par voie réglementaire aux services du secteur public

Le sportif de haut niveau Très succincte dans sa formu-lation, la loi prévoit que le spor-tif de haut niveau peut recevoir, a sur proposition d'un comité pla-cé auprès du ministre chargé des sports », les aides du Fonds natio-nal sportif. Il n'est plus question, pour le moment, de la taxe additionnelle aux prix des places des manifestations sportives, qui de-vait en partie alimenter le Fonds national.

L'athlète de haut niveau n'en aura pas moins à percevoir un manque à gagner dans la mesure où, toujours selon la loi, « il lui

est permis de bénéficier, à non rémunéré, de réduc d'horaires et de travail e congés supplémentaires ». Les équipements

Les derniers articles (17 i du projet de loi concernent l' pement sportif. Ils visent pi palement à raffermir ou à in rer des mesures conserva afin d'éviter la suppression installations sportives et des rains de sport privés. L'article 19 prévoit que

terrains acquis par les col vités et les établissements p en vue de lo réalisation ulté: d'un équipement public pe ètre temporairement u comme terrains de sport p Notons enfin que ce proj loi doit être complèté par sieurs textes réglementair par un second texte lég relatif aux régimes de resp blités et d'assurances. Ce r déjà rédigé (le Monde du 6 r-devrait être presenté cons ment devant le Parlement I ministre de l'éducation nat et par le secrétaire d'Etat

#### TENNIS

#### LA RHODÉSIE EST EXCLUE DE LA COUPE DE LA FÉDÉRATI

« Le ministre des affaires étran-gères ayant fait savoir à la Fédé-ration française de lawn-tennis qu'il ne souhaitait pas que la Rhodésie poursuive sa participa-tion dans la coupe de la fédé-ration nous avons aris la déciuon dans la coupe de la fédération, nous avons pris la déci-sion de mettre un terme au match opposant cette équipe à celle de l'Espagne. » Ces explications ont été four-nies par M. Philippe Chatrier, président de la fédération fran-çaise.

La Grande-Bretagne avail même demandê au min français des affaires étrard'exercer son influence empêcher les Rhodésiens jouer. assure-t-on de s' autorisée. Le Foreign ( souhaitait que soit appliqu résolution des Nations unie mandant aux pays membri couper tout lien avec la Ri sie, y compris dans le don sportif.

# Tunisie 8jours 850f

une semaine pour découvrir le 1 svec le volture qui vous sitered (kilométrage illimité) (850 P) Détente au solell

Hammamet, une seme lu Soleil", pour pratiqu

A la découverte chruits de 15 jours (1.479 F); ou 22 jours (1.715 F) à touvers la Turisie men dénamement assuré.

6)ours à l'hôtet (è partir de 878 F) ou en suidio avenvos enfants (parderle). L'appe) du désert 5 jours de grand air en ro ésert, avec souvenier care voyage per mio et séjours ou

payscope international 6; rue de la Paix - 75002 Paris - 261.50.02

des prix pour aller plus loin plus longtemps

# rēsidence bougival-malmaison

Face a la Seine. dans un parc boisé, avec piscine

**a**du studio au 5pièces prix fermes et définitifs 3000 F le m<sup>2</sup>

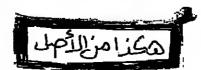
**BOUGIVAL-MALMAISON** 24, rue Yvan Tourguenieff 76 Bougival

visitez l'appartement-temoin sur place, les vendredi, samedi. dimanche, lundi de 14 h à 19 h.

21. av. Pierre 1er de Serbie 75116 Paris TEL:720-49-70+

Nom Adresse





IL DES MINIS male

tim f

Print and the Control of the Control

fing the same of t

the factor of th

Community of the state of the s

ara saturate arranga

Harris Constant Parameter of the state of the s

FE THEORY

STATES AND THE STATE OF

4.4

N1:-

The second second

us term tour longer

dence

th hirtis

€ 16

THE WATER

140

1997 April 1997 - 1997 April 1997

OFFRES DENETLOI 34,00 Offres d'empiol "Placerde encadrés". minimum 15 égnes de hauteur 38,00 39,70 44,37 DEMANDES D'EMPLO 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC: 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

Heus sommes un groupe multinationai

Hous avous

besoin de compléter notre

"EQUIPE COMPTABLE"

Nous recherchons

pour la celiule TRESORERIE

**Zème ECHELON** 

Niveau Bac G2 ou lUT de gestion

ayant deux aus minimum d'expérience si possible dans un groupe interna-tional.

Nous offrons de larges possibilités de formation et de promotion à des

Envoyer lettre manuscrite et C.V. sons référence 1372 à :

.C.D.D.80 22%-

GROUPE FRANÇAIS

A DIMENSION INTERNATIONALE fabriquent au grandes sèries des appareils ELECTROMECANIQUES

UN CHEF

DES SERVICES TECHNIQUES

fembre de l'équipe de direction de l'usine, il aura responsabilité des secteurs suivants:

— méthodes prévisionnelles;

— méthodes fabrication;

— prévisions et gestion des budgets d'investissement;

— études et maintenance des moyens de production;

— entratien général.

Les candidats, Ingénieurs diplômés, devront avoir une expérience d'an moins 10 ans, dont piusieurs années dans l'industrialisation de produits en grande série.

Le poste situé dans une usine de province est à pourvoir rapidement.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 1.486 à Sweerts. B.P. 269, 75424 Paris Ceder 09.

Groupe Industriel

recherche pour établissement ARGENTEUIL - GENNEVILLIERS

TECHNICO-COMMERCIAUX

nu B.T. ou B.T.S. forge, un B.T. fonderie

ayant expérience métallurgique Débutants s'abstenir. Béférences exigées.

POUR CHIFFRAGE

ET RÉDACTION DE DEVIS

ET CONTACTS CLIENTÈLE

(postes sédentaires) Position maîtrise. Situation évolutive.

Regishrant d'entreprise. Envoyer C.V. complet n° 3159, PARFRANCE, 4. rue Robert-Estienne, 75008 PARIS, qui tr.

candidats de valeur.

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

Le Base La Spec L.C. 30,00 35,08 28,00 26,85

offres d'emploi offres d'emploi

SOCIÉTÉ MATIÈRES PLASTIQUES ET TEXTILES

- DIRECTEUR DE PRODUCTION
- CHEF DE FABRICATION
- CHEF DE LABORATOIRE
- CONTROLEUR CUALITÉ

Scrire sous n° 25450 B, à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui tr. Discrétion assurée.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTROMOUE BANLIEUE NORD-OUEST DE PARIS-

# RESPONSABLE FÉMININ

- Ce poste demands:

   contact aisé;
   sens de l'organisation et du commandament;
   contaissance pariaite de la langue française;
   contaissance de l'anglais technique

SiPEP 75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

#### INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Grandes Écoles Ayant quelques années d'expérience Pour commercialisation à l'exportation de matériels de télélogormatique Anglals exigé

Adresser C.V., pretentions at photo 3 ne 8654; CONTESSE Publicité, 20, av. Opera, Paris-let, q. tr.

#### DOCUMENTALISTE-BIBLIOTHEGAIRE

Possédant une Maitrise de Sciences (Chimie) et diplâms (ée) de l'I.N.T.D. ou équivalent est recherché (ée)

ET DEVELOPPEMENT d'un GRAND LABORATOIRE PHARMACBUTIQUE

Ce Cadre, responsable de Rochembes bibliogra-phiques, de la surveillance et de la maintenance d'une bibliothèque, devra avoir l'april d'initia-tive, de la rigueur et de bons contacts humains. Anglais et Allemend lus couramment indispen-

Le poste est à pourvoir à Paris. Adresser C.V. manuscrit avec photo recente sous is reference RH-112 h : THIBAULT, R.P. 346, 75624 PARIS CEDEX 13.



#### emploi/ régionaux

Société en pleine expansion Tune de see UNITÉS de PRODUCTION (45 Km du MANS)

UN JEUNE CADRE ORDONNANCEMENT

maimeis ayont SOIT un diplôme d'Ingénieur + i.A.E., SOIT une formation supérieure en gestion. Envoyer C.V. man. + photo + pres. à n° 6.557, CONTERSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1-r), qui tr.

> 11 St. 335 CHAMPAGNE POL ROGER
> recrute pour les septembre
> CADRE ADMINISTRATIF
> 8. COMMERCIAL
> responsable animation et organisation bureau, Habons agences
> France et étranser. - Anglais
> COUPAIN, sepasonol souhaité.
> Lieu- de travail : EPERNAY.
> Ecrire lettre manuscrite, avec
> photo et C.V., à : Christian de
> BILLY, A, av. de Champagne,
> 51200 EPERNAY. NTREPRISE NATIONALS
> TRAVAUX PUBLICS rechour EPERNAY (MARNE)
>
> CANRE COMPTASLE
> EXPERIM.
>
> Sobie de gérer la comptable
> a contre de traveux. Place
> ble. Possib. évolution dans le
> upe. Il sera réponda à tes
> idicatures. Adr. C.V., photo
> prétentions. Lifet. 2.56, à
> LICHAU S.A., 10, r. Louvois,
> IS PARIS Cedex 62, qui tr Entreprise transports
> marchandises
> RHONE - ALPES

recherche Directeur général

Offre très bonne situat. Savoie, à une SECRETAIRE qualifiée et dyname et à COMPTABLE compétent connaiss, lois sociales fiscales. Possio, lobament. Ecr. Havas Chambéry n° 5,863. ens min., sens organisation cir commandement, int commandement, int commandement, int commandement, in evec C.V. et preferations à compétent expér. audio-visuel 8.473 et Monde > Publicité. V.I.P. edgés. Poste amée pl. c. des Italiens, 7524 Paris-9s, temps. Ecr. tlavas Nice 0481.

DÉBUTANT ou NON

Lebol, 94300 Vincennes, qui tr.
Recrutors pr Impte Société
département spottal
INGENIEUR
flabilité. - Angiels indispensable.
Lieu de frav. bani, SUD avac
dépiac, Communeutés européen.
Disposible rapidement.
Ecr. ss réf. 2.757 à P. LICHAU
S.A., 10, r. Louvols, 75003 PARIS
CEDEX 02, qui transmetira.
VENDEUSES en chause, qualif.
av. ref. pr mbgas, et succurs.
Sal., lustif. 7. 9 h. 30 à 19 h. 15.
8048413 ou SUF. 81-63.
Associat, Tourisme social rech.
ADE-COMPTABLE pr compt,
matières, Adr. C.V. Mmc Chavot
17, rue Desmouettes, PARIS-19.
VILLE DE SAINT-DENIS (93) VILLE DE SAINT-DENIS (92)
recrute un OP 2 Electricles
auto ayt 2 CAP - 2 BP ou 1 CAP
et 1 BP-1 des dipidents doit
correspondre à la qualification,
adresser candidature ai référ,
avant le 18 mai en MAIRIE. avant le 18 mai en MAIRIE.

Pour COTE-D'IVOIRE, rach.

Urbanistes confirmés

1 adioint au chef de division.

1 responsable d'une cellule:
d'urbanisma.

Insénieurs V.R.D. dioiémés

1 adjelnt au chef du Départ.
5 ans d'expérience études
théoriques et praisiques.

1 Ingénieur (techniciem cont.).

Ecn. nº 4.91 Centrals d'Amoncas
121. rue Résumur, PARIS.

Urgent, Centre médical rach.
Manspulatrice radio expér.

Av. 50C. T. pr. AvS 225-18-50.

Cabinat Exp. Compréble

Cabinet Exp. Compreble
recherche pour Paris
COLLABDRATEUR - HME
D.E.C.S. exisé. Adr. C.V. prés.
Pridsclaire aénérale de Paris
8, rue Cardinal-Mercier, Paris-P. pionies vacances ef came Actos, Associet, rect. DERECTEURS

DIR. - ADJOINTS, MONITEURS Ass. Jaunesse et Avenir 35, rue Saint-Georges, Paris-F. Médecin-psychiatre demande pri travail recherche en équipe sur problèmes divarce ASSISTANTE SOCIALE D.E. intéressée par enquêtes dans cadre procédure. Temps complet PARIS. 306-70-14 od 878-18-29.

SOCIETE D'ETUDES
ECONOMIQUES
recherche pour mission tonse
durée auprès souvernement
AFRIQUE NOIRE
FRANCOPHONE UN ECONOMISTE

recherche
SECRETARIE 5TENOSECRETARIE 5TENOQualif, Libre suite pr remalacement 5 mols min. Salaire mens
trut. env. 1.800 F. A dr. C.V.
Sous no 25.130 B. à BLEU, 17, r.
Lebol, 94300 Vincennes, qui tr.

Secretarie de la contra Scoldina. STATISTICIEN de format. Sup. (ENSAE, ISUP pour création d'un système d'information socio-économique UN SPECIALISTE R.C.B. - PPBC pour analyses de systèmes socio-économiques.

Adr. C.V. manuscrit et phots ss ref. CALAU (à ment./envel. EAPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet, Paris-9, q. tr

Important Groupe Bătimen Charpente métalilque Indus friatisée pour industries, administrations, etc., en expansion recherche pour Peris UN INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

ETP - AM - ENSI
ou autre Ecole similaire
à 10 ans expérience comm
ele et technique en charpe
et construction métallique
industriatisés. MISSIDN:

Contacts de vente technique à niveau élavé (aracdes industries, entreprises de construction bureaux études, architectes, administrations).

Supervision d'un BE technico contripercial de 4 à 5 personnes (praiets et devis), Bornes notions d'anglais indispensables

Poste stable, indépendant, évolutif.

Discrétion absolue garantie Adr. C.V. détaillé, à 5 EL ET EC Conseil en Recrutement 57009 Strasbours Cedex, s/r. 584

ngage imméd. PROFESSEUF OMPTABILITE pr septembre ECOLE ROMAINVILLE 845-0-92 CLINIQUE Cormellies-en-Parists rech, en poste fixe ou remplec. vocances, INFIRMIÈRES D.E. lour et nuit, SAGES-FEMMES, PANSEURS(SES), Tél. 978-39-39.

# represent. offre. Nous avons in PRODUIT sans égal et sans précident. Mous avons les introductions. Nous offrons la tornation. Un haut salaire, des possibilités rapides de promotion. Nous autgeons de quelques hommes et femmes la volonté de se faire une belle situation. Stage rémunéré avec soc. volture indispens. Ecrire avec C.V. à OPF (n° 1.728). 2, rue de Sèze, PARIS (IX\*I. qui transmettra.

cours

et lecons

RUSSE : pralique, conversation par pers. russe. T. : 263-67-52.

INFIRMMERES D.E. JOUR ET MUIT Fadr. Chemin da Clos-Couret MARLY-LE-ROI (78). Tol.: 198-86-54. S.N.C.F. para Saint-Lazare. CENTRE D'ESSAIS EN VOL

offres d'emploi

INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

spécieliste ou ayant formation en hyperfréquences cour a a sur ra r évaluation et expérimentation de matériels inclus dans chaînes de frans-mission par télémesure utilisées pour essala en vol.

mission par télémesure utilisées pour essais en vol.

Adresser C.V. 8:

AL la Cher de personnel
CENTRE D'ESSAIS EN Vol.
71228 BETIGNY-SUR-ORGE.
Tél., Mine Gollon: 722-89-89,
Poste 436. te martin.

### demandes d'emploi

INFORMATIQUE-ORGANISATION-FORMATION Ancien Chef Service Informatique (44 ans)
diplômé organisation (O.S.T. - LES.T.O.);
expérience organisation dans cabinet ingénieurconseil et de formateur dans organisme de for-

Etudierait toutes propositions
PARIS - REGION PARISITANE
Enrire nº 6546 CONTESEE Publ., 20, av. Opéra
PARIS (1°), qui transmettra.

10 ANS EXPÉRIENCE SOCIÉTÉ INTÉRIM

recherche travail avec responsabilités société travail temporaire ou service perso Ecrire nº 3.190, <le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIB (9º).

#### APPEL D'OFFRES

our le recrutement d'un MANAGER 33 ans - Seif made man - Mariè - Ingénieur Electricité-Thermodynamique - B.F.I. Mécanique - Hydranlique Béférences : Engineering T.C.E. usmes a tiés en mains - Vente de blens d'équipement à haut niveau Langues : anglais - grabe. Actuellement : Directeur Général d'une societé d'Afrique Francophons Noira. Salairs : 720.000 FB net par au plus 36.000 F.F. sur place, nets, plus ellis, plus voiture, plus domestiques

CHERCHE position equivalente.
 sritères : dynamiame - sécurité de carrière Possibilité de promotion.

Berire sous le Nº 8,606, e le Monde a Publicité, 5, rue des Thallens - 75427 PARIS-9« qui transm.

#### H, 37 ans, bonne presentation, agrand, nonfier, ch, empfoi de caissier, horaires de jour, Préference secteur sans de Lyon. Ecr., nº 485, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réalmour (27), qui tr. Donner réponse à Mone LEVY. Jeune Fille, 28 ans, 12 ans exp. Secrétaire Siénodactylo. rech. travail à domicile

me Fille, 28 ans, 12 ans exp. Uffre

Secretare Shandactylo, Fech, remploi stable. Ayart, sock. Lib. ste. Ecr. 6,936, • le Monde » P., S. r. des Hajiens, 7547 Paris-9 PROF. EDUC. MUSIC. cartif. ch. Ecole privée le degré. Ecr. nº 6,935, • le Monde » P., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9 **BOIS** et FORETS peur travaux

dana section d'études foresti-res. France, Afrique : rédet fion, cours. correction devoir diverses disciplines dans écolt é distance soréée. C.V. tr. déf à Agence ABP, 28, av. Anatole-France, Saini-Maur, cui 5, r. des Italiens, /542/ Paris-BES.C. REIMS, bilinaue angiels, bornes nofices alternand, option compréabilité-finances, ch. situat.' Cadre début, départ. Finance, contrôle de gestion. Dés O.M. le 1w août 1975. Ecr. Lamotte Jacques, 57, rue Honri-Martin, 5205 EPERNAY bateaux

51205 EPERNAY

INF, ANESTH, (D.E.) ou PANS.
(D.E.) eou, ch. emploi mardimercredl Paris Ouest-Neully.
Ecr. ne 6,937, et e Monde a, P.,
S. r. des Italiens, 7547 Paris-P

CHEF COMPT, 27 ans, D.U.T.,
gestien, D.E.C.S. commul.,
certificat supérieur laridique et
fáscal, not. informalique, 6 aus
expér, ch. situat. Ecr. HAVAS,
4200 Montargis, ne 42.164. Vedette GUY CDUACH 1399
1999, partait état, 13 m 50 sur
3 m 70, 2 dieseis DAF à turbo,
193 ch., 600 heures, 16 nœuds,
carré de pont plus 3 cabines
doubles, 2 cabines toilette, douches, wc. 2 lavabos, fly bridge,
2 postes de horrs, tout écules
control considere hauturière, dont
radiothiéphone sondeur ef gonio.
Ecrire à LEVI-TOURNAY,
sous la référence 4,972,
5, cité Pisalle, 75009 PARIS,
qui transmettra. **GESTION - MARKETING** 

J.F., BTS, ICG, BILINGUE ANGLAIS, 5 ANS EXPER PROFESSIONNELLE, RECH. POSTE A RESPONSABILITE ECT. Nº 05.7M, CONTESSE P., 20, av. de l'Opéra, Paris-Iºr, q.t.

proposit, com.

Affaire menuiserie atuminium, à Marsaille, impte Sté de fabric.
menuiser, alum, mors, rideu,
sr marché, équipe air et transform. 160 kVA, céder. majorité
d'actions, tr. bonne rentabilité.
Ecr. Sud Markotins, m. 11.402,
3, place F. Sarvi,
13006 MARSEILLE.

A céder partie ou latalité parts Sté promotion construction, PP, 163, rue Béchevelin, LYON-P. propositions

diverses

boxes-autos capitaux ou

> autos-vente Part. vend JEEP universelle 6 cyl., version mixte, modèle C.I.-6, 4 R.M., empat. 2 m 64, 4000 kilomètres, geran-tie. — Téléphone : 805-27-19.

Versi DAF, blanche, 44 luxe, partalt état. Prix : 7.500 F. T&éphone, Mme Goursvitch : 234-25-11, H. B.

autos-achat Achère cher Peuseoi, Renaul Ford, Opel. Tél. : 779-54-8

Pour vous faire mieux connaître. ATTACHEE DE PRESSE sérieuse, dynamique, expérimentée, s'occupant avec succis de firmes tout premier ordre, propose d'assurer pour vous on SERVICE DE PRESSE personnaites (budgets raisonaistes). Ecr. J. Guillaume. 5, r. Versienv, 75018 Paria, qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

# L'immobilier exclu/ivité/

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront régulièrement dans les rubriques immohilières de nos poges d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches.

Pendont quarante-huit heures (deux parutions), ces propositions de vente ou de location sont publiées uniquement par Se Monde

#### appartem. vente

Paris |

5º appt de caract., entr., 2 ch., atel., sélour., cuisine, bs., tél. 27, rue Bernardins, dern. étage. PLACÈMENT ASSURÉ Bess 2 P., cuis. s. bns, w.c., chaut., cave, TEL., 2º 6f. s/rue. AFF. RARE 109.000 F. 033-56-72. R. DE MAUBEUGE, ds Im. b. p. 200m2 gd luxe, excl. M. Deabit 129 bd Magenta 526-00-37. 2 s. confort, Imm. standing, empl. exception. sur rue, 220,000 F. Tél. : 628-06-16, ag. s'abstenir.

VOLTAIRE Idéal plac. Gd 2 pièces, 11 cft, refail neuf. 93.000 F. - 779-65-10. CŒUR MARAES

RARE. Imm. XVIII. 2 PIECES, caract., pootres, refait neef par décorateur. URGT. ODE, 56-72.

Région porisienne Part. MEUDON-BELLEVUE vo appt 120m2 + lardin-terrasse de 350m2. Vue panoramique, 2 sal-les de bains, 2 caves, 2 serases, 76f. ; 626-10-13.

Tél.: 626-19-13.
Ruell. Part. 5 p. 110-m² + terrasse, 2 brs, standing, parking.
Tél.: 1 977-03-26.
Mª Croix-de-Chavadr. Part. vd
ATHER d'artiste + losement
125 m² ou total,
190.000 F. Tél. 206-54-01.

#### locations

LOUEZ DIRECTEMENT
DEFICE DES LOCATAIRES
2, rue de Hanovre, Mª Opéra
8, rue Ph.-Dangond, Versailles
14, avenue Pasteur, Montreui

Demande
Ch. directem. 8 à 4 p. banlieue
Ouest ou Nord. Tél. : 958-26-78. constructions

Caract., Potries, retail neet par décorateur. URGT. ODE. 56-72.

17a-18a De beaux immeobles p. de 1. It eft R. Lamarck, 2 p., 42 m5, 182.000 Sq. Carpeacot, 3 p., 70-7, 220.000 Pl. Circhy, 3 p., 75-m3, 250.000 Pl. Circhy, 3 p., 75-m3, 250.000 Pl. Circhy, 3 p., 75-m3, 250.000 Ratignoties, 4 a., 80 er, 295.000 KIJOXSDN · LAB. 13-07

commerciaux

hôtels-partic. XVI+ MUETTE Hittel parficul, a rénover, sarage. 627-78-52.

LA VILAUBOIS Piscine chauffés Club house, tennis.

LIVRAISON ETE 75
PRIX FERMES ET OBFINITIES NON REVISABLES
APPOT DESONNE! 20 %.
PRETS PIC au taux moyen de 9.67 %.

Part, vd dir. ds domaine privé belle ville en bord de mer (cap Bénat Lavandou 89), ed liv., 3 ch.; 2 s. bs. terr., gar. pisc., 1 ardin 23/0m2. Tél. 1 é CANL. Y Près de Complègne 60 midi-soir.

pavillons

DRMESSON--M. Sect. rech. sup. et Impec pav. 7 vosies pibces, bureau, 2 cula., 2 s. bs. w.-c., it cit. lings aren., cave., sar., b. iardin paysagé. Px 320.000, avec 60.000. Tic. 32, av. M.-Thorez Champismy-s.-M. T.: 706-14-32.

SORTIE MEULAN 40 km Parla SUP, Pav. Style I. F 4t. Irrépr., ent., 5 boi. P + C. It cft, s/soi. cave, sar. Indép., petit chalet, 800m2 terr. clos. Px 260,000 F., gros crédit AVIS. 8, fs Cappevil GISORS. T. [16] 32-30-91-11 - 405.

terrains

Offre spiendide terrain 6 he très bien situé, avec eau, électricité, assainissement, situé à 25 km sud de Poitiers (Vienne). Maind'auvre assurée (principelement féminine) ar implantation d'une usine. Pour tous renselanements s'adresser à la mairia de GEN-CAY 8600. Téléph.: 49-31-34. Terrain 12 km sud Paris bord route, surf. 12.00m2. 027-46-82.

villégiatures Pour Julin, août, sestembre. A louer maison de camp. 2 a. avec Julin. Deschamps. culang. Le Beo-Heiloain (27) Téléph. : 44-66-36.

maisons de campagne

viagers L'ISLE-ADAM - Belle propriés Superbe parc 12.750 m<sup>5</sup>, occupi 77-69 a. 200.000 + 4.900 F/mens F. CRUZ 8, A. - 225-69-70 F. CRUZ 8, r. La Bodise

Voir la suite

non meublées

neuves NEULLY

65, BD DU CHATEAU du STUDIO au 6 P. TRES GRAND STANDING

locaux

Opéra, urgent, prix exceptionnel fr. bel. aft. 100m2. Part. préf. à particul. Téléph, : 265-77-70.

villas

villas

OREE FORET DE FONTAINEBLEAU à 5 minutes de la gare de Melun

• 13 villas de 4 à 7 pièces principales avec jardin PETIT IMMEUBLE 2 à 4 pièces principales, de 103.000 à 167.500 francs.

Renseignements et vente:
CORSEIL S.A.R.L., 548, avenus Foch, Dammarisles-Lys, tél.: 437-17-45, et sur place samedis et
dimanches, de 14 h. à 18 h., avenus Emile-Zola,
Dammaris-les-Lys.

propriétés TOURAINE (37) bel. mais. cam-pos. 250m2, r-d.-ch., ét., 6.000m2 parc., verg., liv. + 7 s., cuis., 2 s. be, 2 w.-c., gran., dés. Tél., calme, cft, 350.000 F. 633-87-82.

calme, cft, 350,000 F, 033-97-92.

Mouilin é eas XVIII e s. FOIX
(Aribee). Construc. de caractière pierre, tuites visilites, génoises, Sélour de Am2 avec cheminés et pourres, 3 ch. 2 bns,
cave, sron., ger., torr., cheuft,
élect., cuis, ée., ti cft, 8.200m2
prés et bois, ruisseau, cascade.
Prix : 400,000 F.
Tét, (611 40-45-00.

Normandia de bameau é 85km de Paris, 14.000m2. Maison en-cienne et crit, entièrem, écuipée et meublée, ed liv., s. à mens., 5 ch., maison sard., garage 2 voitures, grange et gran. à aménager, parc verser champ, riferabu. ménager, parc verger champ, uisseau, Libre à la vente, Ecr. 403 SNP-HAVAS ROUEN.

naison sub-ouest maison week-ead on de retraite, 5 s., grange, eau, élec., lardin 1.35m2, 68.000 F. T. 788-44-21.
PROVENCE MAS authentique. Etet absolument perfeit 20m2 habitables, lardin arboré 3.000m2 + dépend, : 250.000 F. MARCHANT 6420 Le Coustellet (90). T. 71-92-92.
Particuller vend à 55 km. Sortie autoroute de l'Cuest. MAGNIFIQUE PROPRIETE 1 ha de terrain. 9 p., 2 s. bns. 3 cab. foll., pourtes apparentes, ler étage, moquette, vastes combles aménageables. Annexe 4 s. 17 cft + nombreuses dépendances, alscine chauffée + pool house aménagée. ETAT EXCEPTIONNEL. Actuel résid. principale. Prix élevé lustifié. Tél.: 476-31-92. 110km SUD-OUEST n week-end on de retraile,

150 km Ouest, propriétaire vend corps de ferme + granges, grand terrain, lolle vue. Tél. : 954-14-89.

de notre immobilier en page 26

La Signe La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 84,00 39,70-Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 16 lignes de hauteur 88,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 85,00

# ANNONCES CLASSEES

EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE

29,19 35,03. 30,00

28,00 28,85

# L'*immobilier*



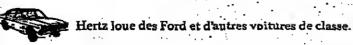
La voiture que vous louez chez Hertz est impeccable et sans problème. C'est l'effet d'une bonne organisation, pas du hasard.

Avec plus de 100.000 voitures disponibles dans plus de 3.400 bureaux de location, y compris 1.338 aéroports dans 100 pays; avec une gamme des plus récents modèles et un contrôle portant sur 19 points entre chaque location en Europe; avec le service "Louez ici. Laissez ailleurs"; avec le Hertz No. 1 Club où il vous suffit de signer et... prenez le volant! et avec un service de réservation par télex-ordinateur à travers l'Europe et les U.S.A.,

n'est-il pas logique d'aller chez Hertz et d'avoir toutes les chances de louer, à chaque fois, une voiture impeccable et sans problème?



Votre voiture Hertz, un souci en moins.



Pour réserver, appeler Hertz France S.A.: 788.73.00, votre station Hertz ou votre Agent de Voyages.

34, BD DE PICPUS - PARIS 12º

6 bonnes raisons pour acheter votre appartement dès aujourd'hui

Desprix fermes et définitifs. C'est-d-dire sons oucune révision, du jour ment, jusqu'à sa livraison.

2 Des appartements du studio au 4 pièces. livroison été 1975.

3 4480 Flemetre corre (prix mayen ferme et definitif), les apportements de Florin 12 sont aujourd'hui nettement en dessous de la moyenne des prix pratiques dans Paris. C'est

Le confort et la finition des appartements: l'opportement-modèle per-met des aujourd'hui de juger sur place de la qualité exceptionnelle des materiaux et des prestations : verre fume et aluminium des facades. équipement complet des culsines, meuble-coiffeuse et pare-douche dans les salles de bains, toile de lin sur les murs, ne sont que des exemples.

Le metro à pneus (station Bel Air-ligne n°6), au pied de l'immeuble, et pour fuciliter les choses de la vie, tous les commerces de la Nation à moins de 500 mètres.

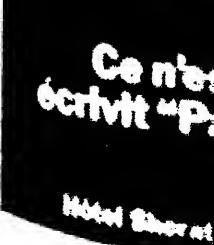
6 Florin 12 est situe dons l'un des beaux quartiers de Paris, dans le secteur residentiel du 12 arrondissement, près du square Courteline, de la Porte Dorée et du Bois de Vincennes.

visitez *l'appartement* modèle

appartement-modèle sur place en semoine de 14 h à 19 h. les somedi et

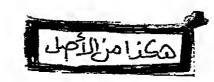
propriétés

fermettes



POLICE:

No second state



vingt-deux policiers du com-missarlat n'ont rien vu, rien entendu. Un brigadist, M. loakimid, va même fusqu'à prétendre qu'il était avec as deux hommes lorsque ceux-ci emmenèrent l'automobiliste et

que rien n'avait pu se passer. Ni M. Yon, ni M. Spanos ne

« Trop de bavures »

Devant cette solidarité, la justice n'avait pour se juire une idée que le témoignage de la victime, le certificat médical et aussi les dépositions de deux prostituées qui avaient vu un homme de forte corpulence avec une moustache description de M. Serge Prévost — donner un coup de pied à un jeune homme en veste de daim qui pleurait.

« Ce ne sont que des prostituées », dinent avec mépris les policiers, mais le substitut du procureur de la République, M. Dropet, devait leur rappeler que le témoignage d'une prostituée vaut celui d'un gardien de la paix et même davantage, car « l'intérêt d'une prostituée c'est d'être au mieux avec la police ». Le parquet, si souvent compréhensif pour ces violences, devait d'ailleurs être d'une rure fermeté. Après avoir dénancé « l'agression inqualifiable par deux foretsumaires de police qui ont déshonoré leur corps tout entier et qui n'ont pas même le courage de prendre leurs responsabilités », M. Dropet précisait : « Il y a un peu trop de havures deux la police. Il est grand temps de nettoyer les écuries d'Auglas et d'inci-

# LE CHEF DU PERSONNEL

#### DE LA SNIAS EST INCULPÉ D'ATTEINTE MUX LIBERTES SYNDICALES

(De notre correspondant.)

A Aix-en-Provence

tre précisait le nom des cinq légués syndicaux.

Melloès le lendemain matin, les liégués syndicaux.

Il control le gués et sympathisants se le du travail, devant les grilles les du travail, devant les grilles l'entreprise pour distribuer un et annonçant la création de 11 section. C'est alors que le emier accrochage se produisait.

I moment de la rentrée du pernanel, les cinq délégués C.F.D.T. voyaient signifier leur mutame vers des postes ne corresponnt, d'après leurs dires, « ni à 11 qualification professionnelle à leur classification ».

Après avoir protesté auprès de

Après avoir protesté auprès de direction, les nouveaux délé-tés déposaient plainte avec nstitution de partie civile. C'est tte plainte qui est à Porigine l'inculpation de M. Maurin.

faterten.

modèle

ZU:

#### Poursuivi pour escroqueries

#### UN NOTAIRE TOULOUSAIN SE CONSTITUE PRISONNIER

(De notre, correspondant.) Toulouse. — Me Daniel Vié, staire à Toulouse, condamné, le novembre dernier par le tri-mal de grande instance de la mal de grande instance de la lle à cinq ans de prison par fant, s'est constitué prisoner dans la matinée du mardi mai ; il a été placé sous mante de dépôt. Mª Vié était pour lvi ainsi que son associé, le Jean-Henri Roques, pour proqueries, abus de confiance et mplicité de banqueroute simal dans me affaire immobilière

mpuctes de banqueroute sim-e, dans une affaire immobilière d'mettait également en cause un ent immobilier, Mme Thérèse artin, inclupée pour sa part, secroqueries, d'abus de confiance de banqueroute simple. FIDER F C INChau moment du procès, Me Vié Mit. en fuite à l'étranger; Proques et Mme Martin étalent, L'étenus à la prison Baint-chel (le Monde du 13 février 13).

Deux gardiens de la paix condamnés au tribunal correctionnel de Paris

#### La minorité frappante de la police

Il ne se passe pas une semaine sans que comparais-sent devant le tribunal de sent devant le tribunal de Paris quelques policiers bru-taux. Est-ce cette profusion ou le fatt que tous adoptent un système de défense identi-que — la dénégation de l'évi-denge jusqu'à la stupidité? — Toujours est-il qu'au temps de la clémence succède celui de la sévérité.

Ainsi pour MM. Charles Vectol et Serge Prévost, deux gardiens de la paix, condamnés mardi 6 mai par la quatorsième chambre correctionnelle, présidée par M. André Cosette, à six mois d'emprisonnement e ha eu n et à 1000 francs de dommages et intérêts pour leur victime. M. Jean-Jacques Yon.

Le 8 nonembre 1972, ce der-

Le 8 novembre 1972, ce der-nier, après avoir passé la soi-rée chez des amis, raocompa-gnati en voiture un composi-teur de musique grec, M. Jean Spanos. Ils étaient garés en double file devant le 59, rue Truffault, dans le dir-sep-tième arrondissement, lorsque passérent en voiture deux potième arrondissement, lorsque passèrent en voiture deux policiers. Pun en uniforme et l'autre en eivil. Ceux-ci
allaient-ils prendre leur servics et était-il, comme ils le 
prétendent, 6 heures du matin? Nétait-il que 5 heures 
eomme le soutiennent
MM. You et Spanos?

MM. Yon et Spanos?

Il semble certain que, mécontents du placement du véhicule de M. Yon, MM. Vectol et Prévost, les deux policiers, aient décide d'emmener le chauffeur au commissariat à 200 mêtres de là. Par la manière forte sans doute, prisque dès 3 heures du matin, un médesin constraint de nombreuses ecclymoses et traces de coups, qui allaient entrainer pour la victime une incapacité de travail de dixhuit jours. Cela confirmait la déclaration de M. Yon selon le qu'el les deux policiers l'avaient tiré hors de son véhicule, jeté à terre et trainé jusqu'au poste de police en partie par les pieds.

Les deux gardiens de la

Les deux pardiens de la paix, bien sir, nient tout et, l'esprit de corps aidant, les

• Angoulène : non-lieu pour le délégué de la SEPANSO. — M. Robert Sallès, délégué départemental de la Société pour la protection et l'aménagement de la nature dans le Sud-Ouest vient de hémont le la nature dans le Sud-Ouest vient de hémont le la nature dans le Sud-Ouest vient de hémont le la nature dans le Sud-Ouest vient de hémont le la nature dans le Sud-Ouest vient de hémont le la nature dans le Sud-Ouest vient de hémont le la nature dans le Sud-Ouest vient de hémont le la nature de la natur avait simplement présenté de manière plus formelle une lettre de M. Rethoré au ministre de

BRUNO DETHOMAS.

trop de havures dans la police. Il est grand temps de nettoyer les écuries d'Auglas et d'inciter les brebis galeuses qui penvent rester dans la police à se tenir tranquilles. Je requiers une peine d'emprisonnement ferme qui ne soit pas inférieure à six mois. D'une telle condamnation, les magistrats s'honoceraient. >

En 1972, tous les policiers condamnés pour coups et blessures voluntaires ont bénéficié du sursis. Mats la police est

du sursis. Mais la police est malade de sa minorité frap-pante. L'induigence des tribu-

naur ne pouvait plus durer.

M. Roger Dérouillat est laissé en liberté. — Inculpé d'outrages à magistrats de l'ordre adminis-tratif, le 6 mal, pour avoir fait croire aux enquêteurs, par une mise en scène très poussée, qu'il avait été victime d'une agression à cause de son film les Voyants. M. Roger Dérouillat a été laissé la nature dans le Sud-Ouest vient de bénéfleier d'un non-lieu. Inculpé, le 23 août 1974, de faux et usage de faux (le Monde du 28 août 1974), M. Sallès s'était vu reprocher d'avoir envoyé à M. Robert Galley une question écrite à la place de M. Raymond Bethoré dématé de la Charente M. Roger Dérouillat a été laissé en liberté par M. Alain Bernard, premier juge d'instruction, qui l'a placé toutefois sous contrôle judiciaire. Il a choisi M° Bruguière pour défenseur. Inculpés de complicité. M. Jacques Lebeau, photographe de pressé, et Mile Catherine Contet, secrétaire, ont été loiseix en liberté. Roger Dérouille

> · Condamnation pour recrute-Condamnation pour recrute-ment illicite de main d'œuvre étrangère. — M. Celso Silverio, président-directeur général d'une entreprise de bâtiments de Saint-Julien-les-Villas (Aube), a été condamné mardi 6 mai à 10 000 F d'amende pour recrutement illicite de main-d'œuvre étrangère et à 7 400 F d'amende pour diverses infractions au code du travail. Son d'iree te ur administratif,

## A propos du centre d'Arenc de

#### « JE NE PENSE PAS QUE CE l'altitude SOIT LES FONCTIONNAIRES QU'IL FAILLE POURSUIVRE, MAIS LES MINISTRES». déclare M. Defferre.

Dans une interview accordée à Libération (daté 7 mai) à propos du centre d'« hébergement » clandestin d'Arenc, M. Gaston Defferre, député socialiste des Bouches-do-Rhône, déclare notamment.

ferre, député socialiste des Bouches-do-Rhôme, déclare notamment:

« Nous avons découvert Peristeme d'un centre de détention que nous considérons comme tont à jait fliégal ( ). Des gens sont desenues, prisonniers de ce centre, et cela sans aucun mandat d'arrêt ni mandat d'expulsion. ( ). En réalité, le phénomène le plus important à mes peux, c'est que nous sommes dans un régime qui se dit liberal, qui prétend respecter les droits de Poposition et les liberés individuelles et qui, en réalité, et un régime policier ( ). D'après l'article 228, le code pénul prévoit des peines de cinq à vingt ans d'emprisonnement pour ceux qui sont responsables de détentions arbitraires. Personnellement, je ne pense pas que ce soit les fonctionnaires par que le centre de Marseille rappelle qu'il a posé, toujours à propos de cette affaire, deux questions d'actualité au gouvernement (le Monde du 3 mai). « Les ministres qui m'ont répondu, dit-il, que ce soit M. Chirac ou M. Lecanust, n'ont pas dit la vérité. »

Le ministre de la justice avait notamment affirmé que le centre d'Arenc n'avait ancun caractère ciandestin mais qu'il s'agissait d'un « centre de trunsit », réservé à certaines catégories d'étrangers, et que le gouvernement faisait en sorte que « les conditions d'hébergement soient nussi humanines que possible » Le garde des sceunx avait ajouté : « En France, il n'y a pas d'archipel du Goulag. »

France, il n'y a pas d'archipel du Goulag. >

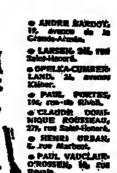
M. Claude Massiot, un mili-taire en garnison à Montpellier, a avoué, mardi 8 mai, être l'auteur du meurtre d'un médecin aves-thésiste, M. Jean-René Suba. Claude Massiot avait poignardé. le médecin lors d'une bagarre, cours Gambetta, à Montpellier, dans la soirée du 1<sup>er</sup> mai (le Monde do 6 mai).

#### VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE II: MAI & 14 h. ARMES BLANCHES ET A FEU ANCIENNES XVIII\* et XIX\* Amérique - Europe
Armes de chasse et décoration
Expos.: Vend. 6 mai de 15 à 22 h.,
sam. 10 à 16 h., dim. 10 à 11 h.
M' Jean LEUEVRE, comm.-pris.
8, rue Pamin - 28000 CHARTRES
tél. (37) 21-04-33

# prenez

S'il est parfait pour l'avion, ce costume, réalisé dans un merveilleux jean 100 % coton, est très « au-dessus » de tout ce qu'on voit « dans-la-rue ». Roffinée avec so double surpiqure sellier, particulièrement agréable à porter (sans dou-





# dans un site très privilégié:

# la résidence des Fontaines

2 petits immeubles de 3 et 4 étages en pierre de taille au milieu d'un parc de 5000 m² situé tout près de la gare et du centre ville; au calme.

du studio au 4 pièces, à partir de 3 800 F le m²

renseignements et vente: • sur place, 1 à 5 rue des Pommerets de 14 h à 18 h 30 tous les jours sauf les mardi et mercredi. • à CIP, 21, 23 av. Pierre 1er de Serbie - 75116 PARIS - Tél. 720,49.70,

# POLICE

(apparenté UDR.), sur un mar-ché de travaux publics conclu-entre la ville d'Angoulène et un

promoteur immobilier. M. Sallès

#### service de vigiles « pour le troisième âge » va être crée à Nice

Rethore de

De notre correspondant

agresseurs de personnes agées, service de vigiles spécialisés être créé incessamment à Nice. maire, M. Jaoques Médecin, a transport de la mai, que le

maire, M. Jacques Médecin, soine la smai, que le total de la municipalité cette initative prendrait la me d'une subvention:

Je suis très sensible que promes de sécurité urbaine et aux miétudes de la population face certaines exactions, a-t-il dirè. Un tel service de vigiles rédités et assermentés, munis ne pièce officielle qu'ils pour it présenter, est tout à fait haitable.

Cela va dans le sens des occupations du ministre de térieur, qui entend prohiber constitution de milices jattes 'éments incontrôlés et incon-ables.'

a mise en place de cette milice trèe « de prépontion et de pro-

a mise en place de detre mises

sée « de prévention et de protion » va être confiée à une
nee de détectives. Ses membres
it not recrutés parmi des éléits sélectionnés, rompus sur
martiaux, dont les missions
surveillance ou d'escorte, dans Identification des deux ban-

Identification des deux bancuteurs d'une prise d'otages,
nue de la République. — Les
x bandits qui avaient pris la
e avec i million de francs et
otages, après avoir tué un
ssier de la Société centrale de
cue, avenue de la République,
Paris, le 28 février (le
pude du le mars), ont été idenés per la brigade de répression
banditisme. Il s'agit d'André
jalche, vingt-cinq ans, et de
hamed Dadoul, vingt et un ans,
s deux condamnés pour vol,
selon la police, auraient
ssi à renfuir à l'étranger.

certains lieux publics (postes, banques, etc.) conserveront toute la discrétion souhaitée, assurent les organisateurs.

Les personnes âgées — environ

30 % de la population niçoise —
pourrent y faire appel gratuitement par le canal de l'Association de loisirs du troisième âge.
à l'occasion, par exemple, d'un
déplacement à la poste pour y
retirer le montant d'une pension.

cité de tra
3 000 F d'ar
Enfin, le
chacun de
leurs mauri
avait fait
Monde du é
mages et in
à 20 000 F.

laissés en liberté.

Son directeur administratir, M. Michel Gardienet, a été condanné, pour recutement illi-cite de travailleurs étrangers, à 3 000 F d'amende.

Enfin, le tribunal a accordé à chacun des vingt-trois travall-leurs mauriciens que M. Silverio avait fait venir par charter (le Monde du 6 mars 1975) des dommages et intérêts variant de 6 000

## il y a des endroits en plein Paris, ou l'on a tout pour oublier Paris

Le centre de Paris tres roche, mais la voie rapide à 800 m. Le quartier le plus moderne de Paris, mais une petite rue provinciale ani-Des appartements spacieux, confortables et silancieux mais d'un prix raisonnable. ous les avantages de Paris

aus les inconvénients.



Un petit immeuble entre terrasses et jardins Réalisation et Vente: DELTA CONSTRUCTIONS 133. rue du Chevaleret, 75013 Paris Tel 584.21.21 577.46.16.

Ce n'est pas un hasard si Hemingway écrivit "Paris est une fête" à Montparnasse.

Hôtel Sheraton a Montparnasse. Pour reserver: tél. 260.35.11.

**Paris-Sheraton Hotel** 

#### A PROPOS DE... -

#### LE DÉBAT NUCLÉAIRE Réforme ou bombes

nheim en cours de finition. Mais ce qui fait moins de bruit ce sont les dix personnes, dont deux agents de l'E.D.F., qui antament sujourd'hui leur dix-huitième jour de grève de la faim, pour protester contre le programme nucleaire français. Il leur fandra e tenir e encore près d'une semaine pour atteindre le but qu'ils se cont fixé : attirer des parlementaires, qui doivent ouvrir le débat nucléaire le 14 mai,

Quoi qu'en dise M. Peul Delouvrier, président de l'Elec-tricité de France, le nucléaire n'est pas le chemin de fer. En 19850, certains esprita puelllanimes bouvelent craindre l'excessive vitesse de le dillgence eur rail ou les lumées asphyxiantes des locomotives au passage des tunnels. Maie qu'on nous montre les manifestation de rue, les occupatione de sites. les référendums - sauvages - pour accepter ou refuser une gare, les grévistes de le taim, les réfractaires de l'impôt, les « dinamiteros » qui euralent fait sauter, jadis, les rails fratchement posés. SI le chemin de fer e suscité des craintes et fait bougonner contre « la progrès », le nucléaire, lui, sème le terreur et récolle

C'est le première faia que la refus d'une technologie nouvelle pousse des hommes et des temmes à risquer leur santé et leur liberté. Leurs ections comma leur détermination devraient faire réfléchir. Le e ingénieurs peuvent se geusser les traitant da passionnale et d'Irrationnels. Ils oublient que la passion est souvent plus Mais les remous que suscite la construction des cen-

Irales na sont-ils pas aussi la symptôma d'una maladie polltique ? Si las citoyens descendent dans la rue, organisent des référendums sur la tas, refusent le paiement da

leur facture électrique, traînent l'E.D.F. devent les tribunaux, igilhent et posent des nétards autrement. Chacune de ces manifestations est un signe d'Inedaptation de nos institutions. Contribusble assuletti ou sant devant les décisions de le technocratie. Il est évident. après le tentative de consulet régionales our les sites nucléaires, que les représentants da le populetion sont pratiquetechniciens et les scientifiques. Ceux-cl ont le savoir : lis ont donc eujourd'hul le pouvoir. Les hommes politiques qui ne peuvent que e'en remettre à leur avis se révèlent incapables de

Une partie da l'opinion françalse a donc eujourd'hui le sentiment que le démocratie. malgré les efforts du président de la République, n'e pas eu inventer les institutions modernes qui permettraient à le population triser le pouvoir technologique appuvé per l'administration et l'Industrie, Que le gouvernement. par le voix de son ministre de l'Industrie, M. Michel d'Omano, tuge - illégaux - et donc esne valaur les référendums de Flamanvilla et de Port-la-Nouvelle.

MARC AMBROISE-RENDU

### Région parisienne

# APRÈS LE VOTE FAVORABLE DES ÉLUS DU DISTRICT Le président de la République choisira le tracé de l'autoroute A-86

Après le comité consultatif économique et social le conseil d'administration du District de la région parisienne a émis, le mardi 6 mai, un avis favorable au trace de l'an-

toroute A 86 dans les forêts domaniales de l'Ouest parisien (nos dernières éditions du 7 mai). Ce projet a été adopté au scrutin secret par 31 voix pour, 8 voix contre et

1 bulletin blanc. Il appartient maint au président de la République de tra entre les partisans de ce trace et cen

Ia boucle de la rocade A-86 — Tricilomètres de loug, à 6 kilomètres de loug, à 6 kilomètres environ du boulevard périphérique — doit-elle être houclée à l'ouest de la capitale? Hornis certaines associations de sauvegarde, tout le monde répond par l'affirmative. En effet, cette autoroute est destinée à sonlager le boulevard périphèrique de la moitié de son trafic, et à faire face au doublement des déplacements, de banlieue à banlieue, attendus d'ici à 1985. Il est évident qu'une coupure entre Viroflay (Yvelines) et Rueil - Malmaison (Hauts-de-Seine) abousirait, à terme, à un engorgement du réseau routier existant, étant donné le trafic qu'une manquera pas de croître qui ne manquera pas de croître entre la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, Vélizy-Vil-lacoublay et le quartier d'af-faires de la Défense.

faires de la Défense.

En revanche, des divergences apparaissent sur le tracé que devrait emprunter la rocade A-86 dans l'Ouest parisien. Treize municipalités — La Celle-Saint-Cloud, Chaton, Chaville, Garches, Jouy-en-Josas, Louveclennes, Marnes-la-Coquette, Marly-le-Roi, Meudon, Rueil-Malmaison, Vaucresson, Ville-d'Avray et Viroflay, — ainsi que la quasitotalité des associations locales de défense, s'opposent au passage à travers les forêts domaniales de la Malmaison, de Versailles et da Fausses-Reposes. Tous naises de la Malmaison, de Ver-sailles et de Fausses-Reposes. Tous proposent de rejeter la circula-tion beaucoup plus à l'onest, sur l'autoroute A-88 Dans son rap-port devant le conseil d'adminis-tration de District, M. Edouard Pradéric-Duront e estimé evec Prédéric-Dupont a estimé, avec les services de l'équipement, que cette solution allongerait le parcours de 30 kilomètre, et ne dé-tournerait que 10 % des cent

mille véhicules attendus chaque jour sur l'antoroute A-86. Le consell s'est donc rallié au projet de l'administration (voir la carte) déjà adopté par le comité consultatif économique et comité consultatif économique et social. Il l'a aussi améliere Il social. Il fa aussi amende in propose, per exemple, de couvrir d'une dalle gasonnée un peu moins de la motité des 13 kilomètres de l'autoroute, de réduire son emprise sur les bois de 80 hectares à 50 bectares et de supprimer certains ouvrages d'art comme l'échangeur de Virollay.

comme l'échangeur de Virollay. Le coût de ce trompon s'élèverait alors à 910 millions.

M. Jacques Baumel, député.
U.D.R. et maire de Hueil, s'est élevé contre ce projet au nom de tous les élus concernés. « De plus en plus d'hommes et de femmes, a-t-il dit, estiment que l'équilibre de leur vie dépend du maintien d'espaces boisés auxquels ce projet porterait un coun fatal, » jet porterait un coup fatal a M Baumel a fait état d'une pétition ayant requeilli cinquante mille signatures hostiles au trace officiel. Il a lu me lettre du miofficiel il a in une tetate du mi-ristre de l'agriculture responsa-ble des bois menacés, qui exprime « son opposition résolue à leur éventration ». A ces « contesta-taires », il faut ajouter M. Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances et maire de Saint-Cloud, qui déclarait récem-ment à propos du trace : « Je n'y suis pas favorable. »

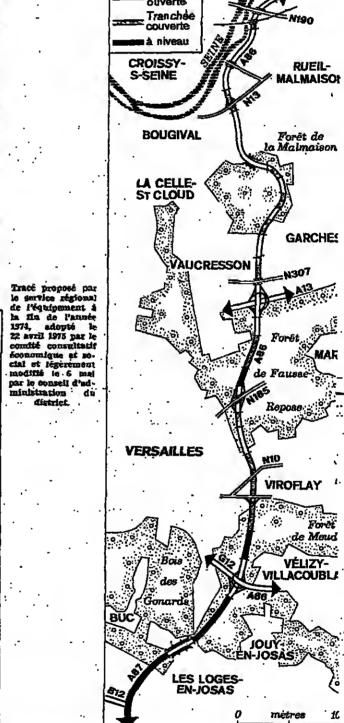
Un compromis Le président de la République possède désormais tous les éléments du dossier. Après avoir joné la carte de la consultation, il doit trancher entre le minis-tère de l'équipement et les minis-tres de l'économie et de l'agri-culture, entre les assemblées régionales et les âins locaux, entre M. Michel Boscher, député U.D.R. de l'Essonne, et M. Claude Labbé, député U.D.R. des Hants-de-Seine, entre les ingénieurs des Pours et Chaussées et les asso-detters de défigue.

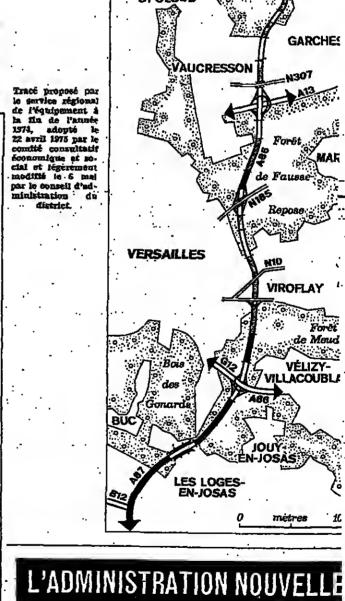
routs et chauses et les associations de défense.

Peut-être se tirera-t-il de ce mauvais pas en faisant étudier la solution moyenne esquissée devant le conseil d'administration par le conseil d'administration par M. Xavier de la Fournière, conseil-ler républicain indépendant de Paris et vice-président du Conseil rairs et vice-president ou conseil-économique et social ? Ce conseil-ler propose de relier directement Ruell au carrefour de Rocquen-court notamment par un tunnel

battent, elles aussi, pour sc le moins possible des der tions et des nuisances enger par la passage de la rocade Ces communes attendent impatience la décision du ci l'Etal. Elles demanderont qu environnement solt traité a mêma soin — et les mêmes dits — que celui de l'Ouest «

ALAIN FAUJ





Au C.C.F. votre banquier vous téléphone pour vous donner un conseil important.

Pas seulement pour vous signaler un découvert.

Le C.C.F. est une banque à l'échelle de tous les jours et de tout le monde. C'est peut-être pour cela qu'elle est plus sympathique et finalement plus

Par exemple, si une opportunité d'investissement susceptible de vous intéresser se présente, notre directeur

vous appellera. Il ne le fera pas seulement lorsque vous êtes "dans le rouge".

Notre rapidité d'action, notre respect du client et notre connaissance de ses problèmes particuliers. nouspermettent de mieux conseiller et d'informer plus vite.

Protéger vos économies, placer votre argent, savoir où et comment investir, vous aider dans vos plans immédiats comme dans vos projets à long terme, vous conseiller; mais aussi savoir vous écouter, voilà l'attitude des femmes et des hommes que vous rencontrerezau C.C.F.

Et cette volonté de vous servir ne date pas d'aujourd'hui. N'est-ce-pas

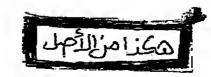
le C.C.F. qui vous a offert le premier et partout en France, le compte automatique journalier, service qui vous permet de suivre au jour le jour la bonne marche de votre budget?

Une banque qui traite les petits problèmes comme les grands est une banque à laquelle vous pouvez faire confiance. Rejoignez-la vous aussi.

Le Crédit Commercial de France. La banque qui essaie toujours de vous aider.







#### ECONOMIQUE LA VIE

**HSTRICT** 

VAUCEL SHOE

減れだ

Mich to the training

**AUTOMOBILE** 

DONT LA PRODUCTION DONI LA PROPERTE

pres vingt ans d'existence la prend sa retraite. Elle avait son apparition au Salon de

5.

iauée par les spécialistes
nme un événement au moins
si important que la présenion en 1934 de la « Traction »,
DS 19, appaiée ainsi à l'époque,
nit surtout frappé le grand
plic par sa ligne qui rompait
tement avec celle des modèles
cédents de la firme dn quai
Javel.

Aécaniquement, une suspension
fro pneumatique à auto-élé-

Aécaniquement, une suspension fro pneumatique à auto-éléion, un embrayage à commande iraulique, des freins assistés à que à l'avant en faisait aussi din voiture « révolutionnaire » st probablement dans le cout du mois d'avril qu'est sorti dernier examplaire de la DS, 1415 719° unité.

i l'heure actuelle les breaks en le DS restent disponibles sur

ie DS restent disponibles sur marché au moins encore pour

an.

a DS disparue, la CX prend relève. Avec la « crise » pour d'ronnement, elle n'en connaît une production de plus de atre cents voitures par jour lence qui va être acclérée as les mois à venir. Cette réus- justifiée par un prix fort sonnable pour un tel véhicule plique sans doute que Citroën interrompu plus tôt qu'on le reait la production des DS.

C I.

s Le Monde » du 6 décembre 1974 nalajt que le maxiage Peugeot-roën entraînerait une e révision la gamme » du constructeur du ai de Javel et notamment « Parrêt ogressif des modèles les plus ciens » au premier desquels la 3. Les dirigeants de Pengeot aient alors démenti nouvelle.]

a LA COTIBATION ASSU-RANCE - CHOMAGE pourrait passer de 1,80 % à 2,50 % à partir du 21 mai », a déclaré M. Bergeron le 6 mai, en sou-lignant l'aggravation du chômage devant le congrès des postiers P.O. à Paris.

- (PUBLICITE)

ADVERTISEMENT FOR PREQUALIFICATION

OF CONTRACTORS

PENETRATOR HIGHWAY, SEIL CULVERT AND

INNER RING ROAD HIGHWAY IN AMMAN, JORDAN

The Government of the Hashmator Kingdom of Jordan express to impic Bids in a 1975 from a selected number of interessed Commercials for the construction of

CONJONCTURE

près vingt ans d'existence Le patronat prévoit un arrêt de la baisse de l'activité

La reprise reste incertaine

amélioration des prévisions des grossistes : elles restent a basses, indique l'institut, mais sont un peu plus favorables qu'au début janvier. Purallèlement à cette amélioration, les intentions de commandes, nettement inférieures à la normale, se sont un peu redressées ». Alourdis daos le secteur des biens de consommation non alimentaires, les stocks sont jugés a normaux » pour l'alimentation.

« La beisse de l'activité semble toucher à son terme, mois les perspectives de reprise restent incertaines », indique le Consell national du patronat français (C.N.P.F) dans sa dernière analyse de la conjoncture française. Dans rette note très balancée, le C.N.P.F. souligne que, « depuis jévrier, des améliorations ponctuelles ont été relevées au fil des semaines dans tel ou tel secteur, tandis que dans d'autres activités la situation a au contraire continué de se dégrader ». Toutefois, comme l'Insière le relevait récemment, le dimat général des affaires est très légèrement melleur en avril.

L'augmentation des stocks, très

leur en avril.

L'augmentation des stocks, très brutale au dernier trimestre 1974, ajoute le patronat, a été ensuite plus modèrée. En avril, une légère baisse de ceux-ci semble même s'être amorcée dans les industries de blens de consommation. Dans l'immédiat, plus que d'une reprise technique, il s'agriatit alors, selon le C.N.P.F., « d'un palier où l'activité, globalement, cesseratit de baisser, mais n'augmenterait pas de jaçon significative ». Pour l'instant, les dépenses des ménages ne progressent en volume qu'à un rythme inférieur à la tendance, une baisse étant même incontestable pour les biens industriels durables (équipement ménager et automobiles).

Enfin. le C.N.P.F. indique que

Enfin, le C.N.P.F. indique que les récentes mesures gouverne-mentales « atténuerout très prosur la conjoncture internationale, le C.N.P.F. indique par ailleurs que celle-ci « recète des signes d'umélioration relative. On ne saurait parler de retournement de tendance ou de reprise, mais la récession semble s'attenuer ».

L'euquête bimestrielle de l'INSEE, menée en mars auprès de sept mille commerçants, fait de son côté apparaître une légère

**AGRICULTURE** 

M. JOËL TENAILLEAU

La Fé dération française de l'agriculture (F.F.A.), organisation paysanne dissidente de la Fédération des syudicats agricoles (F.N.S.E.A.) s'est donné, mardi 6 mai un nouveau président, M. Joël Tenaillean (Vendée), jusqu'à présent secrétaire général adjoint. Il succède à M. Pletre Gulet (Indreet-Loire), président-fondateur de ce mouvement, surtout représenté dans l'Ouest et les pays de Loire, et qui a décidé de se démettre pour raisons personnelles des fonctions qu'il occupait depuis 1969.

UNE DELEGATION DE LA C.N.L. a été reçue, mardi 6 mai, par le président de l'Office public d'H.L.M. de la région parisienne. Elle a souhaité une démarche commune auprès du secrétariat d'Etat au logement, afin d'obtenir une intervention financière de l'Etat, permettant d'équilibrer le budget et l'entretien du patrimoine de l'Office, sans recourir aux augmentations de loyer. Un conseil d'administration entraordinaire de l'Office doit être convoqué à cet effet. Le nouveau bureau de la Fédération française de l'agriculture, qui poursuivra l'« œuvre de rénovation syndicale », est a ln si composé : président, M. Još Tenailieau (Vendée) ; secrétaire général, M. Gildas Essanno (Morbinal) : consister général adjoint nėral, M. Gildas Essanno (Morbi-han); secrétaire général adjoint, M. Jean Jegun (Pyrénées-Atlan-tiques); vice-présidents, MM. Guiet (Indre-et-Loire), Ogier (Isère), Ecomard (Loire-'Atlantique); trésorier, M. Anno-nier (Vendée), et trésorier adjoint, Mme Marie-Renée Maissen (Indre-et-Loire).

# SE FAIRE CONNAITRE mentales « atténueront très probablement » la diminution importante de l'investissement industriel que laissait attendre la dernière enquête de l'INSEE (— 3 % à 4 % en 1975 par rapport à 1974). « Mais il n'est pas sûr, ajoutet-il, que le redressement conduise à ce que les investissements de cette année atteignent ceux de l'an dernièr. » Dans une analyse sur la conjuncture internationale.

Journées d'Études du Commerce Extérieur Placées sous le haut patronage du Ministère du Commerce extérieur

organisées par

le Centre de Formation Continue de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nice et des Alpes-Maritimes

Inscription à:

l'Association Française de la Publicité Industrielle 30, rue d'Astorg, 75008 PARIS - 265-39-88

Renseignements et vente sur place 29, rue Censier et Tour Maine Montpamasse

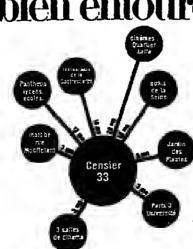
SEFRI-CIME

**538 52-52** 

quand on habite

(du studio au 5 pièces)

on est bien entouré



A L'ÉTRANGER

LA CRISE DU SECTEUR PUBLIC ITALIEN

## nouveau président de la F.F.A. Le président de l'ENI, M. Girotti a présenté sa démission

De notre correspondant

Rome. - Le crise qui affecte le secteur public en Italie (« le Monde » du 6 mai) est entrée dans une nouvelle phase avec la démission que M. Raffaele Gizotti, président de l'ENI (Office național des hydrocarbures), vient de présenter au ministre des participations d'Etat. Sa lettre date de le semaine dernière, mais elle n'e été confirmée que le mardi 6 mai par la ministre, lequel s'est refusé toutefois à en publier le contenu.

une reconduction. Toujours est-il que son mandat, arrivé à échéance en octobre dernier, u'avait êté prorogé que de manière provisoire et quasi illégale dans l'attente que la situation c'éclaircisse.

M. Girotti s'était vu reprocher ces derniers temps une restion ces derniers temps une gestion discutable de l'ENI, y compris par ses plus proches collabora-teurs. Le vice-président de l'Of-fice, M. Francesco Forte, a même

On ignore encore si M. Girotti a réeliement demandé an gouver-nement de le libérer d'une charge démission de son supérieur, accusé demission de son supérieur, accusé demission de son supérieur, accusé demission de son supérieur, accusé démission de son supérieur, accusé demission de son supérieur, accusé de son supérieur de son su démission de son supérieur, accusé à demi-mot de favoriser des intérêts personnels et partisans au détriment du bien public. Il est vrai que M. Forte appartient au parti socialiste, lequel a menacé de retirer son appui au gouvernement si l'actuel président de l'ENI devait être reconfirmé dans ses fonctions. Au sein même de la démocratie chrétienne, M. Girotti compte en outre des adversaires; îl sait en particulier que M. Donat-Cattin, ministre de l'industrie, ne la retiendra pas. — R. S.

POUR RELANCER L'ÉCONOMIE SUISSE

#### Le gouvernement propose d'injecter un milliard dans la construction

De notre correspondant

Berns. — Le gouvernement helvètique a annoncé, le mardi 6 mai, un train de mesures d'urgence pour combattre le flé-chissement de l'emploi et de l'ac-tivité économique. Il s'agit de trois arrêtés sur lesquels le Par-lement aura à se prononcer en juin et qui, s'ils sont adoptés, en-prenont en vigueur le 1se iniliet. rinn et qui, s'ils sont adoptés, entreront en vigueur le 1° juillet prochain. Dans son message aux Chambres, le gouvernement estime « qu'il ne jaut guère s'attendre à une reprise des affaires au cours des prochains mois ». Le nombre des chômeurs officiellement recensés est passé de 111 en février 1974 à 2761 un an plus tard; selon les syndicats il serait plus élevé et le chômage partiel s'est fortement accru. Le Conseil fédéral propose une amélioration des prestations versées en cas de perte d'emploi.

Pour relancer la construction, qui diminuerait en volume de 15 % à 20 % cette année, les autorités ont mis au point un pro-

15 % à 20 % cette année, les au-torités ont mis au point un pro-gramme d'investissements de plus de 1 milliard de francs suisses. L'Etat lui-même passe-rait des commandes d'un mon-tant de 209 millions et apporte-rait une aide de 260 millions pour améliorer les conditions de logement dans les régions de

ÉNERGIE

Berne. — Le gouvernement montagne et pour rénover d'an-nelvétique a annoncé, le mardi ciens immeubles. Un soutien de mai, un train de mesures 609 millions de francs serait l'urgence pour combattre le flé-également octroyé au secteur egalement octroyé au secteur privé pour des travaux de construction. Afin de promouvoir le commerce extérieur, un second arrêté porte de 80 % à 95 % le taux maximum de garantie contre les risques à l'exportation. M. Georges-André Chevallaz, chef du département fédéral des finances, a déclaré « qu'il s'agussait plus d'une opération de démarrage, destinée à insuffier un peu d'oxygène aux secteurs le: plus touchés, que d'un véritable plan de relance de l'économie ». La Suisse a, selon lui, opté pour une action plus proche de l'opération française que de la relance ouest-allemande. Pour les autorités helvétiques, il importe avant tout de ne pas alimenter l'inflation en stimulant trop fort une reprise. trop fort une reprise.
JEAN-CLAUDE BUHRER.

En Allemagne fédérale

#### **NEUF CENT MILLE SALARIÉS** SONT TOUCHES PAR DES RÉDUCTIONS **D'HORAIRES**

ALLEMANDS ET IRANIENS

SONT INTÉRESSÉS

PAR L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE

BRITANNIQUE

Allemands et Iraniens sont intéressés par des participations dans l'industrie pétrolière britannique, confirme-t-on à Londres dans les milieux informès.

Il s'agirait des pats de la British Petroleum que détenait la Burmah Oil Company et qui ont été achetées, depuis la faillite de celle-ci, par la Banque d'Angleterre. On ne counait pas encore le groupe financier ouest-allemand qui seralt le nouvel acheteur. Le chah, de son cté, souhaiterait prendre la moitié des parts détenues par la Banque d'Angleterre, soit 10 % environ de l'ensemble du capital de la British Petroleum.

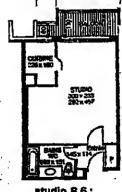
Toutefois, des pariementaires travallistes fout pression sur le gouvernement britannique pour qu'il prenne lui-même le contrôle de ces parts

D'HORAIRES

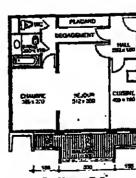
Bonn. — Le chômage partiel a de nonveau augmenté en Allemagne fédérale : neuf cent mille personnes ont été touchées en avril par des réductions d'horaires, chiffre proche dn niveau record atteint en février dernier. Rappelons que le chômage total avait légèrement fiécht le mois dernier (le Monde daté 4-5 mail.). Le président de l'Office fédéral e de l'agnès-guerre. Rappelons que le chômage total avait légèrement fiécht le mois dernier (le Monde daté 4-5 mail.). Le président de l'Office fédéral en sauroit.

2 a-t-Il dit, être question d'un tournait conjoncturel. Se La situation économique n'incite pas le patronat à engager du personnel. Les autorités veulent neammoins croire que l'augmentie et l'aug

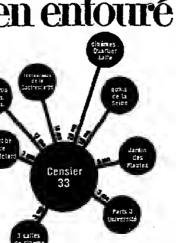
# bien logé

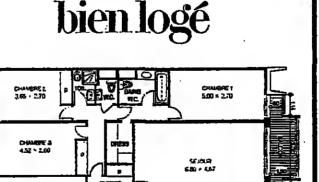


studio 86: 30,30 m2 + balcon 4,80 m2



2 pièces B 2 : 47,50 m2 + balcon 6 m2





4 pièces : 102,93 m2 + balcon 11,52 m2

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### AFFAIRES

Pour la première fois depuis 1962

## La Compagnie des machines Bull va reprendre la distribution d'un dividende

va reprendre le distribution de son dividende interrompue depuis 1962. a réalisé 100 millions de francs de bénéfices en 1974, va lui verser 7 millions de francs. Avec l'appoint du produit de ses placements, cette rentrée permettra à la compagnie de payer eu début de 1976 un coupon qui pourrait atteindre 1,50 F, evoir fiscal compris. Cette décision, attendue depuis plus d'un an, sera bien accuallie par les ectionnaires : sollicités cinq tols en sept ens pour un total de 350 millione de francs, ile n'ont rian reçu depuis douze ene, ce genre. Ajoutone que le firme américaine Honeywell, majoritaire dens Honeywell-Bull avec 66 %, et dont les besoins en trésorerie sont grande, ne sera pas fâchée de recevoir enfin I - un premier dividenda de 14 millons de francs. On ne manquera pas également de

relever le coïncidence de cette

Lo Compagnie des machines Bull annonce svec le projet de fucion a reprendre le distribution de son entre Honeywell-Bull et le C.Li. A ce sujet, on attend - toujours - le décision du gouvernement français. Seion certains, la principa de l'opénier au cours d'un consail restrain à l'Elysée. Toutefols, on tenteral d'emender certains points du proto cole signé entre la C.G.E. et Honey weil (le Monde du 22 avril).

> De son côté, le groupa Thomson ectionnaire principal de le C.I.I., a clairement manifesté ces demier iours son opposition à ce projet, en neralt et des problèmes socieux qu'il poseralt. Thomson seralt pret à epporter son appui Industriel à une solution visant à relancer et à routenir le C.I.I. et plan netional tout en continuent à négocier avec Siemens et Philips le poursuite d'Unidata. Enfin, les sections syndicales C.G.C. da le C.I.L demandent la

#### LES MARCHÉS FINANCIERS

**BOURSE DE PARIS** 

Suspension des cotations Les cotations n'oot pu avoir lieu mercredi à la Bourse de Paris à la suite de l'arrêt de travall, entre 11 h. 30 et 14 h. 30, dècidé par les organisations syndicales (C. F. D. T., C. G. T., F. O., C. F. T. C., C. G. C.). A l'origino de cet arrêt, deux différends. suscités l'un par un licenciement d'un titulaire dans une charge d'agent de change, t'antre par le refus d'un agent de change d'appliquer à une succession difficile les règles de répartition des bénéfices fixes l'an dernier par la convention collective. Une commission mixte doit se réunir vendredi matis pour examiner ces différends, ainsi que les revendleations salatiales formnléas par les syndicats.

#### LONDRES

Havitant

Le marché est resté hésitant après ses lourdes pertes des séances pré-cédentes. Irrégularité des tudus-trielles, balses des assurances ot hausse modeste des mines d'or.

YALEURS	SLOTIGRE 1/5	couns 7/5	
Filar Loan 3 & % Speckumps British Petroloan Shell Victors Imperial Chemical Courtaidis De Sears Hastore Heldings Rie Tiete Ziec Corp. * West Deferontes C*2 En Heres	22. 7/8 255 403 137 238 163 258 47 3 4	23	

CHLUMBERGER.— Bénéfice nat premiar trimestre: 41,9 millions dollars (+ 49 % par rapport & périods correspondante de 1974).

## NEW YORK

Apoès quatre séances de forte bausse, une vague de ventes béné-ficiaires a déferié mardi sur Wali Street, où l'lodice des industrielles a perdu 20.88 points à 834.71, soit près de la moitié des gains (environ 44 pointsi qu'il avait acquis depuis le 30 avril.

La baisse, d'abord très légère, s'est brusquement accôlérés à mi-séance sur les propos asses pessimistes tenus, d'un côté par M. Mésny, président de l'APL.-CLO, ao sujet du chômage, de l'autre par M. Régar Speer, président de l'U.S. Steel, à propos des livraisons de la sidérurgie américaine.

américaine. Les spécialistes, tontefois, ne s'in-quiétent pes trop de cette brusque réaction, la considérant relativement normale après la récente flambé

normale après la récente flambée des cours.

Les « blue chips » et les valeurs de croissance, qui s'étalent particulièrement distinguées ces dernieré jours, ont subi de lourdes pertes. Seule LT.T., sur la perapective, sans doute, do meilleurs résultats estte année que la précédante, a évolué à contre-current et neurolississes. contre-courant et poursulvi soc avance. Progrès également des mines d'or, L'activité a été plus vive : 25,41

millions de titres ont changé de mains contre 22,37 millions la veille. Sur 1835 valeurs traitées, 824 ont baissé, 550 ont monté et 381 o'ont pas varié.

Indices Dow Jones : transports, 171,30 (--2,52); services publics, 75,25 (+9,06)

VALEURS	6/5	6/5°
Alcos	49	45 1/4
A.T.T		54 1 8
Social	27	25 (14
Chase Manbattan Bank	34 1/3	33 3 3
De Post de Nessours	132 3/4	129 3:4
Eastman Kedak	(32 1 4	104 6 3
Exces	36 1/4	22 G/3
Ford		36 1/4
Ceneral Electric	4778	45 7.1
Several Feeds		23 3:4
Seneral Maters		43 5,1
Guedyear		13 1/2
LS.M.		205 3 4
LT.I.		22 1 4
Kennecoti		17 1/4
Mobil CD Lidow		40 1.4
Pfizer		214
3chimberger		84 i 2
Terace		2334
U.A. INC.		20 1
Volon Carbida		65
U.S. Steel		60 1/3
G-3- 3004		

# CONFLITS ET REVENDICATIONS -

# La grève de Dunkerque pourrait s'étendre à d'autres aciérie

A Dunkerque, l'acièrio Usinor est toujours immobilisée par une gréve quasi générale. La C.G.T. et la C.F.D.T. appellent les autres travallleurs de la sidérurgie à cesser le trovail par solidarité. Cependant. leurs consignes n'ont été que faiblement suivies le 6 mai en Lorraine (5,6 % au plus) et à raisou de 30 % dans l'Orne. Le conflit dunkerquois est essentiellement une opposition des ouvriers au chômage technique.

Or celui-ni est la consequence d'une crise d'une exceptionnelle violence.

D'autres mouvements revendicatifs se durcissent: dans les transports publics, la grève se poursuit depuis soize jours à Bordeaux et depuis dix-nent jours à Argenteull. A Paris, la C.G.T. a déclenche, ce 7 mai. des débrayages sur la ligne de matro Pantin-place d'Italie. Au magazin général des tabacs

de Paris, la C.F.D.T. appelle à l'exter du mouvement dans d'untres établisses

A Dôle, le personnel de l'usine renaud-LT.T. occupe le magazin do bloque les expéditions, tandis que la C demande la untionalisation. A Ra (Ardennes), les sept cents on vrier Porcher (appareils sanitaires) ont ces

travail depuis quatre semaine

### USINOR: dans l'attente d'un élargissement du mouvement

De notre envoyé spéciol

a A Dunkerque même, on ne

pourra rien obtentr », reconnais-sent plusieurs dirigeants syndi-

sent plusieurs dirigeants syndi-caux. Ces derniers multiplient les appels au calme. Il s'agit pour eux d'éviter tout incident, en at-tendant l'élargissement du conflit. Mardi, toutefois, peu après 16 heu-res, un piquet de grèva a arrosé, avec une lance d'incendie, des buissiers et des policiers qui von-laient franchir le berrese.

laient franchir le barrage. Les dirigeants de la fédération C.G.T. de la métallurgie sont

JEAN BENCIT.

A BESANÇON, deux per-sonnes ont été blessées, mardi matin 5 mai au cours d'un

Dunkerque. — Calme plat, ce mais ils restent chez eux ou bien mercredi matin, sur les chantlers du font du travail e noir. »

d'Usinor, dont les bureaux et une partie des ateliers étaient toupours occupés par le personnel. Après le retrait des forces de ment suvies: à plus de 60 % selon les syndicats. Le mouvement avaient investi les points névralgiques de l'entreprise, les militatts GGT et CEDT ont crespartie des ateliers étaient toujours occupés par le personnel.
Après le retrait des forces de
l'ordre, qui, la nuit du 2 su 3 mai,
avaient investi les points névralgiques de l'entreprise, les militants C.G.T. et C.F.D.T. ont organisé um barrage général autour
de la grande usine sidérurgiqua.
Elocus plus symbolique qu'efficace. N'importe qui pent franchir
les clôtures à n'importe quel
autre endroit du domaina. Quelques dizaines d'ouvriers, en fait,
penétreront sans encombre dans
l'usine, et l'on travaille au ralenti
dans plusieurs ateliers, notamment à la fonderie,
Derrière les barricades, une

Derrière les barricades, une affiche appelle les militants à renforcer le piquet de grève : « Il n'y a pas assez de volontaires, soupire un syndicaliste. Les hommes veulent bien débrayer,

#### LOGEMENT

M. ROBERT LION (Union des H.L.M.) CONTESTE LE CARACTÈRE SOCIAL DES DÉCISIONS DE M. FOURCADE

M. Robert Lion, délégué géné-ral de l'Union nationale des fédé-rations d'organismes d'HLM., conteste le caractère social des mesures annoncées mardi é mai (le Monde du 7 mai) par M. Jean-Pierre Foureade, minis-tre de l'économie et des finances M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économid et les finances. Si ces mesures comportent le financement budgétaire de sept mille HLLM locatives supplémentaires, souligne M. Lion, le nombre total des HLLM locatives qui seront financées sur les crédits budgétaires pour 1975 est encore inférieur de neuf mille environ à celui de l'année dernière. En effet, a-t-D remarqué, les crédits initialement lescrits au budget devalent permettre, à l'origine, le financement de dixsept mille HLM ou PLR locatives (nombre à peu près cor sept mile intat di Plata loca-tives (nombre à peu près cor-respondant à celui de 1974). mais-l'augmentation des pris platonds a réduit cette estimation de quinze mille neul cents logements locatitis

locatifs.

En ce qui conterne l'accession à la propriété, un financement supplémentaire de quarante-cinq mille logements a été octroyé (vingt mille en janvier, vingt-cinq mille en mars), mais, sur ce total, le contingent de logements H.L.M., donc réellement socieux, n'est que de deux mille cinq cents.

### Une crise exceptionnelle dont on a touché le fond

Les conflits socieux qui affectent USINOR et pourraient s'étendre à d'autres entreprises de la sidérurgie, trouvent leur origine dans une crise d'une empleur exceptionnelle, meis dont le fond semble bien avoir élé les protessionnels ne se rappellent paa an evoir observée une pareille début de la samaine, aura permis de faire « le pout » avec l'Ascension. Dans leur grande majorité d'ailleurs — en tout cas pour les quelque deux mille cinq cents travailleurs frappés par le chômage partiel (sur dix mille salariés à Dunkerque) — les ouvriers approuvent les revendications présentées par leurs délègués. Mais beaucoup sont conscients que seule une action au plan national permettra de faire cèder la direction. depuis quarante ans, résulte de la conjonction de plusieura facteurs dépressits.

1974. le fléchissament des achats de tôles minces par l'induetria eutomidable gonflement de la demande en tôles fortes et moyennes, grâce à l'accélération des programmes

ement dans la recherche l'exploitation, le transport, le stockage et le traitement des hydrocarbures. Il dans le domeine des tubes, accom pagnée par une flembée des prix à le grande exportation. Male, dès la boom - preneit fin, et le tendance s'inversait à l'eutomne, les effets du plan de refroidissement lancé eo juin par le gouvernement français se tradulsaiani per un déslockage très brutal, el une chute non moins brutale des commandes (30 % à 40 %). Au marasma persistent de batiment, cs qui entraînait l'effondrement de la demande an produits longs (poutrelles et ronds à béton) L'électro-ménager, qui avait résisté jusque-là: fléchissait é son tour, et réduisait ses achats en tôles minces. Dès le fin du mois de lenvier. les usines eldérurgiques commer

C.G.T. de la métallurgie sont réunis ce mercredi à Paris pour tenter d'étendre l'action à l'ansemble de la sidérurgie. De leur côté, les responsables C.F.D.T. lancent un appel à la généralisation du conflit. A Dunkerque même, les responsables des deux syndicats des quatorze usines du groupe ont tenu une réunion. Dans un communique publié dans la solrée, M. Bernard Lamirand, seurétaire général du syndicat régional de la sidérurgie C.G.T., a accusé la direction de vouloir arrêter les investissements prévus à Dunkerque, Thionville et Longwy et de préparer la fermecalent à diminuer leur production à Fos, l'un des deux hauts fourneau étail arrêté, et à partir de mers le Longwy et de préparer la ferme-ture de l'établissement de Valen-ciennes. Il a rappelé les objectifa des effectifs une semelne sur quatre prioritaires de la grève : dans le cas d'Usinor, une amèhoration du pouvoir d'achat de 250 francs et une indemnisation à 100 % des entière. le chute de production atte gnent 12 % an movenne, avec des pointes à 15 % an France, 16 % en fournées perdues, y compris pour fait de grève.

La tension reste vive parmi le personnel Les responsables C.G.T. et C.F.D.T. de l'ensemble des Luxembourg. La reprise technique attendue pour le printemps ne s'est pes produite, si bien que, à la fin de mars, M Jacques Ferry, présida: usines se sont rencontrés, les preusines se sont rencontres, les pre-miers à Valenciennes, les seconds à Dunkerque. Ils devalent décider ce metin des nouvelles formes à donner è l'action. On meeting était prévu à 13 h. 15, ce mer-credi, devant les portes de l'en-treprise. de le sidérurgie française, deman deit, sens succès, l'epplication des taira prévues dens les - période de crise menifeste -

tion commence è donner quelques signes timides d'amélioretion Si la pour les produits piets, un lent redémarrage est observé pour les pro dutte longs, avec una légéra remon tée des commences. Le déstockage toucho à sa fin, et surtout les affrontement entre grévistes et non-grévistes de l'usine Unimel (pain d'épice), où les ouvriers occupent l'établisse-ment depuis plus de dix lours. réductions de production concertées entre les sidérumistes européens pas manqué

Il semble, toutefole, que la ellus-

ettendalent que la balsse des (5 % à 40 % depuis le déb l'annéel e'accentue. Délà, signals le diminution de ce usines beiges, qui, pour le pre lole depuie la guerre, respect soliderité européenne, n'oni pa les - casseurs - de prix

A l'exportetion, en dépli balsse persistante des comm les prix ont commence è se r ser légérement. Mais les gistes de la Communauté très prudents et, sauf coup de production au moins jusqu'à afin de pouvoir démarrer en s

M DURAFOUR, minist travall, a indiqué, eu l à M. Schmaus (P.C.) ( P.-D.G de la régie Re M. Dreyfus, avait fait devant uit de la décisi-l'inspection du travail re-le licenciement de trois gués du personnel. « Ja pose, a rappelé le mi d'un déloi de quatre moi me prononcer Une e enquête est en cours.

 LA CREVE A LEGF. fallait lire dans les der éditions detées 7 mai, s pos du conflit à l'E.G.F. « La grève du 8 mai es tinés à soutenir trois ; pales revendications ; mentation du salaire d.

mentatan da santa de de 2% en juin. Les s ont déjà été relevés de en janvier. 2% en avril en mai mais c'est fasuj affirment les syndicats. assurer le maintien du 1 dachat st l'on tient de de la hausse réelle des majoration des coefficie grille (les syndicats rée-un crédit d'environ 5% que les amétiorations qu'es au l'' mai ne soi de 1% a modulées n' rénoration noméralist. ordre genéralisé des ments de salaires (la du a propose, sur os dernier, une réunion d'ici à la

ON COLLUGUE L'INVESTISSEMENT ETATS-UNIS. - Le national du patronat în (C.N.P.F.), la chambre, commerce et d'industri-Paris et le Centre frança commerce extérieur organ les 13 et 14 mai proci un colloque un sera cor à la cooperation indust et commerciala avec les F Unis. L'investissement c-Atlantique sera au centr débats, qui se dérouleror Palais des congrès de la Maillot à Paris

Votre documentation, vos imprimés, vos tarifs, vos plans, vos copies... Tout cela coûte de plus en plus cher!\*

Micrographie, offset de bureau, tireuses de plans. Trois domaines où Photogay peut vous faire économiser. Beautoup.

Il y a une telle inflation des frais de fonctionnement d'une entreprise q plus permis de se tromper sur le choix d'un "outil" de communication formation ou de documentation\_

sommes prêis à vous le prouver dans tous les cas. Alors, demandez-nous le mini-guide "Photogay. Notre quatrième spécialité : l'économie". Mieux, consultez-nous. Mettez-nous en



\* voire léléphone aussi sans doute, mais nous n'y pouvons rien,

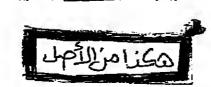
L'économie est à l'ordre du jour. Et tout particulièrement dans les domai où Photogay s'est spécialisé : offset de bureau, tireuses de plans systèm

Trois spécialités, trois solutions intelligentes qui concilient les exigences de l'expansion et les nécessités de la lutte contre le gaspillage. Nous

Photogay, 3 spécialités plus une : l'économie.

		A TEL			
	4				16.5
	- 2				-
		2			M DE 4
M aleas	ATTE				M DE 4
u'il n'est , d'in-				× 10 m	
, (1111-					
nes 🥼					
e					
-					
S					
/			100		
		Street, or other Designation of the last o			
			200		
aimerais hotonav	recevor	le mini-g	uide	: řéconon	
	.oue que	an ISI 116 S	hacisité	: reconon	ne."
?					
tion					
é					

Photogay, notre quatrième spécialité : l'és	conomie."
Nom	, , , , , ,
Fonction	
Société	
Adresse	
e suis plus particulièrement intéressé par micrographie 🛘 folfset de bureau 🗖 les fireus	es de nlans l
notogay - BP 10 - 69120 Vaulx-en-Velin Jex : Photogay Vaulv 30338 - Tél. (78) 84,45.6	



#### **SYNDICATS**

< PORTES OUVERTES > RUE LA FAYETTE

# a C.G.T. estime recueillir 47,06 % des suffrages aux élections professionnelles

res de bureaux, avenants et fortables, où sont installées la ufédération et un certain nom- de fédérations, au 213 de la La-Fayette. La centrale valler, d'ici trois ans, cet immeunour e'installer n'us au large iter, d'ici trois ans, cet immeu-pour s'installer, plus au large, a l'ensemble qu'elle projette construire à Montreuil. a C.G.T. s'est mise à l'heure l'informatique, a in di qu'é Séguy. De soo ordinateur est ibée une pluie de chiffres, et commission de la propagande it d'éditer une petite plaquette n'a rien à envier aux plus ayautes réalisations de l'édi-et du marketing. Les statisret du marketing. Les statis-les fournies sur les effectifs a représentativité de la C.G.T. Lir tablean et contre) en sont brillante illustration, même brillante illustration, même in offrent pas de références iscutables. Les dirigeants cégé-es ne s'attardent pas sur ce i ut et, ue faisant pas de riomphalisme », soulignent le le taux de syndicalisation des

le taux de syndicalisation des triés français.

a récapitulation par la C.G.T.
suffrages professionnels porte
7 millions de salariés, Cest-àe la moitié des effectifs totaux.
tie de statistiques officielles
fisantes — cette carence est
esternante — la C.G.T. a addimé les résultats collectés par organisations et tous ceux qui sont parvenus d'autres sources, neme si la C.G.T. n'y figure 1 ». Sont ainsi compris les fires du ministère du travail les élections aux comités ntreprises et pour les délégués personnel et les résultats pliés par Force ouvrière, quitte, et la contrata deux fait les par force ouvrière, quitte, et la contrata deux fait les par force ouvrière, quitte, et la contrata deux fait les par force ouvrière, quitte, et la contrata deux fait les par force ouvrière, quitte, et la contrata deux fait les par force ouvrières deux fait les parties deux fai et là à compter deux fois les

mes données. lela étant, on constate que la l.T., sans atteindre la majorité icu, sans attemore la majorite colle, vient largement en tête ce 47.06 % des suffrages expris. Elle est la première, avec 77 % en moyenne, dans presque ter les professions du secteur vé (à l'exception du groupe des malistes) et avec 54.47 % de yenne, dans le secteur nationayenne, dans le secteur hationa-.) (sant à l'énergie atomique). st encore le cas dans la fonc-n publique. Mais, cette fois, c seulement 27,66 % des voix; les pourcentages cités par la lt.T. elle-même pour la FEN.

La C.G.T. portes ouvertes:

'est la première fois que la lentrale, qui entre dans sa naire-vingtieme année, fait un el efort d'accneil et d'informellation en direction de la les resse.

La C.G.T. portes ouvertes:

F.O. la C.F.T.C. et les autonomes (51,12 %), au total on comprend mai que les cégétistes en concluent que ces organisations, « signatures d'accords ou rabais », sont « remises à leur prétention de représenter la majorité des personneis ».

Par collèges, la C.G.T. estima être la plus représentative chez les agents de maîtrise et technimes de septimes de bureaux, avenants et

da deplacement, de 2 % pour la provision des congrès et divers et de 1,5 % par les amortisse-

L'organisation confédérale em-ploie cent solvante et onze per-sonnes, la hiérarchie des salaires y va de 1 à 2 : un employé de bureau débutant gagne par mois 1560 francs net (cotisations deduites). Au sommet, M. Georges

#### Les élections professionnelles en 1974

(Résultats en % portant sur environ sept millions de salariés)

	Sectour privé	Secteur nationalisé	Secteur	Total .
C.G.T	57,57	54,77	27,86	47.06
CFD.T	18	17,A2	13,52	18,54
F.O	8,95	10,73	78,26	12.67
C.F.T.C.	2,37	6,21	3,84	. 3,33
C.G.C	4,30	2.44	2.12	2,34
C.F.T	2.28	0,38	0.25	1,36
C.G.S.L	0,07	_	. —	0,47
Divers	2.75	5.15	3,30	3.23
Aufonomes	0,87	2,42	6.10	2.84
Indépendants .	_		1.28	
FEN	_	- : {	2L92	· –

clens, comme chez les ouvriers et employés. Chez les cadres, elle arrive, avec 23,02 %, derrière la C.G.C. (37,78 %).

La C.G.T. comptait à la fin de 1973 2 339 857 adhèrents. Elle a donc maintenant dépassé la cap des 2 400 000, y compris 300 000 retraités. Elle en avait 1 952 294 en 1980 et n'a enregistré de régression qu'entre 1964 et 1965.

Les adhèrents fournissent la majeure partie des ressources de la C.G.T.: 17,7 millions, sur un budget total de 21,5 millions. Les autres recettes sont les suivantes: autres recettes sont les suivantes : reversement des indemnités des conseillers économiques et sociaux de la C.G.T. (709 000 F), inté-rêts bancaires et indemnisations diverses dans des organismes so-ciaux (1 060 000 F), subvention du

elaux (1 050 000 F), subvention du ministère du travail pour l'éducation syndicale (2 220 000 F), subvention pour la formation professionnelle (1 450 000 F), subvention pour documentation et études économiques (392 000 F), soit un total de 4 millions de subventions qui représentent 19 % des ressources de la confédération. Les dépenses sont absorbées à concurrence de 50 % par les frais de personnel, de 21 % par les frais de propagande, de presse et de conférences, de 14 % par les frais généraux (dont P.T.T.), de 7 % par les liaisons internationales, de 4.1 % par les frais

LA CANDIDATURE DE LA C.G.T. LA CONFÉDERATION EUROPÉENNE SYNDICALE

#### Séguy: nous n'admettons pas de discrimination

Le . face-à-face - suive MM. Edmond Maire, secrétaire genéral la C.F.D.T., et Heinz Oscar Velter, président de la Confédération dicale allemande D.G.B., publié dans notre supplément EUROPA e Monde » du 6 mai), a suscité mardi une vive réaction de Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T.

à la C.E.S. (Confédération péenne des syndicats) formu-par la C.G.T. M. Vetter avait qu' « il est à notre avis très teux [que la C.G.T.] soit prête implir les obligations qui ont acceptées par la C.G.J.L. Nous voulons pas que nos adhérents i une double affiliation inter-

onale n.

Séguy répond dans une aration à l'Agence Francese : « Nous sommes extretent surpris d'une telle déclam. pour plusieurs raisons:

1) Suite à notre demande filiation, et sur décision de la illation, et sur décision de la mission exécutive de la C.E.S., vetter a été chargé de nous sontrer pour en discuter. Le de nous faire savoir, par voie rresse, ce que pense de cette onde le président de la C.R.S. évidemment pas de nature à r le meilleur climat pour les ussions à penir. ussions à ventr. 2) C'est la première fois qu'il foit état des obligations qui ient été acceptées par la

I.L. Nous en ignorons donc la re.
3) Ces propos laissent suppopu'il nous seroit demandé de
ncer à notre aifiliation intermale actuelle comme condide notre admission à la
5., ce qui constituerait une
missible mesure de discrimim par rapport aux autres nisations membres, qu'elles it ossilies à la C.I.S.L. ou à 'M.T. une tentotive d'ingée iutolérable dans notre libre
mination et une atteinte à
e independance nationale.
Oscar Vetter ne paraissant
avoir exprimé une opinion
uneile nous réservons avoir exprime une opinion mnelle, nous nous reservons oit de jaire part aux organi-ns offiliées à la C.E.S. des ments que cette déclaration

ique nous inspire. »
Séguy ne semble pas avoir
: une attentioo suffisante à
ite du débat entre MM. Maire
etter, qui répondait eu partie
questions que se pose le se-

propos de la demande d'en-à la C.E.S. (Confédération préenne des syndicats) formu-par la C.G.T. M. Vetter avait qu' e set à notre avit très toujours affiliée à la C.M.T. (Confédération mondiale du tra-trapir les obligations qui ont val. ex-confédération internationale. nale des travailleurs chrétiens).

A quoi M. Vetter avait répondu : « La C.M.T. et la C.I.S.L. avaient annoncé l'an passé des consultaannonce l'an passe des consulta-tions réciproques dans le but d'ar-river éventuellement à une unifi-cation. Elles sont d'on c très prochés l'une de l'autre, »

proches l'une de l'autre, p

Il convient d'ajouter que M. Vetter, dans la suite du débat que nous n'avons pu rapporter en entier, fante de place, avait encore dit : « Bien sur, la C.E.S. réunit un bon nombre de syndicats défendant des conceptions nationales très différentes. Les syndicats britanniques, par exemple, ne veu-lent pas accepter notre conception de la gronde Europe. Si je travaillais avec un communiste, icien Europe, il serait nécessaire pour moi de savoir que cet homme, son organisation, ne sout pas sous la tutelle de Moscou. Car le système économique de l'Est ne constitue pas, pour nous, un exemple à suivre en Europe occidentale.

» Il fout surmonter les différen-

dentale.

Il fout surmonter les différences du capitalisme de l'Ouest avec nos propres méthodes. C'est pourquoi il faut délibérer de la meilleure méthode acceptable. Nous désirons l'action européenne, mais pas un activisme européen. En discutant, on trouve rapidement un accord sur les buts. Mais trouver les méthodes acceptables pour ver les méthodes acceptables pour ious, c'est une autre affaire, s' Cette position de M. Vetter et du D.G.B. semble devoir maintenir un sérieux obstacle devant la un sérieux obstacle devant la C.G.T., en dépit de l'appui plus ou moins déclaré que deçoit la C.G.T. en Graude-Bretagne, en Belgique ou dans des pays scandinaves, et en dépit du soutien de la C.F.D.T., qui, récemment entrée à la C.E.S. ne peut y hausser le ton Les facturations de l'exercice 1974 totalisant 256 905 389 F. montant en accroissement de 18,41 % sur celui de l'exercice précèdent. Le bénéfice net s'établit à 5 558 833 après dotation aux amortissements et comatitution de provisions pour un fotal de 14 183 701 F.

Le cash-flow s'élève à 20 242 534 F.

Dans sa séance du 29 avril, le conseil d'administration a coopté M. Michel Liemet, "ésident-directur général de Ehin et Moselle, Assumances françaises, et a nommé vice-président M. Gilbert de Districh, président-directur général de la Société de Districh et Ch.

Le conseil d'administration proposera de fixer le dividendé à 8 F par action, ce qui, comptis tanu de l'avoir fiscal, représente un revenu global de 9 F par action de 50 F.

Les perspectives pour l'exercice en cours sont encourageantes, le cament de commandes étant en sangible augmentation par rapport à l'année dernière.

LA SUCCESSION DE M. MALTERRE A LA C.G.C.

> M. Charpentié présente son équipe

M. Yvon Charpentié, candidat à la succession de M. Malterre à la présidence de la C.G.C. a présenté à la presse, le mardi of mai, son équipe et son pro-gramme, qui sera défendu lors du congrès de la confédération, au mois de juin.

Cente équipe est principalement constituée de six personnes; MM. Roger Verger, vice-président de la C.G.C.; Yann Clerc, jour-naliste; Michel Diaz, agent de maîtrise; Jean Heurtaud, caure commercial, Jean Menin, ingé-nieur agricole et Jean de Santis. représentant.

Le thème principal de la cam-pagne de M Yvon Charpentié est l'autonomie et la totale indépen-dance que la C.G.C doit ranfor-cer vis-à-vis de toutes les pres-sions extérieures, aussi blen syn-dicales que politiques. Un éventuel soutien de M.Mai-

terre a été évoqué, mais il ne sera en aocun cas sollicité.

CL'Association des fournalistes économiques et financiers vient, à l'occasion de son assemblée générale annuelle, de renouveler son bureau. M. Régis Paranque (Les Informations) a été réèlu président. Les vice-présidents du uouveau bureau sont MM. Jean-Baptiste Eggens (Direction et le Marché de l'innovation) et Roger Lallart (le Moniteur du bâtiment et des travaux publics). Le secrétaire général est M. Pierre Gaffre (le Télégramme économique); le secrétaire général adjoint, M. Renè Te u d'r ou (la Vie française et Europe 1); le trésorier, M. Michel Garibal (les Echos). Les membres du uouveau bureau sont MM. Jean-François Leven (A.F.P.); Antoine-Pierre Mariano (le Figuro); • L'Association des journalistes toine-Pierre Mariano (le Figuro); Marcel Paganelli (Badio-Monte-Carlo): Jean-Marc de Preneuf (la Croix): Alain Vernboles (le Monde); Alain Weiller (TF 1).

#### Faits et chiffres

LA PRODUCTION DE L'ARAMCO — le consortium pétroller opérant en Arable Saoudite — est en avril tompetroler operant en Arabie Saoudite — est en avril tom-bée à 5.7 millions de barlis par jour (285 millions de tonnes en rythme annuel). contre 6.3 millions en mars. C'est le niveau le plus bas depuis juillet 1972. — (A.P.)

• QUELLE PROSPECTIVE OUR L'EUROPE ? — Tel sera le thème-d'un débat anime par le club « 30 Jours d'Europe » par François de Closets, avec la participation de MM. Guernier, Mesarovic et Pestel, du club de Roma, de l'équipe d'«Europe+30» (M. Cazes) et de spécialistes européens de la prospective, mardi 13 mal, à 18 heures, 61, rue des Belles-Feuilles, Entrée libre.



# **Foseco Minsep**

- le chiffre d'affaires a augmenté de 38 %, dépassant pour la première fois le
  - milliard de francs (1);

    le bénéfice avant impôt s'est élevé à 133.224.800 francs;

    le bénéfice par action, en augmentation de 25 %, a atteint 1,34 fules dividendes de l'exercice ont été portés au maximum autorisé;

    la société a maintenu la solidité de sa situation de trésorerie.

(En milliers de france)	Au 31 décembre 1974	Au 31 décembre 1973
Chiffre d'affaires consolidé Bénétice avant impôt Bénétice disponible après éléments exceptionnels	1 203 615 133 224 55 356	870 082 101 396 36 768
Bénéfice par action ordinaire avent éléments exceptionnels Dividends net intérimaire par action	P. 1,34 P. 0,15 P. 0,21 (proposé)	F. 1.05 F. 0.11 F. 0.22

Dividends nat global par action .....

« ... Il ressort de l'ensemble de nos opérations que les problèmes économiques rencontrês dans un pays quel qu'il soit auront rare-ment une influence déterminante sur les résultats du groupe. En dehors d'une ricession généralisée au niveau mondial, le groupe en bien placé pour laire lace à toute stitution. »

MANURHIN

SINTRA

Pour le premier trimesire 1975, le chiffre d'affaires H.T. de la société résert à 1795 000 F contre 23 millions 382 000 F pour le premier trimestre 1974. Ce chiffre d'affaires n'est pas significatif de l'activité de la société. Les commandes actuallement en porte teuille permettent d'assurer une sugmentation d'au

moins 15 % du chiffre d'affaires pour l'ensemble de l'exercice.

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

Le bénéfice de l'exercice 1974, impôte déduits, atteint 15 405 042 F (contre 11 905 080 F en 1973) après une dotation aux samutiesements de 31,06 millions de F (contre 29,08 millions de F) et une provision pour participation des salariés aux fruits de l'expansion de 3 millions de F (contre 1 million de F).

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe en 1974 a été de l'ordre de 22 milliards de F T.T.G. contre 1,73 milliard de F l'année précédente. Le bénéfics net du groupe, qui n'est pas encore arrêté, dépassers celui de 1973 qui était de 29,48 millians de F. Au cours de sa séance du 30 avril, le conseil d'administration a décidé de convoquer l'assemblée générale ordinaire pour le 29 juin, Il sers proposé à crête assemblée da porter le dividende net de 9 F par action à 10,59 F, ce qui, compte tenu de 11,75 F par action.

Par alliants, pour succèder, à compte de 1,75 par section.

Par alliants, pour succèder, à compte de 1,75 par section de prendre sa restate à cette date, is conseil a désigné comme président directeur général de la société.

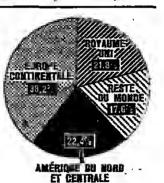
à la Foire de Paris

du 26 avril au 11 mai Section amountement

Bit. 5 - Alife D - Stand 12

FOSECO MINSEP jabrique el journit des produits chimiques et servicas spécialisés, principalement destinés à l'industrie de la métallurgie, du bâtiment et de la construction, et du trattement des eux Les és élé 750 actions ordinaires actuellement en circulation sont cortes à la Bourse de Paris (introduction en octobre 1873).

Le raport annuel sers disponible à partir du 10 juin auprès de FORECO S.A. B.P. 17, 78170 LA CELLE-ST-CLOUD, et du CREDIT INDUS-TRUEL ET COMMERCIAL, 66, rus de la Victoire, PARIS-9 et des banques affillées à son groupe, notamment de la SOCIETE NANCEIENNE ET VARIN-BERNIER 4, place André-Maginot, 54017 NANCY CEDEX.



LE FEU:

Chaque année, des vies humaines et des centaines de millions de francs de biens d'équipement et de consommation détruits.

#### L'INCENDIE:

Des conséquences directes et indirectes considérables: 60 % des établissements touchés ne se relèvent pas de leurs cendres, la plupart des autres subissent des pertes sévères de clientèle et de main-d'œuvre qualifiée.

Ces sinistres souvent dus à l'accoutumance à un danger mal apprécié peuvent et doivent être limités. Les:

ont organisé avec l'agrément des Sociétés d'Assurance contre l'Incendie, des Services de Prévention et de contrôle périodique qui utilisent les mêmes méthodes que celles qui ont fait leur réputation et leur preuve dans tous les domaines de la Sécurité et des Economies d'Energie.

#### INDUSTRIELS COMMERÇANTS

**ÉTABLISSEMENTS RECEVANT** DU PUBLIC

#### en confiant aux APAVE

- La Prévention Incendie;
- La Formation du Personnel de l'entreprise appelé à fournir les premiers secours:
- vous réduirez vos risques dans des proportions surprenantes.
- -vous vous dégagerez de soucis réels et lan-
- cinants.
- -vous bénéficierez de remises pouvant atteindre 15% de vos primes d'Assurance.

ADRESSEZ-VOUS:

Strongement des APAVE et CFIÉN-APAVE -60, rus La Bossio, 75088 PARIS - HAL 225.60.50. APAVE, ALSAGRENNE 88100 MELHOUSE - TRI (

APAYE & NORD et

in in Biglione APAVE PARISIENCE APAYE NORMANDE APAYE IYOMHAISE APAYE & L'ELEST APAYE & SUD-OBEST

88100 MULHOUSE - Tel. (89) 45.7728 54028 NANEY CEDEX - Tel. (28) 24.42.97 59008 LILLE - TEL (20) 54.16.55 80000 AMENS-Tel. (22) 92.46.18 75017 PARIS -THL (1) 766.51.51

76130 MONTSAINT-AIGNAN (près Rouen) - Tél. (35) 74.35.35 59160 TASSEN-LA-DELA-LUNE (près Lyon) - TRL (78) 34.21.25 44800 SAINTHERBLAN (près Nexies) - TAL (41) 48.22.00 33770 ARTIGUES PINES BORDE AUX TRESSES - TOL (56) 86.36.68 31240 L'UNION (près Tombrest) - Tél. (61) 84.42.28 13808 MARSEPLE - Tol. (90 37.68.05

AFAYE OR SUD-EST

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. ASIE

3. PROCHE-ORIENT - Les Etats-Unis ne penchen certainement pas du côté des Arabes, assure M. Kissinger.

4. AFRIQUE

4-5. EUROPE

- HONGRIE : la mort du

5-6. POLITIQUE

L'Humanité et lo « phôno mène stalinien - de

M. Eleinstein. Mme Giscard d'Estaing, l'envoyée spéciale da président de la République ; « La tentation dynastique «, par Jac

7. SDCIETE

mort • (III), par le docteur Escoffior-Lambiotte.

8-9. EDUCATION

 M. Soissoo et le changer dans l'enseignement supérieu aux Pays-Bas est l'eajet d'une bataille nations

12. PRESSE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 13 à 20

EXPOSITION : Van Thienen CINEMA : Rencontre avec Jean-Luc Godard. THEATRE : Antoine Vites et CHRONIQUE : L'art et l'argent

> 21. MÉDECINE A l'Académia : l'eau et le maladies vascula

24. SPORTS conseil des ministres.

27. JUSTICE

norité frappante de la polica. 28. EQUIPEMENT ET RÉGIONS REGION PARISIENNE : le président de la République choisira le trace de l'auto-

route A 86. - ENVIRONNEMENT : A pro pas de... : lo débat ru-cléaire : réforme ou bombes ?

29 à 31. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SUCIALE - CONFLITS ET REVENDICA TIONS : la grève de Dunker-que pourrait s'étendre à d'au-

- SYNDICATS : la C.G.T. estime recueillir 47,06 % des suffrages aux élections pro-

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (21) Annonces classées (25 et 26); Aujourd'hui (22); Carnet (24); Journal officiel > (22); Météo-rologie (22); Mots croisés (22); Finances (31).

Jeudi de l'Ascension

Le Monde

**PARAIT** DEMAIN

Votre voiture immobilisée? Louez en une chez Europear. Pour reserver: 645.21.25

M. Jean-Cisude Housses seion laquelle M. Marcel Bousses se serait opposé au plan de M. Sarre parce qu'il s'agissait « d'une opération-dépeçagé par des requins », confiait : « Nous estimons que la promesse d'appliquer une solution cent pour cent française aux difficultés du groupe ne nous russure nullement. Nous attendons la prochaine assemblée générale des actionnaires pour nous prononcer et surtout pour connaître le plan de sauvetage de la direction. C'est là que nous saurons peut-être combien d'entre nous serons jetés par-dessus bord pour maintenir à flot le navire en détresse. » La numero du « Monda « daté 7 mai 1975 a été firé à 557 926 exemplaires.

Createur desirdos d. pars 1884

LA GRÈVE DES ÉLECTRICIENS A ENTRAINÉ DES DÉLESTAGES DE 30 % A 50 %

La C.F.D.T. poursuivrait l'action La grève lancée par les syndicati

de l'Electricité de France (C.G.T., F.O., C.F.T.C. et U.N.C.M.-U.C.T., ot, parallèlement, C.F.D.T.) a été très largement suivie des lo début do la matinée, chaque service ou do is matines, chaque service ou équipe interrompant à tour de rôle le travail pendant quatre heures. La direction évalue à 70 ou 89 % la proportion Ces grévistes, Les Céles-tages ont été d'environ 30 % à 7 heures du matin, 50 % l'heure sui-vante et 40 % en fin de matinée, conformément au programme des syndicais. La courant a donc été interrompu de facon variable pour les petits industriels et les utilisa-teurs domestiques. On ne connaissait pas, en fin de matinée, les répereus sions sur la grosse industrie alimen tée en haute tension.

La situation devrait redevenir normale vers 17 heures, selon les consi-gnes des syndicats, qui réclament la ravision des classifications, le relèvement du salaire de base et la défense du statut de la nationali-

Toutefols, la C. F. D. T. envisage des maintenant, une reprise du mou-vement, avec répercussion sur la production, lundi 12 mai, si la direction ne reçoit pas les syndicats le 9 mai pour examiner les revendications des ouvriers des centrales thermiques (dix mille agents environt sur les cent trente mille per-sonnes employées à PE. G. F.).

La C.F.D.T., qui recueille 25 à 30 % des suffrages lors des élections professionnelles dans cette catégorie, est résolue à poursuivre seule l'action en favenr des salaires et des condipoint de vue que ne partagent pas les untres fédérations.

Confirmée mardi

L'accession de M. Jean-Claude Boussac

à la tête du groupe

est accueillie avec réserves par le personnel

La nomination de M. Jean-Claude Boussac à la présidence du

directoire du Comptoir de l'industrie textile de France, confirmée le 6 avril par M. Marcel Boussac (« le Monde » du 7 avril), permetira-t-elle de résoudre les problèmes du groupe? Pour l'heure, répondre

de redressement que M. Jean-Claude Boussac soumeitra le veu-dredi 9 mai à l'assemblée générale du groupe et on ne sait pas non plus quellu sera l'attitude des banques du groupe. Celles-ci ont assuré l'échéance du mois d'avril, accepteront-elles de couvrir celles

des mois prochains si la situation se dégrade encore? En outre,

les crédits supplémentaires de 100 millions accordés au groupe en décembre seront bientôt épuisés. Cu'adviendra-t-il lors de leur renoq-

vallement? On reste très sceptique, tant dans les milieux industriels

of financiers qu'au sein des pouvoirs publics, sur les chances de M. Jean-Glaude Boussac. Cette inquiétude semble au demenrant

partagée par les représentants du personnel qui ont accueilli sans enthousizsme la nomination de M. Jean-Claude Bunssac. comme

De notre correspondant

« Un cegétiste ajoutait : « Avant cette réunion c'était les ténèbres ; à présent nous sommes toujours

a présent nous sommes toujours dans le noir. »

Four le permanent régional Hacuitex, enfin, cette réunion « c'était du cinéma ». « M. Jean-Claude Boussac espérait sans douts que les délégués du personnel l'assureraient de leur soutien dans la tâche qu'il va entreprendre. En vain. L'opération-plébiscits a échoué. »

Jean-Claude Boussac est-il l'homme de la situation? Cet homme de quarante-sept ans, petit, volubile, à la calvitie prononcée et à l'alure encore jeune, qui entend appliquer « un plan

noncée et à l'allure encore jeune, qui entend appliquer « un plan Boussac dominie par le problème de l'emploi », parviendra-t-il à sauver cet empire qui emploie quize mille personnes, dont près de six mille dans les Vosges?

De nombreuses personnes se posaient la question appès l'avoir entendu. Pour les uns, il ne possède pas l'a envergure nécessaire », les autres lui font conflance. Tous espèrent que l'emplot restera « garanti Boussac » au Comptoir de l'industrie textile de France. Sans oser toutefois parier qu'il en sera bien ainsi...— Y C.

L'EMPRUNT NATIONAL

DE 5 MILLIARDS DE FRANCS

SERA ÉMIS LE 20 MAI

AU TAUX DE 10,30 %

M. Christian Poncelet, secré-taire d'Etat au budget, a précisé mardi 6 mai à l'Assemblée natio-

naie que l'emprunt groupé de 5 milliards de tranes dont la gouvernement a arrêté le prin-

cipe le 23 avril dernier seralt émis le 20 mai prochain, au taux de 10,39 %. D'une durés de

quinze ans, cet emprunt béné-ficiera d'un différé de rembour-

nous l'indique noire correspondant à Epinal.

Epinal. — A la sortie de la réu-nion extraordinaire du comité central d'entreprise des usines F.T.N. et S.LS. du groupe Bous-sac, qui s'est tenue mercredi à Dinoze, près d'Epinal, sous la présidence de M. Jean-Claude Boussac, les représentants du personnel ne dissimulaient pas une certaine déception.

L'un d'eux, résumant l'opinion de ses camarades, disait : « Nous n'avous rien appris de très nou-

reau, car nous ne considerons pas le fait que M. Jean-Claude Bous-sac soit appelé à succèder à son oncle comme une information très importante. D'ailleurs, le discours qu'il nous à tenu ne nous a rien appris de bien neuf. Voilà dix ans que nous entendors les mirres

que nous entendons les mêmes choses, notamment au niveau du maintien de l'emploi. »

Un délégué de la C.F.D.T., fai-sant allusion à une réflexion de M. Jean-Claude Boussac salon laquelle M. Marcel Boussac se

La situation en Indochine

#### Notre action diplomatique a contribué à éviter une hataille sanglante pour Saigon

déclare le président Giscard d'Estaing

Le gouvernement frauçals attend de connaître la forme juridique et constitutionnelle du gouvernement du Vietnam du Sud
pour décider des modalités
d'échange de représentation diplomatiques entre les deux pays, a
déclaré le président Giscard d'Estaing à son arrivée, mardi soir
6 mai, à l'aéradrame d'Orly,
venant de Rabat.

M. Giscard d'Estaing a sonligné que le gouvernement sud-vietnamiem « est encore un gouvernement provisoire », ajoutant que, « s'il devient un gouvernement constitutionnel, nous aptrons en conséquence ». Le président de la République a rappel é que la France « a mainienu sa représentation diplomatique au Vietnam du Sud », que « le gouvernement français avait envoyé dé já un représentant auprès du G.R.P., qui s'est rendu tout d'abord à Hanol ». M. Giscard d'Estaing a souligné

M. Giscard d'Estaing a indiqué que la situation est différente en ce qui concerne le Cambodge : c Nous avons reconnu le GRUNC, a Nous avons reconnu le GRÜNC, a-t-il dit. La question est maintenant de sa voir comment les autorités cambodgiennes organiseront leur représentation diplomatique avec les pays qui les ont reconnues. » Il a ajouté que des directives ont été données pour que le représentant français reste sur place aussi longtemps qu'il le pourra pour assurer la représentation des intérêts français.

Interrogé sur le résultat de l'ac tion diplomatique qui avait été entreprise par la France au Viet-

consulats français dans ces zones,

nam, M. Giscard d'Estaing a déclaré : « Dans les dernières semaines du confitt, noire objectif était d'éviter une bataille inutifie et sangiante pour Saigon. Notre action a contribué à ce que cette bataille n'ait pas lieu. Nous avervons que les déclarations faites à l'heure actuelle avons fait un effort aussi pour faire aboutir une solution polices au gouvernement.

Une situation embarrassante cais à propos des modalités que prendroot les relations futures avec les neuveaux gouvernements au Vietnam et en Cambodgo s'explique milieux français informés, avec le chef do la mission du G.R.P. dans la capitalo nord-viotnamienne. A Saigon, d'autro part, et bien que M. Mérillou ait été accrédite anprès par le caractère provisoire des insti-tutions actuelles à Phnom-Penh et de l'ancien président Thien, l'am-bassadeur de France travaille « norà Saigon, mais anssi, en ce qui concerne le Vietnam, par l'évolu-tion rapide des données politiques malement a, précise-t-on, en accord avec les autorités du comité administratif militaire mis en plac après la capitulation du général Minh. Il no semble pas, toutefois, avoir en des coutacts politiques avec les nouvelles autorités, Quant à l'ambassado du Vietne

du Sud à Paris, elle a change c'occupants selon la procédure usuelle en la circonstance : les

clefs des locaux avaient été remisses par les diplomates du l'ancien gou-varnement au service du protocole

du Quai d'Orsay, qui les a donnée

salt que les locaux de l'ambassade

du Cambodge ont été occupés antérieurement par la mission du

GRUNC mais que celle-ci refuse de se considérer comme une « ambas-sade », dans l'attente des décisions

que prendront les autorités do Phnom-Penh à l'égard des pays qui

Sarceffes). Cour qu'attendalent des

familles en France devalent faire enregistrer les adresses auxquelles

avaient maintenu des relations le régimu Lon Nol. — M. T.

ement révoletionnaire. Ou

et juridiques du problèmo dans les dernières journées qui out précédé la victoire du G.R.P. Ainsi, lorsque le gouvernement français a fait savoir, le 25 avril, qu'il avait désigne un représentant M. Michel Hurlet, auprès du G.R.P., on s'attendait encore, à Paris, à me solution politique comportant la formation d'un conseil de concorde à trois composantes, comme le prévoyaient les accords de Paris, et couduisant à la formation à Salgon d'un gouvernement dont lo G.R.P. n'aurait constitué qu'une partie. La mission de M. Huriet était d'être accrédité anprès do G.R.P. à Fendroit que celui-ci choisirait dans les « zones libérées » et d'assurer la llaison entre le gouvernement révolutionnaire et les

nt & Da-Nang. En fait, M. Hurlet n'est pas allé plus loin que Hanoï, mais il est

Mar Marty: C'Était un DAT DE LA FOI.

La mort du cardinal

Mindszenty

« La mort du cardinal scenty me surprend et me a déclaré le cardinal Mar a déclare le cardinal Mar apprenant le décès du ; « « Je l'ai rencontré pour le ; mière fois en octobre 1971;— dant le symode des évêques talement donné à la foi, transigeait pas lorsqu'il : sait de la fidelité à Jésus— et du services de son peu sait de la fidelité à Jesus-et du service de son peu-l'a d'ailleurs montré sous l pation allemande. Il l'a n lors de son arrestation le ; cembre 1945 (...). S'il avai haute conscience de sa cha avait une très grande sim de sie c'était un soldat de avait une très grande sim de vie, c'était un soldat de II a obéi peut-être avec france lorsque, pour le bu l'Eglise de Hongrie, le papt denandé de se retirer.

3 Je devais l'accueillir à le 23 mai prochain. Il voul nir comme un pasteur et l'actue des contre l'accueillir de l'actue de l'accueillir de l lerin, c'est-à-dire rencontr compatriotes et les catholiq

Au Vatican, un porte-pe exprimé, mardi, « la doul le chagrin »

MORT DE LA COMÉDI GERMAINE KERJEAN

On apprend la mort de maine Kerjean survenus le 6 mai à Viry-Châtillon. El âgée de quatre-vingt-un [Nés un Havre, Germaina était entrée à la Comédie-Pr en 1946. Elle a fait ses débu « les Piancés du Havre « d' c les Pinness du Havre « d'.
Salacrou, Après dix ans au 7
Français, elle a continué
rière dans la comédie da voltenant un vir succès du
Folie de Challiot » en 1953, G'
Kerjean a aussi interprété d'.
bréux films : Charlie Chaplir
remarquée dans « Goupt
rouges » (1942).]

UNE CONFERENCE-DEE SUR LA LIBERTÉ D'EXPR EN U.R.S.S.

Une conférence-débat es nisse ce mercredi 7 mai Comité international pour la des droits de l'homme sur li: à chaque réfugié, ce qui prit fatalement du temps. De même, malades et blessés devaient rubir, dès leur descente d'avion, quelques examens, ce qui prit également du temps. Co Siniavski participerent à ce qui sera suivi d'un récital d dre Galitch, A 28 h. 38, à la de droit, 92, rue d'Assas, Pa Participation eux frais : 16

# L'arrivée des réfugiés du Cambodge à Paris

# Une mise un point de M. Michel Aurillac

Notre article consacré à l'arri-vée à Roissy-en-France du pre-mier convoi de réfugiés du Cambodge, dans le Monde du 7 mai — et notamment le passage consacré aux formalités adminis-tratives. — a suscité une réaction de M. Michel Aurillac, directeur du cabinet du ministre de l'intéde sal ministre de l'inté-rieur, qui nous écrit notamment : « Je souhaiterais que vous puis-siez rétablir la vérité à l'égard des lecteurs du Monde. Le com-

des lecteurs du Monde. Le comportement que vous prétez, en
effet, au service de contrôle aux
frontières serait critiquable s'ilétait exact. Or, il n'en est rien.
» Dès que les conditions de
retour des Français du Cambodge
ont été connues, M Pontatouski
a pris la décision de supprimer
toutes les formalités d'immigration pour les passagers de l'avion
spécial en provenance de
Bangkok.

special en probenance de Bangkok.

Des instructions très précises avaient été données à cette fin au préjet de la Seine-Saint-Denis, responsable de l'aéroport de Roissy-en-France, et fai pu voit moi-même qu'elles ont été exé-

cutées.
» Mme Simone Vell en u d'ail-

cutées.

In Mine Simone Veil en u d'ailleurs été informée dès son arrivée à l'aéroport, car elle avait le même souci que le ministre de l'intérieur.

In S'il a fallu effectivement un peu moins de deux heures pour que les réjudés cient pu tous quitter la salle mise à leur disposition pour les accueillir, c'est essentiellement parce que le départ vers les centres d'accueil qui leur ont été réservés dans la région parisienne ne pouvait interventr qu'après l'évacuation sur les hôpitaux des malades, et après qu'on se jut assuré que les personnes venues attendre les membres de leur famille avaient pu ejfectivement les retrouver. Il y avait malheureusement à l'aéroport de Roissy, ce matin, un certain nombre de familles ayant des parents au Cambodge, dont l'attente a été déque, soit que les personnes qu'elles attendaient n'aient pu prendre place dans ce premier Boeing, soit encore que nous soyons sans information sur leur sort.

I L'unique formalité a été celle d'un contrôle sanitaire réduit à l'indispensable pour les seules personnes qui outitaient l'aéropersonnes qui outitaient l'eder-

frindispensable pour les seules personnes qui quittaient l'aéro-port avec leurs familles, et n'au-rgient donc pu être examinées par la suite. «

[La formulation du passage de l'article rolatif aux formalités d'admission des réfugiés pouvait laisser penser que la réunion des hauts foucidonnaires do ministère de l'intérieur, au cours de laquelle fut déterminée l'attitude de l'administration française, avait et Hen e sur le terrain e, le matin même de l'arrivée du premier avion, alors que cette positiou avait été arrêtée préalablement.

On retlendra des explications de M. Aurillac qu'il aura failu seule-ment « un peu moins de deux heures a ... une heure quarante-cinq précisément ... pour évacuer de Roissy ceux dont la situation était le plus limpide .vers le centre d'hébergement do Méry-sur-Oise ... d'où certains, après un nouveau « tri », fondé s'ur des considérations familiales, devalent être dispersés vers deux autres centres (Osny et seta envoyê le pécule qui sera alloué à chaque rétugié, ce qui prit fatale-ment du temps. De même, malades et blessés devaient subir, des leur furent pourtant au comps. Co furent pourtant eux qu'aucun împératif no retenait à l'aéroport qui partirent les derniers. Mais coux-là ne sont plus avares de leur temps. — J. Sz. . Las étonnantes possibilités de la mémoire Comment veincre le tinidité ? A chacun sa réussite

> éternelles du succès tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre, mémoire et réussir dans la vie. Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "u'a pas inveuté la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivous? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vousavez en vous? Vous le savez : la plupart d'entre

nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous,

nos hebitudes de pensée dést nos complexes eberrants, 1 manque de confiance en nou. Alors, qui que vous soyez, ho ou femme, si vous en avez ass-faire du surplace, si vous voulc. voir comment acquérir la ma de vous-même, une mêmoire : nante, un esprit juste et pénét une volonté robuste, une ima tion fertile, une personnalité qui dégage de la sympethie e ascendant irrésistible sur ceur celles qui vous entourent, der dez à recevoir le petit livre Borg : "Les lois éternelles succès".

Absolument gratuit, il est en à qui eu fait la demande et co tue uue remarquable introduc. à la methode mise au point le célèbre psychologue P.Z.·1.
dans le but d'aider les millier personnes de tout âge et de to condition qui recherchent le me de se réaliser et de parvenir

to make

4

Da. u

11 A.1 1911-1911 o

....

pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU-SUCCES"  Découpez ou recoplez ce bon et envoyez-le à:  P.Z. BORG, chez AUBANEL, 5, place Sè-Pierre, 84028 Avigne  Vous recevez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement d'a	Di .
cune sorte.	
NOM	
DITE	<b>~</b> . ``,

VILLE \_PROFESSION\_